N° 1325 - Janvier 1992 - 113e année

Le Salut de Dieu

Journal mensuel consacré à l'Evangélisation

Photographie de couverture : Fleurs de Cytisus Scoparius (Genêt à balai).

SOMMAIRE

Actualité : un signe des temps 1
Israël et les Nations : Romains **9-11** 7
Un témoignage à Moscou 13
La vie de Joseph Scriven 17
Ami fidèle - un cantique 19

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : C'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

- *Pour la France et les pays d'expression française*
  - au dépôt des Bibles et Publications Chrétiennes
  30 rue Châteauvert
  26000 Valence
  C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 85
- *Pour la Suisse*
  - au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens
  4 rue du Nord
  1800 Vevey
  C.C.P. 18-3129 - Fs 23
- *Pour la Belgique*
  - au dépôt de Livres et Traités Chrétiens
  165 rue de Maubeuge
  B - 7390 Quaregnon
  C.C.P. 000-144-989637 - Fb 550

- REDACTION
- ENVOIS D'ARTICLES
- COMMUNICATIONS

Dr Claude-B. COULERU
"Vergès" - 64150 LAGOR

Blaise PERIER
30 rue Croix Bosset
92310 Sèvres

- EDITION

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES
30 rue Châteauvert
26000 Valence

- **Directeur gérant :** C.-B. COULERU
- **Commission Paritaire :** N° 66753
- **Réalisation :** S.E. Bihet
Avenue du Corps Franc Pommiès
64320 BIZANOS
- **Dépôt légal :** 1er trimestre 1992

ACTUALITÉ → AU MOYEN ORIENT

UN SIGNE DES TEMPS

"Il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os se rapprochèrent, un os de son os...Et il me dit : Fils d'homme , ces os sont toute la maison d'Israël" (Ezéchiel **37**,7)

Voici, je les rassemblerai de tous les pays...et je les ferai retourner en ce lieu...et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu
(Jérémie **32**,37,38)

Lorsque le texte de la proclamation de l'indépendance de l'Etat d'Israël fut signé dans la ville de Tel Aviv le 14 Mai 1948, le monde ne réalisa pas l'extraordinaire signe que cela représentait. Seuls les croyants chrétiens quelque peu versés dans la prophétie biblique comprirent que subitement le temps s'accélérait et que les événements prédits, de la fin du monde, approchaient rapidement.

Depuis plus de 43 ans, l'Etat d'Israël existe et après avoir traversé bien des crises et des guerres, se trouve être aujourd'hui, un tout petit pays, au milieu du concert des nations.

Dans la proclamation de l'indépendance on peut lire notamment :

"Le pays d'Israël est le lieu où naquit le Peuple Juif. C'est là que se forma son caractère spirituel, religieux et national...c'est là qu'il écrivit la Bible et en fit don au

monde (1). Exilé de Terre Sainte, le peuple juif lui demeura fidèle tout au long de la Dispersion et il n'a jamais cessé de prier pour son retour, espérant toujours la restauration de sa liberté politique... Les Juifs s'efforcèrent tout au long des siècles de revenir dans le pays de leurs ancêtres... Au cours de ces dernières décennies, ils rentrèrent en masse dans leur pays...

L'Etat d'Israël sera ouvert à l'immigration juive et aux Juifs venant de tous les pays de la Dispersion... il sera fondé sur la liberté, la justice et la paix selon l'idéal des prophètes d'Israël...

Nous demandons au peuple juif dans sa Dispersion de se rassembler autour des Juifs d'Israël, de les assister dans la tâche d'immigration et de reconstruction et d'être à leurs côtés dans la grande lutte pour la réalisation du rêve des générations passées : la rédemption d'Israël. Confiants en l'Eternel Tout Puissant, nous signons cette Déclaration en cette séance du Conseil Provisoire de l'Etat, sur le sol de la Patrie dans la ville de Tel Aviv, cette veille de Sabbath, 5 lyar 5708, 14 Mai 1948".

Les miracles de la survie de l'identité d'un peuple et son rassemblement dans sa terre d'origine se sont accomplis, selon la parole prophétique.

Peut-être que peu de Juifs sont conscients que c'est Dieu lui-même qui les a ramenés dans la terre d'Israël selon cette promesse : *"L'Eternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que tes pères ont possédé, et tu le posséderas."* (2)

Tous les événements actuels ne font qu'accélérer leur immigration en terre d'Israël. De très nombreux témoignages attestent de l'accroissement de ceux qui attendent le Messie, si même publiquement l'incrédulité est affichée.

(1) Jean **4**, 23
(2) Deutéronome **30**, 5 ; lire aussi Néhémie **1**, 9 ; Jérémie **16**, 5 ; **32**, 37, 38 ; Ezéchiel **28**, 25 ; **34**, 1 ; **36**, 34 ; **39**, 27

Après la décomposition de l'Empire Soviétique, l'antisémitisme et l'irruption de nationalismes hostiles aux minorités, certains estiment à plus d'un million, les Juifs qui pourraient fuir les républiques de l'ancienne URSS pour se réfugier en Israël en 1992.

L'Etat Hébreu, qui compte actuellement 5,1 millions d'habitants a accueilli depuis le mois de septembre 1989 près de 400 000 Juifs d'origine soviétique, dont 145 000 rien que pendant l'année 1991 ! Les moyens mis en oeuvre par ce petit pays sont impressionnants puisqu'un responsable de l'immigration juive en Israël déclarait récemment : "nous sommes prêts à organiser en un minimum de temps l'exode d'un million de Juifs si la situation économique et militaire devait se dégrader dans les républiques de la Communauté d'Etats indépendants, et que les minorités y deviennent des boucs émissaires".

Au mois de Mai 1991, un pont aérien fut mis en place pour évacuer en 48 heures plus de 14000 Juifs éthiopiens !

L'Agence juive a annoncé que dès le mois de février, huit vols hebdomadaires directs avec Tel Aviv à partir de différentes capitales de l'ancienne URSS, seraient mis en place en plus des huit vols déjà existants, qui relient chaque semaine la métropole israélienne avec Moscou et Saint Pétersbourg.

Il existe déjà quatre centres de transit à Varsovie, Budapest et Bucarest ainsi qu'à Helsinski, qui ont la capacité d'accueillir 50 000 Juifs par mois !

Ainsi 90% des immigrants continueront à arriver en Israël par voie aérienne à l'aéroport Ben Gourion de Tel Aviv.

Peut-être qu'en lisant ces lignes, vous vous posez la question de savoir en quoi cela peut vous intéresser ? La Bible annonce que la renaissance de la nation d'Israël sera le signe le plus important de l'accomplissement immédiat des prophéties.

En effet Jésus prédit par la parabole du figuier (3) que la génération qui verrait la renaissance d'Israël ne passerait pas sans que toutes les choses annoncées n'arrivent (4).

En réponse à la question de ses disciples : *"Quel sera le signe de ta venue"* et de la fin du monde ? (5) Jésus répond *"quand le rameau est tendre et qu'il pousse des feuilles, vous connaissez que l'été est proche"*(6). Ainsi tout comme l'apparition des feuilles aux arbres est un signe sûr que l'été est proche, ainsi l'ascension d'Israël et sa situation juste sur le point chaud du monde sont une preuve certaine que Jésus Christ reviendra bientôt et donc que de terribles événements se préparent pour la fin des temps.

A ceux qui pourraient croire que ce petit peuple ne tiendra pas en face de la marée montante de la haine, de l'opposition et de l'isolement de plus en plus grand dans lequel la nation juive se trouve, nous pouvons répondre qu'Israël existe et continuera d'exister de façon surnaturelle. Dieu en donne lui-même la garantie dans la Bible :*"Ainsi dit l'Eternel, qui donne le soleil pour la lumière du jour, les ordonnances de la lune et des étoiles pour la lumière de la nuit... L'Eternel des armées est son nom : si jamais ces ordonnances s'en vont de devant moi, dit l'Eternel, la semence d'Israël cessera d'être une nation."*(7)

A la suite de l'implosion de l'empire soviétique, un nouvel équilibre mondial se cherche. Un pouvoir fort doit apparaître en Russie. Tous ces états indépendants issus de la désagrégation de l'ancien empire totalitaire seront rapidement dominés par la Russie, qui apportera

(3) Le figuier est toujours dans la Bible un symbole de la nation d'Israël. L'Etat Hébreu a pris le figuier comme emblème national.
(4) lire Mathieu **24**, 34
(5) Mathieu **24**, 3
(6) Mathieu **24**, 32
(7) Jérémie **31**, 36

bientôt son concours pour essayer de rayer Israël de la carte des nations. En attendant, Dieu permet que les Juifs puissent rentrer chez eux, fuyant les lambeaux de l'empire soviétique pour se réfugier en Israël.

Ce qui se passe sous nos yeux est saisissant ! Les chrétiens qui connaissent par l'Ecriture les terribles tribulations qui attendent encore Israël, toujours peuple de Dieu (8), sont particulièrement attentifs au sérieux du temps et devraient avoir le coeur rempli de compassion pour eux.

L'aveuglement actuel des Juifs à l'égard de Jésus leur Messie, n'est que partiel et pour un temps seulement : car il y a la promesse que "dans le temps présent, il y a un reste, selon l'élection de la grâce"(9) et qu'un jour *"tout Israël sera sauvé"*.

Cela devrait inciter les chrétiens à aimer particulièrement ce peuple et à prier pour son entière délivrance, d'autant plus que l'apôtre Paul affirme : *"l'évangile...est la puissance de Dieu en salut à quiconque croit... au Juif premièrement..."* ; *"les oracles de Dieu leur ont été confiés"*(10) et *"le salut vient des juifs"* (11)

"Je ne veux pas,frères, que vous ignoriez ce mystère-ci, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux : c'est qu'un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée ; et ainsi tout Israël sera sauvé." (12)

Et l'apôtre ajoute *"Si leur chute* (ils ont rejeté et crucifié Jésus leur Messie) *est la richesse du monde...la richesse des nations, combien plus le sera leur plénitude !"* (13)

(8) Romains **11**, 1-2
(9) Romains **11**, 5
(10) Romains **1**, 16 ; **2**, 9-10 ; **3**, 1
(11) Jean **4**, 22
(12) Romains **11**, 25
(13) Romains **12**, 12

Aujourd'hui l'existence d'Israël est le plus grand miracle des temps modernes ; il précède la réintégration prochaine de la nation toute entière dans toutes les prérogatives de leurs pères. Sa résurrection aujourd'hui est l'évidence même que Dieu n'a jamais cessé d'aimer ce peuple, alors que la plupart des nations l'ont toujours haï.

Les efforts pour trouver une solution de paix peuvent être louables, mais ils n'aboutiront pas, puisque Jérusalem sera un sujet de discorde entre les nations (14) jusqu'à la venue de Jésus Christ.

Dieu a une solution de paix : c'est la reconnaissance de Jésus Christ et du salut qu'il offre à tous ceux qui veulent le reconnaître comme le seul nom *"qui soit donné parmi les hommes, par lequel il nous faille être sauvés"*(15) et pour Israël, comme le Messie qu'ils ont crucifié.

Aussi devant l'incrédulité des nations refusant la solution de paix conforme au plan divin selon l'Ecriture, nous ne pouvons que trembler en pensant aux jugements effroyables qu'elles vont connaître bientôt et à ce qui attend Israël.

Ne manquons pas de témoigner notre amour envers Israël.

Ce que nous voyons dans l'histoire contemporaine confirme que la Bible a dit vrai. Ami lecteur il faut la prendre au sérieux aujourd'hui même.

Accepte le salut qu'elle offre par la foi en Jésus Christ et sois sauvé. Le temps est compté pour chacun.

✧

(14) Zacharie **12**, 3
(15) Actes **4**, 12-13

Pour la compréhension du verset en exergue d'Ezéchiel 37 sur la vision des ossements, se reporter à notre article "Jésus Christ, Sa venue, Sa révélation, Son apparition" de la page 90 du n° 1305 du mois de mai 1990.

Epître aux Romains → chapitre 9 à 11

LE SALUT D'ISRAEL et LA CONVERSION DES NATIONS

Dieu a un projet pour l'humanité. Il s'accomplit inexorablement. Dans le déroulement du temps, un peuple, Israël, et un grand nombre de peuples, les nations, n'existent que l'un par l'autre et l'un pour l'autre, et les deux pour la gloire de Dieu. Un des buts du plan de Dieu était de donner le salut à toutes les nations et qu'un jour son Esprit soit répandu sur toute chair (lire Joël **2**,28). Israël avait pour mission de donner le Sauveur du monde, le Christ. Cela s'est bien réalisé. Dieu a envoyé son Fils, Jésus, né de femme (Galates **4**,5), fils de David et fils d'Abraham(Mathieu **1**,1-17), le Messie promis. Mais s'il fut reconnu par un tout petit nombre de Juifs en Israël, le peuple d'Israël l'a rejeté et crucifié, et il a perdu actuellement sa position privilégiée.

Paul, dans la lettre aux Romains, expose dans les 8 premiers chapitres l'évangile du salut que Dieu a conçu pour l'homme, en Jésus Christ. Puis dans les chapitres 9 à 11, la Souveraineté divine apparaît quand l'apôtre Paul expose l'interdépendance qui existe entre les histoires d'Israël et des nations.

1- LA SOUVERAINETE DE DIEU

Chapitre **9**, 1-29 : Dieu n'a à rendre compte à personne de l'usage qu'il fait de sa toute-puissance et de sa souveraineté absolue.

- versets 1-13 : La souveraineté de Dieu a été démontrée au sein de la famille d'Abraham. Les Juifs ont revendiqué leurs droits exclusifs comme descendants de ce patriarche auquel les promesses avaient été faites. Alors qu'Israël avait de grands privilèges, ils ont rejeté précisément Celui qu'ils ont eu pour mission de donner au monde ! C'est cette incrédulité d'Israël qui déchire le coeur de l'apôtre et qui semble contredire les intentions de Dieu et anéantir son plan pour la rédemption du monde.

- versets 14-29 : Y avait-il de l'injustice en Dieu ? Dieu annonce clairement sa souveraineté : Il fait miséricorde à qui il veut. L'homme ne peut pas contester avec son Créateur en disant : "pourquoi fais-tu ainsi ?" Dieu n'a de compte à rendre à personne. Osée pour les dix tribus, et Esaïe pour Jérusalem, furent chargés du même douloureux message : Israël sera rejeté et remplacé par un nouveau peuple.

2- LA JUSTICE PAR LA FOI

Chapitre **9**, 30 à **10**, 1-21

- versets 30-33 : Jésus Christ sera toujours la pierre d'achoppement contre laquelle viendront buter l'orgueil ou la propre justice, qui ne veulent rien savoir de la grâce.

- versets 1-13 : L'apôtre Paul avant sa conversion sur le chemin de Damas (Actes 9) était comme eux, rempli de zèle, travaillant pour sa propre justice, recherchant la justice qu'il pensait obtenir en essayant de s'appliquer à l'observance

de la loi , jusqu'à ce qu'il rencontre Jésus et qu'il réalise que *"Christ est la fin de la loi pour justice à tout croyant"*. La faute d'Israël fut précisément de prétendre mériter son salut, en établissant sa propre justice. Aveuglé par ses privilèges, il a cru à sa supériorité, n'acceptant pas le fait, qu'en réalité, devant Dieu, il n'y a point de différence, tous ont également besoin de la grâce. Ils ont ignoré la justice de Dieu, voulant établir leur propre justice dans leur zèle ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Il n'y pas de différence, Juifs ou non-Juifs, ont également besoin d'invoquer le nom du Seigneur pour être sauvés.

- versets 14-21 : Israël dans son ensemble a rejeté Jésus, son Messie, qui lui avait été pourtant prédit et prêché. Israël n'a pas entendu, n'a pas écouté la parole de Dieu, la bonne nouvelle annoncée. Il avait tellement de privilèges. Il n'a pas su prêter l'oreille, faire silence dans son coeur, pour entendre les paroles du Christ.

3- DIEU N'A PAS REJETE ISRAEL

Chapitre **11**, 1-10 : Dieu n'a pas rejeté Israël, son peuple, quant à la grâce. Deux arguments montrent qu'Israël n'a pas été rejeté définitivement :

- versets 1- 2 : Paul lui-même est Israélite, et il est un racheté. Puisque Dieu connaissait d'avance son peuple, Il ne lui aurait pas accordé tant de faveurs et fait tant de promesses pour n'aboutir qu'à un immense et douloureux échec (Esaïe **48**, 8-11 ; Deutéronome **31**,16-21).

- versets 2-5 : Même aux jours les plus sombres de l'histoire d'Israël, Dieu a su se réserver un résidu, un petit nombre d'âmes fidèles, d'authentiques fils l'Israël - tous ceux qui sont d'Israël, ne sont pas

Israël, il ne suffit pas d'être de la descendance d'Abraham.

Si jamais le mal a paru triompher, c'est bien sous le règne de l'impie et cruelle Jézabel. Et cependant, même alors, Dieu n'est nullement découragé et il ne veut pas que son serviteur perde courage. Mais il y a ces sept mille hommes (1 Rois **19**, 18) qui sont la minorité qui se cache, ou que Dieu lui-même cache, mais qui finira par l'emporter (lire Luc **12**, 32).

- verset 7-8 : Ce qu'Israël recherche, il ne l'a pas obtenu. Il en est ainsi chaque fois que l'on prétend chercher Dieu, alors qu'on se cherche soi-même, tout en prétendant rechercher la justice et la sainteté. On cherche à établir orgueilleusement sa propre justice avec un masque de sainteté, et de supériorité sur *"le reste des hommes, qui sont..."* (Luc **18**, 11).

- verset 9 : Leur table, abondamment fournie, marque de la bénédiction divine, selon les idées juives, leur sera un piège, en leur faisant croire que le bon plaisir de Dieu repose sur eux. - Le même aveuglement qui ne sait voir dans une épreuve qu'un sujet de plainte, transforme la prospérité en malédiction.

- verset 10 : Leur sujétion aurait dû leur ouvrir les yeux. Mais il semble que, courbés vers la terre, ils n'aient pas même pu lever les yeux vers le ciel et recouvrer leur raison (lire Daniel **4**, 34).

4- L'AVEUGLEMENT TEMPORAIRE DES JUIFS

- versets 11-24 : l'aveuglement temporaire a en vue le salut des non-Juifs : les nations (les gentils).

C'est grâce à l'incrédulité des Juifs que le salut est venu aux nations et Paul précise que c'est afin d'exciter les Juifs à la jalousie. Si Dieu a su tirer du

mal le bien, que ne fera-t-il pas quand Israël dans son ensemble parviendra à la foi ! - Ce qui paraît le plus opposé aux voies de Dieu est souvent le moyen qu'il a choisi pour les accomplir ; et Dieu accomplit son dessein par la chose même que l'homme fait contre la volonté de Dieu.

Bien qu'il se présente comme l'apôtre des nations, Paul n'en reste pas moins juif, et son désir suprême reste la conversion d'Israël. C'est à cela qu'il travaille, en s'efforçant d'amener à Christ les nations ; puisqu'il faut que l'ensemble des nations entre dans le royaume de Dieu (Romains **11**, 26, lire Mathieu **24**, 14). Alors la conversion d'Israël sera une immense bénédiction pour le reste du monde. Israël enfin remplira sa véritable mission : être un canal pour que la bénédiction de Dieu parvienne à toutes les nations.

5- LE TRIOMPHE FINAL DU DIEU DE LA GRACE

- verset 25-31 : Le salut pour Israël et les nations

Quand la masse des nations sera sauvée, Israël à son tour se rangera sous le sceptre de Jésus Christ, le reconnaissant comme son Messie, son Sauveur et son Roi. Et ainsi l'humanité tout entière (Juifs et nations) glorifiera la grâce salutaire de Dieu .

- verset 25 : l'apôtre Paul parle d'un mystère (Un mystère est tout ce que l'homme ne peut découvrir et connaître par lui-même, sans une révélation divine) (lire 1 Corinthiens **2** , 9, 10).

Ce mystère : *"c'est qu'un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée"* et il précise à l'adresse de tous les croyants chrétiens : *"afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux"*.

- versets 33-36 : Ainsi le conseil de Dieu demeure immuable et son accomplissement fait ressortir Sa sagesse. Les nations sont restées longtemps dans la désobéissance et l'incrédulité. Dieu est intervenu en grâce, les Juifs se sont opposés à ce que la grâce soit pour tous (Jonas **4**, 1-4) ; ils ont perdu tous les droits aux promesses à cause de leur incrédulité. Aussi, avec les nations, sur le même pied de la désobéissance envers Dieu, ils deviennent des objets de miséricorde ! *"Dieu a renfermé tous, Juifs et nations,dans la désobéissance, afin de faire miséricorde à tous."* (verset 32)

Et quand l'apôtre a ainsi exposé les voies mystérieuses de Dieu à l'égard de l'humanité, la louange jaillit spontanément de son coeur dans cette doxologie :

"O profondeur des richesses et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies introuvables ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? ou qui lui a donné le premier et il lui sera rendu...?"(Romains **11**, 33-36)

L'homme oublie qu'il n'existe, lui, infime grain de poussière, que pour la gloire de Dieu, et que sa gloire à lui, c'est précisément de glorifier Dieu.

Tout vient de Dieu. Tout vit par Lui et pour Lui : Source, Centre et But de l'Univers.

"...Car de Lui et par Lui et pour Lui sont toutes choses ! A lui, soit la gloire éternellement ! Amen."

Ami lecteur, que Dieu ouvre ton coeur et tes pensées pour pouvoir te joindre à la louange avec l'apôtre.

Avec humilité, il est encore temps de regarder à la miséricorde divine pour être sauvé.

(suite 3ème page de couverture)

Un Témoignage* **A MOSCOU**

La Parole de Dieu est vivante et opérante **

Lorsqu'à 8 heures, lundi matin, le 19 Août 1991, nous avons entendu ce qui s'était passé, le soir précédent, ma première pensée a été : "Seigneur, nous avons accompli si peu de choses pour toi ! Enseigne-moi à faire ta volonté."

Au cours de la journée, il y avait des tanks partout, toute la ville était en effervescence. Une immense foule était en route pour la "Maison Blanche" (la résidence du premier ministre). Le soir, je n'étais pas tranquille, assise dans l'église et écoutant la lecture de l'histoire de la Transfiguration. Je décidai de prendre des Nouveaux Testaments et des brochures et d'aller sur la Place Rouge. Ce serait peut-être la dernière occasion de parler du Seigneur Jésus aux gens.

La place était encerclée. Des tanks et des voitures blindées se trouvaient à la Cathédrale St. Basile et au Kamenii Most (Pont de pierre). Deux militaires se sont avancés vers moi. J'ai commencé à leur parler : "Je viens à vous avec un message de la part de Dieu : "Tu ne tueras pas". C'est un commandement de Dieu. La vie est un don de Dieu et personne n'a le droit de prendre la vie à son prochain". L'un d'eux me dit : "Est-ce que Dieu ne pardonne pas, même des crimes plus grands ?", "Non, vous ne pouvez pas tromper Dieu. Vous savez que c'est pécher de le faire. Vous ne pouvez pas tuer des civils non armés, pensant que Dieu vous pardonnera

* Le témoignage de Vera Kadaiva qui, la Bible à la main, a traversé les barricades lors du putsch manqué en Août 1991.
** Hébreux **4**, 12

ensuite. Comprends bien cela, mon ami !". Il ne put pas répondre à cette remarque. Mais je savais maintenant ce que je devais faire : transmettre aux gens la parole de Dieu, Son commandement.

Le jour suivant, mardi, je me mis en route avec un ami. Il portait un grand sac avec des Nouveaux Testaments et de la littérature chrétienne. Sur le Pont de Pierre, plusieurs jeunes civils étaient en discussion très animée avec un officier de l'armée. Nous avons commencé à distribuer des évangiles aux soldats manoeuvrant les tanks. C'étaient de jeunes garçons venant de toute l'Union soviétique. Ils tendaient leurs mains pour recevoir un Nouveau Testament. Les larmes aux yeux, je leur ai dit : "Nous prions pour vous. Que le Seigneur vous aide à ne pas transgresser son commandement : "Tu ne tueras pas". Assis sur leurs tanks, ils ont ouvert les évangiles et commencé à lire.

La discussion autour de l'officier avait atteint son paroxysme. Un vieil homme s'avança et, regardant l'officier dans les yeux, cria : "Je suis ton père. Feras-tu passer ton tank sur mon corps ?" L'officier était nerveux. Chacun attendait sa réponse.

"Je ne tirerai pas sur toi, mon père, je ne tirerai sur personne". "Que Dieu fasse qu'il en soit ainsi" (expression russe) - répondit le vieil homme. Soudain, presqu'à mon propre étonnement, je dis d'une voix forte : "Puis-je vous parler de Dieu ?" Je ne savais même pas si les gens voulaient m'écouter. Quelqu'un de la multitude hurla : "Qu'elle s'avance. Qu'elle se tienne ici, au milieu de nous et dise ce que Dieu a à nous dire".

En l'espace d'une minute, je fis face à l'officier, la Bible à la main. "Frère, lui dis-je, voici la Parole de Dieu et Il vous dit de ne pas tuer. Son commandement surpasse tous les autres. Prenez ce Nouveau Testament et que Dieu vous vienne en aide !". Il me jeta un coup d'oeil, ne sachant s'il devait prendre le Nouveau

ensuite. Comprends bien cela, mon ami !". Il ne put pas répondre à cette remarque. Mais je savais maintenant ce que je devais faire : transmettre aux gens la parole de Dieu, Son commandement.

Le jour suivant, mardi, je me mis en route avec un ami. Il portait un grand sac avec des Nouveaux Testaments et de la littérature chrétienne. Sur le Pont de Pierre, plusieurs jeunes civils étaient en discussion très animée avec un officier de l'armée. Nous avons commencé à distribuer des évangiles aux soldats manoeuvrant les tanks. C'étaient de jeunes garçons venant de toute l'Union soviétique. Ils tendaient leurs mains pour recevoir un Nouveau Testament. Les larmes aux yeux, je leur ai dit : "Nous prions pour vous. Que le Seigneur vous aide à ne pas transgresser son commandement : "Tu ne tueras pas". Assis sur leurs tanks, ils ont ouvert les évangiles et commencé à lire.

La discussion autour de l'officier avait atteint son paroxysme. Un vieil homme s'avança et, regardant l'officier dans les yeux, cria : "Je suis ton père. Feras-tu passer ton tank sur mon corps ?" L'officier était nerveux. Chacun attendait sa réponse.

"Je ne tirerai pas sur toi, mon père, je ne tirerai sur personne". "Que Dieu fasse qu'il en soit ainsi" (expression russe) - répondit le vieil homme. Soudain, presqu'à mon propre étonnement, je dis d'une voix forte : "Puis-je vous parler de Dieu ?" Je ne savais même pas si les gens voulaient m'écouter. Quelqu'un de la multitude hurla : "Qu'elle s'avance. Qu'elle se tienne ici, au milieu de nous et dise ce que Dieu a à nous dire".

En l'espace d'une minute, je fis face à l'officier, la Bible à la main. "Frère, lui dis-je, voici la Parole de Dieu et Il vous dit de ne pas tuer. Son commandement surpasse tous les autres. Prenez ce Nouveau Testament et que Dieu vous vienne en aide !". Il me jeta un coup d'oeil, ne sachant s'il devait prendre le Nouveau

Testament ou pas. Quelqu'un cria de nouveau : "Prenez le testament, Monsieur l'Officier". D'autres se joignirent à cette voix : "Prenez le testament dans vos mains !". Lentement, il ouvrit la main et le prit. Pour la foule, c'était un signe qu'il ne dirigerait pas les tanks contre eux.

Nous visitâmes les tanks un par un. Chaque fois mes yeux plongeaient dans le regard de jeunes gens fatigués, sales et perplexes. Je devrais mentionner ici que des réunions d'évangélisation se sont tenues plus tôt dans l'année dans les deux divisions blindées qui se trouvaient là dans les rues de Moscou maintenant. Des évangiles ont été distribués. En effet, la Parole de Dieu ne retourne pas à Lui sans effet...

Mercredi, avec d'autres hommes de l'église, je m'aventurai à nouveau dans les rues. Avec grande difficulté nous réussîmes cette fois à atteindre la "Maison Blanche". Ce troisième jour du coup d'état, les gens étaient assis ici malgré la pluie battante.

Nous pataugions dans l'eau, la saleté et la boue, tenant des Nouveaux Testaments à la main. Nous les donnâmes aux soldats des tanks qui passaient aux côtés du Président Eltsine. Des larmes coulaient sur mon visage aussitôt lavées par la pluie. Je me rendis aux barricades de la perspective Kalini. Les trottoirs étaient défoncés, la route était bloquée par des bus et des camions renversés. Sur l'un des bus se trouvait une immense pancarte "TU NE TUERAS POINT !"*** Paroles que nous avions répétées des centaines de fois durant ces jours et dont nous avions vu l'effet sur les militaires. Derrière les bus et les camions se trouvaient des gens se serrant les uns contre les autres en se tenant par le bras. Impossible de passer.

*** Deutéronome 5, 17

TEMOIGNAGE A MOSCOU

Testament ou pas. Quelqu'un cria de nouveau : "Prenez le testament, Monsieur l'Officier". D'autres se joignirent à cette voix : "Prenez le testament dans vos mains !". Lentement, il ouvrit la main et le prit. Pour la foule, c'était un signe qu'il ne dirigerait pas les tanks contre eux.

Nous visitâmes les tanks un par un. Chaque fois mes yeux plongeaient dans le regard de jeunes gens fatigués, sales et perplexes. Je devrais mentionner ici que des réunions d'évangélisation se sont tenues plus tôt dans l'année dans les deux divisions blindées qui se trouvaient là dans les rues de Moscou maintenant. Des évangiles ont été distribués. En effet, la Parole de Dieu ne retourne pas à Lui sans effet...

Mercredi, avec d'autres hommes de l'église, je m'aventurai à nouveau dans les rues. Avec grande difficulté nous réussîmes cette fois à atteindre la "Maison Blanche". Ce troisième jour du coup d'état, les gens étaient assis ici malgré la pluie battante.

Nous pataugions dans l'eau, la saleté et la boue, tenant des Nouveaux Testaments à la main. Nous les donnâmes aux soldats des tanks qui passaient aux côtés du Président Eltsine. Des larmes coulaient sur mon visage aussitôt lavées par la pluie. Je me rendis aux barricades de la perspective Kalini. Les trottoirs étaient défoncés, la route était bloquée par des bus et des camions renversés. Sur l'un des bus se trouvait une immense pancarte "TU NE TUERAS POINT !"*** Paroles que nous avions répétées des centaines de fois durant ces jours et dont nous avions vu l'effet sur les militaires. Derrière les bus et les camions se trouvaient des gens se serrant les uns contre les autres en se tenant par le bras. Impossible de passer.

*** Deutéronome 5, 17

TEMOIGNAGE A MOSCOU

En distribuant des Nouveaux Testaments, j'eus la permission de passer et d'aller de l'autre côté des barricades. Je ne ressentais nulle peur et parfois j'avais l'impression que mes pieds ne touchaient pas le sol.

Je ressentais une grande joie à transmettre la Parole de Dieu qui est la puissance de Dieu pour quiconque croit. Ce fut l'une des expériences les plus fortes et chargées d'émotion de ma vie. Avec le Nouveau Testament à la main, je pus retraverser les barricades de la même façon. Quel miracle ! Il n'y avait pas de barricades pour la Parole de Dieu. Les gens des deux côtés de ces dernières en avaient désespérément besoin.

C'était midi, le 21 août 1991. Personne ne savait encore comment tout cela prendrait fin... que le Président Gorbatchev rentrerait sain et sauf de Crimée et que les putschistes seraient arrêtés.

Mais les gens attendaient avec un espoir intense. Et nous croyions que Dieu allait sauver la Russie. Et c'est pourquoi nous allâmes au devant des barricades... Avec l'Evangile.

"Qui est-ce qui dit une chose et elle arrive quand l'Eternel ne l'a point commandée ?"

Lam. de Jérémie 3,37

"Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel, et comme un marteau qui brise le roc ?"

Jérémie 23, 29

La vie de Joseph Scriven

Né à Dublin, en Irlande, en 1820, Joseph Scriven connut une terrible épreuve au début de sa vie. Il se fiança à une jeune fille qui, dit-on, était très belle. Ils étaient profondément épris l'un de l'autre. Mais, deux jours seulement avant la date du mariage, elle se noya accidentellement. Ce chagrin accompagna Joseph Scriven toute sa vie.

La mort subite de sa fiancée eut des conséquences : cette tragédie le conduisit à trouver Jésus Christ comme son Sauveur, son Seigneur et l'Ami divin qui lui apporta la consolation. Et il consacra son temps à témoigner pour son Sauveur.

Il émigra au Canada à 25 ans et se fixa à Port Hope, dans l'Ontario. Là il se fit connaître par sa générosité. Il donnait facilement ce qu'il possédait, même ses habits, et il accordait son aide à ceux qui en avaient besoin. Ses voisins le surnommèrent "l'homme qui scie du bois pour les pauvres et les malades qui ne peuvent payer".

Ce terrible choc affectif avait provoqué chez lui une mélancolie qui dura toute sa vie et un comportement original. Quand il mourut, ses amis

érigèrent un monument à sa mémoire. Sur ce monument est inscrit le texte intégral d'un poème avec ces mots : "A quatre miles au Nord, dans le cimetière de Pengelly, repose le philanthrope, l'auteur du chef-d'œuvre écrit en 1857 à Port Hope".

Les circonstances dans lesquelles fut écrit ce poème révèlent le caractère tendre et compatissant de J. Scriven. Dans la lointaine Dublin, sa mère venait d'éprouver une grande peine et était sérieusement malade. Ne pouvant se déplacer pour aller la voir, il lui envoya une lettre de consolation et mit dans l'enveloppe un poème qu'il avait écrit et dont voici les premiers vers :

"Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ ,
Toujours prêt à nous entendre
A répondre à notre cri."

Ces paroles de consolation étaient spécialement destinées à sa mère et n'auraient probablement jamais été connues de tous, si un ami n'avait eu l'occasion de lire ce poème en rendant visite à J. Scriven qui, souffrant, gardait le lit. Cet ami apprit ainsi les circonstances de sa composition. Quand un autre voisin demanda si c'était lui qui avait composé ces vers, J. Scriven répondit avec humilité : "Le Seigneur et moi l'avons fait ensemble". Ce poème, produit d'une vie tragique, fut mis en musique et a trouvé place dans différents recueils de cantiques.

QUEL AMI FIDELE ET TENDRE

Quel ami fidèle et tendre,
Nous avons en Jésus Christ,
Toujours prêt à nous entendre,
A répondre à notre cri!
Il connaît nos défaillances,
Nos chutes de chaque jour.
Sévère en ses exigences,
Il est riche en Son amour.

Quel ami fidèle et tendre,
Nous avons en Jésus Christ,
Toujours prêt à nous comprendre
Quand nous sommes en souci !
Disons Lui toutes nos craintes,
Ouvrons Lui tout notre coeur.
Bientôt ses paroles saintes
Nous rendront le vrai bonheur

Quel ami fidèle et tendre,
Nous avons en Jésus Christ,
Bientôt il viendra nous prendre
Pour être au ciel avec Lui !
Suivons donc l'étroite voie,
En comptant sur son secours,
Bientôt nous aurons la joie
De vivre avec Lui toujours

Les paroles de ce cantique traduisent bien le degré d'intimité et de communion d'une âme sensible qui a vécu en relation vivante avec Jésus Christ connu comme un Ami fidèle. En notre fin de siècle dominée

par la froideur et la dureté d'un monde sans âme, sans Dieu, où les valeurs morales sont refoulées et bafouées tous les jours, que ces paroles de foi, de confiance et d'espérance, de simplicité et de douceur, soient en consolation à tous ceux qui se confient en Jésus Christ et l'attendent.

Que le Seigneur Jésus Christ qui est seul digne de notre amour et de nos louanges soit glorifié par les chants de cantiques qui ne sont que des balbutiements en attendant son retour.

On doit à R. Saillens, auteur de nombreux cantiques, ces paroles : "Tous nos chants même les plus beaux, ne sont que provisoires. Ah ! Que le jour vienne bientôt où l'Eglise, tout entière unie dans un même élan d'amour, chantera le cantique nouveau".

Le dernier cantique dans le livre de l'Apocalypse est entonné par ces croyants qui ont *"les harpes de Dieu"* :

"Ils chantent le cantique de Moïse, esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant : Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur, Dieu, Tout-puissant ! Justes et véritables sont tes voies, ô roi des nations ! Qui ne te craindrait, Seigneur, et qui ne glorifierait ton nom ? car seul tu es saint ; car toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi ; parce que tes faits justes ont été manifestés." (Apocalypse **15**, 3-4)

Pour l'attente quotidienne de la venue de Jésus Christ, les croyants chrétiens sont exhortés par l'apôtre Paul :

"Vous entretenant par des psaumes et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de votre coeur au Seigneur" (Ephésiens **5**, 19)

✧

A RETENIR

"Je suis tout prêt à vous annoncer l'évangile... Car je n'ai pas honte de l'évangile, car il est la puissance de Dieu en salut à quiconque croit" (1)

☆☆☆☆☆

"Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (2)

☆☆☆☆☆

"Si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur et que tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé" (3)

☆☆☆☆☆

"Dieu a renfermé...Juifs et nations, dans la désobéissance afin de faire miséricorde à tous." (4)

☆☆☆☆☆

(1) Romains **1**, 15-16
(2) Romains **3**, 22
(3) Romains **10**, 9
(4) Romains **11**, 31

VEILLEZ

"Tiens-toi sur le chemin, et veille" (Jérémie **48**,19)

"Veillez...car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur vient... soyez-prêts ; car à l'heure que vous ne pensez pas, le fils de l'homme vient." (Mathieu **24**, 42-44)

"Veillez et priez... Or ce que je vous dis, à vous, je le dis à tous : Veillez" (Marc **13**,33,37)

"Veillez, tenez ferme dans la foi." (1 Corinthiens **16**,13)

"Bienheureux celui qui veille" (Apocalypse **16**,15)

ECOUTEZ

"Jésus... lui dit : ... celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus soif à jamais... l'eau que je lui donnerai, sera en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle." (Jean **4**,13-14)

"Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne gratuitement de l'eau de la vie" (Apocalypse **22**,17)

"Le Seigneur ne tarde pas... mais il est patient envers vous ne voulant pas qu'aucun périssent, mais que tous viennent à la repentance" (2 Pierre **3**,9)

"Oui, je viens bientôt.
Amen vient, seigneur Jésus !"
(Apocalypse **22**,20)

MARANATHA

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES 30 rue Châteauvert 26000 VALENCE

Photographie de couverture : Fleurs de Cytisus Scoparius (Genêt à balai).

SOMMAIRE

Ils ne connurent rien 21
Une priorité 26
Les faux dieux *(G. Gfeller)*. 30
A qui donc comparerez-vous Dieu ? 37

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : C'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

- *Pour la France et les pays d'expression française*
  - au dépôt des Bibles et Publications Chrétiennes 30 rue Châteauvert 26000 Valence C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 85
- *Pour la Suisse*
  - au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens 4 rue du Nord 1800 Vevey C.C.P. 18-3129 - Fs 23
- *Pour la Belgique*
  - au dépôt de Livres et Traités Chrétiens 165 rue de Maubeuge B - 7390 Quaregnon C.C.P. 000-144-989637 - Fb 550

- **REDACTION**
- **ENVOIS D'ARTICLES**
- **COMMUNICATIONS**

Dr Claude-B. COULERU "Vergès" - 64150 LAGOR

Blaise PERIER 30 rue Croix Bosset 92310 Sèvres

- **EDITION**

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES 30 rue Châteauvert 26000 Valence

- **Directeur gérant :** C.-B. COULERU
- **Commission Paritaire :** N° 66753
- **Réalisation :** S.E. Bihet Avenue du Corps Franc Pommiès 64320 BIZANOS
- **Dépôt légal :** 1er trimestre 1992

Signes prémonitoires → **Un avertissement**

ILS NE CONNURENT RIEN

> *"Car, comme dans les jours avant le déluge on mangeait et on buvait, on se mariait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et ils ne connurent rien , jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous"*
>
> *(Mathieu 24,38)*

Depuis plusieurs semaines il y avait des signes prémonitoires. Les grondements commencèrent le 25 mars 1980. Le Mont Sainte Hélène, situé dans le sud-ouest de l'état de Washington aux Etats-Unis, continua à envoyer des signaux d'avertissement d'une intensité et d'une fréquence croissantes pendant tout le mois d'avril et plus de la moitié de mai. Les vulcanologues annoncèrent, qu'après plus de 175 années de repos, le volcan allait sans aucun doute faire éruption. Les fonctionnaires de l'Etat avertirent la population de rester à bonne distance de la montagne et s'efforcèrent d'évacuer les habitants hors de la zone menacée.

Harry A.Truman, ancien homme d'affaire (sans parenté avec l'ancien président des Etats-Unis), âgé de 84 ans, refusa de bouger de sa maison située près du lac "Spirit", en un lieu élevé du Mont Sainte Hélène. Il se fit ainsi une certaine célébrité en déclarant que lui et ses seize chats survivraient à n'importe quelle éruption en s'abritant dans une galerie de mine proche, "en compagnie de quelques bouteilles de whisky". Harry soutenait que,

puisque le lac Spirit était son foyer, il "cracherait dans l'œil" de la montagne et y demeurerait "jusqu'à ce que l'enfer gèle".

Beaucoup d'autres personnes, campeurs, journalistes, alpinistes et amoureux de la nature, négligèrent les avertissements et continuèrent à flâner sur la montagne menaçante ou dans les abords immédiats.

Puis, tout à coup, le dimanche 18 mai, à 8h35, le volcan fit éruption en quelques secondes et l'explosion fut ressentie et entendue à 300 km à la ronde ! La force de l'éruption projeta en l'air une colonne de pierres et de cendres à une hauteur de 15 km et déversa des cendres et de la poussière volcaniques sur six états et trois provinces, recouvrant par endroits le sol d'une couche qui atteignait un mètre, obscurcissant le ciel sur une grande partie de l'état de Washington, provoquant des inondations et vomissant des coulées de lave bouillante sur les pentes déchiquetées de la montagne. On a dit que le souffle égalait celui de la plus puissante explosion nucléaire que l'homme ait jamais déclenchée.

Plus de 70 personnes périrent, y compris Harry Truman et ses chats. Plusieurs d'entre elles succombèrent à cause de la chaleur intense ou des gaz émis par l'éruption. Il fut impossible de retrouver la plupart des corps des victimes et après deux semaines de recherches intensives, un décret de l'Etat déclara officiellement le décès des personnes portées disparues.

Mortes, parce qu'elles avaient négligé les avertissements et sous-estimé le danger !

Ce n'est pas le premier cas, ni le plus grave, de l'histoire humaine où des gens ont péri par suite d'éruptions volcaniques pour n'avoir pas pris garde aux avertissements. Presque tout le monde a entendu parler de la destruction de Pompeï lors de

l'éruption du Vésuve en l'an 79 de notre ère. Plus de 2 000 personnes périrent dans cette tragédie, malgré les avertissements donnés d'avance et que l'on n'écouta pas.

En 1902, une insouciance encore plus incroyable face à une longue série d'avertissements très véhéments et très clairs de la part de la nature fit mourir 29 933 personnes dans la ville de Saint Pierre à la Martinique, lorsque le volcan du Mont Pelé entra en violente éruption après des semaines d'intense activité souterraine.

On peut sourire d'une telle histoire et pourtant l'histoire de Harry est malheureusement l'illustration de l'attitude de l'humanité dans son ensemble en cette fin de millénaire.

On est frappé de l'aveuglement, de l'imprudence de cet homme et de sa prétention à se confier dans ses propres forces en face d'une menace aussi terrifiante et imminente.

Nous vivons une époque extraordinaire et en même temps terrible, faite de contrastes et d'ombres. Des volcans sont déjà allumés et d'autres grondent en signes avant-coureurs. Je ne veux pas parler des volcans physiques mais de volcans bien plus dangereux et meurtriers qui sont là tout prêts à consumer, dans leur flamme, le monde entier et tout ce qu'il renferme.

Les hommes et les femmes persistent à flâner autour d'un volcan spirituel menaçant, dont l'éruption aura des effets irrévocables et terrifiants pour l'éternité. Le volcan tout bouillonnant de haine, de jalousie et d'orgueil est dans le cœur de l'homme même (lire Jérémie **17**, 9; Mathieu **15**, 18-20).

De même qu'il y eut de nombreux avertissements très manifestes avant l'éruption du Mont Sainte Hélène, du Mont Pelé, du Vésuve et d'autres, il y en

a aussi aujourd'hui qui annoncent la fin imminente de notre ère.

Dieu ne laissera pas démunis ceux qui se confient en Lui. La foi dans la Parole de Dieu et la confiance en Jésus Christ sont le rempart pour tout chrétien. Harry n'a rien connu, et c'est le témoignage très sérieux donné par Jésus Lui-même : "Et ILS NE CONNURENT RIEN *jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous*". Puisque la catastrophe va surprendre les hommes à l'heure où ils y pensent le moins, il reste la vigilance et la confiance pour ceux qui s'attendent à Celui qui est le Maître des temps et des circonstances.

Notre époque est celle des rejets, de Dieu, de toutes les valeurs fondamentales et sûres, celles en particulier qui touchent à la conduite de la vie, à la pratique de la loi morale dont Dieu est l'auteur et le garant, comme Il est le Créateur et le Souverain Maître du monde.

Alors que le volcan de la colère de Dieu gronde sur tous ceux qui ont refusé Jésus et son grand sacrifice (Romains **2**, 5 ; Mathieu **3**, 7), plusieurs se complaisent dans des illusions et des mirages, tel Harry qui se confiait dans ses bouteilles de whisky et la compagnie de ses chats et s'avançait au devant de la mort. Illusions d'un autre évangile (2 Corinthiens **11**,4) que l'on cherche à promouvoir, fondé sur le salut de l'homme par l'homme, nouvel et dangereux humanisme. Par voie de conséquence se dessine une autre éthique, d'où la notion de bien et de mal, donc la notion de péché, est complètement exclue.

L'Eglise même, appelée à être la colonne et le soutien de la vérité (1 Timothée **2**, 15) s'est laissée entraîner permettant au monde de pénétrer en elle, abandonnant la seule référence solide, la Parole de

Dieu, qui est le fondement de son existence. Foisonnement de théories destructrices de cette Parole, promues par des faux docteurs et des faux prophètes dont la voix se fait tour à tour insidieuse et menaçante. Attrait irrésistible des sectes de toutes sortes, voire même des sectes sataniques et de leur culte ouvertement consacré à Satan.

Il ne faut pas jouer avec le sort éternel de son âme tandis que les grondements avertisseurs du "volcan" imminent des jugements de Dieu pour la fin des temps secouent l'endroit même où nous nous tenons.

Que faire pour éviter l'erreur à jamais fatale du refus d'écouter les avertissements prophétiques que Dieu nous envoie ?

Simplement trois choses:

1-**Reconnaître** que puisque *"tous ont péché"* (Romains **3**, 23) je fais donc partie de ces "tous", donc je suis pécheur!

2-**Croire** que Dieu m'aime tel que je suis selon la déclaration de l'Ecriture : *"Dieu a tant aimé le monde* (toi, moi, tous les hommes), *qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque* (toi, moi, tous les hommes) *croit en Lui ne meure pas, mais qu'il ait la vie éternelle"* (Jean **3**, 16)

3-**Invoquer** *"Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé"* (Joël **2**, 32; Romains **10**, 12)

Se repentir de son péché, l'abandonner, venir à Jésus Christ, crier à Lui et croire qu'il fera ce qu'il a promis.

Seigneur Jésus, je reconnais que tu as porté mes péchés sur la croix, que tu es le Fils de Dieu.

"quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu" (1 Jean **5**, 1)

"vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu" (1 Jean **5**, 13)

UNE PRIORITE

Quand j'étais pasteur dans une église au Canada, je passai par une expérience qui me fit réaliser, comme jamais auparavant, le sérieux de ma vocation. Cela arriva soudain, et je peux encore me souvenir de l'appel téléphonique qui me secoua de mon indifférence et me fit aller rapidement au chevet d'une de mes paroissiennes.

"Pourriez-vous venir pour voir une femme malade ?"

"Est-ce urgent ?"

"Oui, très ; elle ne passera peut-être pas la nuit"

"Très bien, je m'y rendrai immédiatement" et je raccrochai le récepteur.

En allant au travers des rues de la ville, je me rendis bientôt à la dite place, et on me conduisit immédiatement à la chambre de la malade. Une femme au visage désespérément triste me regarda quand j'entrai. Elle essaya de parler, mais sa voix était si faible et brisée que je dus me pencher très bas pour saisir les paroles qu'elle prononçait. Et je sentis que sa fin approchait, car il était facile de voir que sa vie s'en allait rapidement. Le désespoir se lisait sur son visage tandis qu'elle attendait que je parle. Et les ténèbres semblaient s'approfondir pendant que je surveillais le visage pâle et tiré, comme enseveli sous la tristesse d'un terrible désespoir. Il n'y avait pas de temps à perdre - pas le temps de parler des choses de ce monde. Sa destinée éternelle était en jeu. "Madame C. , êtes-vous prête à partir ? Avez-vous une espérance ?" lui demandai-je en me penchant

vers elle. "Non, aucune" murmura-t-elle, secouant la tête, tandis qu'un profond soupir s'échappait de ses lèvres.

Je lui exposai aussi simplement que je le pus le merveilleux plan du salut, et, m'agenouillant, je priai avec elle, après quoi je chantai doucement et tout bas:

"Tel que je suis, sans rien à moi,
Sinon ton sang versé pour moi,
Et ta voix qui m'appelle à toi,
Agneau de Dieu, je viens!

Tel que je suis, ton grand amour
A tout pardonné sans retour.
Je veux être à toi dès ce jour
Agneau de Dieu, je viens!"

Pendant que je chantais le deuxième verset, j'entendis sa faible voix - brisée, faible et tremblante- essayant de chanter avec moi. Parfois je pouvais saisir les paroles, mais le plus souvent elles étaient inintelligibles jusqu'au moment où j'arrivai à la dernière ligne, et alors elle chanta de tout cœur et fortement Agneau de Dieu, je viens! Et en effet elle vint -- vint dans la pleine assurance de la foi. Je la quittai, sachant que tout était en ordre pour elle, et qu'elle s'en allait à la maison vers Dieu. Et pourtant elle faisait partie d'une église chrétienne, professante, mais n'ayant pas la vie de Dieu, inconvertie. C'était bien là son plus grand besoin, car la Parole de Dieu déclare clairement et fortement que *"si vous ne vous convertissez et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux"* (Mathieu **18**,3). Et tandis que je rentrais chez moi, mon cœur était triste et je gémissais à haute voix en pensant à la grande responsabilité qui pèse sur les ministres qui permettent aux gens de devenir membres d'une église chrétienne, sans être nés de nouveau.

Je ne revis pas Mme C. jusqu'au moment où je me tins près de son cercueil et regardai son visage, dans la froideur de la mort. Et tandis que je prêchais, je décidai plus que jamais de me donner sans réserve à cette priorité de préparer les âmes pour le ciel. Gagner les âmes à Christ.

Plus j'étudie la Parole de Dieu et plus je suis convaincu que notre tâche la plus importante est de gagner des hommes et des femmes perdus pour Jésus Christ. Dans la Bible, il y a des écritures qui établissent clairement ce grand fait.

Nous trouvons que : *"Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs"* (I Timothée **1**, 15), et que *"le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu"* (Luc **19**, 10). Ainsi, le but de la venue de Christ dans ce monde était de chercher et de sauver les perdus. Pas une mission de service social ou humanitaire ou de réformation, mais de SALUT et de REGENERATION.

Ensuite, c'est : *"Afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu"* (Actes **26**,18). Les hommes sont dans les ténèbres ; il faut que leurs yeux s'ouvrent à la lumière. Ils sont sous la puissance de Satan ; et par conséquent, ils doivent être délivrés et amenés à Dieu.

Enfin tout le plan est condensé pleinement et sans erreur en Actes **15**, 14 où il est dit que Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple qui portât son nom. C'est là ce que Dieu a fait pendant les 20 siècles écoulés. C'est le travail du Saint-Esprit aujourd'hui. Il forme et rassemble le Corps de Christ, son Eglise. Hors de toute race et langue, à travers le monde il appelle cette grande multitude.

Maintenant, puisque tel est le plan de Dieu de visiter toutes les nations de la terre, et c'est la mission du

Saint-Esprit dans le monde, c'est aussi la volonté de Dieu que nous coopérions avec lui —car il travaille au travers d'instruments humains(1 Corinthiens **3**, 9) - et que nous cherchions à faire notre part dans le rassemblement de son Eglise. A travers Timothée, c'est chaque croyant chrétien que l'apôtre Paul exhorte :

" FAIS L'OEUVRE D'UN EVANGELISTE"

* * * *

On peut être membre d'une église chrétienne, avoir été baptisé, participer même régulièrement aux services et n'avoir en fait que la profession, sans la réalité vivante intérieure, n'étant donc pas un membre vivant du Corps de Christ. C'était le cas de cette femme avant sa conversion.

On peut être engagé dans un service actif dans la religion et chercher à faire des adeptes à une cause chrétienne, à des principes, à une doctrine et oublier que l'essentiel c'est d'abord de conduire les âmes à Christ pour qu'elle aient la vie, la vie éternelle. "Il vous faut être nés de nouveau" (Jean **3**, 7) avait dit Jésus à ce docteur de la loi qui était venu de nuit, attiré par ce qu'il ne comprenait pas, la vie de Jésus, si différente de celle des autres hommes.

On peut être engagé pour Dieu, venir tous les dimanches pour lui rendre le culte qu'Il attend, être comme Dieu le demande des sacrificateurs de louange et puis oublier que le croyant chrétien participe aussi à la sacrificature royale pour proclamer la nécessité de la repentance et de la foi en Jésus Christ et donc de la nouvelle naissance.

Lecteur, es-tu né de nouveau ?

Il vous faut être nés de nouveau

Jean **3**, 8

LES FAUX DIEUX

Un auteur français célèbre a déclaré il y a quelques années : "Dieu est mort". Nous n'entrons pas dans un débat quelconque sur la philosophie de l'auteur des "Mains sales", mais n'y a-t-il pas quelque chose de vrai dans cette déclaration de la mort de Dieu ? Au fait, de quel "Dieu" s'agit-il ?

Les faux dieux abondent dans le monde, aujourd'hui comme hier. Il y en a pour tous les goûts, pour toutes les classes d'âge et pour toutes les cultures. Ils sont de diverses origines, mais en apparence seulement, car Satan en est l'unique producteur. Leur ressemblance avec Dieu le Père, Créateur du ciel et de la terre, fait de certains de ces faux dieux des pièges d'autant plus redoutables qu'ils ne sont pas démasqués facilement, même par de vrais chrétiens. Nous chercherons, dans les lignes qui suivent, à en signaler quelques-uns dans le but de mettre en garde le lecteur. Nous demandons à Dieu de nous conduire par sa Parole et son Esprit, et surtout de mettre en évidence la valeur unique de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, de sa mort et de sa résurrection, seul fondement de notre salut.

Le dieu-formalisme

De nombreuses personnes seraient choquées si quelqu'un leur demandait, en sortant d'un lieu de culte : "Etes-vous chrétien" ? Mais en fait, quel

témoignage rendons-nous à l'égard de Dieu si notre christianisme se résume à une participation périodique au culte de l'Eglise ? Maintenir les formes extérieures de la religion, est-ce cela être chrétien ? Même les rites institués par Dieu lui-même perdent toute valeur s'ils ne sont pas associés à une foi personnelle et à une vie de piété entretenue par la lecture de la Parole de Dieu et par la prière. C'est alors seulement que la participation à l'activité de l'Eglise sera un témoignage visible de notre véritable état chrétien.

Combien, hélas, inscrits pourtant comme étant de religion chrétienne, démontrent par un formalisme aride, que le "dieu" auquel ils se réfèrent n'est qu'une pauvre contrefaçon du vrai Dieu. Déjà les prophètes Osée et Michée tenaient le même langage au milieu d'Israël : *"J'ai aimé la bonté, et non le sacrifice, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes"* (Osée **6**, 6) et *"Qu 'est-ce que l'Eternel recherche de ta part, sinon que tu fasses ce qui est droit, que tu aimes la bonté, et que tu marches humblement avec ton Dieu ?"* (Michée **6**, 8). Le Seigneur Jésus cite ce verset du prophète Osée, en blâmant les pharisiens de son époque, lorsque ceux-ci ne veulent que s'attacher scrupuleusement aux ordonnances concernant le sabbat. Le formalisme chrétien tout autant que le formalisme judaïque donne une image d'un dieu qui n'a jamais existé.

Le dieu-tradition

Proche parent du dieu-formalisme, le dieu-tradition est encore plus enraciné dans la mentalité de plusieurs. C'est avec ce dieu-là que le Seigneur Jésus a eu souvent à débattre, dans ses contacts avec les

chefs du peuple. Il doit même leur dire : *"Vous annulez bien le commandement de Dieu, afin de garder votre tradition"* (Marc **7**, 9). Des coutumes, qui par elles-mêmes ne sont ni bonnes ni mauvaises, deviennent facilement des obligations, se sacralisent et finissent par supplanter l'enseignement de la Parole. De telles règles sécurisent ceux qui s'y conforment et les dispensent de rechercher la volonté de Dieu dans les Saintes Ecritures. Ce dieu-tradition n'est finalement qu'un code, un règlement qui n'est respecté que par la peur du gendarme. Quelle grossière contrefaçon de notre Dieu et Père, Dieu d'amour et Dieu de paix !

Le dieu-bigoterie

Ce faux dieu a perdu sa popularité. Toutefois plusieurs personnes sensibles, d'un tempérament méditatif, courent le risque de le confondre avec le Dieu Sauveur. On pourrait l'appeler aussi le dieu-superstition, car il exige des actes de dévotion, afin, dit-il, de nous prémunir contre beaucoup de malheurs. Dans de nombreux cas, il est vrai, ces personnes ont cru à la valeur suffisante de l'œuvre de Jésus à la croix du Calvaire. Cette foi initiale leur est comptée à justice (Voir Romains **4**, 5 et 22 à 25). Ces personnes sont de véritables enfants de Dieu et le salut leur est assuré pour l'éternité, toute l'argumentation de l'épître aux Romains nous en donne la certitude.

Pourquoi alors, contrairement à l'enseignement de la Parole, penser que des actes de dévotion vont ajouter quelque chose à la sécurité du croyant ? La réponse de la foi sera, certes, un réel attachement à la Parole de Dieu (à nos frères chrétiens et à l'Eglise

entière), un attachement à Jésus Christ lui-même. Il en résultera une véritable piété, c'est-à-dire l'humble communion entretenue avec notre Dieu par la prière et la lecture de la Parole. Cela n'aura rien de commun avec la bigoterie superstitieuse qui laisse l'âme dans l'anxiété. Prenons garde, toutefois, à ne pas nous laisser fourvoyer, car le risque est là de faire de la prière ou de la lecture de la Bible une espèce de talisman, ou alors, craignant d'être estimé bigot, de nous relâcher dans toute activité d'ordre religieux.

Le dieu-spectacle

Voilà un dieu qui est toujours recherché. Pour soi-même ou pour les autres.

Indépendamment de son aspect, car il peut être religieux ou non, le spectacle que quelqu'un donne lui accorde une renommée certaine. Attirer les regards sur soi-même, voilà ce qui plaît à l'homme naturel. Que les vedettes mondaines en fassent leur objectif, cela se comprend fort bien, puisque là est leur raison d'être. N'est-ce pas pourtant ce désir qui se cache au fond du cœur de chacun ? Soyons francs avec nous-mêmes : nous y avons cédé plusieurs fois. Dans le domaine religieux aussi, et peut-être là surtout, ce dieu pernicieux nous offre plusieurs possibilités. Si nous nous y laissons prendre, nous donnons au faux dieu la place qui revient à Christ. *"Enfants, gardez-vous des idoles"* (1 Jean **5**, 21).

Le dieu-musique

Il y a des distinctions nécessaires quand nous parlons de musique. Des musiques sublimes ont été

composées par des chrétiens véritables, musiques accompagnées de paroles spirituelles de haute édification. Une grande partie des cantiques chantés dans les églises sont tirés de telles œuvres. D'autres musiques n'ont pour but que le plaisir des oreilles. Neutres par elles-mêmes, ces musiques peuvent devenir des idoles si elles accaparent l'esprit et remplacent l'écoute de la Parole de Dieu. Nous ne parlons ici que de la musique dite religieuse. Mais si elle n'est pas liée à un message biblique, qu'a-t-elle de "religieux" ?

D'autres musiques sont distillées en tous lieux; elles ne font que remplir les silences dans lesquels pourtant l'âme pourrait se recueillir. Ce faux dieu-là est habile pour distraire, si ce n'est pas détourner le cœur. Associée souvent à des paroles légères, pour ne pas dire lourdes de sensualité malsaine, une telle musique a sur l'esprit un impact fondamentalement nocif. Des personnes influençables ont été réellement subjuguées par l'idole musique. C'est un faux dieu qu'il serait bon de détrôner dans l'esprit de la jeunesse, en particulier.

Le dieu-philosophie

De grands penseurs de l'antiquité ont donné une réelle richesse à l'humanité. Il nous paraît certain que les philosophes grecs ont eu une influence heureuse dans la société occidentale et qu'ils ont été utilisés par Dieu lui-même pour préparer le terrain à la diffusion de l'Evangile. Une sagesse incontestable émane des écrits de plusieurs d'entre eux, mais de leur aveu même, la sagesse véritable restait hors de leur portée.

Dans un temps plus reculé que la Grèce antique,

le patriarche Job et le roi Salomon ont eux aussi fait des recherches philosophiques. La conclusion que nous livrent l'un et l'autre, la voici : *"La crainte du Seigneur, c'est là la sagesse, et se retirer du mal est l'intelligence"* (Job **28**, 28) et encore : *"La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse, et la connaissance du Saint est l'intelligence"* (Proverbes **9**, 10). Nous pouvons citer encore ces paroles du Psalmiste : *"La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui pratiquent ses préceptes auront une bonne intelligence"* (Psaume **111**, 10). Voici donc quelle est la source de la sagesse, de sorte qu'il est superflu de la rechercher ailleurs.

De nombreux philosophes modernes, abandonnant la Parole de Dieu comme norme fondamentale, se sont égarés dans des raisonnements fallacieux. Ils livrent leurs conclusions avec la prétention de nous faire découvrir une vraie liberté, une réalisation de soi, voire une transcendance amenant l'homme au niveau de la divinité. Au cours du siècle passé déjà, de grands penseurs tels des Engels, des Nietche, des Marx et des Lénine ont élaboré une idéologie dont les résultats ne furent que trop visibles dans l'Est européen. Abandonnant un genre de courant philosophique, on ne peut être à l'abri d'un autre plus pervers encore que si l'on reçoit dans son coeur la vérité de l'évangile, sinon se réalisera la parabole du Seigneur en Luc **11**, 24-26, où le cœur libéré, s'il n'est pas ouvert à Jésus sera la proie d'un mal plus grand encore. La vraie spiritualité ne se réalise que dans la recherche de la pensée de Dieu, par la lecture de la Bible qui nous révèle cette pensée, et qui nous fait connaître Celui qui est *"Christ la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu"* (1 Corinthiens **1**, 24).

Le dieu-matérialisme

Tous les hommes n'ont pas la même tendance à rechercher des valeurs morales ou spirituelles. La vie moderne comportant des impératifs d'ordre matériel, c'est là que se situent le plus souvent les objectifs poursuivis. L'abondante publicité faite autour des produits de consommation, qu'ils concernent le bien-être, les loisirs, les sports ou simplement l'alimentation, conditionne aisément le public pour l'inciter à mettre toute son énergie dans la recherche de ces choses. Les besoins du corps, besoins réels ou créés, prennent toute la place, au détriment des besoins de l'âme. Afin de maintenir le contact avec la population, les églises elles-mêmes ont tendance à privilégier le social au détriment du spirituel. Non pas qu'il faille se désintéresser des besoins matériels des plus démunis, mais si nous prenons exemple sur le Seigneur Jésus, nous voyons qu'il enseigne les foules d'abord, et qu'ensuite il les nourrit. Veillons donc à maintenir un juste équilibre en toutes choses, et à rechercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice, sachant que les besoins matériels seront couverts par Celui qui se plaît à nous donner toutes choses par-dessus (voir Mathieu **6**, 33). *(à suivre)*

Freddy Gfeller

☆

Un médecin témoigne → **En Inde parmi les lépreux**

A QUI DONC COMPAREREZ-VOUS DIEU*

Dans la Chapelle Sixtine, on peut voir la célèbre fresque de Michel-Ange sur le plafond. Le dieu de Michel-Ange a la silhouette et la physionomie d'un homme. L'artiste n'a pu représenter que la ressemblance physique. Comment un artiste peut-il représenter Dieu qui est Esprit ? Et si nous ne pouvons le voir, comment contempler son image ? Nous avons un Dieu qui ne peut être représenté par aucune image visible !

A quoi donc ressemble Dieu ? Son image existe-t-elle ?

La Bible déclare que l'homme (= l'homme et la femme) a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Le dramatique récit de Genèse 3 nous rapporte ce qui a brisé l'harmonie et la communion, et comment Adam et Eve ont terni l'image qu'ils portaient en eux. Un gouffre énorme qui a nom péché s'est ouvert détruisant l'harmonie qui existait entre le Créateur et le genre humain. L'humanité ne porte plus la ressemblance de Dieu. Cette image brisée est aussi visible en nous tous.

Alors à qui comparer Dieu ? Nous avons donc besoin d'une nouvelle image.

Les chrétiens affirment que cette nouvelle image nous a été donnée dans la personne de Jésus-Christ, le second Adam. Dieu qui est esprit a consenti à devenir un homme. Dans un corps de chair et de sang, le divin a vécu dans la matière, tel un micro-

* Esaïe **40**, 18

cosme, tel le soleil dans une goutte d'eau. Le Nouveau Testament applique trois fois le mot image à Jésus Christ en Colossiens **1**, 15 ; en 2 Corinthiens **4**, 4 ; en Hébreux **1**, 3 où nous lisons qu'Il est "le resplendissement de la gloire de Dieu et l'empreinte de sa substance".

Le Christ, en venant sur la terre pour sauver l'humanité, a été l'image de Dieu au sens le plus strict du terme. Le reflet exact du Père ; *"Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ?"* (Jean **14**, 10) et *"celui qui m'a vu, a vu le Père"* (ibid v9, lire aussi v7).

Jésus, lorsqu'il a vécu au milieu de ses contemporains, s'est parfaitement identifié avec les faibles, les malades, les pauvres, les prisonniers et avec ceux qui étaient démunis de tout, s'approchant d'eux avec humilité, dévouement, amour. Il venait pour restaurer l'image de Dieu dans l'homme, parce qu'Il est de toute éternité *"l'image du Dieu invisible"* (Colossiens **1**, 15) et la seule image de Lui-même que Dieu voulait et pouvait donner.

Chaque chrétien est appelé et destiné à être semblable à l'image du Fils de Dieu (Romains **8**, 29) à refléter et porter l'image de Dieu. Son modèle c'est Jésus. Lui ressembler dans ses perfections morales, son esprit d'humilité, de service et d'amour est un but à atteindre. Point n'est besoin de se forger sa propre image ou de chercher à s'imposer ; mais l'objectif est de porter Son image dans nos vies. Ce qui représente la réussite aux yeux du monde : force, intelligence, beauté, pouvoir, compte pour partie infime dans cette image (lire Jérémie **9**, 22-23; 1 Corinthiens **1**, 27-30).

Un médecin qui a beaucoup travaillé parmi les lépreux en Inde témoigne avec force comment il a saisi la réalité du dessein de Dieu. Il a pris conscience

du Plan révolutionnaire pour l'humanité apporté par Jésus.

Il a compris que l'œuvre de Dieu, son image ici-bas, ne s'est pas évanouie lorsque Jésus, après avoir accompli l'œuvre de l'expiation des péchés, a quitté ce monde pour aller au ciel.

Vivant au milieu des lépreux, êtres si cruellement frappés d'ostracisme, si défavorisés, "je les voyais", dit-il, "à tout moment irradier l'amour et la bonté de Dieu bien mieux que nombre de chrétiens que j'avais connus, et qui étaient fortunés, en parfaite santé, de physique agréable et possédant tout le confort possible. Comme si, de même que Dieu avait revêtu la forme la plus humble, ses fidèles disciples reflétaient habituellement la marque de cette simplicité. Une tendance à la révolte et à l'amertume eût été naturelle chez eux et pourtant l'esprit de consécration et la maturité spirituelle, chez ces malades dont le cœur s'était ouvert au Christ, me confondaient". Et ce médecin ajoute "ce paradoxe me troublait : ceux qui, apparemment, avaient le moins de raisons d'être reconnaissants envers Dieu, étaient ceux qui manifestaient le mieux son amour !"

Nous avonc compris ce que représente et contient ce petit mot "image".

Il est peut-être arrivé à mon lecteur de rencontrer un jour de tels êtres qui reflétaient ainsi cette image : rayonnement de l'esprit et du cœur de ceux qui reflétaient quelque chose de Dieu, en amour, soumission, douceur, renoncement, dévouement, qualités morales si étrangères à la nature humaine.

Il n'y a rien comme le contact avec de telles personnes pour imprimer dans le cœur et l'esprit

une influence durable. Attachons-nous à regarder dans nos frères et nos soeurs en la foi, l'image de Dieu.

Ainsi à la question : A qui donc compararez-vous Dieu ? mon lecteur aura compris je pense et trouvé une réponse dans le Nouveau Testament. Et si vous ne l'avez pas lu, Dieu veuille que vous rencontriez un jour dans votre entourage ou sur votre chemin quelqu'un qui porte et manifeste l'image de Dieu. Si vous regardez attentivement avec votre cœur, vous pourrez voir quelque chose de l'image de Dieu. Dieu veuille que cela vous bouleverse et touche votre cœur à salut.

☆

JESUS CHRIST
La raison de son appel

Dans l'épître aux Colossiens (**1**, 15), nous lisons que Jésus Christ est "l'image du Dieu invisible". Le mot "image" veut dire "représentation" (et non ressemblance, car le Christ n'est pas inférieur, mais au même niveau dans la Divinité).

Jésus Christ est venu pour représenter son Père et aussi pour manifester le Dieu invisible. Il est venu pour rendre visible l'invisible. Il a brillé de la gloire de Dieu. Il est venu glorifier Dieu dans ce monde où il avait été outragé.

La raison de sa mission est, tout simplement, qu'il fut envoyé. Dans l'évangile selon Jean, il est dit plus de quarante fois que le Fils, Jésus Christ, est celui qui fut envoyé. Parmi les nombreux autres motifs que nous pourrions mentionner pour lesquels le Seigneur Jésus est venu, il suffira de relever ce qui suit: "Il est venu pour appeler des pécheurs" (Luc **5**, 32 ; comparez Romains **3**, 23). "Il est venu non pour juger mais pour sauver" (Jean **12**, 47; comparez Jean **3**, 17), et afin d'accepter la coupe amère (Jean **12**, 27 ; comparez Psaume **116**, 13). "Il n'est pas venu pour être servi mais pour servir" (Matthieu **20**, 28). "Il est venu pour donner sa vie en rançon" (Matthieu **20**, 28 ; comparez Psaume **49**, 7).

A nouveau, nous sommes tous placés devant cette question : Sommes-nous disposés à le suivre ? Notre but est-il aussi de faire connaître Dieu aux autres, de glorifier Dieu dans un environnement hostile et de montrer l'amour de Dieu en appelant, en témoignant, en exhortant, et en servant les autres ainsi qu'en nous donnant aux autres ? (1 Jean **3**, 16).

Voilà en effet pourquoi le Seigneur, au moment où il nous a sauvés, ne nous a pas immédiatement pris au ciel, mais nous a donné une mission, et la raison de cette mission. Pouvons-nous dire comme l'apôtre Paul : "Je n'ai pas été désobéissant..." (Actes **26**, 19).

(Extrait du livre : "Me voici, envoie-moi" de Cornélius Bruins)

Trois passages de la Bible

"Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler ? Et comment entendront-ils sans quelqu'un qui prêche ? Et comment prêcheront-ils, à moins qu'ils ne soient envoyés ? selon qu'il est écrit : "Combien sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles"

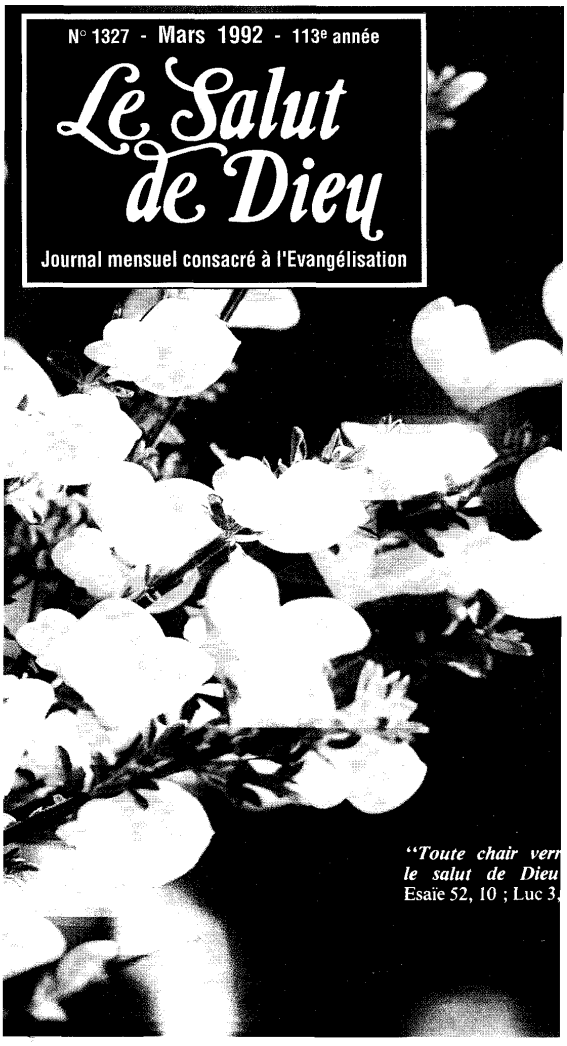
*(Romains **10**, 14-16)*

"Dieu ... nous a parlé dans [le] Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel aussi il a fait les mondes, qui, étant le resplendissement de sa gloire et l'empreinte de sa substance, et soutenant toutes choses par la parole de sa puissance, ayant fait par lui-même la purification des péchés, s'est assis la droite de la majesté dans les hauts [lieux] étant devenu d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent qu'eux."

*(Hébreux **1**, 1-4)*

"Si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé"

*(Romains **10**, 9)*



BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES 30 rue Châteauvert 26000 VALENCE

Photographie de couverture : Fleurs de Cytisus Scoparius (Genêt à balai).

SOMMAIRE

Une question incontournable 41
Les faux dieux *(Freddy Gfeller)* 49
Le Psaume 23 et son application 52
Pourquoi quatre Evangiles 56

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : C'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

- *Pour la France et les pays d'expression française*
  - au dépôt des Bibles et Publications Chrétiennes 30 rue Châteauvert 26000 Valence C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 85
- *Pour la Suisse*
  - au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens 4 rue du Nord 1800 Vevey C.C.P. 18-3129 - Fs 23
- *Pour la Belgique*
  - au dépôt de Livres et Traités Chrétiens 165 rue de Maubeuge B - 7390 Quaregnon C.C.P. 000-144-989637 - Fb 550

- REDACTION
- ENVOIS D'ARTICLES
- COMMUNICATIONS
Dr Claude-B. COULERU
"Vergès" - 64150 LAGOR
Blaise PERIER
30 rue Croix Bosset
92310 Sèvres

- EDITION
BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES
30 rue Châteauvert
26000 Valence

- Directeur gérant : C.-B. COULERU
- Commission Paritaire : N° 66753
- Réalisation : S.E. Bihet Avenue du Corps Franc Pommiès 64320 BIZANOS
- Dépôt légal : 1er trimestre 1992

UNE QUESTION INCONTOURNABLE

"Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus qui est appelé Christ"
Matthieu **27**,22

S'il est une question qui donne à réfléchir, c'est bien celle qui fut posée par Pilate il y a près de 20 siècles ! Elle fut posée à une foule qui voulait la mort de Jésus. Pilate est mort ; mais sa question demeure. Traversant les âges, elle interpelle chacun, homme ou femme, jeune homme ou jeune fille, enfant : un jour chacun devra examiner cette question devant Dieu ; elle réclame une réponse :

"QUE FERAI-JE DONC DE JESUS QUI EST APPELE CHRIST ?"

Pilate était Gouverneur de la Judée, gouverneur romain. Rome était alors le grand empire mondial, le dernier des quatre grands empires des nations qui sont illustrés par la statue dressée, dont l'histoire est rapportée dans le chapitre 2 du livre du prophète Daniel. C'était le pouvoir politique sous lequel Jésus vécut, et sous lequel il souffrit la crucifixion. Dieu ne l'a jamais oublié. Ce qui est encore plus solennel, c'est qu'il ne l'a jamais pardonné. Cet empire recevra son jugement des mains de l'Homme qu'il a crucifié.

En effet selon la nature morale des choses, il devra revivre. L'empire romain doit se reformer (qu'observe-t'on dans la confédération européenne

aujourd'hui ?) et les prophéties bibliques le prédisent. Il est représenté par la Bête à dix cornes mentionnée en Apocalypse 13. Son chef blasphémera tout ce qui est de Dieu, et forcera les hommes à l'adorer ; mais lui et son empire seront jugés à la venue du Seigneur. La pierre détachée sans main (lire Daniel 2) frappera la statue aux pieds, et le géant des nations tombera. Le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or deviendront comme la balle de l'aire d'été ; et le vent les emportera, de sorte qu'il ne se trouvera aucun lieu pour eux, et la pierre qui frappera l'image deviendra comme une grande montagne remplissant toute la terre. Qui est cette pierre ? C'est Christ.

Or Pilate évidemment aurait aimé se soustraire à la réponse à donner à sa question. Mais il était responsable d'y faire face. La position dans laquelle il se trouvait était une position divinement permise, car toute autorité est établie de Dieu (lire Romains **13**,1-5), et Pilate, comme gouverneur romain, était le serviteur de Dieu. Il était privilégié, car pendant le régime de cet empire, Dieu se plut à descendre en humanité. Jésus naquit, grandit sous les regards des hommes, fut présenté à la nation juive et amené devant Ponce Pilate :

"QUE FERAI-JE DONC DE JESUS QUI EST APPELE CHRIST ?"

En grâce parfaite, Dieu s'adressait aux hommes dans un Homme, et quel Homme ! En Christ, Dieu présentait aux hommes tout ce qu'il avait pour eux et tout ce qu'il voulait leur dire. Jamais un gouverneur romain n'eut un plus grand privilège ni une plus grande responsabilité que ceux qui reposaient sur Pilate. Pilate aurait dû se déclarer pour Christ.

Lecteur, à l'instar de Pilate, nous nous trouvons dans une position privilégiée. Toute la race humaine

est touchée par le péché d'Adam. La transgression d'Adam nous a tous atteints, car par son péché, toute la race humaine a été plongée dans la condamnation et la mort. Nous sommes tous nés dans cette position, nous n'avons rien fait pour cela. Mais nous sommes responsables d'y faire face ; et si ce n'était la grâce de Dieu, la perspective serait aussi sombre que la pleine nuit.

Mais la grâce de Dieu a abondé envers l'humanité ! Un Sauveur, Jésus, a porté le jugement de Dieu contre le péché ; il a pris sur lui toutes les transgressions qui reposaient sur l'homme, et par son grand acte de justice accompli à la croix, il a parfaitement glorifié Dieu à l'égard du péché. Dieu a glorieusement répondu à cette œuvre en ressuscitant Jésus d'entre les morts, et c'est dans un Christ ressuscité qu'il présente toutes ses pensées de bénédiction pour les hommes. Combien c'est simple ! Maintenant, tout dépend de Christ et de votre relation avec lui. Les hommes se comparent entre eux : il se peut que vous ayez plus de moralité que votre prochain : mais cela ne vous sera d'aucune utilité. La seule issue est par Christ, puisque la vérité, la justice et la vie se trouvent en lui, et en lui seul. Cela nous ramène à la question de Pilate :

"QUE FERAI-JE DONC DE JESUS QUI EST APPELE CHRIST ?"

Pilate aurait aimé trouver une solution à cette question solennelle. Avant de lui être amené, le Seigneur avait été trahi par Judas, renié par Pierre et éprouvé devant Anne et Caïphe. De grand matin, il fut renvoyé de chez Caïphe à la salle de justice ; mais aucun Juif n'y entra de peur de se souiller, et afin de pouvoir manger la pâque. Quelle hypocrisie ! Tout en observant rigoureusement leur fête religieuse, ils étaient prêts à commettre un meurtre.

Pilate leur dit : *"Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?"* Ils lui répondirent avec insolence et cynisme : *"Si cet homme n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'eussions pas livré"*. Pilate dit : *"Prenez-le, vous, et jugez-le selon votre loi"*. Il aurait aimé prendre une position neutre et placer sa responsabilité sur d'autres épaules. Mais il ne le pouvait. Les Juifs lui dirent: *"Il ne nous est pas permis de faire mourir personne, afin que fût accomplie la parole que Jésus avait dite, indiquant de quelle mort il devait mourir"*.

Jésus se tenait devant le gouverneur et à la question de Pilate : *"Tu es le roi des Juifs ?"*, il répond : *"Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est pas d'ici"*. Pilate donc lui dit : *"Tu es donc roi ?"* Jésus répondit : *"Tu le dis que moi je suis roi. Moi je suis né pour ceci, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix"*. Pilate lui dit: *"Qu'est-ce que la vérité ?"* Et sans attendre la réponse ,il sortit vers les Juifs ! Cette question qui a occupé les philosophes de tous les temps demeurera toujours sans réponse puisqu'elle se trouve dans un Homme Jésus Christ qui a été rejeté. Jésus est la vérité personnifiée. *"Nous vîmes sa gloire"* dit l'apôtre Jean, *"une gloire comme d'un Fils unique de la part du Père, pleine de grâce et de vérité"*. Jésus avait dit avant son arrestation : *"Je suis ... la vérité"*. Pourquoi Pilate est-il sorti ? Peut-être parce que la vérité ne laisse subsister qu'un seul Homme.

"Qu'est-ce que la vérité ?" Il faut réfléchir à cette question avec sérieux, non à la légère comme Pilate et attendre la réponse. Alors quand nous la recevons dans notre cœur, nous abandonnons notre position pour qu'un Autre l'occupe moralement ; si nous

discernons Christ, nous nous réjouirons de l'échange. Il y a un gain infini à lui laisser toute la place.

Pilate n'attendit pas la réponse. Il sortit et dit aux Juifs :

"Moi, je ne trouve aucun crime en lui". Mais ils insistaient, disant : *"Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée ayant commencé depuis la Galilée."* Pilate saisit le mot Galilée, qui sembla lui fournir une issue plausible. Il voudrait tant écarter ce sujet de trouble sans se compromettre !

Et Pilate, ayant appris que Jésus était de la juridiction d'Hérode, le renvoya à Hérode. Pilate pense que sa difficulté est sûrement résolue ; mais Hérode qui pendant longtemps avait désiré voir Jésus espérant qu'il verrait quelque miracle, après l'avoir traité avec mépris et moquerie, le renvoya à Pilate.

Et Pilate et Hérode devinrent amis ce même jour ; car auparavant ils étaient en inimitié l'un avec l'autre. Quelle amitié ! Une amitié basée sur le rejet mutuel de la vérité ! Nous pouvons plaindre ceux dont l'amitié est basée sur une telle iniquité. Pauvre Pilate !

"QUE FERAI-JE DONC DE JESUS, QUI EST APPELE CHRIST ?"

Il appela alors les principaux sacrificateurs et les chefs, et le peuple, pour leur dire : *"Vous m'avez amené cet homme, moi je n'ai trouvé aucun crime dans cet homme quant aux choses dont vous l'accusez, ni Hérode non plus, car je vous ai renvoyés à lui ; et voici, rien n'a été fait par lui qui soit digne de mort."* Eh bien, relâche-le ! Vous vous seriez attendu à cela n'est-ce pas ? Non ! Voyez la suite : *"L'ayant donc châtié, je le relâcherai"*. Pilate bien qu'admettant l'innocence de Jésus va se rendre coupable de participer à la plus grande erreur judiciaire volontaire de tous les temps : l'accusation d'un homme infiniment juste et sa condamnation à mort.

Ami lecteur, nous vivons en 1992 au milieu d'une humanité qui a participé à la plus grande injustice à

l'égard d'un tel Homme ! Avez-vous dénoncé une telle iniquité ? Vous êtes-vous retiré d'une telle génération de moqueurs ? Sinon vous êtes implicitement complice d'un tel meurtre. Pilate savait que les Juifs l'avaient livré par jalousie. Cependant il fit fouetter un Homme innocent !

Ce dilemme qu'a connu Pilate peut être aussi le vôtre, ami lecteur : d'un côté vous êtes conscient qu'il faut aller à Christ et de l'autre vous êtes désireux de garder votre réputation dans le monde. Quel avertissement nous avons avec Pilate ! La vérité resplendit en Jésus, quoique le monde entier fût contre lui.

Pilate fit fouetter Jésus. Et les soldats lui mirent une couronne d'épines sur la tête et le vêtirent d'un vêtement de pourpre. Alors Pilate fit sortir Jésus dehors et dit au peuple : "Voici l'Homme".

En voyant Jésus, les chefs religieux s'écrièrent : "Crucifie-le". Et Pilate en cherchant à esquiver l'ordre à donner leur dit encore : *"Prenez-le vous et le crucifiez, car moi je ne trouve aucun crime en Lui"*. Les Juifs lui répondirent : *"Il s'est fait Fils de Dieu, il doit mourir !"* Pilate déjà troublé, maintenant tout à fait alarmé, revint dans la salle de justice et questionna encore Jésus : *"D'où es-tu ?"*. Pas de réponse. Alors la femme de Pilate lui envoya dire : *"N'aie rien à faire avec ce juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui à son sujet dans un songe"*. Dieu avait agi d'une manière inhabituelle pour frapper le cœur de cette femme et la convaincre de l'innocence de Jésus. Par sa femme, Pilate recevait de Dieu un message d'avertissement. Se tournant de nouveau vers Jésus, blessé dans son orgueil par le silence du Seigneur, il lui dit : *"Ne me parles-tu pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher, et que j'ai le pouvoir de te crucifier ? J'ai le pouvoir"*, insiste Pilate, — oui, le pouvoir officiel, comme don de Dieu. Mais personnellement il était excessivement faible et incapable d'agir.

Le Seigneur répondit : *"Tu n'aurais aucun pouvoir contre moi, s'il ne t'était donné d'en haut"*. Pilate alors à nouveau chercha à le relâcher. Mais dehors, le bruit augmentait, et les Juifs criaient : ..."*Si tu relâches celui-ci, tu n'es pas ami de César"*. De plus en plus oppressé, il espère encore trouver une issue pour ne pas prendre de décision.

Le gouverneur avait coutume, lors de la fête, de relâcher un prisonnier, celui que le peuple voulait. Il y avait un fameux prisonnier nommé Barabbas, un proscrit, voleur et meurtrier. Et c'est celui-là que réclame le peuple ! Et Pilate posa à nouveau cette question :

"QUE FERAI-JE DONC DE JESUS, QUI EST APPELE CHRIST ?"

Ils disent tous : *"Qu'il soit crucifié !"* Pilate continua à plaider : *"Mais quel mal a-t-il fait ?"* Alors le peuple s'écria d'autant plus fort : *"qu'il soit crucifié !"*

Et Pilate voyant de l'eau se lava les mains devant la foule, disant : *"Je suis innocent du sang de ce juste"*. Le croyait-il ? ; et le peuple, le croyait-il ? Les anges qui regardaient cela, le croyaient-ils ? Satan lui-même croyait-il que Pilate fût innocent ? C'était un mensonge.

Pilate a échangé son âme contre un gain temporel ; et il ne tarda pas à perdre tout ce qui lui avait fait renoncer à Christ. Tombé en disgrâce, il fut destitué par l'empereur ; il fut banni et il mourut en se suicidant misérablement.

Dans les Montagnes Rocheuses des Etats-Unis d'Amérique, il y a ce que l'on appelle le grand partage. C'est le point où les eaux se séparent : les unes coulent vers l'est, pour atteindre l'Atlantique, et les autres vont vers l'ouest pour atteindre le Pacifique.

La question de Pilate provoque un grand partage moral.

De chaque côté il y a un monde ; l'un est édifié sur le sacrifice et le renoncement, sur Christ : c'est le royaume de Dieu ; l'autre est le monde de Satan, qui est le dieu et le prince du système mondial actuel. Ce monde vous y offrira une place : mais il est condamné et déjà sous le jugement de Dieu.

Il est dans la vie des choix qui sont décisifs, il ne s'agit pas de se tromper.

Qu'allez-vous faire de Jésus qui est appelé Christ ?

Pilate ne posera plus jamais cette question - jamais !

Vous pouvez encore la poser, tandis que Pilate ne posera plus cette question, une autre question pourra un jour l'envahir comme un remord terrible : Que ferais-je donc sans Jésus, qui est appelé Christ ?

Ami lecteur, cette question demeure :

"Que ferai-je de Jésus qui est appelé Christ".

Tout chrétien a dû y faire face un jour. Plusieurs pourraient se rappeler ce moment-là avec précision.

Qu'est-ce qui aurait dû convaincre Pilate ? Le témoignage de la vérité, sa propre conscience, le conseil de sa femme. Mais il a détaché ses regards de Christ pour regarder et prêter l'oreille à un monde infidèle, impie, éphémère, pour satisfaire l'orgueil de la vie ; il a manqué l'occasion, et pour toujours .

"QUE FERAI-JE DE JESUS QUI EST APPELE CHRIST ?"

Dieu veuille que vous puissiez répondre à cette question avec sagesse pour vous décider pour Christ maintenant !

✪✱✪✱✪

LES FAUX DIEUX

(Suite et fin de la page 36)

Le dieu-d'ailleurs

La religion a déçu bon nombre de personnes. Je dis la religion et non pas Jésus Christ. Une religion de rites et d'obligations, une religion dont la pratique laisse l'âme assoiffée. Lorsque le matérialisme ne la remplace pas, le cœur se tourne vers d'autres sources spirituelles. Il faut un Dieu à l'homme. Si l'Eglise n'a pas su le lui faire connaître, il en cherchera un autre. Peu importe son origine, pourvu qu'il soit un peu exotique, qu'il vienne d'ailleurs. Les rois d'Israël ont déjà fait de même, exemple Achazia auquel Elie doit dire : *"Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal-Zébub, dieu d'Ekron ?"* (2 Rois **1**, 3). N'est-ce pas le même phénomène que l'on observe aujourd'hui, en rapport avec la croissance de l'Islam ou la profusion des philosophies orientales ? Pourtant Jésus Christ reste le seul qui peut satisfaire pleinement les besoins de l'homme moderne aussi bien que de l'homme des siècles passés. C'est de Lui que nous allons nous entretenir maintenant.

Le vrai Dieu, Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ

La connaissance de Dieu ne peut pas s'acquérir par une recherche philosophique. Elle échappe à toute analyse scientifique. Dieu nous est infiniment supérieur, aussi a-t-il fallu qu'Il se révèle Lui-même pour permettre à l'homme de Le connaître. Il s'est d'abord révélé par sa création, c'est pourquoi l'homme est tenu pour responsable devant son Créateur. Même si

le péché de l'homme l'en a séparé, Dieu ne se laisse pas sans témoignage à son égard. Preuve en est donnée par des récits datant d'avant l'époque de Moïse, où nous voyons qu'en dehors de la famille d'Abraham, un Abimélec avait la crainte de Dieu, un Melchisédec était sacrificateur du Dieu Très-haut et un Job était déclaré par Dieu lui-même *"parfait et droit, craignant Dieu et se retirant du mal"* (Voir Genèse **20**, 1 à 11 ; **14**, 18 et Job **1**, 8)

Pour se faire connaître de façon plus complète, Dieu a parlé. Moïse a été le premier dépositaire des paroles de Dieu, les prophètes ensuite et même des rois et des gouverneurs. L'Ancien Testament a été cette révélation de Dieu confiée à un peuple, lequel avait mandat d'en faire connaître la teneur jusqu'au bout de la terre (voir Esaïe **43**, l0 et 21). Ce témoignage n'a pas retenti, hélas.

Dieu cependant n'a pas voulu taire son témoignage. Bien au contraire, Il l'a rendu de manière plus évidente encore lorsque Jésus est venu sur la terre. Et c'est de façon plus complète que Dieu s'est révélé en Jésus Christ. Infini dans sa nature, Dieu ne peut se faire connaître que progressivement, car comment l'homme pourrait-il saisir la plénitude divine ? Révélé comme Créateur, Dieu s'est ensuite révélé aux patriarches comme le Tout-Puissant et le Très-Haut (Genèse **15**, 1 et **17**, 1). A Moïse, Dieu se présente comme Jéhovah, l'Eternel, et c'est sous ce nom qu'il est invoqué par le peuple Israël. Les prophètes ont été les messagers de l'Eternel pour parler au peuple, mais, nous dit l'épître aux Hébreux, *"à la fin de ces jours-là, Dieu nous a parlé dans le Fils"* (Hébreux **1**, 1). En effet, Jésus était en lui-même la révélation de Dieu, révélation de son cœur, car il nous a fait connaître Dieu comme un Père, pour tous ceux qui ont reçu sa grâce en Jésus Christ. La vie entière de Jésus manifestait

le cœur de Dieu ; cette vie donnée pour le pécheur à la croix du Calvaire nous introduit dans une relation de famille avec le Dieu saint. Dorénavant, tous ceux qui croient en Jésus Christ mort et ressuscité ont la vie éternelle et sont appelés enfants de Dieu. Chacun peut se référer aux textes suivants de la Parole de Dieu qui confirment cette assertion : Jean **1**, 12 et 13, Jean **20**, 31; Romains **6**, 23 ; **8**, 15 et 16, 1 Jean **5**, 1 et 13.

En opposition à cette fausse image de Dieu que nous nous faisons couramment en voyant Dieu comme un juge lointain ou comme un justicier, gardons à l'esprit cette parole répétée par l'apôtre Jean: *"Dieu est amour"* (1 Jean **4**, 8 et 16). La nécessité de juger le péché n'a pas empêché le Dieu Saint d'aimer le pécheur ; il en a donné la preuve à la croix du Calvaire où Jésus a porté nos péchés et en a subi le châtiment. Quiconque reçoit dans son cœur cette merveilleuse offre du salut par Jésus (c'est l'Evangile), obtient le pardon et la vie éternelle. Il peut être assuré que Dieu le recevra dans le bonheur de sa présence pour l'éternité.

Lecteurs, croyez en Jésus Christ mort et ressuscité, croyez à son amour et à la valeur infinie de sa vie donnée pour votre salut. *"Il n'y a de salut en aucun autre : car aussi il n'y a point d'autre nom sous le ciel, qui soit donné parmi les hommes, par lequel il nous faille être sauvés"* (Actes **4**, 12).

Freddy Gfeller

Le témoignage d'un Japonais ou **la traduction du Psaume 23**

Un Psaume et son application dans la vie de tous les jours

"L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène à des eaux paisibles.

Il restaure mon âme ; il me conduit dans des sentiers de justice, à cause de son nom.

Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal ; car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, ce sont eux qui me consolent.

Tu dresses devant moi une table, en la présence de mes ennemis ; tu as oint ma tête d'huile, ma coupe est comble. Oui, la bonté et la gratuité me suivront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l'Eternel pour de longs jours" (Psaume 23).

Dans ce Psaume est manifesté le secret de la vie d'un homme qui éprouve la paix du cœur, dans une présence et une relation partagée, éprouvée et conservée avec Dieu, au milieu de toutes les vicissitudes de la vie. Ce croyant a le cœur disposé pour la louange envers Dieu.

Certains ont dénommé avec raison ce Psaume de David : le "Psaume anti-stress".

Le stress, mot anglais, passé dans la langue française, est l'ensemble des agressions physiques, émotionnelles, que nous subissons tous les jours et qui produisent, bien souvent à notre insu, ces perturbations qui risquent de nous affecter plus ou moins profondément si nous n'y faisons pas attention.

Les Japonais sont considérés comme un peuple de gens très actifs. Ils connaissent peu la détente, et leur mode de vie est avant tout axé sur le travail et la

productivité. Il en résulte un état de stress pour beaucoup. Mais dans nos pays occidentaux, les conditions de la vie moderne sont de même nature et l'agitation et la course permanente sont la part d'un grand nombre. Le chrétien n'échappe pas à son environnement.

Un japonais, croyant chrétien, a mis en application le Psaume 23 dans sa vie quotidienne et l'a réécrit à sa manière. En voici le texte :

"Dieu me précise le rythme de mon travail ; je n'ai pas à m'agiter. Il m'accorde régulièrement quelques minutes de repos, un temps de pause où je peux me recueillir. Il fait passer devant mon âme des visions de paix qui, encore et toujours, contribuent à me donner la tranquillité. Souvent, il permet que je réussisse des choses sans que je m'y attende, et je puis être étonnamment rassuré. Je remarque que, lorsqu'on se confie en l'Eternel, le cœur reste paisible. Bien qu'il y ait pour moi surabondance d'obligations journalières, il n'y a là pour moi aucune raison de m'énerver. Sa tranquille présence me délivre de toute agitation intérieure. Parce qu'Il est au-dessus du temps et de toutes choses, tout, en dehors de Lui, perd de son importance. Souvent, dans des situations embarrassantes, il me donne de vivre quelque chose d'encourageant ; c'est alors comme si quelqu'un me tendait un rafraîchissement. La joie me remplit le cœur, et un profond sentiment de sécurité me pénètre. Je ressens une grande énergie couler en moi. La conviction s'est faite en moi que, si je considère mon travail journalier de la sorte, il s'ensuit pour moi un grand équilibre et ...la réussite. Par dessus tout cela, il m'est une profonde joie de savoir que je marche sur les traces de mon Seigneur, et que je pourrai être pour toujours dans Sa demeure, auprès de Lui".

Ce croyant discipline son esprit et son cœur pour ne jamais perdre la jouissance de la présence immédiate

de son Seigneur, la communion avec son Dieu. Constamment tourné vers Dieu : ce qui l'élève au dessus du journalier ; non pas d'une manière telle qu'il vive comme sur un nuage, d'une façon peu sensée. Mais "avec les deux pieds sur la terre", il réalise jour après jour la présence de Dieu avec lui, au milieu même des circonstances de sa vie journalière.

Bien souvent notre esprit est captif, inquiet et agité ; parce que nous laissons l'événement prendre une telle emprise sur nos âmes, au point que tout effort pour tenter de quitter le visible et son cortège d'inquiétudes est vain. Nous tourner alors vers Dieu ne nous procure aucun apaisement, et nous ne pouvons pas le louer ni l'adorer.

En fait, bien souvent, c'est parce que l'on a perdu Sa présence immédiate, par distraction ou trop d'occupations. Le service chrétien même peut accaparer à un tel point que l'on ne voit plus Celui que l'on sert. Une distance s'instaure alors et le stress éprouvé peut nous faire perdre de vue le Seigneur et nous sommes abattus, quelque fois prêts à vaciller.

Il faut donc tout d'abord réapprendre à espérer et remettre de l'ordre dans son cœur et ses pensées.

Ce n'est pas par hasard si un verset est cité trois fois dans deux Psaumes : les Psaumes 42 et 43.

"Pourquoi es-tu abattue, mon âme, et es-tu agitée au dedans de moi ? Attends-toi à Dieu ; car je le célébrerai encore : sa face est le salut" (Psaume **42**, 5). Cela devrait suffire, pourrait-on penser. Mais non, car au verset 11, nous lisons : *"Pourquoi es-tu abattue, mon âme ? Et pourquoi es-tu agitée au dedans de moi ? Attends-toi à Dieu ; car je le célébrerai encore : il est le salut de ma face et mon Dieu"* (ibid verset **11**). Ainsi donc, tout est-il en ordre maintenant ? Non, pas encore, car le cœur est encore rempli d'inquiétude, il est agité. L'adversaire, celui qui sème la confusion, est là. C'est pourquoi il est

encore écrit : *"Pourquoi es-tu abattue, mon âme ? et pourquoi es-tu agitée au dedans de moi ? Attends-toi à Dieu ; car je le célébrerai encore : il est le salut de ma face et mon Dieu"* (Psaume **43**, 5). Quiconque entre dans cette réalité à l'instar de ce croyant Japonais est rempli de paix et de tranquillité. Une telle personne gagnera en espérance et en confiance, et pourra, avec le psalmiste, s'écrier du fond du cœur : *"Sur Dieu seul mon âme se repose paisiblement ; de lui vient mon salut"* (Psaume **62**, 1).

Si enfin, vraiment, vous vous attendez à Lui, ce premier pas dans le sens de la louange et de l'adoration sera perceptible : *"O Dieu! la louange t'attend dans le silence en Sion, et le voeu te sera payé"* (Psaume **65**, 1).

Celui qui a le cœur disposé à la louange s'attend au bon plaisir de Dieu, et la louange n'est pas interrompue, qu'Il accorde ou non des signes de Sa faveur. On ne se lasse pas facilement de louer ; ce chant durera toute la nuit, dans l'espérance et la certitude que le matin vient.

Chers lecteurs, il faut persévérer dans l'attente en chantant et chanter en attendant, même dans les larmes. Quel merveilleux cantique lorsque sera venu le temps où le Seigneur apparaîtra dans Sa gloire et que nous Le verrons enfin tel qu'Il est ! Il nous introduira dans les demeures éternelles ! Attendre dans le silence, et puis louer ! Oui, faire silence intérieurement (devant Lui), c'est là la meilleure louange! Voulons-nous faire ainsi, et commencer à louer ? C'est la vraie louange qui nous dispose à l'adoration.

Pourquoi es-tu abattue, mon âme, et es-tu agitée au dedans de moi ?		Attends-toi à Dieu ; car je le célébrerai encore : sa face est le salut.

Croire et comprendre → Un livre ouvert

Evangile signifie "bonne nouvelle". Si la bonne nouvelle concernant Jésus, le Fils de Dieu, nous est rapportée par quatre écrivains, Matthieu, Marc, Luc et Jean, il n'y a, en fait, qu'un seul Evangile. Le terme "Evangile" employé dans le Nouveau Testament ne s'applique jamais à un livre. Il signifie toujours "bonne nouvelle". Lorsque nous parlons de l'évangile selon Luc, nous devons comprendre qu'il s'agit de la bonne nouvelle concernant Jésus, telle qu'elle nous est rapportée par Luc. Cependant, depuis longtemps, l'habitude fut prise d'appliquer le terme "évangile" à chacun des quatre récits de la vie de Jésus Christ.

Il ne fait aucun doute qu'à l'origine, la bonne nouvelle était essentiellement orale. Les hommes allaient de lieu en lieu, racontant la bonne nouvelle. Au bout d'un certain temps, il fut nécessaire de l'écrire. Plusieurs évangiles circulaient au commencement parmi les croyants. Ainsi Luc commence son évangile en disant : *"Puisque plusieurs ont entrepris de rédiger un récit des choses*

qui sont reçues parmi nous avec une pleine certitude, comme nous les ont transmises ceux qui, dès le commencement, ont été les témoins oculaires et les ministres de la parole, il m'a semblé bon à moi aussi, qui ait suivi exactement toutes choses depuis le commencement, de te les écrire par ordre, très-excellent Théophile, afin que tu connaisses la certitude des choses dont tu as été instruit" (Luc **1**, 1-4).

Il fut établi et reconnu que quatre récits avaient l'empreinte inspirée particulière du Saint Esprit. L'ensemble de ces quatre textes s'imposa pour des raisons qui peuvent paraître étranges pour la raison humaine.

En effet, vers la fin du 2ème siècle, Irénée, évêque de Lyon, écrivait : "Il est impossible que les évangiles soient ni plus ni moins nombreux qu'ils ne le sont. Car il y a quatre parties dans le monde où nous vivons, et quatre vents principaux, alors que l'Eglise est éparpillée à travers le monde, et que les piliers et les assises de cette Eglise sont les évangiles, qui traduisent l'esprit de la vie ; il convient donc que l'Eglise ait quatre piliers qui respirent la pureté, et ravivent l'espoir des hommes."

L'acceptation de l'ensemble des quatre évangiles induisit des effets en profondeur et presque tous les autres textes qui circulaient furent déconsidérés, et la plupart ont disparu.

Chacun des évangiles témoigne du fait que la vie et l'enseignement de Jésus ne peuvent s'interpréter isolément, et ne se comprennent que dans l'optique de Sa mort et de Sa résurrection.

Il n'y a qu'un seul Evangile, présenté de quatre manières différentes. Le Christ nous y est dépeint sous quatre visages. Les quatre récits nous permettent de voir une Personnalité, plutôt que le récit d'une vie.

Un seul récit, ou même deux, ne nous auraient pas donné un véritable relief de la vie de Christ. Les évangiles nous présentent tour à tour quatre aspects de la personne et de l'œuvre de Christ. Jésus est présenté successivement comme Roi (dans Matthieu), Serviteur (dans Marc), Fils de l'Homme (dans Luc) et Fils de Dieu (dans Jean).

Il est certain que chacun des évangiles a beaucoup de points communs avec les autres. Chacun d'entre eux parle du ministère terrestre de Christ, de Sa mort et de Sa résurrection, de Son enseignement et de Ses miracles, mais chacun diffère également des autres par des récits qui ne se trouvent pas dans les autres. Nous nous rendons très vite compte que chacun des évangélistes a sa propre perception, sa propre personnalité et rapporte un aspect différent du même Seigneur.

Matthieu ajoute ce que Marc omet, lui qui est le seul à donner quelques petits détails d'observation très précis. Chacun des évangélistes n'a pas la prétention d'être complet dans son propre récit de la vie de Jésus. Ainsi Jean écrit : *"Et il y a aussi plusieurs autres choses que Jésus a faites, lesquelles si elles étaient écrites, une à une, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qui seraient écrits"* (Jean **21**, 25).

Il reste encore des «silences» qu'aucun des évangélistes n'a comblés. Il n'existe, par exemple, aucun récit concernant ce qui s'est passé entre la douzième et la trentième année de la vie du Seigneur, une période de 18 années avant que le Seigneur Jésus entre dans son ministère public. Bien qu'ils forment un tout en eux-mêmes, les évangiles contiennent une sélection de récits. Seuls quelques miracles sont mentionnés.

Les différences essentielles se situent entre les trois évangiles dit "synoptiques" et l'évangile selon Jean. L'identité profonde de Jésus ne fait aucun doute et les textes synoptiques invitent à suivre les disciples dans leur cheminement de la foi. C'est à un moment avancé du ministère de Jésus qu'ils situent la confession de Pierre qui discerne en Jésus le Christ, le Fils du Dieu vivant. A l'inverse, l'évangile selon Jean commence là où s'arrête le récit des synoptiques. Dès le premier chapitre, plusieurs voix attestent de la divinité de Jésus. Successivement il est salué comme : l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, celui qui baptise de l'Esprit Saint, le Messie, le Christ, le Fils de Dieu, le roi d'Israël.

A la National Gallery de Londres, figure un portrait de Charles Ier, qui se présente sous trois aspects différents. La tête du roi apparaît tournée vers la droite, puis vers la gauche et enfin vers le spectateur. Voilà l'histoire de ce portrait : Van Dyck a accompli cette œuvre pour le sculpteur romain Bernini, qu'il voulait aider à faire un buste du roi. En utilisant les impressions ainsi reçues, Bernini serait mieux à même de produire un buste "vivant". Un seul aspect du visage n'aurait pas été suffisant.

On a là une image qui éclaire et permet de comprendre que les évangiles ont le même but que ces différents aspects du portrait. Chacun offre un trait caractéristique et différent de la vie terrestre de notre Seigneur. En les considérant ensemble, nous avons une vue parfaite. Il était Roi, mais Il était aussi le Serviteur Parfait. Il était le Fils de l'Homme, mais nous ne devons pas oublier qu'Il était également le Fils de Dieu.

Il y a quatre évangiles, mais un seul Christ, quatre récits mais un seul but, et quatre scènes

mais une seule Personne.

On peut résumer chaque évangile de la manière suivante :

1-Le ROI ... Matthieu nous présente Jésus comme le Roi. Cet Evangile a été écrit, à l'origine, pour les Juifs. Jésus y est le Fils de David. Sa généalogie royale figure au chapitre 1. Aux chapitres 5 à 7, dans le Sermon sur la montagne, se trouve le manifeste du Roi, ainsi que les lois de Son royaume.

2-Le SERVITEUR ... Marc présente Jésus comme le Serviteur. Ecrit à l'origine pour les Romains, il ne contient aucune généalogie. Pourquoi ? Parce que personne ne s'intéresse à la généalogie d'un serviteur. Par contre, ce livre contient plus de miracles qu'aucun autre Evangile. Les Romains s'intéressaient très peu aux paroles, mais beaucoup aux actes.

3- L'HOMME ... Luc nous présente Jésus comme l'Homme parfait. Il écrivit son Evangile à l'intention des Grecs. Sa généalogie remonte jusqu'à Adam, le premier homme, et non jusqu'à Abraham. En tant qu'Homme parfait, Jésus, le Fils de l'homme est souvent en prière et les anges Le servent.

4- DIEU ... Jean présente Jésus comme étant le Fils de Dieu. Il écrivit son Evangile à l'intention de tous ceux qui veulent croire, son but étant d'amener tous les hommes à Christ (Jean **20**, 31) Tout, dans son livre, illustre et démontre les origines divines de Jésus Christ.

Lecteur as-tu lu les évangiles ?

(suite en 4ème de couverture)

Cette vie seulement !

"Si pour cette vie seulement, nous avons espérance en Christ, nous sommes plus misérables que tous les hommes." (1 Corinthiens **15**, 19)

Quel est le sens de cette expression de la Bible : cette vie seulement ?

La vie peut nous sembler grande, belle, pleine de possibilités et de promesses. A l'opposé aussi elle peut apparaître parfois comme laide et immensément triste et remplie de troubles, d'épreuves et de souffrances.

Si l'Apôtre Paul écrit cela, n'a-t-il donc jamais soupçonné ces sommets du bonheur ? N'a-t'il jamais connu les profondeurs de la peine ? Certes si, et ce que nous savons de sa vie le montre bien. (2 Corinthiens **1**, 8-9; **11**, 23-28; **12**, 1-5)

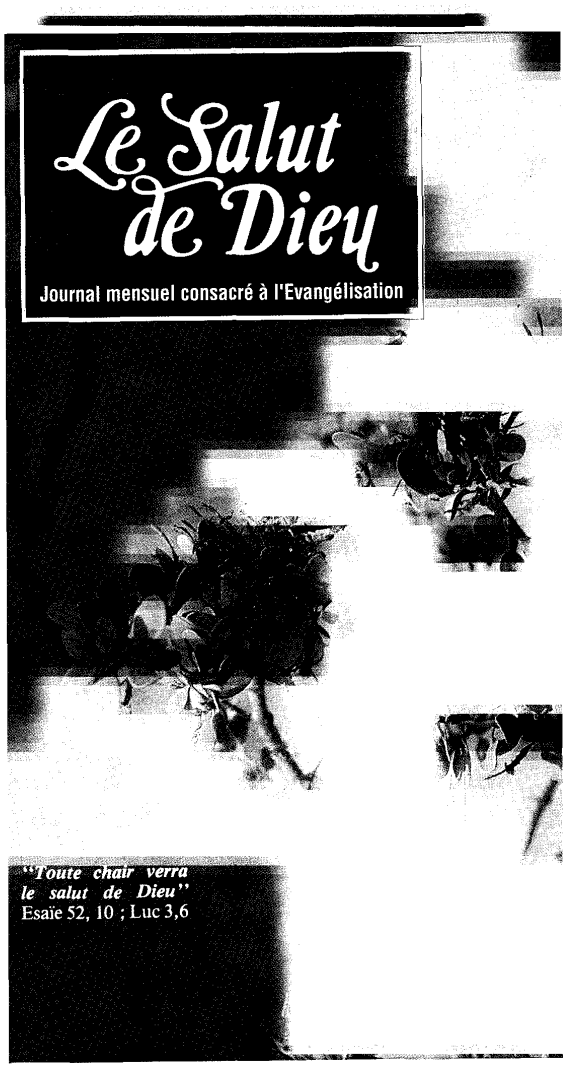
Qu'a-t-il découvert alors qui relativise à ce point ce qui semble être tout ?... Il a reçu la ferme conviction et la démonstration intèrieure (ou la preuve) des choses invisibles (Hébreux **11**, 1). Il brûle du désir de nous voir vivre dans cette dimension de la foi et le souhait ardent de son cœur était que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, illumine les yeux de notre cœur afin que nous sachions "quelle est l'espérance de son appel" (Ephésiens **1**, 18).

Une telle vision ramènera toujours utilement nos épreuves à leurs justes proportions.

Toutefois si, dans la grandeur de notre peine, cette pensée ne parvient pas à nous réconforter, sachons que le Seigneur ne méprise aucune de nos afflictions (Lamentations de Jérémie **3**, 32, 33). Un jour prochain, il sèchera toutes les larmes de cette vie (Apocalypse **7**, 17 ; **21**, 4).

Dieu nous a régénérés *"pour une espérance vivante"* (1 Pierre **1**, 3)

"Notre légère tribulation d'un moment, opère pour nous, en mesure surabondante, un poids éternel de gloire, nos regards n'étant pas fixés sur les choses qui se voient, mais sur celles qui ne se voient pas : car les choses qui se voient sont pour un temps, mais celles qui ne se voient pas sont éternelles." (2 Corinthiens **4**, 17-18)



QUATRE EVANGILES

(suite et fin de la page 60)

Examinons brièvement les noms et les titres que les prophètes ont donnés à Jésus Christ dans l'Ancien Testament :

1-Il est le **Roi** (Psaume **72** ; Esaïe **9**, 6-7 ; **32**, 1 ; Jérémie **23**, 5 ; Zacharie **9**, 9 ; **14**, 9). Ces passages, entre autres, parlent de la fonction royale du Messie. Les prophètes ont beaucoup à dire au sujet du royaume et de Son étendue, ainsi que du triomphe final de Christ.

2- Il est le **Serviteur de l'Eternel** (Esaïe **42**, 1-7 ; **52**, 13-15 ; **53**) sur qui reposerait l'Esprit de Dieu.

3- Il est l'**Homme**, le Fils de l'Homme (Genèse **3**, 15 ; **22**, 18 ; Psaume **8**, 4 et 1 Corinthiens **15**, 45 ; Esaïe **7**, 14 ; 9.6).

4- Il est **Dieu** (Esaïe **9**,6 ; **40**,10 ; **47**,4 ; Jérémie **23**,6).

Le Messie, Jésus Christ, devait donc avoir à la fois les attributs de Roi, Serviteur, Homme et Dieu.

Enfin, Il est le **Rédempteur** et le **Sauveur** (Esaïe **59**, 20 ; **60**, 16).

"Ces choses sont écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom."

(Jean 20,31)

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES 30 rue Châteauvert 26000 VALENCE

Photographie de couverture : Petites fleurs d'une plante saprophyte poussant sur l'accacia du désert (Sittim) du nom de "Harmuni Hashitin". Dans le désert de Paran (Negueb-Israël).

SOMMAIRE

J.O. Fraser, la puissance de l'intercession 61
Pourquoi Dieu permet-il ? 68
Les six questions 71
Dieu veut se révéler 76

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : C'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

- *Pour la France et les pays d'expression française*
  - au dépôt des Bibles et Publications Chrétiennes 30 rue Châteauvert 26000 Valence C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 85
- *Pour la Suisse*
  - au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens 4 rue du Nord 1800 Vevey C.C.P. 18-3129 - Fs 23
- *Pour la Belgique*
  - au dépôt de Livres et Traités Chrétiens 165 rue de Maubeuge B - 7390 Quaregnon C.C.P. 000-144-989637 - Fb 550

- REDACTION
- ENVOIS D'ARTICLES
- COMMUNICATIONS
Dr Olivier-G. COULERU
64160 Buros

Blaise PERIER
30 rue Croix Bosset
92310 Sèvres

- EDITION
BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES
30 rue Châteauvert
26000 Valence

- Directeur gérant : O.-G. COULERU
- Commission Paritaire : N° 66753
- Réalisation : S.E. Bihet Avenue du Corps Franc Pommiès 64320 BIZANOS
- Dépôt légal : 2e trimestre 1992

Biographie et Témoignage aux confins **de la BIRMANIE et de la CHINE**

J.O. FRASER Missionnaire

Un témoin de
La puissance de l'intercession

Dans l'Ancien Testament le rôle des sacrificateurs, selon la loi de Moïse, consistait à s'interposer, véritables médiateurs, entre le peuple et l'Eternel de manière à assurer la réconciliation. Puisque le peuple n'avait aucun droit d'accès au lieu très saint, Aaron (ou son successeur) s'y rendait à sa place et là, il intercédait pour tout le peuple et pour chaque Israélite en particulier, une fois par an (Lévitique **16**, 34), en portant le sang du sacrifice pour le mettre sur le propitiatoire au dessus de l'arche.

Moïse, dans le livre de l'Exode, enseigne que Dieu n'exauce pas la prière qui n'est pas fondée sur le seul argument, la seule valeur, du sang de Christ. Le sang des sacrifices offerts par les sacrificateurs lévitiques symbolisait le sang précieux du sacrifice suprême, celui du Messie attendu avec tant d'impatience.

Il fallait donc que le sang de la victime soit présenté devant Dieu dans le sanctuaire, sur le propitiatoire. Pourquoi le sang ? Parce que le sang étant "la vie de la chair" (Lévitique **17**, 11) devenait, une fois versé, la signature incontestable de la mort de la victime. Dieu, voyant le sang, remettait l'iniquité du pécheur en attendant que le Christ vienne offrir son propre sang en sacrifice définitif.

1- Le Chrétien est un Sacrificateur

Or l'une des vérités les plus merveilleuses du Nouveau Testament est que tout authentique

étonnantes en réponse à leur cri. Il suffit de regarder Moïse qui a fendu la Mer Rouge (Exode **14**, 21) ; qui a levé les mains vers le ciel lors du combat contre Amalek, soutenant pour ainsi dire les mains de Dieu en bénédiction, par son intercession (Exode **17**, 11-12) ; Josué qui a fait arrêter le soleil et la lune dans leur course. Daniel qui fut jeté dans la fosse parce qu'il refusait de s'arrêter de prier et qui fut sauvé des lions.

Paul dans ses épîtres assure ses lecteurs qu'il prie pour eux jour et nuit. Il a semé dans toute l'Asie Mineure et les Balkans de jeunes assemblées en une quinzaine d'années, et cela parce qu'il connaissait Dieu face à face dans la prière. Sa vie était une intercession permanente pour les nations, pour les hommes, et en plus de cela il intercédait pour le lourd fardeau des églises locales.

Job, le patriarche, est un très bel exemple de l'intercession. Dans ces temps reculés où il vécut, on le voit intercéder pour chacun de ses enfants en offrant à Dieu des holocaustes pour les sanctifier. Il plaçait donc sous le regard de Dieu le sang de la victime pure, image du sang de Christ (comme les fils d'Aaron, les sacrificateurs, qui présentaient le sang (Lévitique **1**, 5)). La foi et l'intelligence spirituelle de cet homme étaient tout à fait remarquables (Job **1**, 5). La valeur, la puissance et l'efficace de son intercession étaient reconnues, puisque Dieu commande aux trois amis de Job d'offrir des holocaustes et d'aller vers Job pour qu'il intercède pour eux, car c'est la seule prière que Dieu acceptera, ayant Job "pour agréable" (Job **42**, 7-9). Cela nous conduit à ce que fut l'intercession par excellence, celle de Christ (Esaïe **53**, 12).

croyant chrétien, enfant de Dieu, est ***sacrificateur*** (Apocalypse **1**, 6 ; 1 Pierre **2**, 5-9). Toi qui lis, toi qui as mis ta confiance dans la valeur du sacrifice expiatoire de Jésus, tu as un droit d'accès permanent à la présence immédiate de Dieu, dans le "lieu très saint". Tu es appelé à t'approcher de Dieu, par le chemin nouveau et vivant qui a été inauguré au travers du voile, c'est-à-dire Sa chair (Hébreux **10**, 19-22). Car le voile qui faisait séparation a été déchiré, puisque Jésus est mort sur la Croix. Jésus a frayé pour toi un chemin jusqu'au cœur même du Père.

Ainsi tout croyant comme sacrificateur est un adorateur et il a sur la terre une mission d'intercession, ayant accès dans le sanctuaire de la présence même de Dieu.

De même que Christ est venu pour intercéder pour les transgresseurs, tout enfant de Dieu devrait intercéder sans relâche pour tous ceux qui sont loin.

Tous les jours nous côtoyons des personnes qui ne savent pas prier, des âmes perdues qui ne peuvent s'approcher de Dieu à cause de leur mauvaise conscience ou de leur ignorance. Et pourtant le sang de Christ a été répandu et le voile est déchiré, le chemin des lieux saints est grand ouvert.

Oh ! si nous avions cette vision de la foule qui passe indifférente au pied de la croix, seule clé du chemin qui mène à Dieu ! Nous sommes tous appelés à intercéder pour ces perdus ! Si nous savions mieux plaider sur le fondement de la valeur du sang de Christ pour ceux qui ne savent ou ne peuvent encore le faire !

2- La prière et l'intercession du croyant

Tous les hommes de Dieu dans la Bible savaient prier et intercéder avec foi et Dieu a fait des choses

L'histoire de l'Eglise est remplie d'exemples d'hommes et de femmes, qui, dans tous les siècles, par la prière de la foi vivante et fervente, ont accompli des exploits surprenants et ont maintenu au cours des générations la flamme de la vérité, ouvrant les frontières et implantant l'Evangile là où il était totalement inconnu, en souffrant et acceptant d'innombrables fois le martyre, offrant leur corps en sacrifice vivant (Romains **12**, 1).

Ils avaient tous cette vie de communion, de puissance et de foi dans l'intercession, extraordinaire.

3- Comment J.O. Fraser a intercédé

Parmi eux J.O. Fraser fut un missionnaire exceptionnel.

Cet homme fut un pionnier aux confins de la Chine et de la Birmanie. Dieu l'envoya au début du siècle évangéliser des peuples primitifs, comme celui des Lissous, situé dans une région très montagneuse en Chine méridionale (Yun-Nan).

C'était un véritable savant et un grand musicien. Il quitta tout et perdit sa vie pour la terre, acceptant cette parole de Jésus, la faisant sienne : *"quiconque perdra sa propre vie pour l'amour de moi et de l'évangile la sauvera"* (Marc **8**, 35). Il travailla pour la vie éternelle apportant l'Evangile à un peuple méprisé et abandonné, plongé dans l'occultisme. Dieu lui donna l'intelligence et le discernement spirituels pour intercéder selon Sa volonté, ayant été éclairé sur le cheminement par lequel l'évangile pourrait s'implanter parmi cette tribu. Il comprit quelle devait être la seule manière par laquelle le Saint Esprit pourrait faire pénétrer l'Evangile et cela consistait à prier et œuvrer pour la conversion des familles entières. Ainsi en 1905, après quatre années de prières instantes, d'efforts,

de persévérance et de souffrances, J.O. Fraser eut la conviction intime que Dieu lui lançait un défi : le Saint Esprit l'invitait à demander avec foi la conversion de plusieurs centaines de familles lissous. Il reçut alors la certitude de son exaucement. Dieu ne lui accorda pas la foi d'en demander mille, mais une conviction inébranlable qu'il fallait un minimum de plusieurs centaines de familles sauvées. Le temps d'exercice fut long et intense, car il dut persévérer dans l'évangélisation des tribus pendant dix ans sans voir aucune véritable réponse à ses prières. Finalement pendant l'année 1915, le Saint Esprit lui lança un second défi : celui de demander à Dieu d'en fixer le moment. Et si la réponse ne venait pas cette année-là, il partirait travailler ailleurs en attendant que Dieu intervienne d'une autre façon. Et le jour même où il commençait sa "dernière tournée" des villages, l'Esprit de Dieu "tomba" sur la région, avec les mêmes soudaineté et intensité qu'il était "tombé" sur tous ceux qui avaient entendu la parole selon les récits d'Actes **10** et **11**. Et non seulement famille après famille, mais village après village se tournèrent vers le Dieu vivant. Et en cette même année J.O. Fraser constata une moisson d'environ six cent familles, soit un total de trois mille personnes.

4- C'est encore le temps d'intercéder

Lecteur chrétien, peut-être es-tu enfermé dans des schémas que tu as construits dans ton esprit, ramenant la puissance de Dieu à ta propre mesure ? Mais la puissance de l'intercession de la foi dans le sanctuaire céleste, fondée sur la valeur et l'efficace du sang de Jésus en réconciliation et en pardon, fait bouger le bras divin ! Et cette puis-

sance pour briser les consciences et toucher les cœurs est à la mesure du Dieu qui n'a pas de mesure, puisqu'Il est infini.

Quand nous voyons ce qu'un homme seul a pu faire en priant par le Saint Esprit (Jude 20), imaginons un seul instant ce que pourraient faire, ne serait-ce que deux ou trois chrétiens, priant et plaidant avec Dieu dans une fervente intercession pour le salut des âmes qui entendent l'Evangile de Dieu !

Jude exhorte les croyants à prier par le Saint Esprit. Si seulement chaque chrétien prenait conscience de sa qualité de sacrificateur ! Et de la base sur laquelle est fondée son intercession ! Et le service d'amour que Dieu est en droit d'attendre en retour de son grand amour !

"Priant par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, par l'Esprit, et veillant à cela avec toute persévérance" (Ephésiens **6**, 18).

"J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des supplications, des prières, des intercessions... pour tous les hommes." (1 Timothée **2**, 1)

Peu de personnes sont peut-être appelées à offrir leur corps en sacrifice vivant avec autant d'intensité que J.O. FRASER et à partir au loin ; mais tous sont exhortés à intercéder pour tous les hommes...il n'y a pas de limite à cette intercession. Aux derniers temps il n'y a qu'une manière : c'est par le Saint Esprit (Ephésiens **6**, 18 ; Jude 20).

Christ a ouvert le chemin des lieux saints, approchons-nous donc, entrons dans ce lieu de la présence immédiate de Dieu, avec la hardiesse de la foi !

Ce qui manque peut-être c'est le témoignage intérieur du Saint Esprit, ce témoignage qui n'est pas le produit d'efforts humains, ni le fruit d'études, mais qui est accordé à ceux qui sont

humbles de cœur. Ce même Esprit, Lui-même, ne demande qu'à nous faire comprendre ce que c'est que d'entrer librement dans le sanctuaire pour pouvoir adorer, prier, intercéder.

Chaque chrétien est invité expressément non seulement à s'approcher, à entrer, mais à vivre dans le sanctuaire comme sacrificateur.

Cher lecteur, ne te laisse pas arrêter en pensant à ta faiblesse ou à ton infirmité. Regarde au sang de Christ. Dieu l'a pour toujours devant ses yeux comme le fruit et la preuve infiniment satisfaisante de l'obéissance de son Fils. Dieu le désigne à ton regard et te demande de croire que ce sang Lui a donné pleine satisfaction, qu'il est tout puissant et que son efficacité est éternelle, puisque, en vertu de la puissance du sang, Dieu peut accomplir tous ses conseils éternels. Il peut sauver et bénir des millions d'hommes et de femmes - et qu'observe-t'on aujourd'hui, sur la terre, en particulier en Extrême Orient, en Chine, en Inde, en Corée, au Vietnam, etc, les témoignages de milliers, de millions de conversions parmi ceux qui étaient plongés dans le paganisme, l'occultisme, l'idolâtrie. Dieu continue à tirer un peuple pour son nom, toutes ces âmes qui sont ajoutées à l'Eglise de Jésus Christ.

Lecteur chrétien, tu es un sacrificateur, quelle grâce merveilleuse ! Agis comme tel ! Use de ton droit de sacrificateur. Remplis ta mission d'intercesseur. Le temps est court et compté.

L'épreuve d'une jeune fille ou **la grande question de la souffrance**

POURQUOI DIEU PERMET-IL ?

"Ce Dieu, dont vous dites qu'Il est amour, et que vous glorifiez parce que tout ce qu'Il veut, Il le fait, dans le ciel et sur la terre, comment peut-Il supporter de voir la souffrance ronger un corps, sans intervenir ? Comment peut-Il regarder la détresse, la misère sans y mettre fin ?" C'est ainsi qu'une voix pleine d'amertume et de révolte se faisait entendre .

Peut-être qu'une telle question a surgi un jour dans votre pensée !

Ce tourment remplissait le cœur d'une jeune fille débordante de joie de vivre, qui avait grandi dans la liberté sauvage des montagnes, passionnée d'équitation, et qui s'était blessée très gravement lors d'une chute de cheval.

Elle venait de surprendre le grave diagnostic du médecin, qu'elle n'était pas censée entendre : "paralysie pour la vie !" Toute la révolte dont son être était capable avait éclaté : "Je hais Dieu !" s'écria-t-elle. "Oui, je Le hais. Comment a-t-Il pu permettre cela, alors qu'Il est tout puissant ? Il ne m'aime pas."

Le fidèle ami et croyant qui la soutenait dans cette détresse se tut un instant. Ensuite comme s'il voulait parler d'autre chose il demanda : "Mon enfant, as-tu eu mal lorsqu'on te mit ce plâtre ? "Mal ? Ce fut terrible !" répondit-elle, en frissonnant, rien que d'y penser encore.

"Ton père n'était-il pas auprès de toi ?" "Bien sûr qu'il était là."

"Et il a permis qu'on te fasse ainsi souffrir ? Il aurait pu empêcher les médecins..."

"Mais c'était nécessaire ; cela devrait m'aider au moins à pouvoir m'asseoir."

"Ainsi", dit l'ami lentement et pensivement, "ton père a toléré que le médecin te cause de telles souffrances, bien qu'il t'aime énormément ; ou peut-être est-ce justement parce qu'il t'aime ainsi !"

La blessée leva ses grands yeux vers son visiteur ; une lueur de compréhension y brillait.

"Voulez-vous dire", demanda-t-elle hésitante, "que Dieu a laissé cet accident se produire parce qu'Il m'aime ?"

"Oui", fit-il de la tête, car il ne pouvait parler.

Les semaines passèrent.

"Jésus pourrait-Il me rétablir ?" demanda-t-elle un jour. "Oui."

"Pourquoi ne le fait-Il alors pas ? Je L'en ai prié si souvent. Etes-vous tout à fait certain qu'Il m'entend ?" "Tout à fait."

Il prit la Bible de la défunte mère de la malade, et dit : "Essaie de comprendre ce que je voudrais te montrer." En peu de mots il présenta Jésus, le Fils de l'homme, dans les derniers jours de Sa carrière terrestre. Ensuite, sans l'accompagner d'aucun commentaire, il lut l'étonnant récit de Gethsémané. Nous qui écoutions, nous vîmes en esprit le Saint Fils de Dieu livrant ce terrible combat. Nous entendîmes ses paroles : *"Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort."* Nous le vîmes se jetant contre terre et nous entendîmes Sa prière déchirante, mais pourtant prononcée dans une entière soumission : *"Abba, Père, toutes choses te sont possibles ; fais passer cette coupe loin de moi ; toutefois non pas ce que je veux, moi, mais ce que tu veux, toi !"* (Marc **14**, 34-36). Nous vîmes la foule qui s'approchait, avec des gens armés et le traître. Etait-ce là la réponse à Sa supplication ? Nous nous tûmes. Aucune explication n'était nécessaire. La jeune fille paralysée comprit, elle aussi. "Vois-tu" dit l'ami finalement, "Dieu ne pouvait donner à Son Fils que ce qu'il y avait de meilleur."

"De meilleur ?" demanda-t-elle, "mais on L'a emmené et crucifié !"

"Oui, mais écoute encore." Il tourna rapidement quelques feuilles de la Bible, et lut : *"nous voyons Jésus,*

qui a été fait un peu moindre que les anges à cause de la passion de la mort, couronné de gloire et d'honneur, en sorte que, par la grâce de Dieu, il goûtât la mort pour tout. Car il convenait pour Dieu, à cause de qui sont toutes choses et par qui sont toutes choses, que, amenant plusieurs fils à la gloire, il consommât le chef de leur salut par des souffrances" (Hébreux **2**, 9-10).

C'était là le seul chemin possible vers le royaume. C'était ce qu'il y avait de plus sublime. Ce n'est qu'à ce prix que Jésus put devenir le Sauveur des hommes. Nous trouvons là, la réponse à la question de la souffrance.

Christ s'est abandonné entièrement à Dieu, ne faisant rien de lui-même, laissant Dieu agir en Lui. Tel est le sentier de la perfection et de la gloire par lequel Il nous conduit. Il est extrêmement précieux et d'un puissant encouragement de savoir qu'Il est Dieu et que toutes choses lui sont possibles ; mais sachant qu'Il est homme, il est tout aussi précieux de savoir comment Il a été élevé à la perfection, et ce que nous devons et pouvons être en Lui.

Il ne faut pas regarder seulement à Jésus couronné de gloire ; il faut regarder aussi tout le chemin qu'il a du parcourir pour y parvenir. C'est celui que tout croyant chrétien doit suivre. Il faut apprendre à accueillir comme une école bénie, l'humiliation et la souffrance, à les regarder comme l'unique chemin qui conduit à la gloire éternelle.

Que chaque expérience nouvelle de notre impuissance nous pousse à regarder à Jésus "couronné de gloire". Il faut le contempler et l'adorer longuement jusqu'à ce que l'âme soit pénétrée de cette conviction que la vie d'humiliation n'est que le germe de la gloire éternelle.

EPITRE AUX GALATES
A propos du Chapitre 2

- La vérité de l'Evangile
- La lutte pour la liberté

LES SIX QUESTIONS

Chacun est prêt, avec plus ou moins d'engagement et de vigueur, à défendre ses libertés, ou ce qu'il considère comme étant "sa liberté".

Pour l'apôtre Paul la liberté spirituelle en Christ avait plus de valeur pour lui que la popularité, la sécurité, ou l'estime d'autrui. Il s'était engagé à fond pour combattre pour cette liberté. Le premier combat qu'il mena, eut lieu lors du concile de Jérusalem (lire Actes **15** et Galates **2**, 1-10).

La vie chrétienne est faite de lutte et de vigilance permanentes. L'apôtre Paul est un ferme combattant pour l'Evangile de Dieu et la liberté chrétienne.

On a rapporté cette parole d'un homme politique lors d'une assemblée contre l'esclavage en 1852 aux Etats-Unis d'Amérique : "Une vigilance perpétuelle, c'est le prix de la liberté !" Cette réflexion est toujours d'actualité ; et si elle est valable dans le domaine de la politique, combien plus la vigilance est-elle primordiale dans le domaine spirituel.

L'apôtre avait risqué sa vie pour porter l'Evangile de la grâce de Dieu au loin et il veillait à ce que l'ennemi, le diable, ne le dépossède pas de sa liberté en Christ, ni qu'il en prive les croyants chrétiens.

Cet ennemi est très habile et il connaît les failles. Ainsi quand Pierre fut sommé de vivre en accord

avec la vérité de l'Evangile, il eut peur en face des juifs tenaces et aveuglés. Et Paul, lorsqu'il vit qu'elle n'était pas respectée, fit preuve de courage et défendit la *"vérité de l'évangile"* (Galates **2**, 14) en la proclamant.

Si l'apôtre Paul s'était dérobé à ce combat spirituel au premier siècle, l'église ne serait devenue qu'une secte juive, prêchant un mélange de grâce et de loi.

Et ce combat est toujours actuel. Du temps des apôtres, des "faux frères", des judaïsants qui n'étaient pas de vrais chrétiens, s'étaient infiltrés dans les assemblées et cherchaient à priver les croyants de leur liberté en Christ. Aujourd'hui les dangers sont les mêmes !

En cette fin du 20ème siècle, la question importante qui est posée à chacun est celle-ci : quelle est "ma réponse" à la vérité de l'Evangile ?

C'est le moment de s'examiner. Pas d'introspection maladive, mais lucidité et vigilance en face de la "vérité de l'Evangile".

■ Est-ce que je suis sauvé par la grâce de Dieu ?

Le seul Evangile qui sauve, c'est l'Evangile de la grâce de Dieu tel qu'il nous est révélé en Jésus-Christ. Tout autre Evangile est faux et soumis à l'anathème (Galates **1**, 6-9). Ai-je confiance en moi-même pour mon salut, en ma moralité, mes bonnes œuvres, ou même ma religion ? S'il en est ainsi, je ne suis pas chrétien, car un vrai chrétien a mis sa confiance en Christ seul. Pour s'en tenir aux termes mêmes de l'Ecriture : *"Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est*

le don de Dieu ; non pas sur le principe des œuvres, afin que personne ne se glorifie" (Éphésiens **2**, 8 ,9). Tout mérite est donc exclu et, du même coup, se trouve écartée toute raison de s'enorgueillir.

L'apôtre Pierre avait fait l'expérience de la grâce de Dieu dans son propre salut et il l'avait proclamée dans son ministère. Mais lorsqu'il se sépara de la communion des chrétiens d'origine païenne, il la nia ouvertement (lire Galates **2**). Si la grâce dit : "il n'y a pas de différence, tous ont péché et sont sauvés par la foi en Christ", Pierre, par ses actes avait dit : "il y a une différence, la grâce de Dieu ne suffit pas, nous avons aussi besoin de la loi".

Heureusement, en lisant les deux épîtres de Pierre, nous voyons que Pierre a accepté le reproche vigoureux de Paul et est revenu de son erreur. Il est fondé sur le pur Evangile de la grâce de Dieu. Le thème de sa première lettre est "la véritable grâce de Dieu" (**5**, 12) et le mot grâce est employé dans chacun des chapitres.

■ Est-ce que je mélange la loi et la grâce ?

Les judaïsants voulaient mêler la loi et la grâce. L'Apôtre dit que c'est impossible, car le retour à la loi est le rejet de la grâce de Dieu.

La loi dit que je dois faire quelque chose pour plaire à Dieu, tandis que la grâce dit que Dieu a accompli l'œuvre à ma place et que tout ce que je dois faire est de croire en Christ.

La loi dit : "faites ceci !" La grâce dit : "C'est fait !" *"C'est accompli"* fut le cri de victoire de Christ ! (Jean **19**, 30)

Les ennemis de la grâce - et même un chrétien peut devenir un ennemi de la grâce à son insu,

lorsqu'il se comporte comme un homme charnel, cherchant à imposer à ses frères quelques modèles de conduite chrétienne - ont tenté et tenteront toujours d'ajouter quelque chose à l'Evangile de la grâce divine.

Le salut ne s'obtient pas par la foi en Christ plus quelque chose. Il ne s'obtient que par la foi en Christ seul. Si le fait d'être membre d'une église, d'assister à tous les services et d'avoir des activités religieuses, d'observer des rites, est bon en tant qu'expression de la foi en Christ, jamais ces œuvres ne doivent être ajoutées à la foi en Christ dans le but d'obtenir la vie éternelle ou une marche prétendue plus sanctifiée. "Si donc cela provient de la grâce, les œuvres ne jouent plus de rôle - car si nos mérites avaient quelque poids, parler de grâce serait un non-sens" (lire Romains **11**, 6).

■ Est-ce que je connais la joie, à la pensée que je suis justifié par la foi en Christ ?

On a souvent dit qu'être "justifié" revenait à dire : "être comme si nous n'avions jamais péché". Et cela est vrai. La justification est un acte de Dieu. Dieu déclare le pécheur croyant, juste en Jésus Christ. A la question de Job "comment l'homme sera-t-il juste devant Dieu" (Job **9**, 2), Dieu répond *"Le juste vivra par sa foi"* (Habakuk **2**, 4). C'est cette vérité qui libéra Martin Luther de l'emprise religieuse et de la peur. Cette vérité est si importante que trois livres du Nouveau Testament nous en donnent la signification. Paul dans l'épître aux Romains (**1**, 17) donne l'explication du mot *"juste"*, dans l'épître aux Galates (**3**, 11) du mot *"vivra"*, et

l'auteur de l'épître aux Hébreux (**10**, 38) de l'expression *"par la foi"*.

La justification n'est pas simplement le "pardon", parce qu'une personne pourrait être pardonnée et ensuite pécher et devenir coupable. Une fois "justifié par la foi", vous ne pouvez plus être tenu pour coupable devant Dieu.

Mais la justification est aussi différente du "pardon" car un criminel gracié a toujours son casier judiciaire. Alors que pour un homme justifié par la seule foi en Jésus Christ, les péchés qu'il a commis ne sont plus retenus contre lui, et Dieu n'en fait plus même mention. *"Je ne me souviendrai plus jamais de leur péché"* (Jérémie **31**, 34 ; Hébreux **8**, 12 ; **10**, 17; lire aussi Psaume **32**, 1-2; **78**, 38 ; Romains **4**, 1-8).

Lecteur, avez-vous éprouvé cette grande paix de la conscience lorsque vous avez su que vous aviez le droit de vous tenir devant Dieu ? (Romains **5**, 1).

Il est bon de penser que la justice de Christ a été mise à notre compte ! Dieu n'a pas seulement déclaré que nous étions justes en Christ, mais Il nous traite comme si nous n'avions jamais péché ! Nous ne devons pas craindre le jugement parce que nos péchés ont déjà été jugés en Christ sur la croix (Romains **8**, 1). Connaître cette joie de la justification par la foi, est inestimable ! Seuls ceux qui ont connu au préalable le sentiment du péché et de la culpabilité, ont éprouvé par la foi dans leur cœur, ce sentiment de joie.

(à suivre)

La nécessité d'un réveil **Un besoin de révélation**

Dieu veut se révéler

• → Il n'y a plus de crainte de Dieu

Pourquoi l'humanité de nos jours semble si démoralisée ? Pour quelle raison les pays occidentaux sont-ils en voie de décomposition et tant de troubles et de désordres surgissent-ils un peu partout alors que tant d'églises et de chrétiens s'y trouvent ? La Bible répond à cette question dans le livre du prophète Osée (**4**, 6) : *"Mon peuple est détruit, faute de connaissance"*. La méconnaissance DE LA PAROLE DE DIEU et, pour le chrétien, la perte du contact quotidien avec l'Ecriture, conduisent à cette situation que l'on constate : pas de reconnaissance de Dieu et de Jésus-Christ, parce qu'il n'y a pas de révélation, et donc, pas de connaissance.

Les églises officielles adaptées au goût du jour, n'ayant pas serré de près les Ecritures, ont souvent perdu le sentiment de la présence de Dieu et de ses droits. Il n'y a plus de crainte de Dieu. Voilà peut-être la source de tous les maux qui fondent sur la société des hommes. Plus de référence, plus de morale, plus de frein. Les chrétiens fidèles peuvent à juste titre penser que le jugement est de plus en plus proche. On est quelque fois saisi d'effroi quand on entend le mot de "Dieu" employé pour qualifier un homme, fut-il le plus haut placé en autorité sur un pays ! Pris sur les lèvres ou écrit dans un journal, on ne peut pas prendre le nom de Dieu en vain. Dieu ne donnera pas sa gloire à un autre.

Il y a besoin d'un réveil dans nos pays occidentaux baignés par 20 siècles de christianisme. Alors que Dieu opère par son Esprit dans bien des lieux

aujourd'hui, dans les pays chrétiens la révélation de Dieu semble s'être obscurcie.

Seule la révélation de Sa grandeur, Sa souveraineté, Sa justice, Sa sainteté, peut conduire les hommes à voir leurs péchés, leurs manquements. S'il n' y a pas de crainte de Dieu, c'est parce que les hommes ne le voient pas tel qu'Il est. Et ne le voyant pas tel qu'Il est, ils ne se voient pas "tels qu'ils sont" : pécheurs, indignes, souillés. Qui peut accepter ce témoignage de son infinie indignité s'il n'a pas vu Dieu qui est infini en sainteté et en amour ? Personne !

Ainsi, s'il n'y a plus la crainte de Dieu, répétons-le, c'est parce que les hommes ne voient pas Dieu tel qu'Il est. Regardons à Golgotha où Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, est mort pour nos péchés ! Réfléchissons bien à ceci : Si le Tout-Puissant, le Dieu d'éternité, d'une sagesse infinie, aux possibilités illimitées, n'a trouvé pour nous arracher à la mort éternelle, aucun moyen si ce n'est de livrer Son Fils unique et bien aimé sur le bois maudit de Golgotha, c'est que le péché est réellement un problème d'une gravité exceptionnelle, et en même temps que l'amour de Dieu est tel qu'Il est allé jusque là !

• → La révélation est nécessaire

Dieu veut encore se révéler en 1992 personnellement à ceux qui ont ce désir profond et véritable de Le trouver pour vivre dans Sa présence.

Toi qui dis être chrétien, es-tu satisfait de ta vie spirituelle, trouves-tu dans l'église à laquelle tu te rattaches, la satisfaction et la crainte de Dieu dans une obéissance à Sa Parole ?

Si réellement tu es né de nouveau, il ne peut y avoir pour toi que satisfaction et plénitude en Dieu Seul et donc dans l'obéissance à Sa volonté.

Ressens-tu ce besoin permanent d'une nouvelle révélation personnelle de Lui-même ? La promesse

est là pour la foi : *"vous me chercherez, et vous me trouverez, car vous me rechercherez de tout votre cœur, et je me ferai trouver à vous"* (Jérémie **29**, 13).

Jacob, le patriarche hébreu, a eu cette révélation décisive lorsque, fuyant devant son frère Esaü, il fit cette expérience extraordinaire quand Dieu se manifesta à lui : *"que ce lieu-ci est terrible ! Ce n'est pas autre chose que la maison de Dieu"* (Genèse **28**, 11-22). Vingt ans plus tard, lors de son voyage de retour, il repassa au même endroit, et *"bâtit là un autel et il appela ce lieu El-Béthel ; car c'est là que Dieu s'était révélé à lui"*, lorsqu'il fuyait devant son frère (Genèse **35**, 7).

Ainsi à la suite d'une querelle de famille qui pouvait mettre sa vie en danger, Jacob se trouva dans une terrible situation, et il dut fuir devant son propre frère. Et c'est justement lors de cette profonde détresse que Dieu se révéla à lui.

Ami lecteur, peut-être que tu es dans une situation familiale difficile, ou que tu gémis à cause de ta santé chancelante, ou d'un environnement conflictuel. Avec certitude nous pouvons te dire que le Seigneur veut se révéler à toi.

• → Quand Dieu se révèle

Pierre, l'apôtre de Jésus Christ, connut un moment terrible dans sa vie quand il renia son Maître. Il était peut-être sur le point de renoncer à tout quand il dit aux autres disciples : *"Je m'en vais pêcher"* (Jean **21**, 3). Autrement dit : J'ai de toute façon échoué. Trois fois j'ai renié Jésus, je suis disqualifié pour tout travail, je ne suis plus d'aucune utilité pour le service dans le Royaume de Dieu. Je retourne à mon activité de pêcheur. Et il entraîne avec lui les autres disciples, et l'évangile précise que *"cette nuit-là ils ne prirent rien"* (**21**, 3). Tous leurs efforts furent vains. Et c'est à cet instant précis que le Seigneur se manifeste à eux : *"le*

matin venant déjà, Jésus se tint sur le rivage" (**21**, 4). Et : *"les disciples ne savaient pas que c'était Jésus"*.

Est-ce qu'il ne nous arrive pas souvent de nous laisser accabler par nos propres échecs, au point que tous nos efforts, même les plus légitimes, comme nos activités professionnelles, deviennent vains, au point que nous ne voyons plus qu'Il est là présent ! C'est à ce moment précis qu'Il est alors là sur le "rivage" de notre vie et qu'Il SE REVELE à nous. Pierre sans aucun doute n'avait pas la moindre idée que le Seigneur ressuscité était venu pour l'appeler à nouveau à Son œuvre. Certes, trois ans auparavant déjà, à Son appel il avait suivi Jésus en renonçant à l'exercice de sa profession. Mais il suivit le Seigneur, pensant que Jésus allait délivrer Israël et établir Son Royaume. Il ne voyait que l'aspect extérieur et la gloire pour le peuple de Dieu. Il ne pouvait pas comprendre les souffrances nécessaires qui étaient associées à cette marche.

Après son effondrement lors de son reniement, le Seigneur ressuscité aura une rencontre personnelle avec Lui en vue de sa restauration, et Il l'appellera à marcher avec Lui (1 Corinthiens **15**, 5 ; Jean **21**, 23).

• → Recevoir par révélation pour connaître

La lecture de la Bible peut rester superficielle et être incompréhensible, comme la lecture d'un livre "étrange" : *"J'ai écrit pour lui les grandes choses de ma loi ; elles sont estimées comme une chose étrange"* (Osée **8**, 12). Il est possible d'accomplir ses devoirs religieux, d'aller dans des lieux de culte, des églises, d'écouter des prédications, d'entendre la lecture de la Bible. Mais si l'on ne reçoit pas par révélation la connaissance de Dieu et de Jésus Christ dans son cœur, cela n'est d'aucune utilité.

Ainsi il peut arriver que l'on affirme que la Bible est la Parole de Dieu parce que seulement on nous l'a enseigné. Mais il y a un pas de plus à faire : c'est affirmer que la Bible est la Parole de Dieu parce que le Seigneur s'est révélé personnellement à nous. Que dirent les Samaritains à la femme qui, au puits de Jacob, avait eu cette rencontre décisive avec Jésus : *"Ce n'est plus à cause de ton dire que nous croyons ; car nous-mêmes aussi nous l'avons entendu, et nous connaissons que celui-ci est véritablement le Sauveur du monde."* (Jean **4**, 42)

On peut distinguer deux étapes :

1- La foi, par le témoignage d'un autre. Ce sont les samaritains qui ont cru en Jésus à cause de la déclaration de la femme qui laisse sa cruche et s'en va au village et rend immédiatement témoignage : *"Un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; celui-ci n'est-il point le Christ ?"* C'est souvent l'étape que connaissent les enfants de parents chrétiens qui entendent parler de Jésus comme le Sauveur. Ainsi on marche par la foi de ses parents. Mais cette foi par le "témoignage d'un autre" doit être suivie d'un second pas.

2- La foi par la révélation personnelle. Les Samaritains réveillés par le témoignage de la femme, vinrent alors à Jésus. *"Quand donc les Samaritains furent venus vers lui, ils le priaient de demeurer avec eux ; et il demeura là deux jours."* Quel fut le résultat : *"ils dirent à la femme : ce n'est plus à cause de ton dire que nous croyons ; car nous-mêmes nous l'avons entendu, et nous connaissons que celui-ci est véritablement le Sauveur du monde."*

Il faut amener les âmes à Jésus, afin qu'Il se révèle à elles. Et c'est seulement quand Jésus se révèle personnellement que la foi est enracinée. Il faut cette foi par la révélation qui rend ferme.

(à suivre)

IL EST RESSUSCITE

Luc 24, 6

Les prédications de Pierre et de Paul, rapportées dans le livre des Actes des Apôtres, affirment le fait de la résurrection avec une grande énergie : la résurrection du Christ apparaît comme le thème central de leurs messages. Ils parlent de sa résurrection, plus que de sa mort ; car sa mort aurait pu être considérée comme celle d'un martyr ajoutée à beaucoup d'autres si la résurrection de Jésus n'avait pas eu lieu pour démontrer sa victoire sur Satan, sur le monde, sur la mort. La mort et la résurrection de Jésus Christ forment ensemble un même événement en deux parties dont l'une ne peut être comprise sans l'autre. Il est descendu dans la mort mais il n'était pas possible qu'Il fut retenu par elle.

Le miracle, ce n'est pas que Jésus soit sorti du tombeau, c'est qu'Il ait consenti à y descendre. L'apôtre Pierre déclarera : *"vous avez mis à mort le prince (l'auteur) de la vie, lequel Dieu a ressuscité d'entre les morts ; ce dont nous nous sommes témoins"* (Actes **3**,15). Admirable déclaration par laquelle sont affirmées et la folie de ceux qui l'on crucifié et la puissance invincible de la vie.

- La résurrection de Jésus Christ atteste de la divinité du Christ : c'est la démonstration qu'Il est le Fils de Dieu (Romains **1**, 4).
- La résurrection de Christ donne toute sa valeur au sacrifice offert sur la croix. C'est la garantie que Dieu l'a parfaitement agrée.
- La résurrection de Jésus rend possible le salut des hommes (Romains **4**, 25). La régénération des croyants en est la conséquence (1 Pierre **1**, 3). Une vie nouvelle peut être communiquée aux hommes, la vie éternelle.
- Mais la résurrection fait de Christ notre souverain sacrificateur. Le Christ vivant intercède pour les croyants et peut ainsi nous sauver entièrement (Hébreux **7**, 25 ; 1 Pierre **3**, 21).
- La résurrection de Jésus est le gage certain de la résurrection des croyants (1 Corinthiens **15**, 12-50).

La foi et l'espérance du chrétien se reposent paisiblement sur le témoignage de la Parole de Dieu.

MOI JE SUIS LA RESURRECTION ET LA VIE

*JEAN **11**, 20*

Un ange du Seigneur, descendant du ciel, vint et roula la pierre, et s'assit sur elle. Et son aspect était comme un éclair, et son vêtement blanc comme la neige... Et l'ange,...dit aux femmes...**IL EST RESSUSCITE**, comme il l'avait dit." (Mathieu **28**, 2-6)

"IL EST RESSUSCITE" "IL EST RESSUSCITE"
(Marc **16**, 6) (Luc **24**, 6)

"Avance ton doigt ici, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas répondit et dit : **Mon Seigneur et mon Dieu** ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu tu as cru ; **bienheureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru**."
(Jean **20**, 27)

"Allez dans le monde et prêchez l'évangile à toute la création."
(Marc **16**, 15)

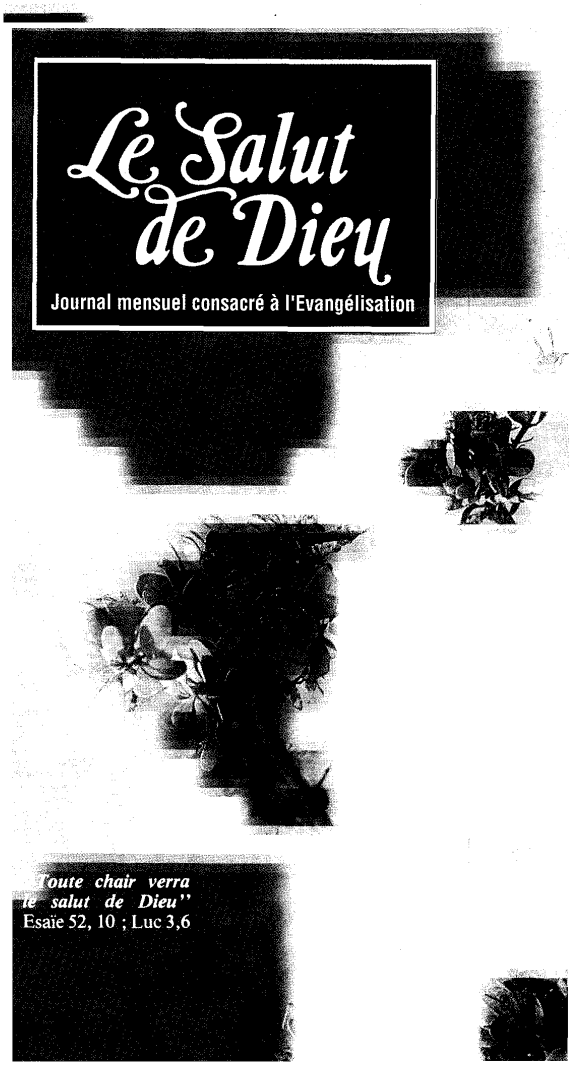
"Les apôtres rendaient avec une grande puissance le témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus."
(Actes **4**, 33)

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES · 30 rue Châteauvert 26000 VALENCE

Photographie de couverture : Petites fleurs d'une plante saprophyte poussant sur l'accacia du désert (Sittim) du nom de "Harmuni Hashitin". Dans le désert de Paran (Negev-Israël).

Le Salut de Dieu

Journal mensuel consacré à l'Evangélisation



Toute chair verra le salut de Dieu"
Esaïe 52, 10 ; Luc 3,6

SOMMAIRE

Dieu veut se révéler *(suite et fin)* 81
Un homme élevé dans le ciel Olivier G. Couleru 85
Les six questions *(suite et fin)* 95
Le témoignage de la parole de Dieu 99
Assis à la droite du trône de Dieu 100

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : C'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

- *Pour la France et les pays d'expression française*
  - au dépôt des Bibles et Publications Chrétiennes
  30 rue Châteauvert
  26000 Valence
  C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 85
- *Pour la Suisse*
  - au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens
  4 rue du Nord
  1800 Vevey
  C.C.P. 18-3129 - Fs 23
- *Pour la Belgique*
  - au dépôt de Livres et Traités Chrétiens
  165 rue de Maubeuge
  B - 7390 Quaregnon
  C.C.P. 000-144-989637 - Fb 550

- REDACTION
- ENVOIS D'ARTICLES
- COMMUNICATIONS

Dr Olivier-G. COULERU
64160 Buros

Blaise PERIER
30 rue Croix Bosset
92310 Sèvres

- EDITION

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES
30 rue Châteauvert
26000 Valence

- **Directeur gérant :** O.-G. COULERU
- **Commission Paritaire :** N° 66753
- **Réalisation :** S.E. Bihet
Avenue du Corps Franc Pommiès
64320 BIZANOS
- **Dépôt légal :** 2e trimestre 1992

Dieu veut se révéler

(suite et fin)

Le mois dernier nous avions vu successivement les points suivants :

- ➔ Il n'y a plus de crainte de Dieu
- ➔ La révélation est nécessaire
- ➔ Quand Dieu se révèle

• ➔ Recevoir par révélation pour connaître

(suite et fin de la page 80)

L'Apôtre Paul parle clairement de deux étapes pour la foi dans l'épître aux Ephésiens. Il y a la foi dans la Parole de Dieu qui conduit au salut de l'âme : *"ayant entendu la parole de la vérité, l'évangile de votre salut ; auquel aussi ayant cru, vous avez été scellés du Saint Esprit de la promesse..."* (Ephésiens **1**, 13). Et pour ces croyants qui avaient reçu l'Esprit de Dieu qui était en eux comme une "signature ineffaçable", l'apôtre priait afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire leur donne *"l'esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance"* (**1**, 17). La foi vivante doit se traduire dans la pratique. Plusieurs ont entendu la parole de la vérité et ils ont cru. Mais il n'y a pas de fruits véritables dans leur marche. Il n'y a pas d'engagement. C'est comme si la deuxième étape de la foi n'existait pas. La foi est un chemin dans lequel on grandit, dans lequel tous les

jours le croyant reçoit par révélation dans son âme quelque chose de supplémentaire, des connaissances nouvelles du Créateur. Cette deuxième étape est le relai immédiat, car il y a tout à découvrir : la gloire de l'héritage que Dieu nous a donné, Sa puissance en faveur de ceux qui Lui appartiennent, la nature et l'étendue de l'espérance vivante qui est placée devant chaque croyant. Il faut toute la vie terrestre pour apprendre à Le connaître.

Pourquoi aujourd'hui tant d'églises sont-elles vides ? Peut-être parce que la révélation de Jésus Christ fait défaut, parce que la vérité n'est pas prêchée dans sa simplicité et sa pureté, ou parce que la doctrine annoncée ne conduit pas les âmes à Jésus Christ pour les éveiller à la nécessité de L'aimer en retour ?

Il faut lire et écouter la Parole de Dieu et s'engager résolument dans le chemin de la foi.

La reine de Shéba ne se contenta pas d'être informée de la sagesse et de la gloire de Salomon. Elle vint elle-même pour voir si ce qu'elle avait entendu était la réalité. Et ce pas de la foi lui permit de voir que la grandeur et la magnificence de Salomon dépassaient tout ce qu'elle aurait pu même imaginer. *"Ce que j'ai entendu dire dans mon pays sur tout ton état et sur ta sagesse, était la vérité ; mais je n'ai pas cru ces choses, jusqu'à ce que je sois venue et que MES YEUX AIENT VU ; et voici, on ne m'avait pas rapporté la moitié ; tu surpasses en sagesse...la rumeur que j'en ai entendue"* (1 Rois **10**, 6-7). Jésus Christ est plus grand que Salomon !! (Luc **11**, 31)

Ami lecteur, vous avez peut-être entendu parler de Lui, mais êtes-vous vraiment venu à Lui ?

• ➔ Nous avons vu le Seigneur

Le Seigneur Jésus est tout près de vous, prêt à se révéler à vous, afin que vous preniez pleinement possession des réalités de la vie éternelle, dans votre caractère, dans l'essence même de votre vie, dans vos activités journalières, dans votre existence qui était jusque là sans relief !

Cette révélation de Jésus Christ fut l'essentiel de la puissance des apôtres : *"les apôtres rendaient avec une grande puissance le témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus"* (Actes **4**, 33). Etaient-ils différents de nous ou en quelque sorte des "super croyants" ? Pierre était impulsif et téméraire et il renia son Maître avec imprécations et pourtant, d'où lui vint que seulement 50 jours plus tard il put rendre témoignage à son Maître avec tant de force et sans aucune crainte ? C'est parce qu'il avait vu le Seigneur après sa résurrection, mais aussi et surtout qu'il avait été revêtu de la puissance d'En haut, puisque selon la promesse, il avait reçu le Saint Esprit : *"vous recevrez de la puissance, le Saint Esprit venant sur vous ; et vous serez mes témoins..."* (Actes **1**, 8).

Jean, de même, témoigne : *"ce que nous avons vu de nos yeux...ce que nos mains ont touché, concernant la parole de la vie...ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons"* (1 Jean **1**, 1-4).

Paul, témoin des choses qu'il avait vues, rendait témoignage (lire Actes **26**, 12-18). L'évangile que Paul annoncait, il l'avait reçu directement par la révélation de Jésus Christ (Galates **1**, 12).

Ainsi Pierre, Jean et Paul prêchaient ce qu'ils avaient reçu par révélation. Tous les trois ils eurent

la révélation du Seigneur Jésus et ils nous l'ont rapporté par écrit. Et jusqu'à ce jour, ils secouent le monde par leur témoignage. Il y a une grande compagnie de témoins qui comme Pierre, Jean et Paul ont eu cette révélation de Jésus Christ. S'agit-il de Le voir dans sa personne même, comme ce fut leur part ? C'est beaucoup plus profond et intime : cette parole de Jésus est là en témoignage et il suffit de la foi simple d'un enfant pour s'en emparer : *"Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et moi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui"* (Jean**14**, 21). Et il y a encore plus : *"Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui"* (Jean **14**, 23). Le Père lui-même veut faire Sa demeure en vous. Il suffit de Lui ouvrir votre cœur dans l'obéissance à Sa Parole.

Il veut se révéler à nous toujours plus profondément jusqu'à ce grand jour où nous Le verrons enfin comme Il EST. (1 Jean **3**, 2)

★★☆☆★★

UN HOMME ELEVE DANS LE CIEL

> *"Celui qui est descendu est le même que celui qui est monté au-dessus de tous les cieux"*
>
> (Ephésiens **4**, 10)

Je relisais récemment ces paroles attribuées à William Booth, le fondateur de l'Armée du Salut : "le plus grand danger du vingtième siècle sera une religion sans Saint Esprit, des Chrétiens sans Christ, le pardon sans repentance, le salut sans nouvelle naissance, la politique sans Dieu, et un ciel sans enfer."

En observant notre monde contemporain, je fus interpellé par la justesse de cette assertion quelque peu prédictive, en constatant l'ignorance des foules dites chrétiennes. Et en relisant les injonctions faites par l'apôtre à son enfant bien-aimé Timothée : au dernier temps les hommes auront *"la forme de la piété, mais en ayant renié la puissance"*, *"ils ne supporteront pas le sain enseignement...ils s'amasseront des docteurs selon leurs propres convoitises"* (2 Timothée **4**), les pensées seront corrompues et détournées de *"la simplicité quant au Christ"*, un *"autre Jésus"* sera prêché, *"un autre évangile"* annoncé, je compris la nécessité de ne pas se relâcher et de persévérer dans la prédication de la Parole en suivant en cela les demandes pressantes de l'apôtre : *"Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps"*.

La prédication de l'évangile doit être sans controverse. Alors que le flou et le mélange s'insinuent partout, l'indifférence gagne, la fausse tolérance s'étale, l'ignorance s'affiche au point que, dans nos pays christianisés, des sondages d'opinions récents révélaient l'extraordinaire incrédulité d'un fort pourcentage de chrétiens, qui reconnaissaient ne pas croire en la résurrection. Et je me posais la question de savoir où en étaient réellement ces âmes quant à leur salut ? Quel était le fondement de leur foi ? En quel Christ croyaient-elles ?

Relisons ces paroles de l'apôtre aux Corinthiens :

"Je vous fais savoir, frères, l'évangile que je vous ai annoncé, que vous avez aussi reçu, et dans lequel vous êtes... ; que Christ est mort pour nos péchés, selon les écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les écritures." (1 Corinthiens **15**, 1-3)

et aux Romains : *"nous croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos fautes et a été ressuscité pour notre justification."* (Romains **4**, 24-25)

Saul de Tarse, avant sa rencontre avec le Christ ressuscité et glorifié sur le chemin de Damas (Actes 9), considérait Jésus comme un imposteur et était un ennemi acharné d'un Christ rejeté et crucifié. Qu'en est-il aujourd'hui de ces chrétiens qui ne croient pas en la résurrection de Jésus ? En quel Christ croient-ils ? Quand Jean déclare dans son épître : *"quiconque confesse que Jésus est le Christ, est né de Dieu"* (1 Jean **5**, 1), de quel Christ parle l'apôtre Jean ? Nous ne doutons pas qu'il s'agit du Christ qui est Dieu (Romains **9**, 5), celui qui est descendu du ciel, qui est mort, qui a été enseveli, qui est ressuscité et qui a été élevé dans le ciel.

Alors toutes ces âmes qui ne croient pas à la résurrection sont-elles nées de nouveau, donc sauvées ? Voilà une question si importante qu'il vaut la peine de rappeler les bases scripturaires de l'œuvre accomplie par Jésus Christ, et de *"combattre pour la foi qui a été une fois enseignée aux saints"* (Jude 3).

LE TEMOIGNAGE DE LA PAROLE DE DIEU

La foi chrétienne reconnaît que Jésus Christ, vrai homme et vrai Dieu, a accompli une œuvre pour la gloire de Dieu et le salut des hommes. Cette œuvre comprend tout à la fois sa mort, sa résurrection, puis quarante jours après son ascension dans le ciel et son exaltation.

Selon les Ecritures : *"Christ est mort pour nos péchés"* (1 Corinthiens **15**, 3).

Christ est mort : c'est l'événement historique.

Pour nos péchés : c'est la signification de ce fait.

- La mort de Christ n'est pas survenue à l'improviste ni pour des raisons indépendantes de sa volonté (Jean **10**, 11, 15, 17, 18 ; **18**, 11), mais elle a résulté d'un choix délibéré de sa part.
- La mort de Jésus Christ ne fut pas la mort d'un martyr mais **une mort expiatoire** ayant valeur de sacrifice pour Dieu. Ne discerner que la mort d'un martyr, c'est ignorer la pensée fondamentale de l'expiation rendue nécessaire par le péché de l'homme (Exode **12**, 13, 23 ; Romains **3**, 24 ; Hébreux **2**, 17; **9**,11-14 ; 1 Jean **2**, 2 ; **4**, 10).
- La résurrection de Jésus Christ est le miracle et la démonstration de Sa divinité et la preuve publique qu'Il est réellement FILS DE DIEU (Romains **1**, 4).

La résurrection est le grand fait sur lequel la foi chrétienne est fondée. Paul le démontre avec conviction, dans sa puissante plaidoirie en 1 Corinthiens **15** : *"Christ a été ressuscité le troisième jour selon les écritures..."*. Déjà du temps de l'apôtre, certains niaient la résurrection, et l'apôtre avec force démontre la folie de cette incrédulité : *"si Christ n'a pas été ressuscité, notre prédication est vaine...votre foi est vaine...*pire...*VOUS ETES ENCORE DANS VOS PECHES."*

Selon l'Ecriture il fallait que Christ ressuscite pour que nous soyons justifiés devant Dieu : il *"a été ressuscité pour notre justification"* (Romains **4**, 25).

Le Christianisme est fondé sur des événements historiques qui ont eu lieu il y a près de 20 siècles en Palestine, terre d'Israël. Ces événements sont la naissance et le ministère de Jésus ; leur apogée fut sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. Cette résurrection demeure la pierre de faîte. Car si Christ n'est pas ressuscité, c'est qu'Il n'était pas ce qu'Il avait proclamé être ; si sa mort n'était pas une mort expiatoire, les chrétiens ont été trompés pendant deux mille ans, les prédicateurs ont proclamé des erreurs pendant des siècles, les fidèles ont été trompés par une fausse espérance du salut. Mais grâce à Dieu, ce n'est pas un point d'interrogation mais un point d'exclamation que nous pouvons mettre après cette déclaration de la Parole de Dieu :

"MAIS MAINTENANT CHRIST A ETE RESSUSCITE D'ENTRE LES MORTS, PREMICES DE CEUX QUI SE SONT ENDORMIS" (1 Corinthiens **15**, 20).

Le témoignage des premiers croyants fut un témoignage fondé essentiellement sur le fait de la résurrection de Jésus Christ (Actes **2**, 24, 32 ; **4**, 10, 33 ; **5**, 30, 31) et Saul de Tarse, ce persécuteur des chrétiens, ne pouvait devenir ce grand missionnaire, l'apôtre Paul, sans avoir réellement vu le Christ vivant.

LA FOI CHRETIENNE

Si aujourd'hui il y a des hommes et des femmes qui revendiquent le nom de "chrétiens" (selon l'appellation qui fut donnée pour la première fois à Antioche en Asie Mineure au premier siècle - Actes **11**, 26) et qui ne croient pas à la résurrection de Jésus Christ, nous pouvons leur poser la question : ami, ne pensez-vous pas que vous usurpez un titre qui ne vous appartient pas ? Lisez la Parole de Dieu avec attention. On ne devient pas chrétien parce que l'on se soumet seulement à des rites extérieurs, sans une adhésion de cœur et d'esprit, la foi dans la personne et l'œuvre de Jésus Christ.

Mais en constatant cette ignorance concernant Jésus Christ et la réalité de sa résurrection, on peut se demander quelle réponse pourrait être donnée, lors d'un sondage d'opinion, parmi les chrétiens en Occident, aux questions suivantes :

1- Croyez-vous que le Christ après sa résurrection soit monté au ciel ?

2- Pensez-vous qu'il y a réellement dans la présence de Dieu un homme à qui tout pouvoir et toute autorité ont été donnés sur l'Univers et sur l'humanité ?

Si plusieurs sont prêts à accepter la philosophie de la réincarnation, alors que cela n'est que le pur produit de l'imagination des pensées humaines, comment comprendre alors que la Bible témoigne clairement de la résurrection que ce témoignage soit refusé ? Et si ceux qui sont baignés dans une certain environnement chrétien ne croient pas en la résurrection, comment pourront-ils accepter le fait de son élévation dans le ciel et de sa présence à la droite de Dieu ?

Le témoignage de la Parole de Dieu doit être rappelé et proclamé. Si des chrétiens ne le font pas maintenant , qui le fera ?

Le Nouveau Testament enseigne à plusieurs reprises que Christ est monté au ciel après sa résurrection. Les évangélistes Matthieu et Jean ne racontent pas Son ascension, Marc y fait allusion en un seul verset à la fin de son Evangile (**16**, 19). Alors que Luc dans son Evangile (**24**, 51) déclare *"il fut élevé dans le ciel"* et dans les Actes (**1**, 9) *"il fut élevé de la terre"*. Bien que le récit historique soit peu détaillé, cela ne nous laisse cependant pas sans enseignement sur l'ascension.

Si Jean ne décrit pas le retour corporel de Christ au ciel, il nous présente cependant Christ comme l'ayant clairement prédit (Jean **6**, 62 ; **20**, 17 ; voir aussi **13**,1 ; **15**, 26 ; **16**, 10, 16, 28).

Paul en a parlé (Ephésiens **4**, 8-10 ; Philippiens **2**, 9 ; 1 Timothée **3**, 16), comme Pierre d'ailleurs (1 Pierre **3**, 22) ainsi que l'auteur de l'épître aux Hébreux (**4**, 14).

Il est donc évident que l'Eglise primitive considérait l'ascension comme un fait historique.

Si Dieu L'a ressuscité - et les apôtres se présentent comme des témoins de Sa résurrection - il est ajouté qu'Il a été *"exalté par la droite de Dieu"* (Actes **2**, 33). L'élévation de Christ dans le ciel n'a fait que précéder son exaltation : acte de Dieu le Père par lequel Il a donné à Christ ressuscité et élevé dans le ciel une position d'honneur et de puissance à sa droite. *"Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds"* Lui a-t'il été déclaré (Hébreux **1**, 13).

Le monde a pensé se débarrasser de Jésus en le crucifiant. En niant sa résurrection, il ne veut pas penser aux conséquences de son acte terrible et à la réalité de Celui qui est dès maintenant établi juge des vivants et des morts.

Mais non seulement Dieu l'a ressuscité mais aussi *"l'a haut élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus se ploie tout genou"* (Philippiens **2**, 9). Il est *"couronné de gloire et d'honneur"* (Hébreux **2**, 9).

C'est le témoignage de la Parole de Dieu.

Les Ecritures parlent nettement de l'exaltation de Jésus Christ. Luc la mentionne à plusieurs reprises (Actes **2**, 33 ; **5**, 31) ; Paul l'enseigne (Romains **8**, 34 ; Ephésiens **1**, 20 ; Colossiens **3**, 1) ; l'auteur de l'épître aux Hébreux en fait état (**10**, 12) ; et Jésus lui-même la laisse sous-entendre (Matthieu **22**, 41-45 ; Apocalypse **3**, 21 ; voir aussi Psaume **110**, 1).

Ainsi les faits de l'ascension et de l'exaltation de Jésus Christ sont témoignés par les évangiles, le livre des Actes des Apôtres et les épîtres.

LES CONSEQUENCES DE L'ELEVATION DE CHRIST

1- Le Christ est vivant, glorifié, c'est un Christ céleste. De même que son entrée dans le monde fut surnaturelle, son départ le fut tout autant. Son élévation fut graduelle *"pendant qu'ils le regardaient"* (Actes **1**, 9). Sa lente ascension devant les yeux de ses disciples leur fit réaliser qu'Il quittait sa vie terrestre en faisant d'eux les témoins oculaires de son départ. Les apparitions qui eurent lieu après sa résurrection à l'un ou l'autre cessèrent définitivement avec son ascension. Quelques hommes le virent dans son corps de gloire, après son élévation, comme Etienne au moment de son martyr (Actes 7) ou Jean lors de sa vision dans l'île de Patmos (Apocalypse 1). Mais fondamentalement Le Christ depuis ce moment ne peut être connu que dans l'expérience spirituelle, de

manière intérieure, intime ; Il est dans les cieux et touche les hommes par le Saint Esprit.

2- Toute autorité lui a été donnée dans le ciel et sur la terre (Mathieu **28**, 18).

Le Christ a obtenu la souveraineté universelle et une place d'autorité au-dessus de toutes les créatures et au-dessus de toutes les autorités aussi bien du monde invisible que du monde visible des hommes (1 Pierre **3**, 22 ; Romains **14**, 9 ; Philippiens **2**, 10-11).

Il possède la souveraineté universelle et l'exerce en vue du bien de l'Eglise qui est Son corps. Dieu l'a *"donné pour être chef sur toutes choses à l'assemblée (l'Eglise), qui est son corps"* (Ephésiens **1**, 22). Cette prééminence se manifeste par l'autorité qu'Il exerce directement sur les membres de son corps : Jésus Christ est le Seigneur.

Mais Il est dès maintenant juge sur toutes choses : Il est cet Homme qui *"est établi juge des vivants et des morts"* et *"Il doit juger en justice la terre habitée "* et l'Ecriture précise que Dieu a donné la preuve que c'était Jésus, l'Homme destiné à cela : Il l'a ressuscité (Actes **17**, 31).

3- Le Christ vivant remplit un office dans le ciel : Il intercède auprès de Dieu, ayant un service éternel. Son intercession est permanente.

L'intercession de Christ pour les croyants leur permet d'être sauvés entièrement (Hébreux **7**, 25).

4- Christ est maintenant omniprésent

Lorsqu'il était sur la terre, Jésus était limité à un endroit à la fois et ne pouvait pas être en contact avec chacun de ses disciples. Mais en montant *"au dessus de tous les cieux"* (Ephésiens **4**, 10) ou comme il est aussi exprimé différemment : parce qu'Il *"a traversé les cieux"* (Hébreux **4**, 14), Jésus Christ est comme au centre de l'univers des choses visibles et invisibles,

physiques ou spirituelles ; Il peut répandre sa puissance et manifester spirituellement sa présence en tous temps et en tous lieux et à tous les croyants. L'ascension au trône même de Dieu lui donna l'omnipotence (Mathieu **28**, 18) et l'omniprésence, lui permettant de rendre possible sa promesse : *"Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux"* (Mathieu **18**, 20) et *"je suis avec vous tous les jours , jusqu'à la consommation du siècle"* (Mathieu **28**, 20).

Le fait de l'ascension du Christ ressuscité est attesté sans équivoque par la Parole de Dieu.

LES EFFETS PRATIQUES

Ceux qui ne veulent pas recevoir ce témoignage se soustraient volontairement aux effets pratiques qui en découlent :

1- La conscience d'un Christ vivant dans le ciel est un puissant stimulant pour une vie de sainteté (Colossiens **3**, 1-4). Le regard de foi que nous portons tout naturellement vers le ciel où se trouve Jésus nous affranchit de l'attirance vers le monde.

2- L'ascension du Christ, chef de l'Eglise, dans le ciel nous fait comprendre ce qu'est réellement l'Eglise. La croyance en un Christ seulement humain conduit les personnes à ne considérer l'Eglise que comme une simple société humaine, avec des buts philanthropiques sociaux et moraux, sans puissance surnaturelle ou autorité. Alors que la connaissance de l'ascension amène à considérer l'Eglise (l'Assemblée) comme un organisme vivant surnaturel, le corps de Christ, dont la vie dérive de la tête glorifiée dans le ciel : Christ.

3- Seule la conscience d'un Christ élevé dans le ciel donne une vue correcte de l'attitude que le chrétien doit avoir à l'égard des choses mondaines et du monde. Car véritable "citoyen du ciel", il attend le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur. La délivrance de l'enveloppe mortelle *"le corps d'abaissement"* sera l'achèvement du salut pour le croyant. Christ maintenant en a le pouvoir, car il a la puissance de s'assujettir l'univers tout entier (Philippiens **3**, 20-21).

Cette pensée incite le chrétien à tenir ferme dans la communion du Seigneur Jésus, à s'attacher à Lui, à ancrer sa vie en Lui.

4- La foi en un Christ élevé inspire un sens profond de responsabilité envers un Maître qui est dans les cieux, et agit comme un puissant stimulant pour une vie de justice pratique (Ephésiens **6**, 9) dans l'espérance joyeuse de Son retour (Jean **14**, 3 ; Actes **1**, 11).

Pourquoi y a-t-il tant de chrétiens aujourd'hui qui ignorent le seul et vrai témoignage de la Parole de Dieu ? Tout simplement parce qu'ils ne connaissent pas les Ecritures ne les ayant pas lues, ni même entendues !

La foi, la bénédiction et la force seront communiquées à tous ceux qui liront la Parole de Dieu.

Olivier G. Couleru

A propos de l'EPITRE AUX GALATES
- La vérité de l'Evangile
- La lutte pour la liberté

LES SIX QUESTIONS

(suite et fin de la page 75)

Chacun est prêt, avec plus ou moins d'engagement et de vigueur, à défendre ses libertés, ou ce qu'il considère comme étant "sa liberté".

Pour l'apôtre Paul la liberté spirituelle en Christ avait plus de valeur que la popularité, la sécurité, ou l'estime d'autrui. Il s'était engagé à fond pour combattre pour cette liberté. Le premier combat qu'il mena eut lieu lors du concile de Jérusalem (lire Actes **15** et Galates **2**, 1-10).

La vie chrétienne est faite de lutte et de vigilance permanentes. L'apôtre Paul fut un ferme combattant pour l'Evangile de Dieu et la liberté chrétienne.

En cette fin du 20ème siècle, la question importante qui est posée à chacun est celle-ci : quelle est "ma réponse" à la vérité de l'Evangile ?

C'est le moment de s'examiner. Pas d'introspection maladive, mais lucidité et vigilance en face de la "vérité de l'Evangile".

Le mois dernier nous avions trouvé la réponse dans l'épître aux Galates à trois questions :

- Est-ce que je suis sauvé par la seule grâce de Dieu ?
- Est-ce que je mélange la loi et la grâce ?
- Est-ce que je connais la joie, à la pensée que je suis justifié par la foi en Christ ?

Aujourd'hui nous continuons notre examen par trois autres questions pratiques.

▪ Est-ce que je marche dans la liberté de la grâce ?

L'apôtre Pierre avait pu énoncer clairement lors du concile de Jérusalem (Actes **15**, 10) qu'il ne fallait pas se mettre sous un joug légal d'obligations que personne

n'avait jamais pu observer. Mais dans la pratique il abandonna un temps cette liberté de la grâce en se replaçant lui-même sous des règles, se séparant des chrétiens païens convertis, par crainte des juifs, usant donc de dissimulation, entraînant même Barbnabas (Galates **2**, 13). Et c'est Paul qui marchant dans la liberté de la grâce usa d'autorité en reprenant Pierre devant tous. Présenter une vérité chrétienne en parole est une chose mais la mettre en pratique dans la vie de tous les jours en est une autre. En face de l'opposition des juifs, Pierre a peur : *"la crainte des hommes tend un piège"* (Proverbes **29**, 25). Comment comprendre cette crainte ? Pierre était impulsif, il pouvait faire preuve d'une foi étonnante quand il a marché sur les eaux par exemple (Matthieu **14**, 28) et être d'une grande lâcheté quand il a renié même avec imprécations (Marc **14**, 71) de ne pas connaître Jésus, peu de temps après avoir déclaré devant tous : *"avec toi je suis prêt à aller à la mort"*. La crainte le conduisit à la dissimulation et à l'hypocrisie. Faire passer sa sécurité ou sa popularité avant la liberté spirituelle en Christ conduit à toute sorte de compromissions et nous ne marchons plus dans la liberté de la grâce.

Mais cette liberté ne signifie pas la licence ; elle signifie plutôt la liberté dans le Christ de devenir ce qu'Il veut (Ephésiens **2**, 10) en se soumettant entièrement à sa volonté dans la marche.

Il peut arriver que la marche chrétienne soit présentée en obligations et contraintes : faire ou ne pas faire. Il apparaît souvent plus facile de se confier dans des principes (Colossiens **2**, 20-23) et ce sont eux qui privent le croyant de la liberté de la grâce .

Cette liberté ce n'est pas seulement la liberté d'agir, mais c'est aussi la liberté de ne pas agir. Nous ne sommes plus esclaves ni du péché ni de la loi. Mais comme Paul va l'expliquer dans la partie pratique de cette lettre (chapitres 5 et 6), nous obéissons à Dieu par amour et non à cause de l'obligation de la loi. Pour marcher il faut de l'énergie et aucune loi n'a pu changer la nature de l'homme qui est fondamentalement

coupable. Tous les "additifs" et influences extérieures ne pourront rien apporter à la marche du chrétien qui doit apprendre à compter exclusivement sur une autre force, la force intérieure qui vient du Saint Esprit.

Les chrétiens jouissent d'une merveilleuse liberté en Christ. Voilà quelque chose de tout à fait étrange ! Marcher, seulement conduit par l'amour pour le Seigneur ! Cela n'est plus une obligation et n'est plus ressenti comme telle.

Je suis sauvé par la seule grâce de Dieu et par la foi en cette grâce, et donc je vis et je marche en m'appuyant sur cette seule grâce de Dieu. Est-ce que j'en jouis réellement ?

▪ Est-ce que je défends la vérité de l'Evangile ?

Vouloir défendre la vérité de l'Evangile ne signifie pas : dénoncer toutes les hérésies et les fausses doctrines par des moyens directs en parole dans des réunions privées ou publiques, mais plutôt que nous ne craignions pas les hommes qui nient les vérités qui nous ont amenés à la vie éternelle en Christ.

L'apôtre Paul ne cherchait pas à se concilier la faveur des hommes. Il était une menace pour ceux qui trouvaient la sécurité et une certaine paix dans le conformisme. Est-ce devant eux ou devant Dieu que je suis responsable ? Si, après toutes les années passées, j'en étais encore à vouloir faire plaisir aux hommes et à chercher la popularité en me conformant aux opinions des autres et même de mes frères en la foi, je ne serais pas un vrai serviteur du Christ (Galates **1**, 10).

Nous n'avons pas, bien sûr, la même autorité que Paul, mais nous devons proclamer la Parole de Dieu et c'est un devoir de faire connaître la vérité. Mais pour cela, chaque croyant doit être parfaitement affermi dans la vérité de l'évangile.

Je ne suis pas un chrétien spirituel uniquement en raison de ce que je fais ou de ce que je ne fais pas ou bien parce que je marche avec tel ou tel groupe de chrétiens plutôt que tel autre ! L'apôtre montre combien nous avons tort de penser ainsi. Alors que si nous nous laissons conduire par le Saint Esprit et que nous le laissons prendre les rênes de notre vie, nous ferons partie de ceux qui défendent la vérité de l'évangile.

▪ Est-ce que je marche dans la liberté de la grâce ? (Galates **2**, 14)

Le meilleur moyen de défendre la vérité est de la vivre. Ma défense de l'Evangile par la parole aura peu d'effet si ma vie est en contradiction avec ce que je dis. Paul nous explique la manière de vivre dans la liberté par la grâce de Dieu, et il importe que nous lui obéissions.

On avait montré à un nouvel ouvrier la manière de mesurer des pièces pour qu'elles puissent être assemblées. Mais au bout de quelques heures, son patron reçut les protestations d'autres ouvriers, car les pièces en question n'avaient pas la bonne dimension.

— Que faites-vous ? lui demanda le patron. Je vous ai montré la manière de vous servir du pied à coulisse et vous envoyez des pièces qui sont trop grandes. L'ouvrier répondit :

— La plupart des pièces que je mesurais étaient trop grandes, c'est pourquoi j'ai ouvert un peu plus le pied à coulisse.

Changer les dimensions n'est jamais une bonne chose. Paul maintenait les "dimensions" de *"la vérité de l'Evangile"*. Quel exemple vivant, stimulant, encourageant !

La vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la vigilance et beaucoup d'attention. Satan, le grand ennemi des âmes, cherche à ravir la liberté de la grâce et à masquer la vérité de l'Evangile.

Mais cette lettre aux Galates est un puissant encouragement pour tout chrétien fidèle : Dieu veille envers et contre tout sur son Evangile et suscite en son temps des serviteurs pour être à la brèche tel que Paul qui, à un moment crucial de l'histoire de l'Eglise, a manifesté ce zèle et cette vigueur de la foi.

LE TEMOIGNAGE DE LA PAROLE DE DIEU ○○○

1- Le témoignage des Evangiles

"Le Seigneur...fut élevé en haut dans le ciel, et s'assit à la droite de Dieu."
(Marc **16**, 19)

"Et il arriva qu'en les bénissant, Jésus fut séparé d'eux, et fut élevé dans le ciel."
(Luc **24**, 51)

2- Le témoignage des Actes des Apôtres

"Le Seigneur fut élevé de la terre, comme ils regardaient, et une nuée le reçut et l'emporta de devant leurs yeux."
(Actes des Apôtres **1**, 9)

"Etienne ayant les yeux attachés sur le ciel vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu ; et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu."
(Actes des Apôtres **7**, 55-56)

3- Le témoignage des épîtres

"C'est Christ qui est mort, mais plutôt qui est aussi ressuscité, qui est aussi à la droite de Dieu."
(Romains **8**, 34)

Le Christ, Dieu...*"l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, et autorités,et puissance..."*
(Ephésiens **1**, 20-21)

"Dieu l'a haut élevé et lui a donné un nom au dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus se ploie tout genou..."
(Philippiens **2**, 9-10)

"Le Christ...est...entré dans le ciel afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu."
(Hébreux **9**, 24)

○○○ UN HOMME DANS LE CIEL

ASSIS A LA DROITE DU TRONE DE DIEU...

"Ayant fait par lui-même la purification des péchés, Il s'est assis à la droite du trône de la majesté" (Hébreux **1**, 3)

"Nous avons un tel souverain sacrificateur qui s'est assis à la droite du trône de la majesté" (Hébreux **8**, 1)

C'est un fait. Jésus Christ est ce Souverain Sacrificateur assis dans le ciel à la droite du trône de Dieu. Il faut la révélation dans l'âme de cette vérité pour posséder "la clef" qui ouvre la porte de "la vie du ciel" sur la terre.

Quatre fois l'auteur de l'épître aux Hébreux rappelle cette extraordinaire réalité (Hébreux **1**, 3 ; **8**, 1; **10**, 12 ; **12**, 2). Si la purification des péchés fut le fondement de l'œuvre de Christ sur la terre, le fait de Sa séance à la droite de Dieu est l'assurance pour le chrétien que le ciel est ouvert et que Jésus Christ, comme Souverain Sacrificateur, accomplit actuellement un service pour que nous demeurions dans la communion avec Dieu, et nous permettre d'entrer jour après jour dans le sanctuaire céleste .

Il ne faut pas rester devant la porte du ciel. Plusieurs *espèrent* "aller au ciel" plus tard ! D'autres *savent* qu'ils iront au ciel ; le fait que Jésus Christ soit entré au ciel comme notre Précurseur ne signifie pas seulement que nous sommes assurés d'aller au ciel, seulement après notre mort ! L'enseignement pratique de cette lettre se résume ainsi : **"Nous avons une entrée libre dans le sanctuaire: approchons nous et entrons !** " C'est parce que les Hébreux ignoraient cela que leur vie était si pauvre .

L'épître aux Hébreux révèle que c'est *maintenant* que cet héritage est offert !!

Le ciel, tout autant qu'un lieu, est aussi un état. C'est dans le cœur que doit s'établir le royaume des cieux.

Ce qui nous met en possession de la vie céleste, c'est non seulement le sang versé sur la croix, mais le fait que Christ est entré dans le ciel avec son propre sang et qu'Il paraît maintenant pour nous devant la face de Dieu (Hébreux **9**, 24). Et c'est bien cela qui fait des hommes des chrétiens, ceux qui ne restent pas devant la porte mais qui avec la hardiesse de la foi pénètrent toujours plus avant dans le sanctuaire céleste.

POURQUOI RESTER DEVANT LA PORTE DU CIEL ?

REVELATION DE JESUS CHRIST

"Bienheureux celui qui lit et ceux qui entendent"

"Voici Il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé."

"Moi, Jean ...j'étais dans l'île appelée Patmos, pour la parole de Dieu et pour le témoignage de Jésus Christ."

"...je vis quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une robe qui allait jusqu'aux pieds, et ceint, ...d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; et ses yeux, comme une flamme de feu; et ses pieds, semblables à de l'airain brillant, comme embrasés dans une fournaise ; et sa voix, comme une voix de grandes eaux;...et son visage, comme le soleil quand il luit dans sa force.

Et, lorsque je le vis, je tombai à ses pieds comme mort ; et il mit sa droite sur moi, disant : Ne crains point; ***moi, je suis le premier et le dernier, et le vivant ; et j'ai été mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles*** *; et je tiens les clés de la mort et du hadès.*

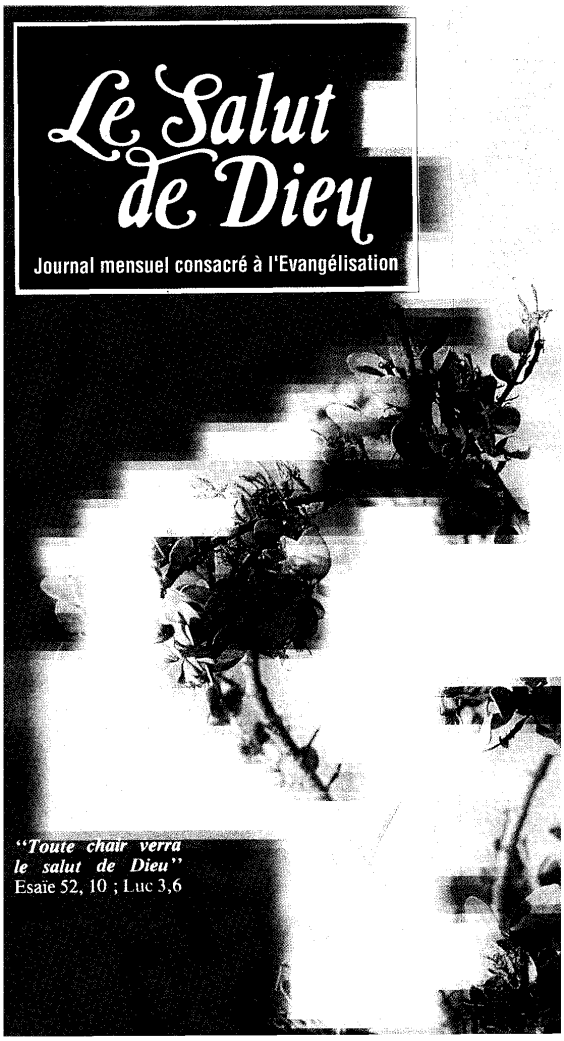
(Livre de l'Apocalypse **1**, 3, 7, 9, 13-18)

UN CANTIQUE

A toi la gloire, ô Ressuscité !
A toi la victoire pour l'éternité !
Brillant de lumière, l'ange est descendu,
Il roule la pierre du tombeau vaincu.
Seigneur de gloire, tous tes rachetés
Chantent ta victoire pour l'éternité !

0 paix profonde, Jésus est vivant!
Quelle joie inonde le cœur du croyant !
Remplis d'allégresse nous pouvons, Seigneur,
Proclamer sans cesse que tu es vainqueur!
Seigneur de gloire, tous tes rachetés
Chantent ta victoire pour l'éternité !

Ayant pris place là-haut près de Dieu,
Bientôt, quelle grâce! Tu viendras des cieux.
L'or fin te couronne, Sauveur exalté,
Assis sur le trône, dans ta majesté.
Seigneur de gloire, tous tes rachetés
Chantent ta victoire pour l'éternité !



BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES - 30 rue Châteauvert 26000 VALENCE

Photographie de couverture : Petites fleurs d'une plante saprophyte poussant sur l'accacia du désert (Sittim) du nom de "Harmuni Hashitin". Dans le désert de Paran (Neguev-Israël).

SOMMAIRE

Maran-Atha ! 101
Le Médecin Israélite Dr Claude Bernard Couleru 103
Connaître Dieu : Dieu se révèle Frédy Gfeller 105
Vous serez mes témoins : Le jour de la Pentecôte 109
La bénédiction d'Abraham 118

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : C'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

- *Pour la France et les pays d'expression française*
  - au dépôt des Bibles et Publications Chrétiennes 30 rue Châteauvert 26000 Valence C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 85
- *Pour la Suisse*
  - au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens 4 rue du Nord 1800 Vevey C.C.P. 18-3129 - Fs 23
- *Pour la Belgique*
  - au dépôt de Livres et Traités Chrétiens 165 rue de Maubeuge B - 7390 Quaregnon C.C.P. 000-144-989637 - Fb 550

- REDACTION
- ENVOIS D'ARTICLES
- COMMUNICATIONS
Dr Olivier-G. COULERU
64160 Buros
Blaise PERIER
30 rue Croix Bosset
92310 Sèvres

- EDITION
BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES
30 rue Châteauvert
26000 Valence

- Directeur gérant : O.-G. COULERU
- Commission Paritaire : N° 66753
- Réalisation : S.E. Bihet Avenue du Corps Franc Pommiès 64320 BIZANOS
- Dépôt légal : 2e trimestre 1992

MARAN-ATHA !

Le rédacteur de ce périodique, le Dr Claude-Bernard Couleru s'est endormi dans la paix de son Sauveur et Seigneur Jésus Christ le vendredi 17 Avril.

C'est avec émotion et une grande peine dans le coeur que nous en faisons part à tous les lecteurs du "Salut de Dieu".

Pendant 28 ans il a eu la charge et le privilège de cette rédaction. La prédication de l'Evangile fut sa vie et nous en avons été les témoins. Appartenant à son Sauveur depuis l'âge de 7 ans, il eut très jeune à coeur de parler de Celui qui l'avait tant aimé et son témoignage avait sa source dans la Parole de Dieu : *"J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé"* (1). Convaincu de la puissance de la Parole de Dieu, l'injonction de l'apôtre Paul : *"Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps"* (2) s'imposa à lui très tôt. Il avait fait siennes ces paroles de l'apôtre : *"je n'ai pas honte de l'évangile, car il est la puissance de Dieu en salut à quiconque croit, et au Grec "* (3) *"car, si j'évangélise, je n'ai pas de quoi me glorifier, car c'est une nécessité qui m'est imposée, car malheur à moi si je n'évangélise pas"* (4).

En tant que médecin, il eut maintes occasions de parler de l'amour de Dieu et de l' oeuvre de Jésus Christ à la Croix pour le salut des hommes.

Il prêcha l'évangile sur des tombes ouvertes. Nous l'avons entendu lire si souvent, de sa voix puissante, ce passage des Ecritures : *"La mort a été engloutie en victoire". "Où est , ô mort, ton aiguillon ? où est, ô mort, ta victoire ? Or l'aiguillon de la mort,*

(1) 2 Corinthiens **4**, 13
(2) 2 Timothée **4**, 2
(3) Romains **1**, 16
(4) 1 Corinthiens **9**, 16

c'est le péché ... Mais grâces à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ ! "(5)

Une foi simple et grande a animé toute sa vie, lui permettant de supporter épreuves et combats avec une grande sérénité. Il a réalisé pleinement le Psaume 23 qu'il aimait à méditer, faisant toujours remarquer qu'au centre de ce Psaume se trouvent ces mots : *"tu es avec moi "*.

Convaincu de l'imminence du retour du Seigneur Jésus pour enlever son Eglise, il l'attendait à chaque instant, aimant à répéter ce mot araméen : *"Maran-atha"* c'est à dire : le Seigneur vient bientôt (6). C'est ainsi qu'il s'est endormi très paisiblement, et nous avons ressenti avec puissance la présence du Seigneur.

Un serviteur de Dieu, un témoin s'en est allé. *"Considérant l'issue de leur conduite""*, l'Ecriture ajoute : *"imitez leur foi "* (7).

Oui, prêchons l'Evangile, annonçons la Parole de Dieu, la bonne nouvelle du salut à quiconque croit. Le temps presse, car le Seigneur vient bientôt, bienheureuse espérance pour ceux qui l'attendent ! Que cette expression "MARAN-ATHA" soit gravée devant nos yeux et dans nos coeurs.

Amis lecteurs qui n'avez pas encore la certitude de votre salut, considérez bien ce titre : MARAN-ATHA et *"Soyez réconciliés avec Dieu !"* (8).

"Voici, c'est maintenant le temps agréable, voici, c'est maintenant le jour du salut" (9).

MARAN-ATHA ! = Le Seigneur vient bientôt

(5) 1 Corinthiens **15**, 54-57
(6) 1 Corinthiens **16**, 22
(7) Hébreux **13**, 7
(8) 2 Corinthiens **5**, 20
(9) 2 Corinthiens **6**, 2

LE MEDECIN ISRAELITE

En 1943, sous l'occupation allemande, je fus appelé auprès d'un médecin israélite atteint d'un mal irrémédiable. Le Docteur R., inquiet de son état autant que de la menace antisémite qui pesait sur lui, écoutait volontiers mes paroles d'avertissement au sujet de son âme, mais semblait toujours ne pas comprendre la nécessité de la repentance envers Dieu. Quant à la personne du Seigneur Jésus, c'était par politesse envers moi qu'il modérait ses termes.

Un jour, je le trouvai révolté et abattu et je fus surpris de trouver sur sa table de chevet un gros livre, qui n'était autre que l'Ancien Testament en hébreu. Devant mon étonnement, il me dit : "Avant de faire mes études de médecine, je voulais être rabbin". Saisissant ce livre, je lui dis : "mon cher ami, vous avez là le plus grand trésor du monde et tout ce qu'il faut pour trouver le repos de votre âme".

- Comment cela ? me répondit - il, je l'ai lu et relu et je n'ai pas trouvé le repos.

- Parce que dans l'Ancien Testament, il est question en figure, en type, en prophétie et en personne aussi, du Messie que vous avez rejeté.

- Oh ! vous chrétiens, vous avez arrangé tout cela dans le Nouveau Testament, mais Jésus est un imposteur.

- Ne parlons pas du Nouveau Testament, puisque vous êtes israélite, laissons de côté le Nouveau Testament et, si vous le permettez, je vous demanderai de me traduire un certain nombre de passages de l'Ancien Testament.

Pendant plus de deux heures, en commençant par Esaïe 53, le Psaume 22, et en continuant par de nombreux passages du Pentateuque et des prophètes, je lui fis traduire beaucoup de versets

parlant du Messie. Je me gardai bien d'ajouter un mot, laissant à la Parole de Dieu sa pleine et entière autorité. Quand nous eûmes terminé, je le regardai, en reprenant le texte d'Esaïe 53 : *"Il a été amené comme un agneau à la boucherie, et a été comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, ainsi il n'ouvre point sa bouche; dans son humiliation, son jugement a été ôté et qui racontera sa génération ? car sa vie est ôtée de la terre. "*

- Je lui demandai : "De qui le prophète dit - il cela ? De lui-même ou de quelque autre ? ". En proie à une agitation visible, il me dit : "Mais ce n'est pas possible, Jésus est le Christ ?... Ce n'est pas possible, mais oui, Jésus est le Christ... que nous avons crucifié." Il se prit la tête avec les mains et répétait : C'est pourtant vrai... *"Ie Messie sera retranché et n'aura rien..."*(Daniel **9**, 26). Et il redisait de nombreux passages que nous avions lus ensemble. Avec un large sourire, il me serra les mains et je promis de revenir le voir le lendemain.

Le lendemain, je revins et trouvai à son chevet le rabbin, qui lui, ne pouvait admettre que Jésus fut le Christ, et, après quelques paroles, je quittai la chambre mais le docteur R. me dit, à voix basse : "Vous reviendrez".

J'y retournai encore le lendemain, mais son état s'était subitement aggravé. Tandis que je me penchais près de son visage, il me dit avec un léger sourire : "Jésus est le Christ".

Quelques heures après son âme s'envolait vers Dieu.

C. B. C.

"QUICONQUE CROIT QUE JESUS EST LE CHRIST EST NE DE DIEU."
(1 Jean **5**, 1)

Le récit de la conversion de ce médecin juif a été publié dans le N° 1002 (page 233) du "Salut de Dieu" en Décembre 1964.

Le Salut de Dieu 113 (1992)

→ CONNAITRE DIEU

L'homme a une place privilégiée parmi la création. Capable d'en sonder les mystères, doué d'une intelligence le rendant apte à communiquer sa pensée par un langage évolué, l'homme est, de toute évidence, un être supérieur parmi tous les êtres vivants qui peuplent la terre. Sans vouloir le surestimer, on est contraint de dire comme Job : "L'homme met fin aux ténèbres et explore jusqu'à l'extrémité de tout... L'homme porte sa main sur le roc dur, il renverse les montagnes depuis la racine... Mais la sagesse, où la trouvera-t-on ? et où est le lieu de l'intelligence ? Aucun mortel n'en connaît le prix" (Job 28, 3, 9, 12, 13). En effet, les capacités humaines, depuis l'origine jusqu'aux développements actuels, ne lui ont pas fait trouver la véritable sagesse ni la pure intelligence. Il faut pour cela une révélation du Créateur et une relation doit exister entre Lui et la créature.

La paix intérieure de l'individu ne peut être goûtée si aucune relation affective ne le lie à ses parents. Lorsque la rupture est consommée irréversiblement entre la créature et le Créateur, aucune paix ne remplit le coeur. Pour compenser ce vide, l'homme s'est construit des dieux à sa propre image, et cela sous l'instigation de Satan qui, dès les premiers jours de l'humanité, a réussi à séduire nos premiers parents en leur disant: "Quoi, Dieu a dit ?" (Genèse 3, 1). Nous avons donc, dans cette première parole satanique, le dévoilement du plan de l'Ennemi qui, pour maintenir l'homme loin de son Dieu, cherchera constamment à mettre en doute Sa Parole.

Attachons - nous donc à la Parole de Dieu. Enseignés par sa lecture et sa méditation, nous goûterons alors une réelle relation de nos âmes avec Dieu. C'est cela la vraie piété, non pas un "piétisme" formaliste ou superstitieux, mais la vraie jouissance d'une douce communion avec notre Dieu et par Jésus Christ, notre Sauveur. Cette communion sera comme un entretien régulier avec Dieu, un partage de tous les instants. Les moments privilégiés pour la prière et la lecture de la Parole seront mis à part chaque jour, mais la piété ne se limite pas à de tels instants, si précieux soient-ils. L'état de nos coeurs et la disponibilité de nos esprits nous permettront de demeurer de façon coutumière dans la proximité du coeur de notre Sauveur. Il en résultera un rayonnement dans notre vie de chaque jour.

DIEU SE REVELE

Le premier chapitre de la Genèse nous décrit la création, sa mise en ordre et l'introduction de l'homme dans ce domaine tout préparé pour lui. Des indications supplémentaires sont encore données au deuxième chapitre concernant le rôle que devait jouer l'homme au milieu de cette création. Contrairement aux autres créatures, l'homme a joui d'emblée d'une relation avec son Dieu. D'ailleurs, sa formation même résulte d'un conseil établi au sein de la divinité : *"Et Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et*

sur tout animal rampant qui rampe sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle" (Genèse **1**, 26 et 27).

Sitôt après la création de l'homme et de la femme, Dieu s'adresse à eux en les bénissant, et leur dit : *"Fructifiez et multipliez, et remplissez la terre et l'assujettissez"* (Genèse **1**, 28).

Il n'y eut donc aucun intervalle entre la création de l'homme et l'établissement de la relation qui l'unissait à son Dieu, connu d'emblée comme l'Eternel, le Créateur. Il n'a même pas fallu une révélation particulière pour constituer une base de relation. Rien ne mettait obstacle à la liberté de l'homme devant son Créateur. L'unique interdiction qui fut décrétée n'avait pas pour but de restreindre cette liberté, mais simplement d'établir la responsabilité de la créature devant son Dieu. C'est aussi en cela que se différencie l'homme parmi toute autre créature, car il n'est pas un robot préprogrammé, mais un être intelligent et responsable de ses choix. L'homme est à la ressemblance de Dieu, c'est-à-dire avec un esprit par lequel il peut goûter la relation qui l'unit à son Dieu, avec une âme pour la pleine jouissance des dons qui lui sont accordés et possédant des sentiments qu'il peut partager avec ses semblables. De telles facultés, acquises lors de sa création, sont encore le partage de l'homme malgré sa dégradation morale. De même aussi la notion de sa création par une Puissance supérieure est ancrée dans l'esprit de l'homme, même le plus primitif.

Cette notion du Dieu-Créateur devrait être présente à notre esprit lorsque nous sommes terrassés par la souffrance physique. Celui qui a établi les

fonctions de notre organisme ne peut pas être dépassé par leur dérèglement. S'il laisse la maladie faire des ravages dans le monde, et s'il n'en épargne pas non plus ses enfants, nous pouvons cependant lui faire confiance en lui "remettant nos âmes", comme l'écrit l'apôtre Pierre : *"Que ceux donc aussi qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leurs âmes, en faisant le bien, à un fidèle créateur"* (1 Pierre **4**, 19).

Nous avons connu des malades dont la condition physique était vraiment misérable. Toutefois, il y avait une paix et une vraie joie qui rayonnaient sur leur visage. Une de ces personnes me disait, après plus de cinquante ans de souffrance : "Quand j'ai prié le Seigneur pour ma guérison, il m'a répondu : Mais je te bénirai". De nombreuses personnes ont eu contact avec cette grande malade. Ils peuvent témoigner combien la bénédiction divine s'est maintenue en sa faveur et, par elle, a été salutaire pour beaucoup.

(à suivre)

Frédy Gfeller

*

Le jour de la Pentecôte
un événement et ses conséquences

VOUS SEREZ MES TEMOINS

> "Vous, vous serez baptisés de l'Esprit Saint...
> Vous recevrez de la puissance, le Saint Esprit venant sur vous ;
> et vous serez mes témoins."
> (Actes **1**, 5, 8)

"Il vous est avantageux que moi je m'en aille" (Jean 16,7). Quand Jésus a prononcé ces paroles à ses disciples, ils étaient bien loin de comprendre l'étendue des conséquences de ce départ et notamment "l'avantage" qu'ils en retireraient. Dix jours après la montée de Jésus dans les cieux, soit cinquante jours après Pâques, eut lieu un événement d'une portée inouïe. Au jour de la Pentecôte, jour historique pour l'humanité, des personnes ont vécu une expérience étonnante et bouleversante qui est rapportée dans le chapitre 2 du livre des Actes. En ce même jour à la suite de la prédication de Pierre, environ 3000 personnes se convertirent à Jésus Christ et reçurent immédiatement et simultanément la rémission (le pardon) des péchés et le baptême (don) du Saint Esprit.

Tous ces gens étaient certainement informés des événements terribles qui venaient de se passer à Jérusalem. Il est vraisemblable que certains ont assisté à la crucifixion de Jésus : le Christ crucifié

appelant le pardon sur ceux qui ne savaient ce qu'ils faisaient, les trois heures de nuit profonde, puis le tremblement de terre, les tombes qui se sont ouvertes et l'apparition de ceux qui sont sortis des sépulcres.

Voici maintenant, quelques semaines après, qu'ils sont les témoins du comportement étrange de ces hommes qui annoncent les choses magnifiques de Dieu (Actes **2**, 11) ! Et sous l'émotion et la perplexité de ce qui venait de se passer, Pierre, dans sa puissante prédication, les prend à parti et les interpelle directement, disant : Jésus le Nazaréen vous l'avez cloué à une croix et vous l'avez fait périr. Mais Dieu l'a ressuscité et nous en sommes les témoins. Puis Dieu l'a exalté, et Il a reçu de la part du Père l'Esprit Saint promis et *"il a répandu ce que vous voyez et entendez"* (Actes **2**, 33) et l'apôtre Pierre termine en disant : *"Dieu a fait et Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié"*.

Afin que Dieu puisse se révéler à l'homme et communiquer avec lui, en le faisant participer à ce qu'Il est et à ce qu'Il aime, ce don [1] de l'Esprit était dans ses plans. Aussi avait-il été annoncé par les prophètes et en particulier par le dernier d'entre eux : Jean le baptiseur (Matthieu **3**, 11 ; Marc **1**, 7-8 ; Luc **3**, 15-17 ; et Jean **1**, 25-34).

Les prophètes avaient salué avec joie le jour où l'Esprit serait répandu en abondance (Esaïe **44**, 3 ; Ezéchiel **36**, 25-27 ; Joël **2**, 28-29).

Or ce baptême de l'Esprit Saint ne pouvait être opéré et l'Esprit être répandu qu'après la mort

[1] Actes **2**, 38 ; **5**, 32 ; **10**, 45 ; **11**, 16-17

expiatoire du Fils de Dieu et sa glorification à la droite du Père (Jean **7**, 37-39 ; **14**, 15-18 et Actes **2**, 32-36).

En parlant du Saint Esprit, la promesse du Père, Jésus avait dit aux disciples : *"Il sera en vous... En ce jour-là, vous connaîtrez que moi je suis en mon Père, et vous en moi et moi en vous."* (Jean **14**, 17, 20) et un peu plus loin *"Il vous conduira dans toute la vérité... Il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera"* (Jean **16**, 13,14).

Luc nous précise encore dans les Actes des Apôtres : *"Et étant assemblé avec eux, Jésus leur commanda de ne pas partir de Jérusalem mais d'attendre la promesse du Père "* qu'Il leur avait lui-même annoncée : *"vous serez baptisés de l'Esprit Saint dans peu de jours"* (Actes **1**, 4).

Mais les disciples manifestent qu'ils sont totalement étrangers à l'extraordinaire événement qui vient d'être rappelé par Jésus. Même ceux qui avaient suivi Jésus de prés ne peuvent pas entrevoir la portée réelle et encore moins comprendre le besoin du "baptême de l'Esprit" et ses conséquences pour eux et pour l'humanité. Ainsi ils demandent : *"Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétablis le Royaume pour Israël ?"* (Actes **1**, 6). Par leur question ils révèlent leur totale ignorance de l'oeuvre de Dieu et de leurs vrais besoins par leur question. Ce qui les préoccupe c'est ce qu'ils devront faire. Ils avaient tout quitté pour avoir une place dans le royaume pour Israël sur la terre, ayant reconnu en Jésus le Messie promis d'Israël.

La réponse *"Ce n'est pas à vous de connaître le temps ou les saisons que le Père a réservés à sa propre*

autorité, mais vous recevrez de la puissance, le Saint-Esprit venant sur vous et vous serez mes témoins"... "Et ayant dit ces choses, il fut élevé comme ils regardaient et une nuée le reçut et l'emporta de devant leurs yeux" (Actes **1**,7-9).

Non seulement Jésus leur tient des propos surprenants, mais Il les quitte ainsi qu'Il le leur avait annoncé (lire notamment Jean **14**, 3-6).

VOUS RECEVREZ DE LA PUISSANCE

Par sa réponse aux disciples, Jésus a précisé les effets du baptême de l'Esprit : *"vous recevrez de la puissance"*.

La puissance ? c'est bien ce que l'homme recherche. Mais Jésus ne dit pas : vous recevrez de la puissance et vous ferez... il dit vous serez. Il s'agit d'être. C'est la puissance pour être. Il est question de vie, d'une nouvelle vie, d'un nouveau commencement. Vous serez ou vous deviendrez. Une transformation radicale serait opérée en eux. Leur vie serait renouvelée, bouleversée, autre.

Chacun peut comprendre que, à l'origine de toute vie, il y a une volonté, une source d'où émane une puissance.

La vie (physique, morale ou spirituelle) se révèle par ses effets, elle se traduit par la mise en oeuvre d'une puissance. Cette puissance dont Jésus parlait serait la preuve qu'il y aurait en eux une nouvelle source et origine de vie. Jésus l'avait annoncé à Nicodème en Jean 3. *"Il vous faut être né de nouveau"* c'est-à dire être né de l'Esprit : *"ce qui est né de l'Esprit est Esprit "* (v. 7).

Ainsi nous comprenons qu'un nouveau commencement, une nouvelle source et origine de vie leur serait donnée. Une nouvelle source, donc une nouvelle nature.

ETRE est la conséquence immédiate du baptême de l'Esprit.

L'évangéliste Jean aborde dans ses écrits la nature des choses, la vie réelle : la vie éternelle . Et dès le premier chapitre de son évangile il déclare que pour tous ceux qui ont cru en Jésus Christ, Dieu *"leur a donné le droit d'ETRE* (devenir) *enfant de Dieu"* Quelque chose de tout à fait nouveau.

Sans une authentique naissance dont la source est en Dieu, l'homme en somme n'existe pas. Mais ceux qui ont cru en Jésus Christ sont *"nés de Dieu"* . (Jean **1**, 13). Dieu les a fait naître à nouveau. La source qui vient du Dieu vivant est en eux ! En un mot : Dieu est en eux, puisque l'Esprit Saint habite en eux. Tous ceux qui connaîtront une telle expérience entreront dans une réelle existence.

Jésus ne dit pas : vous aurez le pouvoir de faire ! Beaucoup de personnes se sont égarées en pensant que le Saint- Esprit était une puissance qui leur permettait de réunir des foules ou de guérir des malades, ou de parler en langue ou d'exercer un pouvoir comme Simon le magicien (Actes **8**, 18). Non, ce qui est important, ce n'est pas de faire, mais d'être ! Beaucoup de gens font beaucoup de choses, mais tous ne peuvent pas être. *"Vous recevrez de la puissance, le Saint Esprit venant sur vous et vous serez..."* Quelles que soient nos circonstances, notre âge, notre état de santé, la puissance de DIEU nous permet d'être. Etre

comme Jésus Christ, pouvoir enfin manifester Ses caractères sur la terre.

VOUS SEREZ MES TEMOINS

"Vous serez mes témoins". Cette nouvelle vie, conséquence du baptême de l'Esprit, leur permettrait d'être des témoins de Jésus. D'être comme Christ, manifester Sa vie, être son témoignage. L'apôtre Jean rapporte dans son évangile ces paroles de Jésus concernant ce don de l'Esprit, le consolateur : *"vous rendrez témoignage"* (Jean 15, 27).

"Vous recevrez le Saint Esprit et vous serez mes témoins". Témoigner, c'est dire ce que l'on a vu, ce que l'on a entendu, c'est cela rendre témoignage. Mais Jésus ne dit pas que nous devons rendre témoignage, mais être les témoins, c'est-à-dire que le chrétien devient lui-même le témoignage que Jésus Christ rend. Chaque chrétien peut dire : je deviens moi le témoignage de Jésus puisqu'il est en moi (Romains **8**, 10). Je suis, dans ma faiblesse, l'expression même de Dieu. Ma responsabilité est donc d'être, en toutes circonstances, le témoignage que Jésus Christ a rendu. Je n'ai jamais entendu ou vu Jésus-Christ, je n'ai pas vécu à son époque, je ne peux donc pas rendre témoignage de ce que je n'ai, ni vu, ni vécu, mais je suis appelé à être le témoignage que Jésus rend sur la terre aujourd'hui, selon qu'Il l'a promis : vous serez mon témoignage !

Le Saint-Esprit nous permet d'être à l'écoute de Dieu et de sa Parole. Il arrive que l'on exprime par un cantique cette pensée : "Je regarde vers le ciel",

mais au fond, le ciel, c'est dans mon coeur qu'il commence, car c'est là qu'est le Saint-Esprit et aussi Christ ! et c'est là que d'autres peuvent le voir aussi. Le Saint-Esprit me permet d'entendre la voix de Dieu et de faire ce que Jésus aurait fait ou dit s'il était encore sur terre. Quand on est ce que le Maître attend de nous, grâce à la puissance de son Esprit, alors Dieu peut faire, au travers de nos vies, ce qu'Il veut, ce qui est utile pour son Eglise, pour l'édification du Corps de Christ.

La conséquence du baptême de l'Esprit c'est un nouveau départ, une vie renouvelée, bouleversée par la puissance de l'Esprit de Dieu.

"Vous recevrez de la puissance... et vous serez mes témoins... jusqu'au bout de la terre" . Est-ce que dans un sens les croyants chrétiens en Occident ou en Extrême Orient, en Chine, en Corée ou en Amérique du Sud... ne représentent pas "ces bouts de la terre" ?

Quels que soient nos circonstances, notre âge, notre état de santé, la puissance de DIEU nous permet d'être. Etre comme Jésus Christ, pouvoir enfin manifester Ses caractères moraux et manifester le fruit de l'Esprit (Galates **5**, 22).

QUEL EST LE TEMOIN DE JESUS AUJOURD'HUI ?

Au sein d'une humanité où la violence devient de plus en plus le seul moyen pour essayer d'être entendu par ses semblables, au milieu d'une société qui perd ses valeurs une à une, qui broye

les individus, les isole, entretient leur insatisfaction, les rend inquiets, sans certitudes...

Au sein d'une Eglise divisée, qui confond la religion avec la foi, la charité avec le social, l'amour avec l'humanisme, la profession avec la mission....

Au milieu d'un monde confronté à la montée des intégrismes, au développement de sectes sans nombre, aux manifestations grandissantes de racismes, d'égoïsmes...

Face à toutes les démissions (la drogue ou le suicide étant les plus douloureuses), mesurant les conséquences des grandes mutations qui emportent ou déstabilisent des pays, des continents, des peuples, prenant conscience des processus de destruction engagés par l'homme contre la nature elle-même, celle que Dieu avait jugée belle et bonne...

ETRE son témoin, n'est-ce pas d'user de la liberté donnée par l'Esprit de Dieu, et à laquelle nous sommes appelés par le Maître, pour produire ces fruits de l'Esprit devant les autres, manifestant les caractères de la VIE que Dieu nous a donnée à cause du baptême de l'Esprit Saint ?

Ces fruits, au nombre de NEUF, selon les paroles de l'apôtre Paul à ses frères en Galatie, sont des fruits merveilleux, qui apporteront aux hommes quelque chose de Dieu :

L'AMOUR face à la haine, l'égoïsme et l'exclusion.

LA JOIE dans un monde triste, douloureux, sans espérance.

LA PAIX devant l'inquiétude et la violence.

LA PATIENCE en face des exigences des autres.

LA BIENVEILLANCE contre le mépris ou l'assurance des arrogants.

LA BONTE pour tous.

LA FIDELITE. Que de trahisons, de déceptions autour de nous, même dans le mariage !

LA DOUCEUR face à la force aveugle qui méprise les faibles et face aux intolérances.

LA MAITRISE DE SOI devant l'injustice et la brutalité.

Seul l'Esprit de Dieu dans le croyant chrétien peut opérer cela, parce qu'Il est la source de la vie nouvelle, cet Esprit, qui nous a été donné, prend de ce qui est à Christ pour nous le communiquer selon ce que dit Jésus (Jean **16**, 14). Il s'agit, et nous l'avons bien compris, d'abord en tout premier lieu, du caractère de Jésus Christ qui nous sera "communiqué" pour que nous puissions le manifester.

Cher lecteur, peut-être que vous n'aviez jamais réfléchi sur les conséquences du baptême de l'Esprit, de cette manière ?

Il fallait que Jésus Christ soit élevé dans la gloire pour qu'Il y ait beaucoup de témoins jusqu'au bout de la terre !

LA BENEDICTION D'ABRAHAM

"Christ ...devenu malédiction pour nous... afin que la bénédiction d'Abraham parvînt aux nations dans le christ Jésus, afin que nous reçussions par la foi l'Esprit promis" (Galates **3**, 14)

→ une promesse faite à Abraham,

→ une bénédiction : le Nouveau Testament nous apprend qu'il s'agit du don de l'Esprit de Dieu.

1- Annoncée dans le livre de la Genèse

"En toi seront bénies toutes les familles de la terre " (Genèse **12**, 3)

2- Précisée par les prophètes

- *"Ecoute, Jacob, mon serviteur... Je verserai* ***mon Esprit*** *sur ta semence, et ma* ***bénédiction****... et ils germeront parmi l'herbe..."* (Esaïe **44**, 3)

"Et je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai au dedans de vous un esprit nouveau; et je mettrai ***mon Esprit au dedans de vous*** *"* (Ezéchiel **36**, 26-27)

"Et je mettrai ***mon Esprit*** *en vous, et* ***vous vivrez"*** (Ezéchiel **37**, 14)

- *"Je répandrai* ***mon Esprit*** *sur toute chair,.. En ces jours-là je répandrai* ***mon Esprit****... Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé."* (Joël **2**, 28-29)

Une vie nouvelle sera la conséquence de la présence de l'Esprit de Dieu.

3- Annoncée dans les évangiles par Jean le baptiseur

"lui (Jésus) *vous baptisera de l'Esprit Saint"* (Marc **1**, 8)

"Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre, et demeurer sur lui, c'est celui-là qui baptise de l'Esprit Saint" (Jean **1**, 33-34)

→ alors que Jean baptisait par le moyen (avec) de l'eau, Jésus baptiserait par le moyen (avec) ou dans le Saint Esprit. Il est Celui qui baptise.

4- La promesse du Père sera envoyée par Jésus glorifié

"L'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié." (Jean **7**, 39)

"Moi, je prierai le ***Père,*** *et il* ***vous donnera un autre consolateur,*** *pour être avec vous éternellement, l'Esprit de vérité... parce qu'il demeure avec vous et qu'il* ***sera en vous."*** (Jean **14**, 16-17)

"Le Consolateur, l'Esprit Saint, que le ***Père enverra en mon nom,*** *lui, vous enseignera toutes choses"* (Jean **14**, 26)

"Mais quand le Consolateur sera venu, lequel ***moi je vous enverrai d'auprès du Père,*** *l'Esprit de vérité, qui procède du Père, celui-là rendra témoignage de moi."* (Jean **15**, 26)

- annoncée comme la puissance d'en Haut qui revêtira :

"Moi, j'envoie sur vous ***la promesse de mon Père....*** *demeurez dans la ville , jusqu'à ce que vous soyez revêtus de* ***puissance d'en haut.***" (Luc **24**, 49)

- annoncée comme le baptême de l'Esprit Saint.

"Jésus leur commanda... d'attendre ***la promesse du Père...****vous serez* ***baptisés de l'Esprit Saint,*** *dans peu de jours..."* (Actes **1**, 4, 5)

- annoncée comme le Saint Esprit venant sur eux

"vous recevrez de la puissance, le ***Saint Esprit venant sur vous*** *; et vous serez mes témoins jusqu'au bout de la terre."* (Actes **1**, 8)

C'est Jésus glorifié et exalté, le Christ, qui répand la promesse, la puissance d'en haut : le don du Saint Esprit répandu sur chacun **individuellement.**

"Et comme le jour de la Pentecôte s'accomplissait, ils étaient tous ensemble dans un même lieu . Et il se fit tout à coup du ciel un son, comme d'un souffle violent et impétueux... et des langues divisées comme de feu ***se posèrent sur chacun d'eux...*** *Pierre, s'étant levé avec les onze, éleva sa voix et leur parla..: c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: "Il arrivera aux derniers jours, dit Dieu, que* ***je répandrai de mon Esprit sur toute chair,*** *et vos fils et vos filles prophétiseront..."* (Actes **2**, 1, 3, 14, 17)

Jésus *"ayant donc été exalté par la droite de Dieu, et* ***ayant reçu de la part du Père l'Esprit Saint promis, il a répandu*** *ce que vous voyez et entendez... Dieu a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié.* (Actes **2**, 33-36)

"vous recevrez ***le don du Saint Esprit*** *; car à vous est* ***la promesse*** *et à vos enfants et à tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera à lui."* (Actes **2**, 38-39)

5- La réalisation dans les Actes des apôtres :

le don du Saint Esprit est reçu par la foi au Seigneur Jésus.

"et (les Samaritains qui avaient cru) *reçurent l'Esprit Saint."* (Actes **8**, 15, 17)

"Tous les prophètes lui rendent témoignage, que, par son nom, quiconque croit en lui reçoit la rémission des péchés. Comme Pierre prononçait encore ces mots, l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui entendaient la Parole...tous ceux qui étaient venus avec Pierre s'étonnèrent de ce que ***le don du saint Esprit était répandu*** *sur les nations... Alors Pierre répondit : quelqu'un pourrait-il refuser l'eau, afin que ceux-ci ne soient pas baptisés, eux qui ont* ***reçu l'Esprit Saint comme nous-mêmes ?"*** (Actes **10**, 43-48)

LA BENEDICTION D'ABRAHAM

(suite et fin de la page 120)

*"Mais Pierre se mit à leur exposer les choses par ordre... Et comme je commençais à parler, l'**Esprit Saint tomba** sur eux comme il **est tombé sur nous** au commencement... je me souvins de la parole du Seigneur...vous, **vous serez baptisés de l'Esprit Saint...** Si donc Dieu leur a fait **le même don** qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus Christ..."* (Actes **11**, 4, 15-17)

*"Paul... ayant trouvé de certains disciples... l'**Esprit Saint vint sur eux.**"* (lire Actes **19**, 1-6)

6- Dans les épîtres, le don du Saint Esprit : la promesse reçue par la foi :

*"L'**Esprit de Dieu habite en vous...** si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-là n'est pas de lui. Mais si Christ est en vous... l'**Esprit est vie...**"* (Romains **8**, 9-10)

*"L'évangile de votre salut; auquel aussi ayant cru, vous avez été scellés du **Saint Esprit de la promesse...**"* (Ephésiens **1**, 13)

La promesse faite à Abraham a eu un commencement à la Pentecôte : chaque fois que des âmes se tournent vers Jésus Christ, elles reçoivent la rémission de leurs péchés et **le don du Saint Esprit.** (Actes **2**, 38-39)

La pleine réalisation est future quand Israël recevra "sa Pentecôte". Mais l'accomplissement de la bénédiction d'Abraham aura lieu quand toutes les nations recevront l'Esprit de Dieu : "Je répandrai de mon Esprit **sur toute chair**"

→ sur tous les "quiconque" qui invoqueront le nom de l'Eternel" (Joël **2**, 28)

Seule la lecture de la Parole de Dieu avec le secours du Saint Esprit peut convaincre ceux qui cherchent réellement à comprendre pour être affermis dans la foi.

N° 1332 - Août 1992 - 113e année

LE CANTIQUE DU CHRETIEN

Il va venir, le Seigneur que j'adore ;
Bientôt sa voix retentira du ciel,
A mes regards l'horizon se colore
Des purs rayons du Soleil éternel.

Qu'autour de moi s'élève la tempête,
Je suis en paix, car tu veilles sur moi ;
Je puis, ô mon Sauveur, lever la tête,
Tu vas venir me prendre auprès de Toi.

Maison du Père, où ton amour m' appelle,
Sainte cité, demeure des élus,
Les lieux qu'éclaire une gloire eternelle,
Me sont ouverts par Toi-même, ô Jésus !

Bonheur ineffable ! Quand, dans ta gloire,
Aux yeux des rachetés tu paraîtras,
Jésus, avec le cri de la victoire
Près de toi, pour toujours tu me prendras.

Gloire à Toi seul, Seigneur Jésus,
Gloire à jamais, gloire à ton Nom,
De ton beau ciel je ne sortirai plus
Et pour toujours j'exalterai ton Nom.

L'ESPERANCE CHRETIENNE

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES · 30 rue Châteauvert 26000 VALENCE

Photographie de couverture : fleurs à étamines de couleur rouge vif en épis cylindriques ressemblant à des goupillons et feuilles gris vert lancéolées d'un arbuste originaire d'Australie : CALLISTEMON variété Citrinus

SOMMAIRE

Comment le Seigneur appelle et envoie pour son service	141
Dieu se révèle Frédy Gfeller	148
Un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait	152
Le corps de Christ	155

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra,, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : C'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

• *Pour la France et les pays d'expression française*
- au dépôt des Bibles et Publications Chrétiennes 30 rue Châteauvert 26000 Valence C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 85

• *Pour la Suisse*
- au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens 4 rue du Nord 1800 Vevey C.C.P. 18-3129 - Fs 23

• *Pour la Belgique*
- au dépôt de Livres et Traités Chrétiens 165 rue de Maubeuge B - 7390 Quaregnon C.C.P. 000-144-989637 - Fb 550

- REDACTION
- ENVOIS D'ARTICLES
- COMMUNICATIONS

Dr Olivier-G. COULERU
64160 Buros

Blaise PERIER
30 rue Croix Bosset
92310 Sèvres

- EDITION
BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES
30 rue Châteauvert
26000 Valence

- Directeur gérant : O.-G. COULERU
- Commission Paritaire : N° 66753
- Réalisation : S.E. Bihet Avenue du Corps Franc Pommiès 64320 BIZANOS
- Dépôt légal : 3e trimestre 1992

COMMENT LE SEIGNEUR APPELLE ET ENVOIE POUR SON SERVICE

"Le royaume des cieux a été fait semblable à un roi qui fit des noces pour son fils, et envoya ses esclaves pour convier ceux qui étaient invités aux noces... les noces sont prêtes..

Allez-donc dans les carrefours des chemins, et autant de gens que vous trouverez, conviez-les aux noces"

(Mathieu **22**, 2-10)

Notre vie nous appartient, nous l'utilisons à notre gré, mais nous n'en avons qu'une. Combien alors est-il important qu'elle soit utilisée judicieusement !

Le croyant chrétien est sauvé pour servir son Seigneur, il ne s'appartient plus à lui-même. Peut-être que souvent le prix de l'appel de Dieu n'est pas bien estimé.

Notre salut n'a pas de prix puisqu'il est fondé sur la valeur du sang précieux de Christ par lequel nous avons été rachetés *"de notre vaine conduite"* (1 Pierre **1**, 18).

Notre vie sera-t-elle utilisée dans le monde des affaires, dans le service de Dieu dans notre pays ou bien encore dans un champ de mission dans un pays lointain ? Si nous participons à *"l'appel céleste"* (Hébreux **3**,1), Dieu nous appelle à Le servir déjà sur la terre, puisque le Seigneur Jésus veut nous confier à chacun un service. (1 Corinthiens **12**, 5).

Le croyant chrétien est rendu capable d'entendre l'appel de Dieu pour le service. Des hommes occupés à d'obscurs métiers attendaient sans le savoir cet appel du Seigneur. Ainsi Pierre et André ont entendu l'appel distinct de Jésus alors qu'ils étaient en plein travail : *"Venez après moi !"* (Marc **1**, 17) pour un service clairement défini : *"je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes"*. De même Jacques et Jean, sur leur propre barque de pêcheur en train de raccommoder leur filet, ont entendu l'appel : *"Il les appela "* ; de même Saul de Tarse en plein travail et zèle fanatique : *"Il te sera dit ce que tu dois faire"* (Actes **9**, 7). Des hommes comme Martin Luther, Jean Calvin, Charles Wesley, Guillaume Farel, Charles Finney, Charles Studd, William Booth, etc... avant d'entendre l'appel de Dieu pour un service, étaient aussi sur leur lieu de travail et ont reçu l'appel distinct du Seigneur.

D'autres ont attendu depuis leur jeune âge cet appel de Dieu et l'indication précise pour un service particulier dans un champ de travail déterminé. Un appel ne doit pas être "senti" mais entendu.

Le jeune Samuel a entendu une voix et il a répondu *"Parle,Seigneur, car ton serviteur écoute"*. (1 Samuel **3**, 10)

Esaïe a entendu la voix du Seigneur : *"Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ?"*. (Esaïe **6**, 8) Et il a répondu immédiatement : *"Me voici, envoie-moi"*. Et le service lui a été immédiatement défini et confié.

Paul a entendu l'appel de l'homme macédonien : *"Passe en Macédoine et aide-nous"* et l'Ecriture ajoute *"et aussitôt nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, concluant que le Seigneur nous avait appelés à les évangéliser"* (Actes **16**, 9-10).

Ainsi l'appel général du Seigneur, adressé à tous ses disciples : *"Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie"* (Jean **20**, 21), *"allez dans le monde et*

prêchez l'évangile à toute la création" (Marc **16**, 15), vient jusqu'à nous et nous n'avons pas besoin d'un autre appel pour connaître l'obligation qui repose sur le cœur de chaque croyant : *"fais l'œuvre d'un évangéliste"* (2 Timothée **4**, 5).

Si nous voyons un homme en train de se noyer, et si nous savons nager, nous n'avons pas besoin d'une révélation particulière pour nous porter à son secours.

L'appel de Dieu n'est jamais le même pour tous. L'expérience des autres peut être profitable, mais nous ne devons jamais tenter de la copier, car Dieu a des moyens infiniment variés pour ses enfants.

Ainsi Philippe fut conduit à travailler en Samarie à cause d'une violente persécution (lire Actes 8). Plus tard il fut envoyé dans un désert par un ange et fut conduit par le Saint Esprit à s'approcher de l'intendant éthiopien assis sur son char (Actes 8).

Paul fut empêché par le Saint Esprit d'entrer dans un certain pays, puis par le même Esprit contraint d'entrer dans un autre. Il eut conscience d'un "stop" et plus tard d'un "va" également clair. Par contre, la décision qui devait le conduire à Rome ne fut pas le fruit d'une révélation particulière, mais le résultat de son discernement spirituel et du témoignage intérieur du Saint Esprit.

La méthode de Dieu est la diversité et non l'uniformité.

Dieu peut utiliser occasionnellement une vision, mais cela ne nous dispensera pas de l'usage de notre raison. Dans le cas de la vision qui fut donnée à Paul (Actes **16**, 9), l'apôtre avait été appelé précédemment par Dieu pour le travail missionnaire. Au moment où elle lui parvint, il avait déjà répondu à l'obligation d'apporter l'Evangile à ceux qui ne le connaissaient pas encore et il cherchait le lieu où il devait servir. Paul consulta ses compagnons pour

vérifier sa propre manière de voir dans cette affaire. Ayant pesé ainsi les diverses données de la situation, il prit sa décision, ayant conclu avec confiance que Dieu les appelait à prêcher l'évangile en Macédoine.

Ainsi la méthode d'appel de Dieu sera toujours raisonnable. On prête à John Wesley ces paroles :

"Dieu me dirige généralement en présentant à mon esprit des raisons pour agir d'une certaine manière".

L'APPEL DE WILLIAM BOOTH

William Booth, qui perdit son père à l'âge de 13 ans au mois de Septembre 1842, dut travailler pour entretenir sa mère et dès son jeune âge fut ainsi mis en contact avec les malheureux et déshérités de la vie. Cette révélation de la pauvreté préparait déjà le fondateur de l'Armée du Salut à sa tâche future et il attendra quelques années avant d'avoir la ferme conviction du service auquel le Seigneur l'appelait et qui s'imposa à lui lorsqu'il vit tous les miséreux de l'Est londonien. Voici ce qu'il écrivit : "Lorsque je vis ces multitudes de pauvres gens, la plupart sans Dieu et sans espérance dans ce monde, lorsque je m'aperçus de l'attention et de l'avidité avec lesquelles ils m'écoutaient, me suivant de la réunion en plein air à la réunion sous la tente, et, dans maintes occasions, acceptant mon invitation de s'agenouiller aux pieds du Sauveur, mon cœur s'éprit d'un ardent amour pour eux. Je retournai à pied à notre logis, à l'autre extrémité de Londres, et je dis à ma femme :

— Kate, j'ai trouvé ma mission. Voilà les gens dont j'ai désiré le salut toutes ces dernières années. Comme je passais ce soir devant les portes rutilantes de lumière des bars et des cabarets, il me sembla entendre une voix murmurer à mon oreille :

"Où pourriez-vous trouver de plus grands païens ? Où votre travail serait-il plus nécessaire que dans ce quartier ?" Là, à l'instant même, du fond de mon âme, je me suis consacré à cette œuvre immense. "Ce peuple sera notre peuple et notre Dieu sera son Dieu".

Et la réponse, pleine de foi, de Kate (sa femme) :

—Eh bien ! si tu crois devoir rester dans ce quartier, restes-y. Nous nous sommes attendus au Seigneur pour nos besoins une première fois, nous pouvons nous fier à lui à nouveau."

C'est à cette date qu'il faut faire remonter les débuts de l'Armée du Salut. Son fondateur en choisit la devise : "Le monde pour Christ".

L'APPEL DE DIEU EN BOLIVIE

Appelé à travailler en Bolivie dans le cadre de la coopération technique aux pays en voie de développement, un chrétien, Philippe Cholet, témoigne comment il a été appelé par le Seigneur comme missionnaire pour travailler dans ce pays et apporter l'Evangile de Dieu à ceux qui sont dans la terrible misère qu'il a vue.

"Il tombe des pluies diluviennes. Les chemins deviennent tellement mauvais qu'il est impossible de passer avec un véhicule. Néanmoins je devais partir en direction de La Paz. Au moment où je me préparais, on m'adresse une communication ; je crois comprendre: un convoi funèbre est annoncé. Il me faudra donc attendre que la route soit libre.

Au bout d'une heure environ apparaît sur le sentier escarpé un jeune homme portant une couronne violette en papier ; plusieurs personnes le suivent. Puis, au détour du chemin, je vois quatre hommes : ce sont les porteurs d'un cercueil en planches mal équarries ; quelques femmes en

haillons et quelques enfants les suivent. Derrière le cortège, un homme également en haillons hurle ; son visage est couvert de boue ; c'est le mari de la femme que l'on porte en terre. Elle est décédée à l'âge de 40 ans, victime de la malnutrition.

Le mari est complètement ivre ; les autres hommes aussi ont bu. Le cercueil s'approche. A ma stupéfaction, on le charge sur un camion à bétail ; le fumier n'a même pas été nettoyé. A ce moment précis, arrive un autre jeune homme avec une couronne d'orchidées, des espèces les plus rares. La beauté de cette couronne est extraordinaire. Chez nous, seule une reine pourrait en avoir une pareille.

Quelques femmes montent sur le pont du camion. Une petite fille à moitié nue crie et sanglote. Est-ce sa maman qu'on emporte ? C'est fort possible.

Au début, j'étais assez indifférent face à cette scène d'où se dégage un esprit de mort et de misère. Mais soudain la tragique réalité bouleverse mon cœur. On profite du camion pour porter le mort au cimetière. Pas de prêtre, pas de pasteur. Rien, le néant ! Pas d'espérance ! Tous ces villages sont très éloignés les uns des autres. Personne ne pense à faire un service religieux quelconque. Quel contraste entre la pauvreté de ces gens et leur misère, et la richesse de la nature exprimée par ces fleurs !

J'ai bien réfléchi. Je crois que je vais rester en Bolivie. Pas pour l'assistance aux pays sous-développés et pour l'élevage, mais pour répondre aux besoins spirituels. J'ai compris que nous devons aller là où les autres ne vont pas. Dans la province du Béni, il est des centaines de villages complètement abandonnés du point de vue spirituel. Les besoins sont immenses. Combien j'aimerais apporter à ces gens quelques paroles de réconfort. Ils sont si accessibles ! L'appel des perdus est irrésistible ! "

Ami lecteur, l'appel de Dieu pour un service est individuel et Dieu se sert de toutes les circonstances pour faire vibrer le coeur des siens et les éveiller à l'obéissance du Christ et à l'amour des âmes. Cet appel peut être pressant et précis. Notre Dieu est un Dieu miséricordieux. La miséricorde n'est-elle pas ce sentiment qui jaillit dans Son coeur lorsqu'Il voit la misère humaine ? Son coeur en est ému, le savons-nous ? Ce croyant a été placé par Dieu lui-même dans cet endroit précis au moment exact où devait se dérouler cette si triste cérémonie afin de bouleverser son coeur. Le contraste étrange entre cette scène de laideur, de souffrance et de mort, et ces fleurs, symbolisant la vie et la beauté, CE QUE DIEU VEUT DONNER, a été le déclic irréversible pour provoquer la décision d'un service pour le Seigneur envers ces déshérités de la vie, mais que Dieu voit et veut pour Lui, pour sa joie et pour leur joie.

Dans ce cas, Dieu s'est servi d'une couronne d'orchidées sur un camion de fumier.

❄

→ CONNAITRE DIEU

DIEU SE REVELE (Suite de la page 131)

4 - le Père

Une ère nouvelle a été introduite lors de la venue de Jésus Christ. Avant de quitter les siens, il fait monter vers son Dieu et Père une prière sublime que nous avons dans le chapitre 17 de l'évangile selon Jean. Au terme de cette prière, Jésus dit : *"Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux"* (Jean **17**, 26). Durant le ministère de Jésus parmi son peuple, il parle souvent du Père. *"Votre Père qui est dans les cieux"* est une expression favorite du sermon sur la montagne (Matthieu **5**, 16 et 45 ; **6**, 1, 9, etc). Parlant ensuite à ses disciples lors du dernier entretien relaté en Jean 13 à 16, Jésus mentionne le Père pour leur dire, et à nous après eux, que le Père lui-même nous aime (Jean **16**, 27) et qu'Il se plaira à faire sa demeure chez celui qui garde la parole du Seigneur (Jean **14**, 23).

La parole de Jésus à son Père, citée en Jean **17**, 26, nous laisse entendre qu'une connaissance plus grande du Père sera la part de tous ceux qui croient en Jésus. En effet, sitôt après sa résurrection, Jésus se fait reconnaître par Marie de Magdala et lui fait cette déclaration merveilleuse : *"Va vers mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu"* (Jean **20**, 17). Avoir le même Père que Jésus lui-même, quelle part insoupçonnée, et encore être appelés "mes frères" par notre divin Sauveur et Seigneur ! N'y a-t-il pas de quoi alimenter une louange perpétuelle ? Ces mots du Seigneur

à Marie de Magdala sont à la base du développement doctrinal donné plus tard par les apôtres Paul et Jean.

Au début de l'Evangile selon Jean, après avoir présenté la glorieuse personne de Jésus Christ, Parole éternelle, vie et lumière, l'évangéliste constate avec douleur le rejet par le monde et par les siens du grand Sauveur que Dieu nous a donné. Il dit ensuite : *"Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être enfants de Dieu, savoir à ceux qui croient en son nom ; lesquels sont nés... de Dieu"* (Jean **1**, 12 et 13). Le même apôtre écrit aussi dans sa première épître: *"Voyez de quel amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu... Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu"* (1 Jean **3** , 1 et 2). Les écrits de Jean traitent du sujet de la famille de Dieu ; ce n'est donc pas chose étonnante d'y trouver de telles déclarations.

Il n'est cependant pas le seul apôtre qui nous exprime ceci, car l'apôtre Pierre dit : *"Vous invoquez comme père celui qui, sans acception de personnes, juge selon l'oeuvre de chacun"* (1 Pierre **1**, 17), entendant ainsi que la prière du chrétien s'adresse à Dieu sous son nom de Père.

L'apôtre Paul est le plus incisif pour souligner notre relation avec le Père.

Dans le chapitre qui conclut le sujet de la justification par la foi, thème principal de l'épître aux Romains, nous trouvons ces paroles : *"Vous avez reçu l'Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba, Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage avec notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu ; et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers"* (Romains **8**, 15 à 17).

Dans l'épître aux Galates aussi, nous lisons une déclaration similaire : *"Parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos coeurs, criant : Abba, Père : de sorte que tu n'es plus esclave, mais fils ;*

et, si fils, héritier aussi par Dieu" (Galates **4**, 6 et 7). Qualité d'enfants, titre de fils, droit d'héritiers, tels sont les privilèges accordés aux croyants de la période actuelle. Tout cela découle de la révélation de Dieu comme Père et du fait que la mort et la résurrection de Jésus nous permettent d'y avoir accès par la foi.

De tous les noms et les titres que la Parole attribue à Dieu, celui de Père est bien le plus précieux pour le coeur du croyant. C'est le titre qui implique la relation la plus intime, le titre qui concède des droits inaliénables à tous les enfants. Ceux que Dieu a *"engendrés par la Parole de la vérité"* (Jacques **1**,18) ne peuvent pas perdre leur identité. Si parfois ils l'oublient, ils ne demeurent pas moins ce qu'ils sont, et le Seigneur le leur rappellera en les ramenant à Lui.

L'aspect physique de l'enfant présente inévitablement des ressemblances avec ses parents, ressemblances de caractère aussi. L'entourage le remarque bien, d'où l'adage transcrit même par la Parole : *"Telle mère, telle fille"* (Ezéchiel **16**, 45). Nous devons souvent constater chez nos enfants la reproduction de nos propres défauts, et cela nous humilie avec raison. Mais qu'en est-il de notre témoignage comme enfants de Dieu ? Les traits divins sont-ils toujours reproduits sur nos visages et par notre conduite ? Combien sont nécessaires les exhortations de la Parole qui nous appelle à être ou à faire "comme":

"Miséricordieux, comme aussi votre Père est miséricordieux" (Luc **6**, 36)

"Que vous vous aimiez... comme je vous ai aimés" (Jean **15**, 12)

"Vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu aussi vous a pardonné" (Ephésiens **4**, 32)

"Marchez dans l'amour, comme aussi le Christ nous a aimés" (Ephésiens **5**, 2)

Marchez *"comme lui a marché"* (1 Jean **2**, 6)

Ce privilège de tous les croyants de l'époque actuelle, s'il est vraiment apprécié et s'il a sa réalisation pratique, nous permettra de dire avec la Parole : *"Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ; selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour, nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé"* (Ephésiens **1**, 3-6).

Dieu s'est donc fait connaître de façon progressive ; en tenant compte de Sa révélation actuelle et de la relation établie sur cette base, notre privilège est de nous adresser à Lui comme notre Père. Cependant, les caractères de Dieu révélés par les titres et les noms qu'Il s'est donné autrefois subsistent à toujours. Même s'il ne convient plus de l'invoquer sous de tels titres, nous pouvons, et même nous devons, louer Dieu parce qu'il est le Créateur, le Dieu Très-haut et le Tout-puissant. Il est "JE SUIS CELUI QUI SUIS", "le Même". En Dieu, *"il n'y a pas de variation ou d'ombre de changement"* (Jacques **1**, 17). Bien que tous ces titres demeurent, la relation dans laquelle le croyant est placé devant Dieu lui donne non seulement le droit, mais aussi le devoir de s'adresser à Lui dans le nom que cette relation comporte. Un bref exemple suffira à le démontrer : le directeur d'une entreprise, père de famille, s'appelle aussi Monsieur X. Lorsque l'un de ses enfants lui ouvre la porte à son retour du travail, aucune autre salutation ne conviendra sinon : "Bonsoir papa !". Le nom de la relation prime sur le nom officiel et sur celui de la fonction.

(à suivre)
Frédy Gfeller

Un récit toujours actuel ➡ **une rencontre avec Jésus**

UN HOMME QUI M'A DIT TOUT CE QUE J'AI FAIT

Lentement, la femme samaritaine se dirigeait vers le puits, pour aller chercher sa ration d'eau quotidienne (1).

C'était là une tâche astreignante et elle se demandait comment elle ferait plus tard pour subvenir à ses besoins. C'était l'heure chaude de la journée. En plein soleil, elle allait comme d'habitude, solitaire, en pensant à la tristesse de sa vie. Elle avait goûté à bien des choses dans le passé, mais sans avoir jamais trouvé le vrai bonheur, sans jamais avoir été vraiment rassasiée, désaltérée. Et elle pressentait que bientôt elle ne pourrait plus même jouir des plaisirs si troubles et imparfaits que ce monde offre.

Or, près du puits, se trouve un Homme qu'elle ne connaît pas. Et voici qu'Il se met à lui parler d'une eau vive telle que celui qui en boit n'aura plus jamais soif (2). Il lui parle d'une paix qui est la vraie paix, la paix du coeur, la paix de la conscience, la paix face à l'avenir, face à la mort, et même au delà de la mort. Il lui parle d'un amour qui est le véritable amour, non pas d'un amour trouble de violence et de passions charnelles, mais l'amour d'un Père qui connaît les besoins de Ses enfants et qui veut y pourvoir selon Ses richesses infinies. Il lui parle d'une vie qui n'est pas une vie de lutte, de péché et de souffrance que l'on doit subir, mais une vie libre et heureuse qui subsiste même après la mort.

Et cette femme, comparant son existence jusqu'alors avec celle qui lui est proposée, s'écrie :

(1) Lire Jean **4**
(2) Jean **4**, 14

"Seigneur , donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici !" "Va", lui dit l'Homme, "appelle ton mari et viens ici". La réponse est directe, brise tout faux-semblant et met à nu en un instant l'âme de cette femme.

Elle répondit :

- "Je n'ai point de mari". L'Homme lui dit :

- "Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari" (3).

Quelle vie dissolue cette femme a menée jusqu'alors.!

Mais alors qu'elle est brusquement confrontée avec son péché passé et actuel, elle ne se cabre pas, mais elle fait valoir "sa" religion. Elle n'est pas une païenne. Elle croit en Dieu et elle affirme Le servir et L'adorer selon les traditions de ses pères, conformément à ce qui est écrit dans leur loi (4).

L'Homme lui répond : *"Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité "* (5). La femme découvre alors que sa religion n'est que formalisme et observance de pratiques qui, en fait, ne lui donnent d'assurance ni pour le présent ni pour l'avenir. Elle éprouve le besoin d'une révélation plus grande des choses de Dieu, et elle attend ce que le Messie pourra donner à Sa venue (6).

L'Homme affirme alors : *"Je le suis, moi qui te parle"* (7). Et brusquement la femme reçoit la certitude intérieure que cet Homme juif qui est devant elle, c'est le Messie annoncé, le Christ lui-même, Dieu manifesté en chair (8). Elle dut éprouver un moment de frayeur en pensant à ses nombreux péchés, mais elle découvre maintenant que le seul qui pouvait la condamner en toute justice, c'est-à-dire Dieu, ne l'a pas condamnée. Dieu, en effet *"n'a pas envoyé son Fils dans le monde afin qu'Il jugeât le monde, mais afin que le monde fût sauvé par Lui"* (9).

(3) Jean **4**, 15-18
(4) Jean **4**, 19-20
(5) Jean **4**, 24
(6) Jean **4**, 25
(7) Jean **4**, 26
(8) Jean **1**, 14
(9) Jean **3**, 17

Jésus n'a pas reproché son péché à la Samaritaine ; simplement Il le lui a souligné pour qu'elle le reconnaisse et reçoive la certitude du pardon accordé par Dieu.

Et cette femme spontanément oublie son besoin immédiat, les contingences domestiques : elle *"laissa sa cruche et s'en alla à la ville et dit aux hommes : Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; celui-ci n'est-il point le Christ ?"*. Elle a besoin de rendre témoignage et elle le fait immédiatement (10). Qui oserait proclamer à la face du monde "tout ce qu'il a fait" dans sa vie ? Cette femme a pu le faire, car maintenant elle a acquis la certitude que tous ses péchés sont effacés.

Nous sommes en 1992, soit 20 siècles environ après la circonstance relatée dans l'Ecriture. Croyez-vous que la rencontre de cette femme avec Jésus soit irréelle, ou si éloignée de vos préoccupations journalières que cela ne vous concerne pas ?

Mais si vous soupirez aussi après cette vie nouvelle, après la vraie paix, après le bonheur, après la liberté, Jésus est toujours là pour vous trouver sur le lieu même de votre vie.

Peut-être que, vous aussi, vous avez goûté à ces plaisirs qui ne rassasient jamais, à cette eau qui ne désaltère pas puisqu'il faut toujours y revenir. Le Seigneur Jésus peut et veut encore se révéler à vous, là où vous êtes, dans votre maison ou sur votre lieu de travail.

Il est une vie qui vaut la peine d'être vécue, pour tous ceux qui ont reconnu "tout ce qu'ils ont fait", tous leurs péchés et leur immense indignité.

Voulez-vous, aujourd'hui même, faire partie de ces adorateurs qui peuvent adorer Dieu, le Père, en esprit et en vérité ?

(10) Jean **4**, 29

A PROPOS D'UN COURS DE PHYSIOLOGIE
dans la première épître aux Corinthiens

SUR

LE CORPS DE CHRIST

(suite de la page 140)

③ - 1 corinthiens 12, versets 12, 27

L'apôtre, par comparaison avec le corps humain, fait ressortir ce fait de l'unité de la puissance de la vie qui anime le Corps de Christ dans la variété de ses manifestations.

De même que le corps humain est un, il en est ainsi du Christ.

L'apôtre prend l'illustration du corps humain pour faire comprendre une vérité dont le sens profond ne pourrait pas être saisi autrement. Dans les épîtres aux Romains, aux Ephésiens, aux Colossiens, il se sert de la même image.

"Tous les membres du corps, quoiqu'ils soient plusieurs, sont un seul corps, ainsi aussi est le Christ" (v12). ... *"Vous êtes le corps de Christ, et ses membres chacun en particulier"* (v27).

Le corps humain est une merveille. Le mot grec employé dans ce passage est "soma", il s'agit donc du corps complet et vivant. Un savant chrétien, en Amérique, fit une conférence sur le corps humain devant les membres de la Société de médecine démontrant que la valeur de celui-ci ne relevait pas que du domaine matériel : "Les 75 kilos que pèse un homme de poids moyen se composent, au point de vue chimique, de juste assez de chaux pour badigeonner une cage à lapins, de suffisamment de

sucre pour remplir un petit sucrier, d'une quantité de fer équivalant à quelques clous et d'un peu d'eau. La valeur totale de ces ingrédients réunis peut être estimée à un dollar le quintal poids vif !"

C'est bien peu, n'est-ce pas ! Mais chacun sait que le corps a une toute autre valeur. Les paroles familières du Psaume 139 nous reviennent à la mémoire :

"Je te célèbrerai de ce que j'ai été fait d'une étrange et admirable manière. Tes œuvres sont merveilleuses...

Mes os ne t'ont point été cachés lorsque j'ai été fait dans le secret, façonné comme une broderie dans les lieux bas de la terre.

Tes yeux ont vu ma substance informe, et dans ton livre mes membres étaient tous écrits ; de jour en jour ils se formaient, lorsqu'il n'y en avait encore aucun.Combien me sont précieuses tes pensées, ô Dieu ! combien en est grande la somme !"

Mon corps, simple mélange de chaux, de sucre, de fer et d'eau n'était point caché devant Dieu. Mais quel miracle que sa constitution ! On pourrait disserter à perte de vue sur tous ses éléments chimiques et leurs proportions variant suivant les individus, sans en avoir pour autant pénétré le secret. Derrière la réalité physique se cache une essence mystérieuse, connue seulement de son Auteur. Telle est l'image dont Paul se sert : *"ainsi aussi est le Christ"*. Notre corps a très peu de valeur si l'on considère les substances dont il est fait ; cependant, il est le plus merveilleux de tous les organismes. Cette pensée est à la fois humiliante et exaltante. Que valons-nous ? Rien du tout. Pourtant, ce rien, Christ l'a mystérieusement rendu participant de sa vie et de son corps.

④ - 1 Corinthiens 12, 13 a

Eléments sans valeur, par le baptême de l'Esprit Saint, nous avons été adjoints à son Corps et nous avons reçu la vie même de Christ..

"Car aussi nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres".

Au verset 12 l'apôtre applique au Corps de Christ l'image tirée du corps humain qui est caractérisé par l'unité, et l'unité implique une seule et même vie qui s'épanouit en une pluralité de fonctions dévolues chacune à l'un des membres et travaillant pour son édification, sa conservation et son bien-être.

Dans le verset 13 il annonce un second fait de même portée que le précédent : le "comment" de cette unité et de cette vie, soit le baptême de l'Esprit.

En effet combien étaient diverses les conditions sociales et religieuses des croyants de l'Eglise qui était à Corinthe ! Mais par le seul et même Esprit dans lequel ils avaient tous été plongés par leur baptême, ils sont maintenant comme intégrés en un seul corps spirituel, un organisme dont tous les membres sont animés par le même souffle de vie.

1 - *"Nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit"* dans la puissance d'un seul Esprit (ou en) ou par le moyen de, indique le moyen.

2 - *"pour être un seul corps"* (ou en un seul corps), avec l'idée d'intégration, indique le résultat.

Si l'on réalise un peu la distance qui séparait tous ces hommes à cette époque, juifs, païens, esclaves, hommes libres, on prend conscience de la **puissance de ce lien** qui unissait maintenant ces personnes. Il fallait bien une opération de l'Esprit de Dieu pour unir en un seul Corps ceux qui étaient des "membres morts dispersés".

Le baptême de(dans) l'Esprit Saint est bien cette opération par laquelle, en réponse à leur foi, ceux qui étaient des "membres morts dispersés" ont été identifiés à Christ, et ainsi vivifiés *"pour être un seul*

corps" et participer à la vie du Corps de Christ. C'est l'acte de Dieu, l'opération par laquelle nous devenons membres du Corps de Christ (1).

Toutes ces personnes si diverses par leurs antécédents, sortent régénérées et ne forment plus qu'un seul homme nouveau en Christ (Ephésiens **2**, 15).

- Ami lecteur, as-tu été régénéré par le moyen du seul Esprit, conséquence du baptême de l'Esprit afin d'être ajouté au Corps de Christ ?

- Participes-tu à la vie du Corps de Christ ? Si tu dis être un croyant chrétien, possèdes-tu la vie de Christ, le Saint Esprit est-il de fait source et souffle de vie en toi ?

- Si c'est ton cas, sais-tu que tu possèdes le souffle de vie de l'Esprit de Dieu puisque tu as été baptisé de l'Esprit pour participer à la vie du Corps de Christ. Tu es donc un membre vivant solidaire d'un ensemble, dépendant de la vie de l'ensemble: un Organisme vivant que la Parole de Dieu appelle : Corps de Christ.

Tu participes donc à la vie de ce Corps dont Christ est la tête dans le ciel (lire Ephésiens **1**, 22-23 ; **4**, 15 ; Colossiens **1**, 18 ; Romains **6**, 3-5 ; Colossiens **2**, 12 ; Galates **3**, 27)

(1) C'est par le baptême de l'Esprit que l'homme, jusque là séparé de Dieu, est placé (ou plongé) en Jésus Christ en réponse à sa foi. Jésus avait annoncé à l'avance à ses disciples ce ministère de l'Esprit : "En ce jour-là vous connaîtrez que ...**vous êtes en moi** et moi en vous" (lire Jean **14**,20) *"Nous sommes **en Christ**"*, c'est bien la position nouvelle du croyant. L'apôtre déclare *" **nous avons tous** été baptisés"* de la même manière qu'il déclare en Romains **6**, 3 : *"**nous tous** qui avons été baptisés"*. Nous comprenons que le baptême est en rapport avec la position du croyant en Christ et non avec l'état spirituel du croyant devant Dieu. Pratiquement cela signifie que nous n'avons pas à prier **pour** notre position, mais nous pouvons demander à Dieu de vivre **selon** la position de ceux qui, parce qu'ils sont baptisés de l'Esprit, peuvent désirer être "remplis de l'Esprit" (Ephésiens **4**,).

⑤ - 1 Corinthiens 12, 13 b-14

"Et nous avons tous été abreuvés pour (l'unité d') un seul Esprit. Car aussi le corps n'est pas un seul membre mais plusieurs".

Ainsi par le baptême de l'Esprit, chacun de ceux qui y ont part deviennent des membres "vivants" étant plongés "dans" l'Esprit, source de la vie nouvelle, la vie de Christ, qui est aussi la vie de l'ensemble, la vie du Corps de Christ. Et dans ce verset 13 b, c'est comme l'acte immédiat qui suit le baptême de l'Esprit : chaque membre est inondé de forces nouvelles, abreuvé pour servir l'ensemble dont il est devenu un membre.

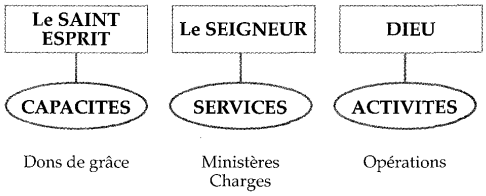
Ainsi l'idée de l'unité du corps avec la transition à la diversité des dons est rendue compréhensible en reprenant la comparaison avec le corps humain dont l'apôtre s'est déjà servi au verset 12 pour décrire l'unité.

Quelqu'un a comparé cela à une image que l'on retourne : au verset 12 plusieurs membres mais un seul corps ; au verset 14 un corps mais plusieurs membres.

Puis dans les versets 15 à 26, Paul explique le pourquoi de la variété des membres et dans les versets 27 à 30 il en développe l'application pour la partie visible sur la terre : l'Assemblée (l'Eglise).

C'est un miracle opéré par Dieu en réponse à la foi du croyant : chacun, après avoir été plongé dans la même vie commune, en ressort avec des dons de grâce communiqués par l'Esprit. C'est Dieu qui place les membres dans le Corps où Il le veut et comme Il le veut. De même aussi dans ce qui est la partie visible du Corps, l'Assemblée (l'Eglise) chacun est placé selon un ordre établi pour le fonctionnement, le témoignage et la révélation de la gloire du Fils de Dieu.

⑥ - Une illustration des manifestations spirituelles dans le Corps de Christ :



- Les dons de grâce : Ce sont des capacités, communiquées et révélées dans les hommes quand la vie de Christ en eux est manifestée par la présence de l'Esprit de Dieu en eux. Ce sont des aptitudes internes, dépendantes de l'Esprit.

- Les services ou ministères : Contrairement aux capacités qui sont des aptitudes "internes, intrinsèques", il s'agit de manifestations "extérieures" en pensées, paroles ou en actes. De même que les dons reposent sur un seul et même principe : l'Esprit, les services ont une seule source et un seul but : le Seigneur. Ils sont sous la dépendance du Seigneur.

- Les opérations ou activités : C'est la puissance manifestée dans des actes, conséquences de l'exercice des dons et (ou) des services. Ce sont les effets réels divinement produits chaque fois que le don et (ou) la charge entrent en activité dans l'assemblée.

Un exemple : - *Dieu, par l'Esprit,* donne à un croyant un amour très intense pour les âmes, et une capacité de dévouement et de renoncement exceptionnelle, la possibilité de supporter des conditions de vie très difficiles.

suite →

-Dieu, par le Seigneur, confie à ce croyant un service comme missionnaire et évangéliste pour s'approcher des âmes les plus déshéritées et peut-être partir dans des pays lointains en abandonnant tout. C'est l'occasion d'extérioriser ce ou ces dons de grâce, dans des paroles et des actes pratiques.

- Dieu Lui-même opérant dans la puissance manifestée dans l'exercice des dons et du service. Les opérations, sont les activités, paroles appropriées convaincantes, l'amour en activité, résultats produits sur les âmes qui voient et qui entendent la Parole de Dieu qui sont conduites au salut, édifiées, encouragées.

Ainsi c'est Dieu qui, après avoir distribué la capacité par l'Esprit, confie par le Seigneur le service et opère lui-même .

Ces "manifestations spirituelles" ont lieu au sein du Corps de Christ pour le bien de tous et pour le bien de chaque membre. Dieu opère tout et en tous.

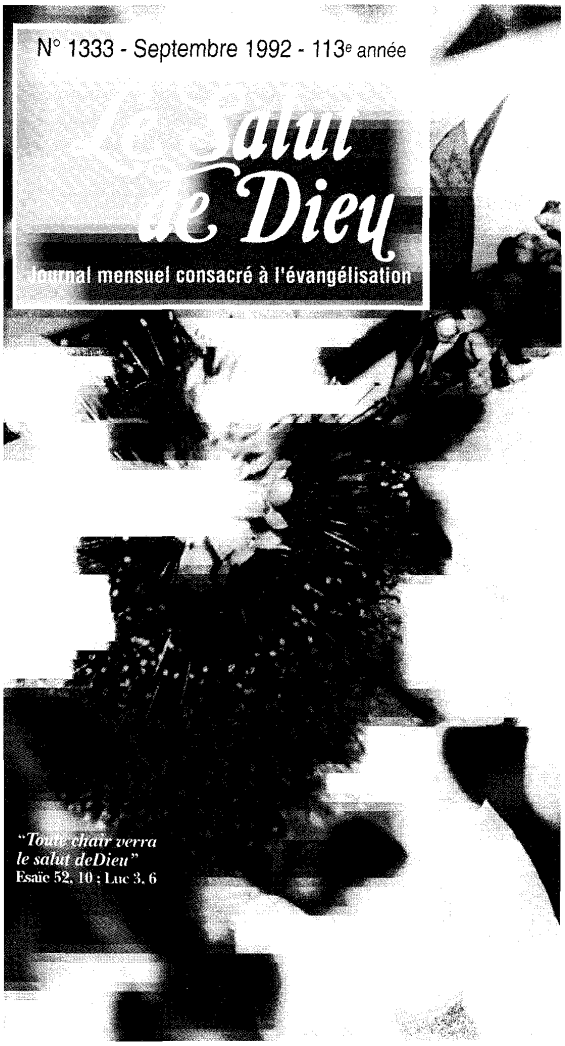
(à suivre)

"Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées ; voici toutes choses sont faites nouvelles ; et toutes sont du Dieu qui nous a réconcilié avec lui-même par Christ."

2 Corinthiens **5**, 17-18

"Dans la révélation du seigneur Jésus du ciel... quand il viendra pour être, dans ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru."

2 Thessaloniciens **1**, 7, 10



LA TRADUCTION DE LA BIBLE...

Un missionnaire, John Richardson, eut un rendez-vous avec la mort.

Il s'était établi à Car Nicobar, la principale des îles de l'archipel Indien du golfe du Bengale*. Durant la seconde guerre mondiale, les Japonais envahirent ces îles et réquisitionnèrent leurs habitants pour la construction d'un aérodrome. Ils soupçonnèrent alors Richardson d'inciter ses coéquipiers au sabotage et l'emprisonnèrent, de même que son fils et un certain nombre de leurs compagnons d'infortune.

Chaque semaine, l'un des prisonniers était exécuté. Nul ne pouvait prévoir lequel d'entre eux serait la prochaine victime. Une fois, ce fut le tour de son fils. Le dernier survivant fut John Richardson lui-même. Au jour désigné, le garde ouvrit la porte de la cellule et John s'avança pour mourir. A son grand étonnement, le commandant du camp s'inclina et lui dit :

- Vous pouvez quitter le camp ; la guerre est terminée !

C'était le 15 août 1945, le jour de la capitulation des Japonais. Alors, John Richardson n'eut qu'un seul objectif : traduire la Bible en dialecte Nicobar. Après des années de dur labeur, il remit le manuscrit complet de sa traduction à la Société Biblique de l'Inde. C'était le 15 août 1969. Jour pour jour, 24 ans auparavant, il avait dû se préparer à mourir.

La Bible en dialecte Nicobar fut publiée. Les insulaires, tellement désireux de posséder l'Ecriture Sainte dans leur langue, acquirent les 600 premiers exemplaires en moins d'une heure.

* Située entre les îles Adaman et Sumatra, d'une superficie de 1645 km² avec une population d'environ 14 000 habitants, elle est couverte de savanes et de forêts, où vivent des tribus très primitives pratiquant la culture itinérante.

...DANS LE DIALECTE DES ILES NICOBAR

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES 30 rue Châteauvert 26000 VALEN

Photographie de couverture : fleurs à étamines de couleur rouge vif en épis cylindriques ressemblant à des goupillons et feuilles gris vert lancéolées d'un arbuste originaire d'Australie : CALLISTEMON variété Citrinus

SOMMAIRE

Lis ta Bible : deux témoignages 161

Dieu se révèle Frédy Gfeller 167

Un cours de physiologie : le corps de Christ 170

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra,, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : C'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

• *Pour la France et les pays d'expression française*
- au dépôt des Bibles et Publications Chrétiennes 30 rue Châteauvert 26000 Valence C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 85

• *Pour la Suisse*
- au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens 4 rue du Nord 1800 Vevey C.C.P. 18-3129 - Fs 23

• *Pour la Belgique*
- au dépôt de Livres et Traités Chrétiens 165 rue de Maubeuge B - 7390 Quaregnon C.C.P. 000-144-989637 - Fb 550

- REDACTION
- ENVOIS D'ARTICLES
- COMMUNICATIONS

Dr Olivier-G. COULERU
64160 Buros

Blaise PERIER
30 rue Croix Bosset
92310 Sèvres

- EDITION
BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES
30 rue Châteauvert
26000 Valence

- Directeur gérant : O.-G. COULERU
- Commission Paritaire : N° 66753
- Réalisation : S.E. Bihet Avenue du Corps Franc Pommiès 64320 BIZANOS
- Dépôt légal : 3e trimestre 1992

LIS TA BIBLE

"Mon peuple est détruit faute de connaissance" (Osée **4**, 6). Ce cri d'alarme du prophète a retenti il y a près de 27 siècles !

"Attache-toi à la lecture" (1 Timothée **4**, 13). Ce souhait pressant de l'apôtre a été écrit à Timothée il y a près de 20 siècles!

Une question : Puis-je dire sincèrement comme le psalmiste : *"J'ai de la joie en ta parole, comme un homme qui trouve un grand butin" ?* (Psaume **119**, 162)

Pourquoi un tel cri ? Pourquoi une telle injonction ? Pourquoi une telle question en 1992 ? Parce que le mal et le danger que dénoncaient et prévoyaient le prophète et l'apôtre sont de même nature aujourd'hui ! Il n'y a pas un homme, pas un chrétien, qui ne puisse pas se sentir concerné par la nécessité et l'urgence de lire la Parole de Dieu pour y trouver la connaissance de Celui qui la remplit et qui peut faire la joie de son cœur.

Rorleif Holm Glad, un chrétien norvégien, raconte sa visite en Amérique du Nord à un vieillard aveugle, à moitié paralysé et sans bras.

"Sur le parquet, tout autour de lui, étaient éparpillées de grandes tablettes. A une de mes questions, l'homme répondit que son terrible handicap corporel était dû à un accident. Au début, il désespérait de vivre. L'avenir lui semblait sans espoir."

Mais le vieillard de continuer : "Un jour, le Prince de la lumière, Jésus-Christ, m'a rencontré. Par la foi,

je L'ai accepté dans mon cœur comme mon Sauveur personnel. Il m'a donné la paix intérieure, qui surpasse toute intelligence. Cette vie nouvelle produite en moi a éveillé dans mon cœur le désir de lire et de sonder la Parole de Dieu. Mais comment ? L'écriture Braille ne pouvait m'aider, étant donné que je n'avais plus de doigts. Un jour, le Seigneur m'a fait clairement comprendre : "Mcpherson, apprends à lire avec la langue !" J'ai donc prié pour recevoir une Bible Braille et j'ai commencé à apprendre. Il m'a fallu énormément de patience. Finalement, après bien des exercices, je suis parvenu à lire avec la langue.

Je demandai à ce vieillard de me lire un passage biblique. Alors se produisit quelque chose d'extraordinaire que je n'oublierai jamais : il se mit à lire avec la langue ! Tout d'abord, il toucha très prudemment les signes écrits, puis il traduisit mot à mot :*"Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur."* (Philippiens **4**, 4).

– "Combien de chapitres de la Bible avez-vous déjà pu lire de cette manière ?", lui demandai-je. "Chapitres ?", répondit-il en riant, mais j'ai lu la Bible entièrement plusieurs fois !!

J'étais trop ému pour lui poser d'autres questions. Mcpherson était un des plus extraordinaires chrétiens qu'il me fut donné de rencontrer, il rayonnait la paix et la joie."

Assurément c'est une histoire émouvante que celle de cet aveugle qui est parvenu à lire la Bible dans ces conditions ! Mais n'est-ce pas à notre honte, à nous qui savons voir et saisir de nos mains ? Combien sont-ils encore à se pencher chaque jour sur la Bible ou à la lire entièrement en une année ?

Qu'avait cet aveugle sans mains pour la terre : rien! Mais il avait tout dans la seule Parole de Dieu. Beaucoup de chrétiens aujourd'hui ont des mains, des yeux, une Bible... mais ils n'ont pas faim de la Parole de Dieu !

Si plusieurs aspirent légitimement à avoir la meilleure formation en vue d'une carrière confortable, ce qui réclame beaucoup de forces, de temps et d'engagement - attitude à propos de laquelle on ne peut formuler aucune objection - pourtant combien oublient qu'il existe quelque chose de bien plus important : c'est de rechercher premièrement le royaume de Dieu ! Car agir dans ce sens et s'occuper activement et sincèrement de la Parole de Dieu, c'est la bénédiction divine assurée. Cette recommandation de Dieu à Josué a toute sa valeur et son actualité aujourd'hui : *"Fortifie-toi et sois très ferme pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a commandée ; ne t'en écarte ni droite ni à gauche, afin que tu prospères partout où tu iras. Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de ta bouche" ; et médite-le jour et nuit, afin que tu prennes garde à faire selon tout ce qui est écrit ; car alors tu feras réussir tes voies, et alors tu prospéreras."* (Josué **1**, 8)

Lire sa Bible continuellement

Ralph Shallis - un serviteur de Dieu, par sa vie, sa consécration, son enseignement et son témoignage en Afrique du Nord et en France a été en bénédiction pour de très nombreux croyants chrétiens.

Il a écrit ces mots percutants dans son petit livre: *"Changement de direction - la vie commence"* à propos de la bénédiction qui découle de la lecture continue de la Bible.

Voici ce qu'il a écrit : Quelqu'un m'a dit : "Ce que tu proposes là est absolument impossible à réaliser. Tu exiges beaucoup trop. A quoi bon lire la Bible entière en une année ? Peut-être certains intellectuels le pourront-ils, ou des gens qui disposent de beaucoup de temps. Je lis complètement ma Bible en cinq ans, et je trouve que c'est bien ainsi."

A cela j'ai répondu : ce n'est certainement pas mal de lire entièrement la Bible en cinq ans. Mais faisons

un petit calcul : Supposons que vous ayez 20 ans et que vous rencontriez Dieu. S'il vous faut cinq années pour lire le Saint Livre complètement, cela signifie donc que ce sera chose faite à l'âge de 25 ans. Mais une fois seulement ! C'est déjà fort bien, mais réfléchissez un peu ! Vous serez alors un homme aux facultés totalement développées et au sommet de sa force. Vous devriez être quelqu'un qui, comprenant bien des choses, peut y apporter les réponses correctes en faisant la distinction entre la vérité et l'erreur. Vous devriez pouvoir conduire les jeunes de votre entourage. Malheureusement, vous n'aurez lu la Bible qu'une fois. Somme toute, vous ne serez vous-même qu'un débutant dans les choses de Dieu. Vous serez encore à l'école maternelle en ce qui Le concerne.

Agé de 30 ans, vous aurez peut-être deux ou trois enfants. L'aîné vous aura déjà posé une foule de questions et causé bien des soucis. Votre foyer sera inondé de problèmes en provenance de l'école et de la rue. Dans votre assemblée, il se trouvera des jeunes qui auront besoin de quelqu'un capable de comprendre leurs difficultés, de faire face à leur esprit de rebellion et de répondre à leurs questions avec la sagesse qui vient de Dieu. Mais voilà, vous n'aurez lu la Bible que deux fois ! Etant à peine sorti de la maternelle, vous ne serez qu'à l'école élémentaire de Dieu... à 30 ans, l'âge où l'être humain est au sommet de sa force vitale et a atteint sa maturité, sauf dans les choses qui concernent le Seigneur.

A 40 ans, il sera attendu de vous que vous vous chargiez de tout le fardeau du monde, ainsi que de celui de votre famille et de votre assemblée avec leurs problèmes. C'est l'âge où l'on devrait achever son chef-d'œuvre. Mais vous n'aurez terminé que la quatrième lecture de la Bible. Spirituellement, vous ne serez qu'un adolescent, peut-être en retard, parce que vous n'avez lu que lentement. Vous serez bien peu armé, dès lors ne pouvant fournir de réponses

réellement satisfaisantes aux angoissants problèmes de la nouvelle génération.

A l'âge de 60 ans, vous n'aurez lu que huit fois la Bible. Au sens spirituel vous ne serez qu'à peine adulte. Votre lecture a été si lente qu'avant de songer à progresser vous auriez déjà oublié bien des choses. Un sexagénaire devrait être un ancien dans une assemblée, un homme sage, un homme qui peut dispenser un enseignement profond et rencontrer valablement les problèmes des gens âgés de quarante ans et des plus jeunes. Il y a actuellement un manque effrayant de tels croyants et cela parce que, dans sa jeunesse, personne n'a décidé de consacrer suffisamment de temps à Dieu pour apprendre à connaître Sa Parole.

Considérons maintenant ce que donnerait un rythme plus rapide ! Si vous lisez la Bible en une année environ, cela signifie donc qu'à l'âge de 30 ans, vous l'aurez lue dix fois. Vous disposerez déjà d'une sérieuse connaissance des choses de Dieu. Vous serez pénétré de toute la richesse de Sa pensée. Détenant une force étonnante, vous serez un homme de Dieu. A l'âge de 40 ans, ayant lu la Bible vingt fois, vous serez plein de sagesse. Vous aurez un message puissant pour la génération montante. Vous serez une source de connaissance spirituelle pour vos enfants et un pilier de votre assemblée.

Parvenu à la soixantaine, vous aurez lu la Bible quarante fois ! Pour les jeunes et les plus âgés, vous aurez une prédication inestimable et précieuse. Oui, vous aurez un capital inépuisable de richesses à répandre !

Oh, mon frère, ma sœur, je voudrais tellement éveiller en vous un grand désir pour Dieu, afin qu'Il fasse de vous un homme, une femme marqués de Son sceau !"

✦
✦ ✦

Ami lecteur, ce croyant chrétien a voulu, en mettant l'accent sur la seule lecture de la Parole de Dieu, attirer l'attention sur le drame d'une génération

actuelle qui n'est pas pénétrée de la nécessité d'une lecture continuelle et de la bénédiction qui en découle. Il a voulu exprimer que seule la Bible est une Parole vivante et que, à son contact permanent, le Dieu vivant se révèle à l'âme et imprégne Son caractère sur celui qui s'en nourrit.

C'est la communion avec Dieu entretenue dans des relations permanentes par la prière qui nous permet de grandir dans la foi et de ne pas rester des nouveaux-nés en Christ ou des petits enfants sans maturation spirituelle pour être ainsi utiles aux autres.

✦
✦ ✦

Plus vous lirez la Bible, plus vous aurez envie de la lire. Il n'y a rien comme le contact permanent avec la Parole pour changer votre vie.

Tous les commentaires spirituels (et il n'en manque pas en notre siècle et combien nous sommes privilégiés en notre génération d'être au bénéfice du ministère de croyants fidèles) aussi précieux et utiles à leur place doivent être confrontés, vérifiés par l'Ecriture, comme le faisaient les Béréens autrefois. En faisant ainsi vous entrerez en contact avec le texte. Il faut sonder les Ecritures puisque ce sont elles qui rendent témoignage de Jésus.

Il faut lire la Bible pour y chercher Celui qui la remplit. Il faut la lire avec prière et persévérance parce que l'on est convaincu que c'est la Parole de Dieu. Il y a trois règles : la Parole, toute la Parole, la Parole interprétée par la Parole.

Pendant des siècles cette Parole fut cachée, il fut même interdit de la lire !

Aujourd'hui, elle est accessible presque à tous !

Pouvoir connaître les pensées de Dieu, Son grand salut en Jésus Christ, et Son conseil à l'égard des hommes et Son projet à l'égard de son Fils, quelle grâce ! Tout cela est écrit dans un livre : la Sainte Bible.

→ CONNAITRE DIEU

(Suite de la page 151)

DIEU PARLE À L'HOMME

1 - Le langage direct

Entretenir une relation avec quelqu'un demande des contacts par le langage. Il ne suffit pas de s'être présentés l'un à l'autre pour que puisse être goûtée la relation que cela implique. Dieu l'a voulu aussi, et pour cela, il a cherché à maintenir la relation initiale établie avec l'homme. La désobéissance de nos premiers parents en a provoqué la rupture. "Où es-tu ?" a dû demander Dieu en s'adressant à Adam ; et celui-ci de répondre : *"J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, car je suis nu, et je me suis caché"* (Genèse **3**, 10). Suite à cette rupture, Dieu aurait pu ne plus se soucier de l'homme, ou peut-être même l'éliminer de la scène. Mais non, car Dieu étant amour, il va continuer à s'adresser à l'homme par un moyen ou un autre afin de lui montrer son grand désir de le faire entrer dans l'intimité de son propre bonheur.

Jusqu'à l'histoire d'Abraham, Dieu s'est toujours adressé directement à l'homme. Nous ignorons de quelle manière, car nous ne pouvons pas savoir ce que Dieu n'a pas trouvé opportun de nous révéler. Rien n'empêche notre Dieu de nous faire entendre sa voix dans notre for intérieur, et c'est souvent ainsi qu'il l'a fait avant que sa Parole soit écrite. Cela implique une intimité particulière, ainsi que nous lisons : *"S'il y a un prophète parmi vous, moi l'Eternel, je me ferai connaître à lui en vision, je lui parlerai en songe. Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse, qui est fidèle dans toute ma maison ; je parle avec lui bouche à bouche, et en me révélant clairement, et non en énigmes"* (Nombres **12**, 6 à 8). Lors de l'épisode du veau d'or en Sinaï, quand Moïse a tendu une tente hors du camp, il est dit : *"L'Eternel parlait à Moïse face à face, comme un homme parle avec son ami"* (Exode **33**, 11).

Cette façon de s'adresser à l'homme n'a pas été coutumière de la part de Dieu. Nous en avons cependant quelques exemples dans l'Ancien Testament. Parmi ceux-ci, nous trouvons Josué, dès le premier chapitre de son livre. L'une des paroles que Dieu lui adresse est citée dans l'épître aux Hébreux en l'appliquant au croyant d'aujourd'hui: *"Lui-même a dit : Je ne te laisserai point et je ne t'abandonnerai point"* (Hébreux **13**, 5, citation de Josué **1**, 5)

Samuel aussi, encore jeune garçon dans la maison de l'Eternel, s'entend appeler de façon répétée, et après avoir répondu: *"Parle, car ton serviteur écoute"*, il reçoit la communication des pensées de Dieu que le sacrificateur Eli n'était plus en état de recevoir (1 Samuel **3**, 8 à 14).

Plusieurs exemples de la Parole nous montrent l'intervention d'un ange pour communiquer la volonté de Dieu à ses serviteurs. C'est aussi un langage direct, mais par un médiateur. Job aurait souhaité en avoir un auprès de lui, qui fût aussi pour lui comme un arbitre devant Dieu. Si Dieu ne le lui accorde pas, ce n'est pas qu'il s'en désintéresse, mais il veut lui faire entendre sa propre voix afin de réduire la voix au silence. Ce fut le cas lorsque Job dit : *"Voici, je suis une créature de rien, que te répliquerai-je ? Je mettrai ma main sur ma bouche"* (Job **39**, 37). Mais Dieu veut l'amener plus avant encore et lui faire dire : *"Ecoute, je te prie... je t'interrogerai, et toi, instruis-moi... J'ai horreur de moi, et je me repens dans la poussière et dans la cendre"* (Job **42**, 4 et 6). Cet exemple de Job est particulier, mais il montre que Dieu veut que nous ayons affaire directement avec lui.

2 - Des visions et des songes

"Dieu parle une fois, et deux fois, et l'on n'y prend pas garde, dans un songe, dans une vision de nuit..." (Job **33**, 14 et 15). Pour communiquer sa pensée aux prophètes, Dieu a utilisé les visions et les songes. C'est peut-être le moyen le plus courant dont nous parle

l'Ancien Testament. Le premier cas relaté dans l'Ecriture est celui du patriarche Jacob, lors de sa fuite de devant Esaü son frère. Jacob, pourtant, n'a pas été en mesure d'apprécier cette glorieuse communication de son Dieu, car il prend peur et dit : *"Que ce lieu-ci est terrible !"* (Genèse **28**, 17). Pour goûter les bienfaits de la proximité de Dieu, notre cœur doit être en ordre, or ce n'était pas le cas de Jacob.

Tout autre est le cas de Joseph. Non seulement Dieu lui parle par des songes, mais il lui accorde d'en connaître l'interprétation. L'Eternel était avec lui, non seulement dans la maison de son père, mais encore davantage lorsqu'il était en Egypte. La fidélité de ce jeune homme est récompensée, et il devient même l'un des plus beaux types de Christ dans la Parole. La réalisation d'une relation régulière avec Dieu est au prix de notre obéissance à ses enseignements.

Nous pourrions citer encore de nombreux exemples mentionnés dans les Ecritures, mais nous ne parlerons que de Daniel, autre serviteur fidèle. Les grandes lignes de la prophétie lui ont été communiquées à travers plusieurs songes, soit les siens propres, soit ceux du roi Nébucadnetsar. Dès le chapitre 10 de son livre, c'est alors l'ange Gabriel lui-même qui parle directement au prophète. Daniel avoue son incompréhension au sujet des songes qui lui sont accordés. Alors l'ange lui en explique avec patience les points obscurs, et le prophète les transcrit fidèlement. Il lui est même dit, en réponse à sa dernière question : *"Va Daniel ; car ces choses sont cachées et scellées jusqu'au temps de la fin"* (Daniel **12**, 9).

Nous ne pouvons mettre en doute le fait que Dieu peut encore utiliser un songe pour toucher un cœur. Mais jamais un songe ne donnera une révélation nouvelle ou qui soit contraire à la Parole de Dieu. Cette Parole est complète et elle est la seule référence, la base sûre pour notre foi.

(à suivre)

Frédy Gfeller

A PROPOS D'UN COURS DE PHYSIOLOGIE
dans la première épître aux Corinthiens

SUR

LE CORPS DE CHRIST

(suite et fin de la page 160 bis)

⑦ - Souveraineté divine dans le fonctionnement du "Corps de Christ"

Elle est remarquablement soulignée dans ce chapitre 12, par 5 versets :

a- *"A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue de l'utilité"*. (v7)

"L'Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun comme il lui plaît". (v11)

→ Les dons de grâce sont donnés à chacun, selon le libre choix divin. Combien cette pensée est heureuse et apaisante pour chaque croyant chrétien qui peut demander à Dieu : "Dirige-moi pour mettre à ton service, au service de l'ensemble, le don que tu m'as donné par ton Esprit et apprends-moi, Seigneur, à discerner le service que tu me confies."

b- *"Dieu a placé les membres, -chacun d'eux - dans le corps, comme Il l'a voulu"*. (v18)

→ La dignité de chaque membre est soulignée par le fait que c'est Dieu Lui-même qui place chacun d'eux, dans le corps.

→ Dieu place les membres en vue d'un service donné pour l'harmonie de l'ensemble. Laissons-Le agir en nous et par nous. Respectons chaque membre dans sa fonction, et sachons les reconnaître !

c- *"Dieu a composé le corps... afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un égal soin les uns des autres."* (v24)

Il y a une attention particulière du Créateur dans l'agencement de l'ensemble par une complémentarité et une dépendance vécues entre les différents membres pour que chacun veille à l'honneur de tous pour la dignité et le bien de l'ensemble.

d- *"Dieu a placé ... dans l'assemblée"*. (v28)

Après avoir présenté :

1- la structure "intérieure ou spirituelle", l'unité organique d'un Corps vivant auquel chaque croyant est adjoint par le baptême de (ou dans) l'Esprit.

2- le fonctionnement de l'ensemble des membres en un Organisme qui vit de la vie de Christ, caractérisé par l'unité spirituelle: l'activité d'un seul Esprit,

3- Paul, tout naturellement, transpose dans le domaine visible et montre comment Dieu dispose Lui-même maintenant dans l'assemblée sur la terre, chacun a sa place, doués de dons de grâce pour l'accomplissement de services qui se révèlent par des activités ou "opérations" ! *"d'abord des apôtres, en second lieu des prophètes, en troisième lieu des docteurs puis des miracles, des dons de grâce de guérison, des aides, des gouvernements..."* (1 Corinthiens **12**, 28)

Le but de Dieu est que Jésus Christ puisse se manifester au monde par la présence de l'Eglise sur la terre. Ainsi Dieu établit et donne tout ce qui est nécessaire pour la vie de l'assemblée selon un ordre divin :

Les apôtres ont pour activité de formuler la vérité. Ils viennent tout naturellement en premier. Les prophètes proclament cette même vérité. Les docteurs s'appliquent à l'enseigner. Ils ont le don d'exposer la vérité afin de l'appliquer à la vie pratique de l'assemblée. Formuler, proclamer, appliquer... pour

son fonctionnement. Puis des miracles (des forces, ou puissances), dons de grâce de guérison, des aides, des gouvernements pour parfaire son bon fonctionnement et son édification.

⑧ - Epîtres aux Ephésiens (4, 4-5) et aux Corinthiens (1, 12)

"...Il y a un seul corps et un seul Esprit.....un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême" (Ephésiens **4**, 4-5)

1- ***"Un seul Seigneur"*** : *"Seigneur Jésus !"* dit 1 Corinthiens **4**, 4-5.

2- ***"Un seul Esprit"*** : *"le seul et même Esprit opère"* dit le verset 11.

3- ***"Un seul baptême"*** (*) *"nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps"* dit le verset 13. Ce baptême est confirmé aux Romains aux Colossiens et aux Galates :

- *"Nous tous qui avons été **baptisés pour Christ**, nous avons été baptisés pour **sa mort**"* (Romains **6**, 3) ; -*"étant **ensevelis avec lui** dans le baptême, dans lequel aussi vous avez été **ressuscités ensemble**"* (Colossiens **2**, 12)

* Dans les quatre passages, il s'agit d'un fait passé pour chaque croyant chrétien. Le baptême = identification à Christ, dans sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. Dans l'épître aux Corinthiens Paul précise : "nous avons tous été baptisés "d'un seul Esprit", il indique le moyen ou "l'instrument" ou le comment pour le baptême, car il traite des "manifestations spirituelles", il a en vue bien évidemment la réalité spirituelle intérieure, il est occupé de formation et de fonctionnement d'un Corps spirituel, le Corps de Christ. La réalité c'est bien l'œuvre spirituelle intérieure opérée par Dieu en réponse à la foi au moment de la conversion de l'âme. La profession et le témoignage accomplis par le symbole ou le signe du baptême d'eau, par l'homme, n'est que la traduction d'une réalité spirituelle intérieure opérée par Dieu. Que ce soit le symbole ou la réalité spirituelle, dans ces quatre passages, Paul parle de "baptême". L'acte extérieur n'étant que la traduction de l'acte intérieur opéré par Dieu.

"vous tous qui avez été ***baptisés pour Christ****, vous avez revêtu Christ... vous êtes* ***un dans le Christ Jésus.****"* (Galates **3**, 27)

4- ***"Une seule foi"*** par la foi au Seigneur Jésus *"nous avons été baptisés d'un (ou dans un) seul Esprit"* dit 1 Corinthiens **12**, 13.

5- ***"Un seul Corps"***, *"pour être un seul corps"* dit 1 Corinthiens **12**, 13. Ce qui est aussi confirmé aux Galates comme conséquence du seul baptême *"vous tous qui avez été baptisés pour Christ, vous avez revêtu Christ... vous êtes UN dans le Christ Jésus"* l'unité des croyants en un seul Corps est remarquablement soulignée. Ils ont revêtu ensemble Christ puisqu'ils sont ensemble le Corps de Christ.

En sorte que tout authentique croyant chrétien est un membre du Corps de Christ : *"vous êtes le corps de Christ et ses membres chacun en particulier"* (1 Corinthiens **12**, 27) dans ce Corps il y a un seul lien organique, celui du seul Esprit.

- En réponse à la seule foi = "IL Y A UNE SEULE FOI",
- par un seul baptême = "IL Y A UN SEUL BAPTEME",
- Ils ont été plongés (baptisés) dans un seul Esprit = "IL Y A UN SEUL ESPRIT"
- avec pour conséquence immédiate d'être pénétrés du souffle nouveau de la vie de l'Esprit et donc de participer instantanément à la vie d'un seul corps vivant : le Corps de Christ = "IL Y A UN SEUL CORPS"
- dont chaque membre est dépendant de la tête : "IL Y A UN SEUL SEIGNEUR." (Ephésiens **4**, 4-6)

● LA RÉPONSE DE L'HOMME

On constate donc que concernant la formation et le fonctionnement du Corps de Christ, tout est de Dieu. Unité en création et unité organique en fonc-

tionnement d'un Corps mystique pour la manifestation de la gloire de Christ.

① - Ce que Dieu attend de l'homme

Mais que peut faire l'homme pour participer personnellement à un tel dessein ?

A - La première chose c'est de croire "en Christ" (Jean **3**, 16, 18; **6**, 40, 48, 56 ; **7**, 38 ; **11**, 25, 26) pour qu'en réponse à sa foi *"Celui qui baptise de l'Esprit Saint"*, Jésus le Seigneur, homme glorifié, par son Esprit, le place effectivement en Lui, c'est-à-dire en son Corps, par l'opération du seul Esprit. C'est le Seigneur qui ajoute à l'assemblée. (lire Actes **2**, 47)

La Parole de Dieu déclare que cet homme dorénavant est *"dans le Christ Jésus"* (ou "en Christ" et donc dans Son Corps : le "seul corps", lire Jean **14**, 20; **15**, 5 ; Romains **8**, 1; 1 Corinthiens **1**, 30 ; 2 Corinthiens **5**, 17 ; Ephésiens **1**, 7, 11 ; Colossiens **2**, 10,11).

Ainsi Dieu opère par Christ et par l'Esprit cette œuvre créatrice dont le résultat est décrit pour chaque membre en ces termes *"Si quelqu'un est* **en Christ**, *c'est une nouvelle création"*. (2 Corinthiens **5**, 17)

Il faut la mise en œuvre de la puissance divine pour qu'il y ait changement de position. Si quelqu'un croit "en Christ ", Dieu le prend au mot et le met "en Christ ".

B - A tous les hommes qui ont ajouté foi au Seigneur Jésus et à son œuvre et qui ont donc été baptisés de l'Esprit et sont maintenant "en Christ", Dieu demande, merveille de la grâce et du respect de l'homme et de sa liberté, de "garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix" (Ephésiens **4**, 3), c'est-à-dire de reconnaître dans sa vie que l'Esprit est "un" : il y a une seule source de vie et de puissance,

un seul lien organique : le Saint Esprit, qui, lorsqu'Il peut agir librement, unit ensemble, soit le croyant avec Dieu (Ephésiens **4**) soit les croyants entre eux (1 Corinthiens **12**).

L'Eglise a pour mission sur la terre d'être "la colonne et le soutien de la vérité" (1 Timothée **2**, 15) et le témoin visible du Seigneur invisible qui la régit dans le ciel (la tête du Corps).

C'est par l'extraordinaire de l'amour et de l'humilité qui animent chaque membre du Corps de Christ, que l'Eglise est appelée à se distinguer du monde qui l'entoure. Cette Eglise a en Jésus Christ son principe et sa fin et l'Esprit Saint est le souffle de la vie qui parcourt tous les membres du Corps. Elle seule peut révéler au monde ce que c'est qu'une "communauté" de personnes liées entre elles dans la liberté de l'amour, le respect mutuel, chacun étant au service de tous et tous au service de chacun. Le lien plus fort que la mort, qui tient attachés tous les croyants ensemble et chacun avec Christ et les croyants ensemble avec Christ, a été formé par Dieu lui-même : *"Celui qui nous lie fermement avec vous à Christ.... c'est Dieu..."* (2 Corinthiens **1**, 21). Dieu est Lui-même l'auteur et le garant de ce lien. Dieu est Lui-même le Créateur ! Il en assure la formation et le fonctionnement. Il est le *"seul Dieu et Père"*, *"le même Dieu qui opère tout et en tous"* qui *"a placé les membres, chacun d'eux dans le corps, comme il l'a voulu"* et qui *"a placé dans l'assemblée"* chaque croyant chétien. Que personne ne se laisse jamais troubler ! La Parole de Dieu est toute claire !

Mais la responsabilité de tout croyant chrétien est de s'appliquer à garder, par le lien de la paix, l'unité de l'Esprit.

② - Un constat aujourd'hui

Chaque croyant lorsqu'il regarde le témoignage terrestre, visible, de l'Eglise de Jésus Christ

aujourd'hui est humilié.

Et il faut constater que les hommes ont failli sur deux points :

1- beaucoup ont refusé de croire en Christ et cela est terrible et afflige profondément.

2- quand ils ont cru en Christ et sont donc devenus d'authentiques chrétiens, vivant de la vie de Christ, ils n'ont pas su garder l'unité de l'Esprit et donc n'ont pu manifester sur la terre ce fait de l'unité du Corps de Christ : une perte immense en témoignage, et une grande cause de souffrance.

Dire cela c'est reconnaître que l'Eglise faillit à son témoignage quand l'esprit de parti la divise, chaque fois que les chrétiens succombent à la tentation de chercher leur propre gloire au lieu de chercher la seule gloire de Jésus Christ. Les dissensions intestines de l'Eglise la déchirent et ruinent le témoignage du "seul Corps" et de plus elles sont une pierre d'achoppement, une occasion de chute pour le monde qui la regarde vivre. Il faut reconnaître que l'histoire témoigne de façon tragique de la fréquence de telles faillites.

Il y a ce grand mystère de la grâce divine que le dessein de salut pour les hommes continue à s'effectuer par le moyen d'intruments infirmes, à travers la misère et la faiblesse des mots, le voile opaque de la chair, le témoignage bégayant d'un peuple infidèle. Dieu l'a permis ainsi. Il Lui plaît que sa force éclate dans la faiblesse. C'est dans de pauvres mains humaines qu'Il a placé le flambeau de la foi, afin qu'il soit bien clair aux yeux de tous que le salut ne vient pas des hommes, des chrétiens, mais de Lui seul.

Dans l'expression visible du Corps de Christ, l'Eglise est divisée, souillée, meurtrie, solidaire au cours de vingt siècles de tant d'infidélité et de

crimes, et pourtant, tous les chrétiens sur la terre à un moment donné de l'histoire de l'Eglise sont des membres du Corps de Christ, le Corps du Seigneur de gloire.

③- La responsabilité de tout croyant en 1992

Pourquoi les hommes ont-ils si souvent compliqué l'œuvre de l'Esprit ? En ajoutant à la pensée essentielle de Christ, le modèle originel s'estompe et disparaît !

Il faut revenir à la simplicité de Christ. L'Eglise primitive était nourrie des enseignements de Christ. Tant qu'elle est restée fidèle à la vision et aux paroles de Jésus Christ Lui-même, elle a porté un témoignage à la gloire de Dieu. Mais dès qu'elle s'en est écartée, elle a perdu la simplicité de la vérité pour s'enfoncer dans un marais de raisonnements et tomber dans une "caricature de la vie divine".

En tout temps, chaque fois que les hommes ont commencé d'imposer à une œuvre du Saint Esprit une forme extérieure rigide et obligatoire, et se sont appuyés sur une autre autorité que celle du Seigneur Jésus (il y a tant de manière de le faire !!) : la vie s'en est allée dans sa manifestation publique, comme la rosée bienfaisante qui a disparu sous la chaleur ! Cela s'est traduit par du désordre, de la confusion, des divisions sans nombre, en un mot la ruine .

Dieu respecte la personnalité de l'homme qui a été créé à son image. Le Seigneur n'a pas créé une "religion" où toute action serait rigidement prédéterminée comme c'est le cas dans toutes les religions humaines. L'Esprit de Christ n'efface pas notre personnalité. Le disciple de Jésus Christ n'est pas un robot !

Dieu respecte la liberté de son Esprit : *"là où est l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté"*. (2 Corinthiens **3**,

17). Si l'autorité de Jésus Christ est totalement reconnue, l'être humain connaîtra la liberté de l'Esprit. Les croyants chrétiens ne peuvent vivre cette liberté s'ils ne reconnaissent pas l'autorité de Christ à travers son Esprit (il n'y a pas de contradiction entre l'autorité de l'Esprit et la liberté de l'Esprit). Ainsi si les croyants obéissent à l'enseignement que le Fils de Dieu a donné, le Saint Esprit opère librement et distribue à chacun comme il lui plaît (1 Corinthiens **12**, 11). L'esprit humain régénéré est libre d'appliquer ces principes fondamentaux selon les richesses qui sont mises à sa disposition.

Ainsi les croyants chrétiens rassemblés dans une ville ne forment pas une organisation figée mais au contraire sont la démonstration d'un Organisme vivant qui connaît les trois éléments qui caractérisent toute vie : la croissance, la maturation et la reproduction. Quelque chose du Corps de Christ, miraculeux organisme vivant de la vie de Christ, peut être visible aujourd'hui sur la terre quand des chrétiens se réunissent ensemble sous la seule autorité du Seigneur Jésus et sous la seule direction du Saint Esprit.

Le "témoignage du Christ" est ainsi confirmé au milieu de ces croyants, Christ est là, Sa vie se manifeste : le Seigneur est reconnu - Son autorité et Sa souveraineté - le Saint Esprit se révèle par le souffle de vie qui anime chaque membre, donne les dons de grâce, qui par des services et activités divers, révèlent que Dieu est là. Paix, ordre, joie sont la preuve divine de la puissance qui opère en chacun, ils sont UN, il y a unité organique.

En face de cet évangile de Dieu, chacun peut répondre et faire le point pour savoir où il en est.

→ Dans la première création : C'est Dieu lui-même qui a formé le corps terrestre de Christ, (Hébreux **10**, 5) *"tu m'as formé un corps"*.

→ Dans la nouvelle création : C'est Dieu lui-même qui forme le Corps mystique ou spirituel de Christ : *"Dieu a placé les membres, chacun d'eux, dans le corps"... "Dieu a composé le corps..."* (1 Corinthiens **12**, 18, 24, 28)

④ - Deux enseignements pratiques, conséquence de ce fait que je suis et nous sommes "en Christ"

1- Partout où il y a un authentique croyant chrétien il y a un membre du Corps de Christ, puisqu'il est "en Christ" donc dans son Corps. A ce croyant Dieu a donné par son Esprit un ou des dons de grâce. Le Seigneur lui a confié une charge et Dieu opère en lui pour le bien du Corps et pour la gloire de Christ. Je dois le reconnaître, il est un frère et je l'aime. J'ai besoin de lui comme lui a besoin de moi. Par son moyen Dieu peut m'apporter quelque chose. Par exemple ce que je ne sais pas, un autre le sait et c'est par lui que je peux le connaître et en jouir. Tout seul, je ne puis servir le Seigneur avec une réelle efficacité. La vie de Christ est la vie du Corps tout entier. Les dons, les services, les opérations sont donnés

pour l'édification du Corps et la gloire du Seigneur. Se priver volontairement de ce que Dieu a donné à ce croyant, c'est mépriser l'œuvre de Dieu qui opère TOUT et en TOUS. Les croyants ne peuvent plus se passer les uns des autres.

2- En Christ, je suis mort à cette vie d'indépendance que j'ai hérité "en Adam", mais je suis également ressuscité. Je suis donc non seulement un croyant "individuellement en Christ" mais également un "membre de son Corps" (c'est "ensemble" que nous avons toutes ces bénédictions-lire Ephésiens **2** et Colossiens **2**, 3). Recevoir ce témoignage de la Parole par révélation est la seule manière d'abandonner mon indépendance et de rechercher la communion avec des croyants chrétiens. La vie de Christ en moi m'attire vers la vie de Christ dans les autres. Je ne peux plus suivre un chemin individuel. Toute jalousie disparaît, toute rivalité tombe ! Qui réalise pleinement cela ? Seul celui qui par révélation intérieure et dans l'expérience le vit. Intérêt, ambition, préférence tout cela disparaît ! Qu'importe celui qui accomplit l'œuvre ! Ce qui est important c'est l'accroissement du Corps et la gloire du Seigneur.

Dieu : Père, Fils, Saint Esprit, participent à cette création nouvelle du Corps de Christ, de la même manière qu'Ils ont participé à la première Création.

Dieu fait tout pour la gloire de Son Fils ! L'Eglise est une création divine en Son Fils.

DIEU ENTEND

L'une des prières les plus courtes exaucée instantanément selon l'Ancien Testament dura, semble-t-il, moins de 20 secondes !

Pour prouver qu'il était bien un vrai prophète, Elie eut besoin d'une intervention rapide de Dieu :

A l'heure de la présentation de l'offrande à Dieu, Élie le prophète s'avanca et dit : *"Éternel, qu'il soit connu aujourd'hui que toi tu es Dieu en Israël, et que moi je suis ton serviteur, et que c'est par ta parole que j'ai fait toutes ces choses. Réponds-moi, Eternel, réponds-moi, et que ce peuple sache que toi, Éternel, tu es Dieu, et que tu as ramené leur cœur"* (I Rois **18**, 36 -37)

Si la prière d'Elie reçut une réponse instantanée, en revanche les 450 prophètes de Baal invoquèrent le nom de leur idole, depuis le matin jusqu'à midi, en disant: "O Baal, réponds-nous" ! *"Mais il n'y eut pas de voix ni personne qui répondît"* (1 Rois 18, 26)

Élie ne fut pas le seul à recevoir une réponse immédiate à une prière très courte. Dieu a exaucé de nombreuses prières aussi simples que "Mon Dieu, aide-moi".

Une prière ne doit pas nécessairement être très longue. Il n'y a pas de prière modèle pour chaque situation. Dieu nous indique dans Sa Parole l'attitude pour la prière qu'll peut agréer. Il veut que nous soyons constamment en état de le prier : c'est-à-dire être en communion pratique avec Lui par Jésus Christ.

Élie avait de bonnes raisons de croire que Dieu répondrait à sa prière car il entretenait de longue date une relation permanente avec Dieu: il se tenait devant son Dieu. (1 Rois **17**, 1)

Cette courte prière fut efficace, car Elie avait expérimenté à de nombreuses reprises la puissance de Dieu. Il savait ce que Dieu pouvait faire.

Ayez confiance en Dieu, étant assurés que toutes vos prières, même les plus courtes, sont entendues.

DIEU REPOND

"Jésus répondit: Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus soif à jamais; mais l'eau que je lui donnerai sera en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle"

(Jean 4, 13-14)

"Jésus leur dit : Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif."

(Jean 6, 35)

"Celui qui croit en moi, selon ce qu'a dit l'écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son ventre."

(Jean 7, 38)

"C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ."

(Jean 17, 3)

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES 30 rue Châteauvert 26000 VALENCE

Photographie de couverture : A la fontaine d'En-Guédi sur la côte occidentale de la mer Morte. Une source chaude abondante a permis le développement d'une oasis à la végétation luxuriante. (Genèse **14**, 7 ; Josué **15**, 62 ; 1 Samuel **23**, 19; 24 ; Cantique des Cantiques **1**, 14)

SOMMAIRE

Le secret de la force 181

Dieu se révèle Frédy Gfeller 186

Ce qui transforme un homme 191

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : c'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

• *Pour la France et les pays d'expression française*
- au dépôt de Bibles et Publications Chrétiennes 30 rue Châteauvert 26000 Valence C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 85

• *Pour la Suisse*
- au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens 4 rue du Nord 1800 Vevey C.C.P. 18-3129 - Fs 23

• *Pour la Belgique*
- au dépôt de Livres et Traités Chrétiens 165 rue de Maubeuge B - 7390 Quaregnon C.C.P. 000-144-989637 - Fb 550

- REDACTION
- ENVOIS D'ARTICLES
- COMMUNICATIONS

Dr Olivier G. COULERU 64160 Buros

Blaise PERIER 30 rue Croix Bosset 92310 Sèvres

- EDITION

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES 30 rue Châteauvert 26000 Valence

- **Directeur gérant :** O.G. COULERU
- **Commission Paritaire :** N° 66753
- **Réalisation :** S.E. Bihet Avenue du Corps Franc Pommiès 64320 BIZANOS
- **Dépôt légal :** 4e trimestre 1992

Le secret de la force

"La force est à Dieu"
(Psaume **62**, 11)

"Bienheureux l'homme dont la force est en toi....ils marchent de force en force"
(Psaume **84**, 5-7)

"étant fortifiés en toute force selon la puissance de sa gloire"
(Colossiens **1**, 11)

Dans le tourbillon de la vie, et la solitude dans laquelle chacun est constamment rejeté, il peut être indispensable de s'arrêter pour faire le point, de faire silence pour se poser la question : Au fond, où la force se trouve-t-elle pour pouvoir comme l'exprimait l'apôtre, *"après avoir tout surmonté, tenir ferme"* (1).

Chaque chrétien sait que sa force est cachée dans la croix de Jésus Christ. Et nous y croyons, puisque *"la parole de la croix est... la puissance de Dieu"* pour nous qui sommes sauvés (2). Pourtant, une deuxième question vient tout naturellement : Comment expérimentons-nous cette puissance intarissable de Dieu dans notre vie de tous les jours ?

Chacun peut constater honnêtement que ses propres forces sont très limitées.

C'est pourquoi la Bible nous dit : *"Mais tu te souviendras de l'Eternel, ton Dieu, que c'est lui qui te donne de la force..."* (3) Le chrétien sait donc que ses forces

(1) Ephésiens **6**,13.
(2) 1 Corinthiens **1**,18
(3) Deutéronome **8**,18.

viennent d'en haut. Mais alors la question devient : comment ces forces parviennent-elles jusqu'à moi dans ma vie journalière ?

1 - En ayant les pensées occupées de Celui en qui est toute force et toute puissance. *"Recherchez l'Eternel et sa force"* (1), *"car toi , ô Dieu ! tu es ma force"* (2).

En se fortifiant dans la puissance de la force qui est dans le Seigneur Jésus (3) et aussi par la ferme assurance de la foi, que notre Seigneur vient : *"Fortifiez les mains lassées, et affermissez les genoux qui chancellent. Dites à ceux qui ont le cœur timide : Soyez forts, ne craignez pas ; voici votre Dieu : ...Lui-même viendra et vous sauvera"* (4)

2 - Par la confiance en Dieu entretenue dans la vie de tous les jours où souvent la fatigue nous accable. La force nécessaire est renouvelée lorsque nous nous attendons à Lui. Ainsi, nous lisons encore : *"ceux qui s'attendent à l'Eternel renouvelleront leur force ; ils s'élèveront avec des ailes comme des aigles ; ils courront et ne se fatigueront pas, ils marcheront et ne se lasseront pas"* (5). En nous confiant en Dieu, nous pouvons agir de manière illimitée pour Lui puisque notre foi *"repose... sur la puissance de Dieu"* (6)

3 - En regardant résolument en haut et en contemplant la puissance de Dieu tous les jours à l'œuvre dans la création. La voix du Créateur vient jusqu'à nous : *"Ne sais-tu pas, n'as-tu pas entendu, que le Dieu d'éternité, l'Eternel, créateur des bouts de la terre, ne se lasse pas et ne se fatigue pas... Il donne de la force à celui qui est las, et il augmente l'énergie à celui qui n'a pas de*

(1) Psaume **105**, 4.
(2) Psaume **43**, 2.
(3) Ephésiens **6**, 10.
(4) Esaïe **35**, 3-4, lire aussi 2 Pierre **1**, 16.
(5) Esaïe **40**, 31.
(6) 1Corinthiens **2**, 5.

vigueur" (1). C'est la même puissance inlassable qui était et qui est à l'œuvre dans la création. Elle se déploie aussi bien dans les creusets stellaires des milliards d'étoiles où se produit cette énergie nucléaire terrifiante, que dans le cœur des plus frêles oiseaux du ciel. Et cette même puissance intervient maintenant dans ma vie pour me communiquer force et énergie. Car de la même manière que Dieu opère dans l'ensemble de la création, Il *"opère maintenant en chaque croyant et le vouloir et le faire selon son bon plaisir"* (2).Est-ce que je le sais ?

4 - Le Seigneur Jésus lui-même, par Sa Parole, nous approvisionne constamment, en nous rappelant qu'Il a proclamé il y a deux mille ans : *"c'est accompli"* (3). En étant pénétrée de ce fait et de ses conséquences infinies en délivrance et en force, la foi est ravivée : *"Toi que j'ai pris..et appelé..je t'ai choisi..je suis avec toi."* (4) La force qui vient directement du Seigneur est agissante pour moi : *"je suis ton Dieu. Je te fortifierai ; oui, je t'aiderai ; oui je te soutiendrai par la droite de ma justice"* (5). Nous pouvons toujours éprouver tout à nouveau ce réapprovisionnement continuel en force, en entendant la voix de Dieu nous dire à l'oreille : *"ne sois pas inquiet, car moi je suis ton Dieu"* (6) et du Seigneur : *"je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle"* (7). Car le secret de la foi qui s'appuie sur Dieu et Ses promesses est là : *"De faibles qu'ils étaient furent rendus vigoureux, devinrent forts dans la bataille."* (8) Donc, tout en ressentant notre propre faiblesse, cette force divine nous est toujours offerte, comme en témoigne

(1) Esaïe **40**, 28-29.
(2) Philippiens **2**, 13.
(3) Jean **19**, 30.
(4) Esaïe **41**, 9-10.
(5) Ibid **41**, 10.
(6) Ibid **41**, 10.
(7) Mathieu **28**, 20.
(8) Hébreux **11**, 34.

Paul : *"le Seigneur m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans l'infirmité. Je me glorifierai très-volontiers plutôt dans mes infirmités, afin que la puissance du Christ demeure sur moi"* (1).

Naturellement, pour tous ceux qui ne l'ont encore jamais expérimenté, tout cela semble très étonnant. Mais pour ceux qui se consacrent dans la vie avec le Seigneur, c'est toujours une nouvelle et glorieuse réalité : si dans ma faiblesse, dans le sentiment que je ne peux pas réaliser ou surmonter quelque chose, je me tourne, plein de foi et de confiance vers le Seigneur Jésus, à qui est donnée toute puissance dans le ciel et sur la terre (2), alors, précisément, Sa force est révélée en moi. C'est pourquoi, il est bien affligeant lorsqu'un enfant de Dieu, en voyant sa propre incapacité, reste sur place dans sa vie de foi, et dit, résigné : "Je ne peux pas !"

Oh ! si seulement toi qui te décourages, tu voulais regarder à Lui, comme l'apôtre Paul : *"C'est pourquoi je prends plaisir dans les infirmités, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ : car quand je suis faible, alors je suis fort."*(3)

Mais encore une question : Cette puissance de Dieu peut-elle être annulée en nous ? Oui, elle peut s'éloigner de nous. C'est pourquoi Paul, qui parle ici de la puissance de Christ et exhorte les Corinthiens après leur avoir parlé de la puissance de Dieu dans la parole de la croix, leur déclare aussitôt *"qu'il ne voulait pas savoir quoi que ce soit parmi eux, sinon Jésus Christ et Jésus Christ crucifié"* (4) : *"Car je crains que... je ne vous trouve pas tels que je voudrais... et qu'il n'y ait des querelles, des jalousies, des colères, des intrigues, des médisances, des insinuations, des enflures d'orgueil, des*

(1) 2 Corinthiens **12**, 9.
(2) Matthieu. **28**,18.
(3) 2 Corinthiens **12**, 10.
(4) 1 Corinthiens **2**, 2.

désordres et qu'étant de nouveau revenu au milieu de vous, mon Dieu ne m'humilie quant à vous, et que je ne sois affligé à l'occasion de plusieurs de ceux qui ont péché auparavant et qui ne se sont pas repentis..." (1)

De telles choses brisent la force divine en nous. Le psalmiste l'a aussi expérimenté lorsqu'il voulait dissimuler son péché : *"Quand je me suis tu, mes os ont dépéri ; ... ma vigueur s'est changée en une sécheresse d'été"* (2). Il décrivit là sa misère corporelle et sa faiblesse. Ce n'est que lorsqu'il confessa son péché au Seigneur que la force revint en lui : *"Je t'ai fait connaître mon péché, et je n'ai pas couvert mon iniquité ; j'ai dit : Je confesserai mes transgressions...; et toi tu as pardonné l'iniquité de mon péché"* (3). De même chez Samson, ce serviteur de Dieu, la puissance de Dieu fut brisée par son péché. Soudainement, il fut impuissant devant l'ennemi jusqu'à ce qu'il reconnaisse son péché et qu'il crie : *"Seigneur Eternel ! souviens-toi de moi, je te prie, et fortifie-moi, je te prie, seulement cette fois, ô Dieu !"* (4) C'était là la repentance nécessaire et la force de Dieu revint de nouveau sur lui immédiatement (v 29-30).

Nous avons besoin de cette force de Christ, de cette toute puissance divine pour aller de l'avant dans notre vie chrétienne et pour pouvoir triompher dans le service pour le Seigneur. La communion avec Dieu, tous les jours, est bien le secret pour marcher de force en force.

C'est pourquoi il faut veiller à ne pas laisser la force de Dieu se briser dans notre vie.

"Si quelqu'un sert , qu'il serve comme par la force que Dieu fournit, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ." (5)

(1) 2 Corinthiens **12**, 20-21.
(2) Psaume **32**, 3-4.
(3) v. 5.
(4) Juges **16**, 28-29.
(5) 1 Pierre **4**, 11.

CONNAITRE DIEU

(Suite de la page 169)

DIEU PARLE À L'HOMME

3 - La sacrificature

Pendant la traversée du désert par Israël, Dieu a institué la sacrificature en appelant Aaron et ses fils à cette charge. Le but était d'établir un lien entre l'Eternel et le peuple. C'était aussi le canal par lequel Dieu pouvait s'adresser à son peuple et par lequel celui-ci pouvait s'approcher de Dieu. Les ordonnances concernant la sacrificature remplissent plusieurs chapitres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres. A l'origine, le sacrificateur apportait à Dieu les offrandes du peuple, il le représentait devant Dieu et il lui communiquait la bénédiction de la part de l'Eternel (1). C'était son rôle, mais il ne l'a pas rempli avec fidélité. Déjà dans le désert, Dieu a dû juger deux des fils d'Aaron qui n'avaient pas respecté la sainteté de l'Eternel (2). Du temps de Samuel, la famille sacerdotale d'Eli a été ôtée par un jugement terrible. Maintenue encore par la branche d'Eléazar, cette sacrificature a souvent dû être blâmée, jusqu'au temps de la présence du Seigneur sur la terre, où c'est même elle qui porte la responsabilité de la crucifixion du Seigneur Jésus Christ.

Une promesse est donnée dans le Psaume 110 à l'égard du Messie. Se référant à un épisode de l'histoire d'Abraham où un sacrificateur surgit inopinément (3), ce Psaume dit : *"L'Eternel a juré, et il ne se repentira point: tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédec"* (4). C'est l'annonce prophé-

(1) Voir Exode **28**,12 et 30, et Nombres **6**, 23 à 27.
(2) Lévitique **10**, 1 et 2.
(3) Voir Genèse **14**, 18 à 20.
(4) Psaume **110**, 4.

tique de la fonction qu'exercera le Seigneur Jésus lors de son règne futur dont il est dit par ailleurs : *"Il s'assiéra, et dominera sur son trône, et il sera sacrificateur sur son trône"* (1). Dans l'époque actuelle déjà, le Seigneur Jésus exerce un office sacerdotal à l'égard des rachetés. Ce qui concerne cet office est développé dans l'épître aux Hébreux où, se basant principalement sur le Psaume 110, l'auteur démontre la supériorité de Christ sur Aaron et prouve aussi qu'il ne reste plus de sacrifices à offrir, l'ordre étant donné au sacrificateur de s'asseoir à la droite de Dieu. Il en résulte une sécurité absolue pour le croyant car *"nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus Christ faite une fois pour toutes... Car, par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés"* (2).

Louons d'un même cœur notre Dieu, notre Père.
Pour nous, dans les lieux saints, le Seigneur s'est assis.
Son glorieux repos, après la coupe amère,
Est la parfaite paix de ses chères brebis.

Le maintien de la relation établie entre Dieu et l'homme dépendait du service sacerdotal. En Israël, ce service se poursuivait par la succession des sacrificateurs, mais aucun d'eux ne pouvait mener son rôle à terme, la mort les empêchant de demeurer. Christ, par contre, ayant la sacrificature qui ne se transmet pas, peut sauver entièrement *"ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux"* (3). Ce qui n'était que partiel sous l'ancienne alliance, mais qui, cependant, a été fort bénéfique pour tout fidèle, est réalisé de façon parfaite par Jésus Christ dès Sa glorification, après Sa mort et Sa résurrection. Comme pour les sacrificateurs en Israël il fallait l'offrande d'une victime, sur

(1) Zacharie **6**, 13.
(2) Hébreux **10**, 10 et 14.
(3) Hébreux **7**, 25.

la base de quoi il pouvait remplir son office, ainsi Christ, s'étant offert lui-même, peut de plein droit, et pour toujours, assurer à tout croyant le maintien de sa relation avec Dieu (1).

Dans les temps futurs, lors du beau règne de Christ, sa sacrificature s'exercera en faveur de l'humanité entière. Alors pourra se réaliser la pensée de Dieu quant à l'office sacerdotal : *"Les lèvres du sacrificateur gardent la connaissance, et c'est de sa bouche qu'on recherche la loi, car il est le messager de l'Eternel des armées"* (2). La réalisation universelle de cela est indiquée par le prophète : *"Beaucoup de peuples iront et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, et à la maison du Dieu de Jacob, et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem, la parole de l'Eternel."* (3) Ainsi donc, là où l'homme a été infidèle, Dieu introduit quelque chose de nouveau, basé sur Christ, qui est le solide fondement sur lequel tout peut reposer en assurance.

4 - Les prophètes

Les premiers prophètes dont la Parole fait mention sont suscités du temps des Juges. Il y a Déborah, il y a Samuel. Le pouvoir civil faisait défaut, car *"chacun faisait ce qui était bon à ses yeux"* (4). Les sacrificateurs aussi étaient tombés dans l'infidélité, voire même dans l'immoralité. Les conséquences de cela ont été, pour Israël, une suite de malheurs envoyés par Dieu dans le but d'amener le peuple à la repentance. L'Eternel n'abandonne pas son peuple, même quand Il doit le frapper. Sa Parole lui est encore adressée, mais par un nouveau canal : les prophètes.

(1) Voir Hébreux **9**, 11 à 15.
(2) Malachie **2**, 7.
(3) Esaïe **2**, 3 et Michée **4**, 2.
(4) Juges **17**, 6 et **21**, 25.

Le prophète n'est pas toujours ce que l'on imagine, c'est-à-dire celui qui annonce les événements futurs. C'est même rarement le cas. Le prophète a pour mission de communiquer à l'homme la Parole de Dieu, de parler à sa conscience et à son cœur. A vrai dire, l'annonce des événements futurs n'a, elle aussi, que ce seul but. Lorsque l'état moral d'un individu ou d'un peuple est bon, Dieu peut lui parler directement, comme nous l'avons vu dans les paragraphes précédents. Par contre, lorsque les relations normales sont rompues pour cause d'infidélité, Dieu suscite des prophètes pour avertir et pour ramener à Lui. Nous en voyons la preuve dans l'histoire de la royauté en Israël : Quand David et Salomon marchent fidèlement, aucun prophète ne se présente ; mais dès la désobéissance de Salomon, il en apparaît plusieurs.

La plupart des grands prophètes dont nous parle l'Ecriture ont exercé leur ministère à partir des jours d'Achaz, roi de Juda, ou d'Achab, roi d'Israël. Ces deux rois ont été les premiers principaux instigateurs de l'idolâtrie, soit en Juda, soit en Israël. Elie et Elisée, parmi les dix tribus d'Israël, ont rendu un témoignage oral accompagné d'œuvres puissantes. Plusieurs petits prophètes ensuite, tels Osée et Amos ont écrit leur message. Parmi le royaume de Juda aussi Esaïe, Michée, Jérémie et d'autres encore ont écrit ce que Dieu leur communiquait pour son peuple. La Parole a conservé tous ces écrits pour nous servir d'instruction, à nous aussi.

N'y a-t-il rien pour nous dans toute cette portion de la Parole de Dieu ? Qu'est-ce que nous y trouvons? D'abord le fait que Dieu parle, même si nous paraissons ne pas l'écouter : *"Tu leur diras mes paroles, soit qu 'ils écoutent, soit qu 'ils n'en fassent rien"* (1). Les avertissements sont donnés en vue du bien de ceux

(1) Ezéchiel **2**, 7.

auxquels ils s'adressent. Prenons-y donc garde, nous aussi. Des promesses sont aussi communiquées dans le but d'encourager et de stimuler nos cœurs. Tout le côté moral du message prophétique a son application constante et universelle, et ce n'est pas la moindre des raisons qui doit nous encourager à lire les prophéties : celles de l'Ancien Testament comme du Nouveau. Nous pouvons y appliquer cette parole : *"Bienheureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche !"* (1)

Une raison plus importante encore doit nous encourager à la lecture des livres prophétiques, c'est le fait que, à la lumière du Nouveau Testament, nous y trouvons la Personne même de Jésus. Le Seigneur le dit à ses disciples : *"Commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les écritures, les choses qui le regardent"* (2). Nous connaissons le chapitre 53 du prophète Esaïe, mais il nous semble plus ardu de nous pencher sur les autres portions. Ne nous décourageons pas cependant, car des découvertes excellentes nous seront accordées, lesquelles attacheront plus fermement nos cœurs à notre adorable Sauveur.

(à suivre)

Frédy Gfeller

(1) Apocalypse **1**, 3.
(2) Luc **24**, 27.

LA DÉCOUVERTE DE L'EVANGILE

ou

CE QUI TRANSFORME UN HOMME

A L'ESPRIT DE SAGESSE ET DE RÉVÉLATION

La prière de l'apôtre à l'égard des Ephésiens est, à bien des égards, surprenante. Car ils avaient cru à l'évangile de Dieu, l'évangile de leur salut et ils avaient été scellés du Saint Esprit. La conséquence en était visible puisqu'ils manifestaient une foi vivante au Seigneur Jésus en aimant tous les frères et sœurs. Mais afin qu'ils comprennent en quoi consistait l'espérance vivante qui leur était promise -, Paul priait le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ , le Père qui possède toute gloire (1), afin que Lui :

1- leur donne l'esprit de sagesse et de révélation pour qu'ils Le connaissent,

2- augmente leur vision spirituelle pour qu'ils comprennent ce qu'est réellement cette espérance vivante, les merveilles qu'ils étaient en droit d'attendre,

3- leur donne de placer toute leur confiance en Dieu qui possède un pouvoir sans limite en leur faveur.

C'est à une vie de plénitude que chaque croyant est appelé. Pourquoi s'arrêter dans un demi-salut alors que c'est un plein salut que Dieu propose ?

(1) Ephésiens **1**,15-21.

C'est à des âmes qui avaient accepté leur Sauveur et qui avaient connu le renouvellement du Saint Esprit que Paul expose ce salut de Dieu, pour lequel il priait afin que Dieu leur donne l'esprit de sagesse et de révélation. S'agissait-il d'un autre esprit qu'ils ne possédaient pas ? Non bien sûr ! l'apôtre parle d'une démarche de foi, une attitude de cœur et d'esprit pour pouvoir entrer dans la connaissance de Dieu : par révélation intérieure. Ces croyants possédaient en eux la source de toute connaissance, le Saint Esprit, qui pouvait éclairer les yeux de leur cœur pour qu'ils saisissent quelle était l'espérance de leur appel. (v18)

L'apôtre les amenait à tourner résolument leurs regards vers Dieu le Père qui possède ce pouvoir extraordinaire en faveur de ceux qui ont mis leur confiance en Lui. Il y a là le secret que si peu savent trouver. Il faut remonter à la source et voir Celui qui a tout pouvoir et de qui vient un si grand salut, en entrant toujours plus avant dans tous les aspects de la position merveilleuse du croyant.

Plus vous découvrirez la dimension infinie de la position chrétienne, plus vous saisirez les richesses inépuisables du glorieux héritage que Dieu réserve à ceux qu'Il aime, et plus l'étendue de ce salut sera révélée à vos âmes. C'est ainsi que la puissance, l'amour et la joie sont apportés dans la vie journalière du chrétien avec, pour effets, la puissance de libération à l'égard des circonstances terrestres quotidiennes...

B VOUS ETES *"DANS* LE CHRIST JÉSUS" (1)

Jean, dans son évangile, transcrit fidèlement ces paroles de Jésus : *"croire en celui que Dieu a envoyé"*, et *"croire en moi"* (2) puis un peu plus loin *"demeurez en moi"*, et *"celui qui demeure en moi"* (3)

(1) Romains **8**, 1. (2) Jean **3, 6, 7, 11, 17.** (3) Jean **15.**

– Pas de commencement pour la foi sans "croire en Christ". C'est la foi qui sauve. C'est la foi qui en quelque sorte fait sortir un homme de lui-même et le place en Christ, un engagement qui pousse le croyant à s'attacher au Sauveur de tout son cœur.

– Mais "croire en Christ" sous-entend une continuité dans cette foi et Jésus l'exprimera un peu plus loin dans le même évangile : la nécessité de "demeurer en Lui".

Si notre réelle existence a commencé quand nous avons cru en Jésus Christ en le reconnaissant comme notre Sauveur, il faut la continuité dans la foi. Jésus exhortait ses disciples à la persistance dans la décision : c'est à dire une communion de vie, d'écoute, de confiance, de soumission, de volonté, d'engagement, d'obéissance. En un mot il fallait qu'ils "demeurent en Christ".

Mais c'est plus encore ... c'est "regarder pour entrer" dans la position extraordinaire du chrétien "en Christ", s'en pénétrer jusqu'à vivre pleinement la réalité de cette position.

Quand une âme croit "en Christ", Dieu la place instantanément "en Christ". Qui peut comprendre entièrement l'étendue, la sécurité et la gloire d'une telle position ? L'Evangile de Dieu développé par Paul aux Romains a pour but de le conduire en 7 chapitres à leur exposer cette position dans le chapitre 8 : tout authentique croyant chrétien est *"dans le Christ Jésus"* (1).

L'apôtre exprime qu'il est pratiquement impossible d'entrer immédiatement dans la jouissance de cette position. L'Evangile est progressivement reçu dans le cœur , souvent par étapes, ou par expériences, successives et progressives. Il y a diversités d'expériences, mais par révélation dans l'âme par l'Esprit de Dieu, la Parole devient alors opérante et

(1) Romains **8**, 1.

donc vivante : alors seulement il y a la jouissance (la possession ou l'appropriation avec ses effets en puissance dans la vie).

Toute parole de Dieu ne peut être reçue dans le cœur que par révélation, c'est-à-dire par l'Esprit Saint.

C "DEMEUREZ EN MOI" (1)

C'est à ceux qui ont déjà entendu le premier appel de l'Evangile et qui sont venus à Jésus, ayant cru "en Christ", que s'adresse un second appel, une invitation pressante, *"demeurez en moi"* (2)

Ce salut offert par Jésus Christ - et les bénédictions qui en découlent - ne peut être goûté que dans une étroite relation avec LUI, une étroite communion. La foi est une attitude dorénavant permanente : *"le juste vivra par sa foi"*. (3)

Dieu invite expressément non seulement à venir à Christ mais à demeurer en Lui. Le salut découle pour l'âme aussi de la foi en cette seconde parole, qui nous attache à Christ aussi puissamment que la première parole nous avait attirés à Lui.

Quand nous essayons de comprendre par la foi le sens de la parabole de Jean 15, le commandement de Jésus pénètre en nous avec une réelle puissance. La conscience de ce que le cep est pour le sarment, et Jésus pour le croyant, imprime une force nouvelle à cette expression "demeurez en moi". C'est comme si Jésus venait nous dire : "Regarde comme je t'appartiens, je me suis uni à toi de manière indissoluble, toute la plénitude et la force de la vigne sont à toi . Maintenant que tu es en moi, aie la certitude que tout ce que j'ai est entièrement à toi. C'est mon intérêt et ma gloire qui sont en jeu que d'avoir en toi une

(1) Jean **15**, 4.
(2) Jean **15**, 4.
(3) Habakuk **2**, 4.

branche féconde. Il suffit que tu demeures en moi: tu es faible mais Je suis fort. Tu es pauvre et moi Je suis riche; soumets-toi et confies-toi entièrement à ma parole, en mon amour, à ma grâce, à mes promesses : crois seulement. Je suis entièrement à toi, Je suis le cep et tu es le sarment, demeure en moi !"

Demeurer en Christ est donc le secret pour posséder pratiquement les effets puissants et réels de la position, puisque Dieu nous a mis "en Christ". C'est un fait ! Quand l'âme découvre et accepte sa position chrétienne, alors nous pouvons dire au Seigneur : "Oui je veux,demeurer en toi, Seigneur Jésus, parce que j'habite réellement en toi. Que ton amour est grand !"

"Connaissance trop merveilleuse pour moi, si élevée que je n'y puis atteindre." (1)

Pourquoi tant de misère, de faiblesse parmi les chrétiens et tant de défection et de désaffection ? Parce que la prédication de l'Evangile a cessé. Pourquoi tant d'attrait pour le monde, et la constatation de si peu d'attrait pour la Parole de Dieu ? Parce que la prédication de l'Evangile est incomplète. Pourquoi tant de gémissements, de dépressions et de chétivité dans le témoignage chrétien ? Parce que la prédication de l'Evangile ne retentit plus ou parce qu'elle n'est plus entendue.

Si aujourd'hui la prédication de l'Evangile était complète et si ainsi les âmes étaient invitées avec puissance à "demeurer en Christ", c'est-à-dire à vivre unies à Lui, à faire l'expérience constante de Sa présence, jour après jour et heure après heure, avec autant de netteté et d'insistance que sont prêchés le pardon et l'expiation par le sang de Jésus, nous pouvons avoir la certitude que beaucoup accepteraient l'invitation avec joie et que cela se traduirait par la pureté, la puissance, l'amour, la joie, dans la vie.

(1) Psaume **139**, 6.

D UNE ILLUSTRATION PRATIQUE

Hudson Taylor s'est converti au Seigneur Jésus au mois de Juin 1849. Ce "géant" de la foi, fondateur de la Mission à l'Intérieur de la Chine, est connu d'un grand nombre de chrétiens. Les biographies, écrits et lettres le concernant qui ont été publiés, sont d'une grande édification et d'un merveilleux enseignement pratique pour tous les croyants.

Son engagement de cœur, très tôt, eut pour devise : "non pas moi mais Christ". Ses besoins profonds de sanctification et de consécration le poussèrent plus que beaucoup d'autres à rechercher la puissance de Dieu. Ses lettres mentionnent comment il reçut chaque parole de Dieu dans son âme par cette révélation intérieure : "le témoignage que l'Esprit rend à notre esprit".

Il passa tout au long de sa vie à travers des expériences spirituelles et des exercices profonds de foi. La puissance de son attachement pour Dieu fut à la mesure de l'intensité de ses expériences.

Longtemps après avoir entendu l'appel pour la Chine et s'être engagé dans ce vaste champ missionnaire, pour aller plus avant dans le combat spirituel et l'œuvre qui était la sienne, Dieu répondit à l'aspiration profonde de son âme et lui révéla un nouveau secret de l'Evangile, *"la puissance de Dieu en salut"* (1)

Le serviteur et ami que Dieu employa pour Hudson Taylor s'appelait M. Mc Carthy. Ce croyant connaissait d'expérience les luttes intérieures par lesquelles passait H. Taylor et il lui écrivit :

"J'aimerais m'entretenir avec vous maintenant de ce sujet qui a si souvent absorbé mes pensées ! Nous en avons maintes fois parlé ensemble...comment obtenir une communion permanente avec Dieu... J'ai été frappé par un passage du livre que vous m'avez

(1) Romains **1**, 15-16.

laissé, intitulé "Christ est tout" où il est dit : Recevoir le Seigneur Jésus, c'est la sainteté commencée. Chérir le Seigneur Jésus, c'est le progrès dans la sainteté. Compter sur le Seigneur Jésus toujours présent, ce serait la sainteté complète... Cette grâce de la foi est la chaîne qui lie l'âme à Christ et fait que le Sauveur et le pécheur ne font qu'un ... Un canal est alors ouvert par lequel la plénitude de Christ est répandue abondamment en nous. Le sarment stérile devient partie intégrante du cep fécond .Une seule et même vie circule dans la plante entière..."

"Voilà ma conviction profonde aujourd'hui...non pas faire de grands efforts... mais demeurer en Christ, regarder à Lui, se confier en Lui...vouloir que sa volonté soit notre volonté absolue - cela n'est pas nouveau, mais c'est nouveau pour MOI. ...Que Christ soit littéralement notre TOUT, voilà me semble-t-il, le seul secret de la puissance, le seul fondement d'une joie immuable !... Comment notre foi peut-elle être augmentée ? Simplement en réfléchissant à tout ce que Jésus EST, et à tout ce qu'il est POUR NOUS, en faisant de Sa vie , de Sa mort, de Son œuvre, de Lui-même tel qu'Il nous est révélé par Sa Parole, le sujet constant de nos pensées."

La vie d'Hudson Taylor était, à cette époque surtout, singulièrement remplie. Revenu de son voyage aux plus anciennes stations à l'intérieur de la Chine, il était occupé par les soins à l'égard d'une assemblée grandissante et par les travaux d'imprimerie ainsi que toutes les tâches, notamment administratives, concernant la direction générale de la Mission. Au cours de l'été, très éprouvé par la chaleur, il fut mis à l'écart par une grave maladie. Au début du mois de Septembre, il était en convalescence et essayait de reprendre le travail accumulé. De jeunes missionnaires venaient trouver auprès de lui conseils et directives. C'est au milieu de ces circonstances mêmes que Dieu lui révéla Sa Parole, l'Evangile.

En revenant d'une visite à une de ses malades, Mme Judd, sur le petit bateau à vapeur qui le ramenait à Chinkiang, il eut une heure de méditation et de prière, éprouvant une tristesse profonde, presque du désespoir en constatant que la face de son Maître lui était voilée à nouveau. Il avait joui intimement de Sa présence et dans sa soif permanente d'une communion ininterrompue, l'arrêt de sa prière lui était d'autant plus pénible.

Arrivé dans la petite maison de Chinkiang, il se retira dès qu'il le put dans son bureau pour vaquer à sa correspondance. Et c'est là, au milieu d'une pile de lettres, qu'il trouva celle de M. Mc Carthy citée plus haut. Il la lut attentivement, et, "en lisant cette lettre, dit-il, la lumière se fit dans mon âme. Je regardai à Jésus et quand je Le vis, oh ! quelle joie m'inonda !"

Il fit part immédiatement à tous ceux qui étaient rassemblés dans sa maison de sa joie et de cette lettre.

Dans une lettre à sa sœur deux jours après, il écrivit : "... ce qui m'a fait surtout du bien dans la lecture de la lettre de M.Mc Carthy, c'est l'assertion suivante : "Comment donc notre foi peut-elle être augmentée ? Simplement en réfléchissant à tout ce que Jésus est , et à tout ce qu'il est pour nous, en faisant de Sa vie , de Sa mort, de Son œuvre, de Lui-même, tel qu'Il nous est révélé dans Sa Parole, le sujet constant de nos pensées... Là je pense est le secret : non pas me demander comment je puis tirer du cep la sève pour la faire circuler en moi, mais me souvenir que Jésus est le cep, la racine, le tronc, les branches, les feuilles, les fleurs , le fruit, TOUT en vérité, oui, et beaucoup plus encore. Il est le sol et le rayon de soleil, l'air et la pluie, plus que nous pouvons demander, penser ou désirer. Dès lors, ne cherchons rien en dehors de Lui, mais réjouissons-nous d'être NOUS-MEME EN LUI. Un avec Lui et par

conséquent un avec toute Sa plénitude. N'attendons pas que la foi produise la sainteté, mais réjouissons-nous de la parfaite sainteté en Christ comme d'un fait; comprenons qu'étant un avec Lui d'une manière inséparable, cette sainteté est la nôtre et, acceptant ce fait, nous en constaterons la réalité."

Un jeune missionnaire, qui le vit à ce moment-là, témoignera des paroles qu'il entendit alors de Hudson Taylor: "Je n'ai pas à faire de moi un sarment. Je le suis, du moment que Jésus me le dit. Je suis une partie de Lui-même...Si je vais à la banque de Changhaï avec un chèque de cinquante dollars, le caissier ne peut pas refuser cet argent à ma main tendue, sous prétexte qu'il appartient à Hudson Taylor. Ce qui est à Hudson Taylor, ma main peut le prendre. Elle est un membre de mon corps. Je suis un membre de Christ, et je puis prendre de Sa plénitude tout ce dont j'ai besoin. Il y a longtemps que j'ai vu cela dans la Bible, mais je le crois maintenant comme une réalité vivante."

Dans une autre lettre à sa sœur le 17 octobre 1869, il raconte les luttes et les troubles qui ont précédé la révélation dans son âme : "...je savais bien qu'en Christ se trouve tout ce dont j'avais besoin, mais comment me l'approprier ? Il était riche, moi pauvre; Lui fort, moi faible. Dans le cep, se trouvait une sève riche et féconde, mais comment la faire passer dans le sarment maigre et chétif ? Graduellement se faisait en moi un peu de lumière. Je voyais bien que c'est par la foi que je pouvais participer à la plénitude du Christ... En méditant la parabole du cep et des sarments, je vis que j'étais un membre de son corps, de sa chair, de ses os. Oh ! Ma chère sœur, quelle merveille, d'être réellement un avec le Sauveur ressuscité et glorieux, d'être un membre de Christ ! Pense à ce que cela implique. Peut-Il être riche et moi pauvre ? Ta main droite peut-elle être riche et la gauche pauvre ? Ou ta tête bien nourrie

alors que ton corps meurt de faim ? Et songe à ce que cela entraîne pour la prière... Une prière présentée au nom de Jésus ne saurait être repoussée aussi longtemps que nous nous tenons dans les limites du crédit que Jésus nous a ouvert par Sa parole...

Ce qu'il y a de plus précieux, dans ces vérités toutes précieuses, c'est le repos que procure la complète identification avec Christ. Rien ne me donne plus aucune anxiété. Il a, Lui, la puissance d'accomplir Sa volonté, et Sa volonté c'est la mienne. Qu'importe à mon serviteur que je l'envoie faire des achats pour quelques sous ou pour une forte somme ? Il compte sur moi pour payer, dans un cas comme dans l'autre. Si Dieu permet une grande détresse, des situations difficiles, des circonstances accablantes et des épreuves, ne me donnera-t-Il pas pleine assistance, beaucoup de grâce et une grande force ? Pas de crainte, ses ressources seront égales aux besoins. Et toutes Ses ressources sont à moi parce qu'Il est à moi, avec moi et en moi. Tout cela résulte de l'union du croyant et de Christ."

Voilà donc cet Evangile de Dieu : Dieu place le croyant dans une position telle que tout ce qui est à Christ est à lui parce qu' il est "en Christ". As-tu eu pour toi-même, cher lecteur, cette révélation ? Si c'est oui, qu'attends-tu pour le dire aux autres, pour proclamer le secret de ta force et annoncer l'Evangile ?

Olivier G. Couleru

DES FARDEAUX TROP LOURDS ?

"Or, à celui qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons, selon la puissance qui opère en nous, à lui gloire dans l'assemblée dans le Christ Jésus." (Ephésiens **3**, 20-21)

Lorsque les fardeaux deviennent trop lourds et que nous cherchons la solution autour de nous, il n'est alors qu'une seule véritable réponse: Dieu peut ! Mais la puissance infinie de Dieu n'est saisie et reçue par les croyants que d'une manière limitée, et cela à cause de l'incrédulité. Quand la foi vivante se tourne vers le Tout Puissant, qui peut absolument tout, celui qui croit ainsi ne se voit poser aucune restriction à sa prise de possession des bénédictions divines, si grandes soient-elles, car Dieu peut ! Mais Son pouvoir illimité ne peut en aucune façon être cerné par des mots humains. En analysant ce verset, j'y vois que :

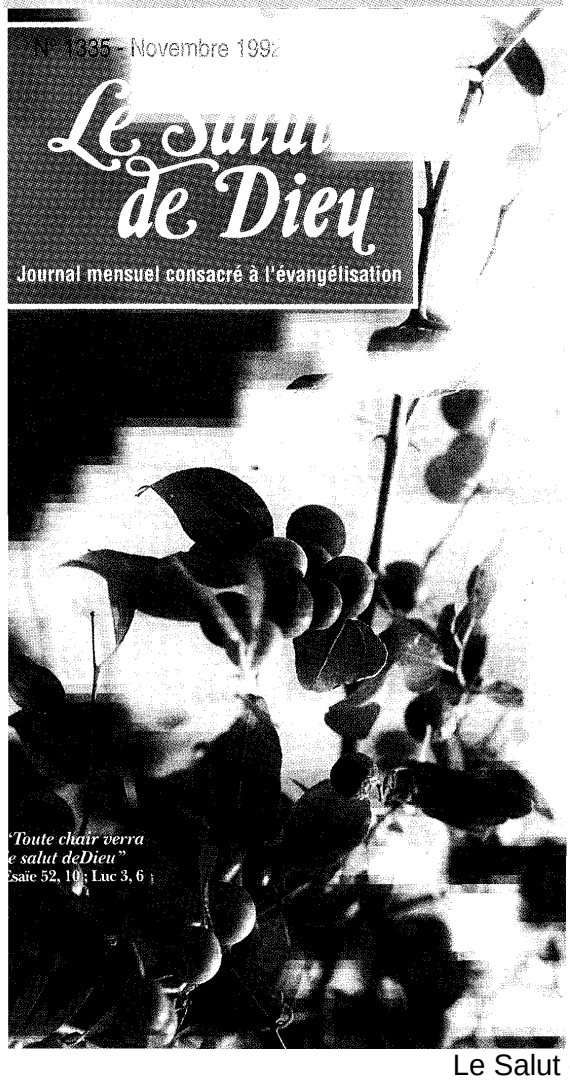
– Dieu peut... Il peut tout... Il peut faire plus que tout... Il peut faire infiniment plus que tout... Et là, Paul en arrive à la fin de ses possibilités d'expression.

Mais Dieu peut encore beaucoup plus *"...que tout ce que nous demandons ou pensons"*.

Pratiquement cela signifie pour vous : Avez-vous une charge à porter, qui est trop grande ou trop lourde ? Venez, vous pouvez dire à Jésus : Ah, mon Seigneur, je ne puis plus.

Il peut, dans votre vie, réaliser ce que vous-même, avec votre raison, ne parvenez pas à saisir dans votre situation présente. Peut-être dites-vous : Je ne fais pas l'expérience de Son aide, tout est si sombre. Et pourquoi cela ? La réponse vous en est donnée dans le même verset : *"selon la puissance qui opère en nous"* La force de Dieu agit en nous et par nous, et cela à la mesure de notre foi. C'est pourquoi Jésus dit en Marc **9**, 23 : "Le "si tu peux" , c'est : Crois ! toutes choses sont possibles à celui qui croit".

Dieu a révélé Sa merveilleuse puissance en envoyant Jésus Christ, qui est *"la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu"* (1 Corinthiens **1**, 24). Pourquoi Dieu a-t-Il agi ainsi ? Parce qu'Il vous aime, parce qu'Il veut vous communiquer la réalité de Sa puissance.



"C'est déjà l'heure de nous réveiller du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru : la nuit est fort avancée et le jour s'est approché."
(Epître aux Romains 13, 11-12)

"Réveille-toi, toi qui dort, et relève-toi d'entre les morts, et le Christ luira sur toi"
(Epître aux Ephésiens 5, 14)

"... la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ... j'estime qu'il est juste... de vous réveiller en rappelant ces choses à votre mémoire..."
(2e épître de Pierre 1, 8,13)

"Je réveille votre pure intelligence... afin que vous vous souveniez des paroles qui ont été dites à l'avance... et du commandement du Seigneur et Sauveur...

... Les cieux et la terre de maintenant sont réservés par sa parole pour le feu...

Le Seigneur... est patient envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance.

Le jour du Seigneur viendra comme un voleur...

...la patience de notre Seigneur est salut... Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ"
(2 Pierre 3, 1, 2, 7, 9, 10, 15, 18)

BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES 30 rue Châteauvert 26000 VALENCE

Photographie de couverture : A la fontaine d'En-Guédi sur la côte occidentale de la mer Morte. Une source chaude abondante a permis le développement d'une oasis à la végétation luxuriante. (Genèse **14**, 7 ; Josué **15**, 62 ; 1 Samuel **23**, 19; 24 ; Cantique des Cantiques **1**, 14)

SOMMAIRE

Signes des temps et histoire 201
Dieu parle à l'homme Frédy Gfeller 208
Un jardin dans ma vie 212
Tsiklag, Dieu délivre de la détresse 216

PENSEZ AUX ABONNEMENTS POUR 1993

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : c'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

• *Pour la France et les pays d'expression française*
- au dépôt de Bibles et Publications Chrétiennes
30 rue Châteauvert
26000 Valence
C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 90

• *Pour la Suisse*
- au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens
4 rue du Nord
1800 Vevey
C.C.P. 18-3129 - Fs 25

• *Pour la Belgique*
- au dépôt de Livres et Traités Chrétiens
165 rue de Maubeuge
B - 7390 Quaregnon
C.C.P. 000-144-989637 - Fb 590

- REDACTION
- ENVOIS D'ARTICLES
- COMMUNICATIONS

Dr Olivier G. COULERU
64160 Buros

Blaise PERIER
30 rue Croix Bosset
92310 Sèvres

- EDITION
BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES
30 rue Châteauvert
26000 Valence

- Directeur gérant : O.G. COULERU
- Commission Paritaire : N° 66753
- Réalisation : S.E. Bihet
Avenue du Corps Franc Pommiès
64320 BIZANOS
- Dépôt légal : 4e trimestre 1992

SIGNES DES TEMPS ET HISTOIRE

Est-il besoin de dire que nous vivons la fin d'un siècle le plus étonnant et le plus déterminant de l'histoire de l'humanité ? Toutes les informations qui nous parviennent jour après jour, si nous les considérons avec honnêteté, sont là pour nous convaincre du fait que nous nous dirigeons vers un point critique. Beaucoup de penseurs, parmi des gens bien informés, disent que l'homme ne survivra probablement pas à cette sorte d'accélération vertigineuse, sans précédent....Mais dans quelle direction allons-nous ? Nul ne peut le prévoir. Empires et royaumes se font et se défont, au prix de bouleversements souvent tragiques. Les idéologies aussi se succèdent, imposant toujours leur lourd tribut d'oppression, d'injustice et de mort.

Le XXe siècle, certainement le plus terrible de notre histoire, en est l'angoissante démonstration.

Lorsque nous ouvrons le Livre, nous y trouvons la réponse à bien des questions qui peuvent troubler notre esprit, en particulier celle-ci : Est-ce que Dieu dirige vraiment le monde ? La Bible parle de révolutions, de guerres, de la montée des peuples et des empires et de leurs chutes aussi. Les récits de l'Ancien Testament heurtent souvent notre conscience et posent de nombreuses énigmes. Un peuple qui tient une place prépondérante dans tout l'Ancien Testament, Israël, est dans la main de Dieu; mais de même aussi toutes les nations. Le prophète Daniel l'affirme à plusieurs reprises : *"Le Très-haut domine sur le royaume des hommes, et ...il le donne à qui il veut"* (1).

(1) Daniel **4**, 25, 32 ; **5**, 21.

Mieux, Dieu a même donné des signes annonciateurs de cette fin. Notamment dans les évangiles selon Matthieu, Marc et Luc, Jésus lui-même annonce ceux qui précéderont et accompagneront Sa venue en gloire sur la terre. Il a dit à ses disciples : *"voici, je vous ai tout dit à l'avance"* (1).

◆ LES SIGNES DES TEMPS

Juste après la dernière guerre mondiale, en 1948, le signe qui devait apparaître avant tous les autres s'est réalisé. La génération de 1948 l'a "vécu". L'établissement d'Israël en tant que peuple et nation en Palestine, terre d'Israël, a eu lieu. La prédiction de Moïse vieille de 3 500 ans s'était, hélas, réalisée. Israël a été dispersé aux quatre coins du monde : *"vous serez arrachés de dessus la terre où tu vas entrer pour la posséder."* (2) *"l'Eternel vous dispersera parmi les peuples; et vous resterez en petit nombre parmi les nations où l'Eternel vous mènera".* (3)

Les Juifs ont été comme "apatrides", ne trouvant aucun repos parmi les nations, craignant jour et nuit pour leur vie : *"parmi ces nations tu n'auras pas de tranquillité, et il n'y aura pas de repos pour la plante de ton pied ; et l'Eternel te donnera là un cœur tremblant, et des yeux languissants, et une âme défaillante. Et ta vie sera en suspens devant toi; et tu seras dans l'effroi, nuit et jour, et tu ne seras pas sûr de ta vie"* (4).

Mais à la fin des temps, Dieu ramènerait son peuple dans son pays en les rassemblant de toutes les nations. Ils retrouveraient leur pays et Jérusalem.

"... il arrivera que l'Eternel, ton Dieu, rétablira tes captifs, et aura pitié de toi; et il te rassemblera de nouveau d'entre tous les peuples, où l'Eternel, ton Dieu, t'avait

(1) Marc **13**, 23.
(2) Deutéronome **28**, 63.
(3) Deutéronome **4**, 27.
(4) Ibid **28**, 65-66.

Mais comment comprendre les voies de Dieu ? Le psalmiste déclare : *"Tout ce qu'il lui a plu de faire, l'Eternel l'a fait dans les cieux et sur la terre"* (1). Cela n'apporte pas de solutions à la compréhension du but poursuivi par Dieu. Si Dieu dirige vraiment l'histoire et la contrôle, pourquoi permet-Il tous ces événements ? Pourquoi n'empêche-t-Il pas la montée du mal ? Pourquoi ne fait-Il pas triompher Sa justice ? Nous devons bien reconnaître que Ses voies sont mystérieuses. Ses pensées ne sont pas nos pensées et nos voies ne sont pas Ses voies (2). Ce qui arrive n'est pas le résultat du hasard, non ! *"Je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi, déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin... disant : Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir."*(3)

L'histoire a un sens, elle suit le plan de Dieu, lequel tient dans Sa main, les circonstances et les temps.Tout s'accomplira à l'heure choisie. Dieu va intervenir pour mettre fin à la domination de ceux qui corrompent la terre (4) ; ce temps est proche.

Car toutes les voies de Dieu à l'égard de la terre concernent Son Fils, Jésus Christ, qui viendra établir Son royaume pour le bien de l'humanité toute entière.

Lors d'émissions de télévision, des savants dissertaient ensemble, tout récemment, sur le devenir de cette humanité, et combien il était affligeant d'entendre des personnes intelligentes confrontant toutes sortes de points de vue... mais errant complètement. Elles n'auraient eu qu'à tendre la main pour saisir le Livre et l'ouvrir. La Bible, Parole de Dieu, n'est-elle pas une parole prophétique, la lampe qui brille dans un lieu obscur et qui annonce dès l'aube de l'humanité, ce que sera la fin des temps ?

(1) Psaume **135**, 6.
(2) lire Esaïe **55**, 8.
(3) Esaïe **46**, 10.
(4) Apocalypse **11**, 18.

dispersé... Et l'Eternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que tes pères ont possédé, et tu le posséderas" (1).

Les tout derniers événements dans les pays appartenant à l'ancienne URSS précipitent et accélèrent ce retour des Juifs en Israël. Poussés malgré eux par l'insécurité et la vague d'antisémitisme qui va grossissant, ils fuient de nombreux pays pour venir se réfugier en Israël. Un grand quotidien écrivait le 10 novembre 1992 : "l'émigration des Juifs s'accélère dans la CEI . Devant la montée des nationalismes et la poussée de l'islam dans les sept républiques du Sud, les départs vers l'Etat Hébreu ... se multiplient. Pour l'Agence juive, l'évacuation n'est pas seulement une opération d'urgence. C'est aussi une œuvre de longue haleine, préparée avec soin dans chacune des communautés disséminées en Asie Centrale. Instituteurs et rabbins participent à l'élan missionnaire".

Ce peuple dans son ensemble ne sait pas que c'est l'Eternel qui les fait retourner en Israël. Pressés malgré eux par Dieu Lui-même, c'est en état de mort spirituelle que ces Juifs retournent... *"j'ouvrirai vos sépulcres, et je vous ferai monter hors de vos sépulcres, mon peuple, et je vous amènerai dans la terre d'Israël"* (2). Le temps vient, très proche, où, comme la parole prophétique le dit, ce peuple va "reprendre vie" quand Dieu mettra son Esprit en eux : *"vous vivrez, et je vous placerai sur votre terre ; et vous saurez que c'est moi, l'Eternel, qui ai parlé et qui l'ai fait."* (3)

Le résultat essentiel de la guerre des "six jours" en 1967 fut la conquête de Jérusalem. La réunification de l'ancienne ville à la ville moderne fit qu'il n'y a désormais plus qu'une seule et même ville Jérusalem, capitale du nouvel état d'Israël. Pour la première fois, depuis 2500 ans, les Juifs ont repris le

(1) Ibid **30**,1-5.
(2) Ezéchiel **37**, 12-13.
(3) Ibid **37**, 14.

contrôle absolu de Jérusalem. Jamais ils n'avaient eu ce contrôle total de la ville, depuis leur captivité à Babylone sous Nébucadnetsar.

C'est certainement là un deuxième grand signe accompli. Nous savons que dans les deux dernières guerres précédant le retour de Jésus Christ, Jérusalem sera au centre de ces terribles conflits dont l'enjeu sera la reprise de la ville aux Juifs et si possible sa destruction. Le prophète Zacharie a écrit cela 500 ans avant la naissance de Jésus (1).

Il n'y a jamais eu une époque dans l'histoire qui ait connu le retour des Juifs après leur dispersion dans le monde, et leur prise de possession de Jérusalem. Nous avons vécu en direct l'accomplissement de ce signe.

Peut-être y a-t-il encore des chrétiens incrédules en face de ce fait, ou qui n'y attachent que peu d'importance. Mais si personne ne peut nier que la dispersion d'Israël est un fait historique accompli, comment peut-on mettre en doute son retour annoncé avec autant de force, et qui se déroule sous nos yeux ? Tous les sceptiques de notre temps devraient admettre facilement que sa reconstitution physique s'avère indispensable avant sa conversion au Messie, selon la prophétie d'Ezéchiel 37.

◆ UN EVENEMENT EXTRAORDINAIRE

Les croyants chrétiens, eux, sont enseignés à attendre un événement dont la portée est incalculable : la venue de Jésus pour enlever son Eglise (2), le plus extraordinaire signe de tous les temps annonciateur de la venue de Jésus Christ pour régner sur la terre. Cette espérance est restée cachée aux yeux de nombreux croyants pendant des siècles. Cet enlèvement sera subit et va entraîner le déclenchement

(1) Lire Zacharie **12-14**.
(2) 1 Thessaloniciens **4**, 13-18; 1 Corinthiens **15**, 51-54.

sance politique et économique considérable. Il en sortira un chef, un redoutable dictateur dont une des premières promesses sera de libérer le monde et de prétendre instaurer une paix universelle.

Ami lecteur, en face de tant de bouleversements au devant desquels nous allons irrémédiablement, il est encore temps de recevoir Jésus Christ dans votre cœur, comme votre Sauveur personnel. Il faut le faire maintenant. L'actualité peut vous inquiéter à juste titre. A la lumière des événements prophétiques qui sont en train de se réaliser, ce serait une folie que de négliger cette occasion offerte de faire partie de la famille de Dieu, de refuser cette invitation : *"Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs"* (1). *"A tous ceux qui l'ont reçu (Jésus Christ), il leur a donné le droit d'être enfants de Dieu"* (2).

Seuls ceux qui ont mis toute leur confiance en Jésus Christ, et qui font donc partie de l'Eglise du Dieu vivant, vont être enlevés de devant le chaos terrible de ce monde, de cette ère de troubles et de souffrances qui va fondre sur la terre.

Lecteurs croyants, vous qui vivez en prise directe avec cette actualité saisissante, écoutez cette parole de l'apôtre Paul à son enfant Timothée : *"Je t'en adjure devant Dieu et le Christ Jésus, qui va juger vivants et morts, et par son apparition et par son règne : prêche la parole, insiste en temps et hors de temps."* (3)

(1) Hébreux **3**, 7.
(2) Jean **1**, 12.
(3) 2 Timothée **4**, 1-2.

de l'horloge prophétique de la fin des temps : il y aura une accélération des événements qui vont s'enchaîner alors à une vitesse vertigineuse.

Dans le déroulement de l'accomplissement des signes des derniers temps, l'enlèvement de l'Eglise aura lieu vraisemblablement avant - mais tout près du réveil d'Israël et de l'effusion de l' Esprit de Dieu.

Les chrétiens qui se sont penchés sur les Ecritures à la fin du 19e siècle, pour beaucoup, n'auraient jamais pensé que nous verrions le retour du peuple d'Israël et la reconstitution d'une nation avec la ville de Jérusalem unifiée. La venue de Jésus pour chercher son Eglise leur semblait être le fait qui "déclencherait" tous les autres. L'Eglise est toujours sur la terre, elle attend son Seigneur.

Un troisième signe, concernant toujours Israël, est la reconstruction du Temple à Jérusalem. L'apôtre Paul parle de la venue d'un dictateur, l'antichrist, qui prendra place dans ce Temple et le profanera (1). Il faut donc qu'il soit reconstruit. L'emplacement du Temple est aujourd'hui occupé par une mosquée. Jérusalem est toujours un des hauts lieux de l'islam. La montée des mouvements intégristes islamiques est aussi annonciatrice de ce grand ennemi des Juifs qui aura une place dans les derniers temps. La préoccupation de certaines sociétés juives qui collectent des " bons du Temple", pour mettre de côté l'argent nécessaire à sa reconstruction, est déjà la preuve du but poursuivi et qui sera révélé en son temps. Car pour reconstruire le Temple il faudra que cette mosquée soit détruite. Plus que jamais Jérusalem va être cette pierre pesante au milieu des nations (2).

Il est un autre signe annoncé que nous voyons se dessiner progressivement sous nos yeux. C'est la reconstitution de l'Empire Romain. Il rassemblera dix nations occidentales qui constitueront une puis-

(1) Lire 2 Thessaloniciens **2**.
(2) Zacharie **12**, 3.

→ CONNAITRE DIEU

(Suite de la page 190)

DIEU PARLE A L'HOMME

5 - Le Fils de Dieu

"Dieu ayant autrefois, à plusieurs reprises et en plusieurs manières, parlé aux pères par les prophètes, à la fin de ces jours-là, nous a parlé dans le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel aussi il a fait les mondes, qui, étant le resplendissement de sa gloire et l'empreinte de sa substance, et soutenant toutes choses par la parole de sa puissance, ayant fait par lui-même la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté dans les hauts lieux" (1). Par ces paroles, à l'ouverture de l'épître, Dieu veut nous faire connaître comment, dans sa grâce, il a voulu nous révéler ses pensées ; mais plus que cela, comment il se révèle lui-même après la clôture de l'Ancien Testament. L'Evangile déjà l'avait exprimé : *"Au commencement était la Parole ; et la Parole était auprès de Dieu; et la Parole était Dieu... En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes... Et la Parole devint chair, et habita au milieu de nous"* (2). Voulant donc nous faire mieux connaître ses pensées et entrer de façon plus intime en communication avec l'homme, Dieu vient lui-même vivre parmi nous, en Jésus Christ, le Fils de son amour. C'est bien ce qu'exprime Jean, le disciple bien-aimé, lorsqu'il ajoute au verset déjà cité : *"Et nous vîmes sa gloire, une gloire comme d'un fils unique de la part du Père"* (3).

Par les prophètes, Dieu avait communiqué sa parole à son peuple. Ces prophètes étaient comme des canaux transmetteurs, et souvent même ils ne

(1) Hébreux **1**, 1 à 3.
(2) Jean **1**, 1, 4 et 14.
(3) Jean **1**, 14.

saisissaient pas l'entière portée de leur message (1). Par Jésus, Dieu est présent au milieu de son peuple : *"Dieu était en Christ"* (2), c'est-à-dire que Jésus était lui-même Dieu au milieu des hommes, *"Dieu... manifesté en chair"* (3). Outre les paroles qu'il a prononcées, sa Personne, ses actes et toute son attitude étaient l'expression divine à l'adresse de l'homme. Il a dit lui-même : *"Celui qui m'a vu, a vu le Père"* (4). Aussi le même apôtre peut-il dire : *"Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de la vie... nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous : or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ"* (5). Le Seigneur n'est plus présent corporellement sur la terre, mais c'est par les Ecritures que Dieu nous invite à écouter sa voix, en contemplant Jésus lui-même dont elles nous rendent témoignage. La Parole écrite est donc aujourd'hui le canal par lequel Dieu entre en communication avec nous. Mais cette Parole est plus qu'une narration de faits historiques ou le recueil de la bonne doctrine. C'est la présentation à nos cœurs de la Personne divine de Jésus, c'est la révélation de Dieu lui-même. Le Seigneur Jésus nous invite à prendre connaissance de la Parole de Dieu lorsqu'il dit aux Juifs : *"Sondez les Ecritures, car vous, vous estimez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi"* (6). Par cette Parole, nous sommes introduits dans l'intimité de la relation avec Dieu, et ceci par notre Seigneur Jésus Christ dont la mort et la résurrection nous ont acquis cette faveur, par la foi : *"Ayant donc été justifiés sur le principe de la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, par lequel nous avons aussi trouvé accès, par la foi, à cette faveur dans laquelle nous sommes"* (1).

(1) Voir 1 Pierre **1**, 10 à 12.
(2) 2 Corinthiens **5**, 19.
(3) 1 Timothée **3**, 16.
(4) Jean **14**, 9.
(5) 1 Jean **1**, 1 et 3.
(6) Jean **5**, 39.

Jésus Christ n'a pas seulement mis le croyant en relation avec Dieu, étant lui-même le chemin qui nous y a conduits, par sa mort et sa résurrection. Il est maintenant encore *"le chemin, et la vérité, et la vie"*, celui par qui nous venons au Père (2). Par son nom, nous pouvons présenter nos prières devant Dieu (3). Jésus communique ses dons à l'Eglise après être monté au-dessus de tous les cieux (4). Sa séance à la droite de Dieu, où il intercède pour nous, est la garantie que rien ne nous séparera de son amour, ni de l'amour de Dieu (5).

Les disciples ont eu l'insigne privilège d'accompagner le Seigneur au cours de son ministère parmi son peuple. Jésus leur dit même que des prophètes et des rois auraient désiré de voir ce qu'ils voyaient et d'entendre ce qu'ils entendaient, mais ils ne l'ont pas pu (6). Pourtant, ce grand privilège des disciples se trouve surpassé par ce qui est accordé aux croyants de la période actuelle. C'est ce que Jésus leur dit avant de les quitter : *"Je vous dis la vérité : Il vous est avantageux que moi je m'en aille; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai"* (7). Ce "Consolateur", c'est l'Esprit Saint qui a été envoyé sur les apôtres et les croyants rassemblés à Jérusalem le jour de la Pentecôte, et qui habite dès lors dans l'Eglise et dans le croyant. Nous approfondirons ce sujet dans le chapitre suivant.

(1) Romains **5**, 1 et 2.
(2) Jean **14**, 6.
(3) Jean **16**, 23 et 24.
(4) Ephésiens **4**, 10 et 11.
(5) Romains **8**, 34 à 39.
(6) Luc **10**, 24.
(7) Jean **16**, 7.

En conclusion de ce qui précède, nous pouvons dire que nous ne perdons rien par rapport aux disciples qui ont suivi Jésus sur cette terre, car ce qu'ils ont vu, ils nous l'ont communiqué, et eux-mêmes, d'ailleurs, n'ont été en mesure de le comprendre qu'après la venue du Saint Esprit.

C'est donc en Jésus qu'aujourd'hui encore nous pouvons écouter la voix de Dieu, en Jésus Christ donné à connaître par la Parole de Dieu. Ne nous lassons donc pas dans la lecture de la Bible, mais lisons-la avec assiduité, avec prière et dans l'humble dépendance de notre Dieu et Père. Et si quelqu'un n'avait pas encore reçu Jésus dans son cœur, cette Parole lui révélera tout l'amour de Dieu et la valeur de l'œuvre accomplie à la croix du Calvaire. Par la grâce et moyennant la foi, il recevra la rémission de ses péchés.

(à suivre)

Frédy Gfeller

ou
Dieu veut mettre

UN JARDIN DANS MA VIE

> *"portant toujours partout dans le corps la mort de Jésus, afin que la vie aussi de Jésus soit manifestée dans notre corps."*
> (2 Corinthiens **4**, 10)

La Bible, à travers les quatre évangiles, nous instruit sur la vie de Jésus sur la terre. La voix de Dieu s'est fait entendre du ciel : *"Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir."* (1) Dieu a rendu Son témoignage attestant qu'Il trouvait Son plaisir en Jésus, Son Fils bien-aimé. Tirant comparaison avec la nature et ce qu'elle nous permet de comprendre, et notamment dans le monde végétal, nous savons que Dieu trouva dans toute la vie de Jésus, comme un jardin de délices dans lequel Il aimait se promener au frais du jour. L'offrande volontaire de son corps à Dieu en sacrifice sur la Croix, en démontrant sa totale obéissance jusqu'à la mort, exhala pour Dieu un parfum infini, dans le jardin de Sa vie.

La vie de cet Homme, qui désirait seulement accomplir la volonté de Dieu et dont le seul mobile fut toujours l'amour pour son Père, a été en tel contraste avec celle des autres hommes que l'on ne supporta pas Son témoignage. Après avoir connu l'opposition, l'incompréhension, la méchanceté, la contradiction, Il endura des souffrances et des angoisses indiscibles et pour terminer Il fut crucifié.

(1) Matthieu **3**, 17.

La Parole de Dieu précise que : *"Il y avait, au lieu où Jésus avait été crucifié, un jardin."* (1)

– Ce lieu où Jésus avait été crucifié nous parle de Sa Croix, Ses souffrances, les blessures dans Ses mains et Ses pieds percés, Son agonie (2), Son cri douloureux, Son sang répandu.

– et puis le jardin évoque les fleurs, les parfums, les fruits et toutes les beautés incomparables de l'éveil printanier de la nature, la paix et la totale sérénité.

Pour ceux qui savent les voir, il y a ainsi dans l'Ecriture des contrastes étonnants, et les paradoxes sont sources de révélation pour le croyant.

Quel enseignement peut-on recevoir pour notre vie spirituelle ?

Là où la Croix a été plantée, il y avait un jardin.

Ainsi en opposition, là où la Croix de Christ n'est pas, il n'y a ni fleurs, ni parfums, ni fruits... peut-être des feuilles, mais pas de fruits; peut-être une certaine profession chrétienne, mais pas de parfums; des formes de piété, la recherche de beaucoup de conformisme, le souci de l'orthodoxie, mais pas la vie, ni les fleurs de la grâce et de la beauté de Dieu, et encore moins le fruit excellent de la totale soumission pour le plaisir de Dieu.

Vous qui reconnaissez bien là ce qui vous manque, voici la réponse à votre aspiration. Le Seigneur Jésus a été crucifié pour vous, il est vrai, mais savez-vous que vous avez été crucifié avec Lui ? La Croix est-elle réellement dans votre vie ? Car là où la Croix est plantée, il y a un jardin. Ne vous étonnez pas de vos difficultés personnelles et actuelles, des épreuves incessantes; acceptez la Croix dans votre vie, cette Croix qui vient contrarier vos projets, vos plans, vos pensées ! Cessez de lutter ou de vous révolter contre

(1) Jean **19**, 41.
(2) Du mot grec "agônia" en Luc **22**, **44** : angoisse, lutte; combat. Terme utilisé une seule fois dans le N.T. à propos de Jésus.

votre épreuve, acceptez-là. Vous avez été pris totalement au dépourvu par ce qui vous est arrivé, ce terrible accident, cette séparation, cette division douloureuse... vous avez discuté, supplié... Cessez de résister à la Croix. Dieu veut planter la Croix dans votre jardin afin d'y produire les fleurs du caractère de Jésus, les parfums de l'entière soumission et les fruits de la maturité spirituelle.

Vous avez demandé à votre Père céleste de vous bénir; et voici, Il vous envoie Sa réponse. Vous avez prié qu'Il change les choses en vous; Son action en vous commence ainsi : Il choisit ce chemin, cette circonstance pour donner un jardin à votre vie et ce jardin est le lieu où Jésus a été crucifié.

Avant de pouvoir dire pleinement comme l'apôtre : *"Je suis crucifié avec Christ ; je ne vis plus moi, mais Christ vit en moi"* il faut que la croix de Christ ait été réellement plantée dans le jardin de notre vie. Alors seulement la vie de Christ en moi peut être pour Dieu comme un jardin qui produit parfums, fleurs et fruits pour son seul plaisir.

"portant toujours partout dans le corps la mort de Jésus, afin que la vie aussi de Jésus soit manifestée dans notre corps." (1)

C'est maintenant qu'il nous faut accepter et reconnaître dans notre expérience de tous les jours cette conformité à Sa mort.

Ami lecteur, l'Evangile de Dieu va jusque là ! Le secret de la joie est à ce prix. Mais quelle faveur de pouvoir connaître la puissance de Dieu qui opère dans nos vies pour Sa propre gloire et Son propre plaisir, et d'entrer chaque jour un peu plus dans les pensées de Dieu et la connaissance de Jésus !

(1) 2 Corinthiens **4**, 10.

LE SECRET DE LA FOI ou SAVOIR PUISER LES FORCES EN DIEU

TSIKLAG
ou
DIEU DELIVRE DE LA DETRESSE

"David se fortifia en l'Eternel, son Dieu" (1 Samuel **30**, 6)
"il les délivra de leurs angoisses" (Psaume **107**, 6, 13, 19, 28)

Quel est celui qui un jour n'a pas été saisi par l'angoisse ? Sournoise et sans visage, elle bouscule soudain les équilibres et d'un seul coup menace de nous engloutir.

Un des traits dominant de notre époque est précisément cette inquiétude profonde, cette angoisse qui atteint tant de personnes. Mais ce n'est pas un phénomène récent; depuis les temps les plus reculés, sa main glacée a pris les hommes à la gorge. Adam pour la première fois en découvrit la morsure alors que, pris en flagrant délit, il fut chassé du jardin de la vie (1). Ainsi dorénavant, l'angoisse harcèlera l'homme de l'intérieur et l'agressera de l'extérieur, le soumettant à sa tyranie incessante. Pris sous la contrainte de cette tenaille, beaucoup, même parmi les plus valeureux, vont défaillir.

DAVID A TSIKLAG (1 Samuel 30)

David, à plusieurs reprises, connaît cet état de détresse. Un jour même, à Tsiklag, l'angoisse faillit bien l'anéantir. Réfugié dans cette ville des Philistins, il y résidait en paix avec ses hommes et toutes leurs familles, quand une bande ennemie y fit irruption

(1) Genèse **3**, 10, 23.

soudainement et dévasta entièrement les lieux, brûla tous leurs biens et emmena captifs leurs femmes, leurs fils et leurs filles ainsi que les deux femmes de David.

De retour avec ses hommes, en constatant le désastre, David et ses guerriers furent sous le choc : *"David et le peuple qui était avec lui élevèrent leurs voix et pleurèrent, jusqu'à ce qu'il n'y eut plus de force en eux pour pleurer."* (1) et non seulement cela, mais les choses s'aggravèrent encore pour David quand le peuple, cherchant un bouc émissaire pour décharger leur peine criante, parla de le lapider. *"Et David fut dans une grande détresse, car le peuple parlait de le lapider; car l'âme de tout le peuple était pleine d'amertume."* (2)

Qu'a pu éprouver réellement David, cet homme de foi, dans ces moments ? Les pensées ont dû se bousculer dans son esprit : Dieu a-t-il pu m'abandonner ? Pourquoi une telle catastrophe, je ne comprends pas, ce n'est pas possible, quand cela prendra-t-il fin ? même mes hommes veulent ma vie, j'ai tout perdu... Comme de sinistres oiseaux noirs, les sentiments contradictoires se sont entrechoqués dans son esprit. Assailli par son angoisse, il ne voit plus rien d'autre ; ses pensées sont obsédées par l'événement.

C'est dans cette conjoncture aussi dramatique que David va reprendre le dessus. La Parole déclare : *"Et David se fortifia en l'Eternel, son Dieu"*. Par cette toute petite phrase nous voyons que le cours des choses va être changé entièrement.

Qu'a donc fait David pour que l'étau paralysant se relâche ? En effet, d'un seul mouvement, David se dégage du piège de l'angoisse et de la détresse et retrouve sa liberté d'initiative : *"il se fortifia"* . Voilà un homme qui avait perdu pied et qui subitement retrouve un point d'appui. Certes, rien n'est encore fait, mais déjà l'hydre redoutable ne l'encercle plus, car l'Eternel *"son Dieu"* est là, offrant Son appui.

(1) v. 4. (2) v. 6.

Consolé et conseillé, David émerge de son accablement et se remet en chemin. Il a repris équilibre, ayant puisé de nouvelles forces, en s'appuyant de tout son poids sur *"son Dieu"* . Il fait l'exprérience une fois de plus de la délivrance *"qui vient de l'Eternel"*.

David n'a pas eu recours à tout un arsenal thérapeutique plus ou moins sophistiqué, mais à une démarche d'une extrême simplicité, un acte de confiance intelligente autant qu'honnête, appelé : FOI en Dieu.

C'est bien là le secret pour apaiser l'homme le plus désemparé. Il reprend courage en s'arc-boutant sur *"son Dieu"*.

Mais nous en arrivons peut-être à la question essentielle. Car voilà - et toute la question, en définitive, ne réside-t-elle pas dans cette particularité ? - nul ne peut raisonnablement s'appuyer sur LUI, si ce Dieu n'est d'abord et très réellement *"son"* Dieu. Toutefois Il peut toujours le devenir. Alors l'angoisse cède la place quand Dieu devient le seul appui de l'âme. La pression de l'événement baisse, pour disparaître, car la confiance en Dieu redevient la force de notre vie. Sa paix envahit notre cœur, l'apaisement est là.

L'ORIGINE PROFONDE DE L'ANGOISSE

Des circonstances aussi désastreuses qui déclenchent et engendrent la détresse comme celle qu'a connue David ne sont pas bien-sûr la part de tous, et pourtant chacun porte en soi cette propension, quelles que soient les circonstances vécues, à connaître un jour ou l'autre ces troubles profonds de l'esprit.

Deux philosophes et penseurs de notre temps ont pu écrire, l'un : "il y a en chaque homme un bleu, une meurtrissure qui n'est autre que la terreur au repos, c'est l'angoisse" et l'autre : "l'angoisse chez l'homme, c'est une maladie de la conscience."

Cette maladie a un nom : péché. *"Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal."* (1) Nous péchons tous, sans exception aucune, en actes, en paroles et en pensées. Le témoignage de la Parole est là : *"tous ont péché"* (2) et *"Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous faisons Dieu menteur et sa parole n'est pas en nous."* (3) Le péché est tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu et donc Lui déplaît. Le péché vient charger les consciences. Mais toi, croyant chrétien, qui lis, tu penses peut-être que tu n'es pas concerné....alors que la Parole déclare : *"tout ce qui n'est pas sur le principe de la foi est péché."* (4)

C'est en parlant ce langage de la vérité, en rendant conscients les hommes et les femmes de notre temps de l'origine profonde de leur problème, qu'ils pourront en être libérés.

Un chrétien avait placé sur son bureau de travail cette maxime : "Hier est passé, demain n'est pas encore là, aujourd'hui Dieu t'aidera." Ce texte est l'expression de la confiance en Dieu.

Face au trouble que nous portons tous en nous-même et qui nous enlève l'harmonie et la paix intérieures, la confiance en Dieu, trouvée ou retrouvée, est la seule solution pour répondre au problème de l'angoisse. Jésus Christ vient nous dire à tous, chrétiens ou incrédules : *"Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi je vous donnerai du repos."* (5)

Jésus Christ attend notre réponse. Lui nous redit sans cesse : regarde ce que J'ai fait pour toi ! Viens au pied de la croix ! Reviens au pied de la croix si tu t'en es éloigné ! Souviens-toi ! Appuies-toi sur MOI !

Cette parole est pour tous : chrétiens professants, croyants chrétiens engagés avec Dieu pour Son service, et pour tous ceux qui sont loin, et vous qui

(1) Romains **2**, 9.
(2) Romains **3**, 23.
(3) 1 Jean **1**, 10.
(4) Romains **14**, 23.
(5) Mathieu **11**, 28.

connaissez la détresse, le dénuement, l'angoisse, la révolte, vous qui vous êtes rebellés contre les paroles de Dieu, qui vous appelle "insensés" (1) à cause de votre chemin de transgression et d'iniquité.

DIEU REPOND TOUJOURS : LE PSAUME 107

Dieu répond à toutes les situations. Peut-être que quelques chrétiens non engagés dans le combat pensent que cela ne les concerne pas. C'est une erreur ! Qui était David, sinon un homme appelé et qui avait reçu l'onction d'huile (c'est-à-dire mis à part par Dieu Lui-même pour être roi sur le peuple d'Israël) et qui avait été saisi par l'Esprit de Dieu (2), pour pouvoir accomplir sa mission. Et pourtant quelles détresses et angoisses n'a-t-il pas connues ! Est-ce que sa qualité "d'oint" le mettait à l'abri de tous ces troubles? Aucunement ! Et Tsiklag est là pour nous le rappeler.

Combien d'authentiques chrétiens ont connu des "Tsiklag" ...circonstances ou situations qui les ont amenés dans un état de détresse et d'angoisse défiant la raison et même leur confiance en Dieu ! Pourquoi Dieu a-t-il permis une telle chose, ce n'est pas possible... je n'en peux plus... Dieu m'a abandonné...jusqu'à ce que la foi à nouveau "en activité" ait retrouvé ce point d'ancrage "en Dieu".

Vous, lecteurs chrétiens, dans la mesure où vous êtes nés de nouveau, vous êtes donc oints de l'Esprit de Dieu (3) comme David - et mieux que David bien-sûr - parce que cette onction de l'Esprit qui vous a mis à part pour Dieu et Son service, vous qualifie pour être "rois et sacrificateurs (adorateurs)" et vous enseigne à l'égard de toutes choses (4). Cette "onction de l'Esprit" est révélée comme une présence, celle de l'Esprit qui demeure en vous éternellement. (5)

(1) Psaumes **107**, 17.
(2) 1 Samuel **16**, 13.
(3) 2 Corinthiens **1**, 21 ; 1 Jean **2**, 20, 21, 27.
(4) Jean **14**, 26; 1 Jean **2**,20, 27.
(5) Jean **14**, 16 ; 1 Jean **2**, 27.

Et pourtant cela ne vous met pas à l'abri de troubles et temps d'angoisse. Le secret est toujours le même : comme David s'appuya sur l'Eternel son Dieu, en puisant de nouvelles forces, confiez-vous fermement en Jésus Christ qui a dit : *"je suis avec vous tous les jours"*. (1)

En lisant attentivement le psaume 107 on voit que Dieu répond toujours au cri d'angoisse qui est la confession de l'impuissance. Dieu honore toujours la foi !

A quatre reprises ce verset revient : *"Alors ils crièrent à l'Eternel dans leur détresse, et il les délivra de leurs angoisses"* (2)

Ce psaume se termine par : *"Qui est sage prendra garde à ces choses, et comprendra les bontés de l'Eternel."* (3)

Toutes les situations que nous rencontrerons dans notre vie n'ont qu'un but : nous permettre de connaître par l'expérience l'amour de notre Dieu. Objets de Sa délivrance, nous Le louerons pour Sa bonté et pour Ses merveilles. Combien nous désirerions que cette louange soit continuelle !

En résumé, pourquoi faut-il connaître la détresse puis la puissance de Dieu en délivrance ? ...Tout simplement pour que la louange jaillisse du cœur envers Dieu.

> *"Alors ils crièrent à l'Eternel dans leur détresse, et il les délivra de leurs angoisses."* (Psaume **107**, 13)
>
> *"Célébrez l'Eternel ! Car il est bon ; car sa bonté demeure à toujours."* (Psaume **107**, 1)

(1) Mathieu **28**, 20.
(2) v. 6, 13, 19, 28.
(3) v. 43.

VOUS PENSEZ QUE DIEU...

On entend souvent ces réflexions :

"Moi, je pense que Dieu..." ou "Moi, je crois que Dieu..." ou encore "Pour moi, Dieu...".

Un jour, j'ai été frappé de voir combien sont nombreux ceux qui se font une idée plus ou moins précise et personnelle sur Dieu... et rares ceux qui s'interrogent pour savoir qui est Dieu réellement dans Sa nature et Son caractère, et ce qu'Il pense d'eux.

Combien font fausse route en pensant à Dieu comme au "bon Dieu" qui agit avec indulgence et bienveillance, pouvant passer par dessus le mal sans le juger, ignorant le véritable caractère de Dieu. Ou d'autres, comme autrefois les trois amis de Job qui avaient leur opinion sur Dieu et Ses exigences, avant qu'ils apprennent que Job pourrait seul intercéder pour eux, parce que la pensée qu'ils avaient de Dieu était inexacte. Saul de Tarse avait une opinion sur Dieu et sur la vie avant qu'il apprenne que Dieu avait Son idée pour lui sur le chemin de Damas.

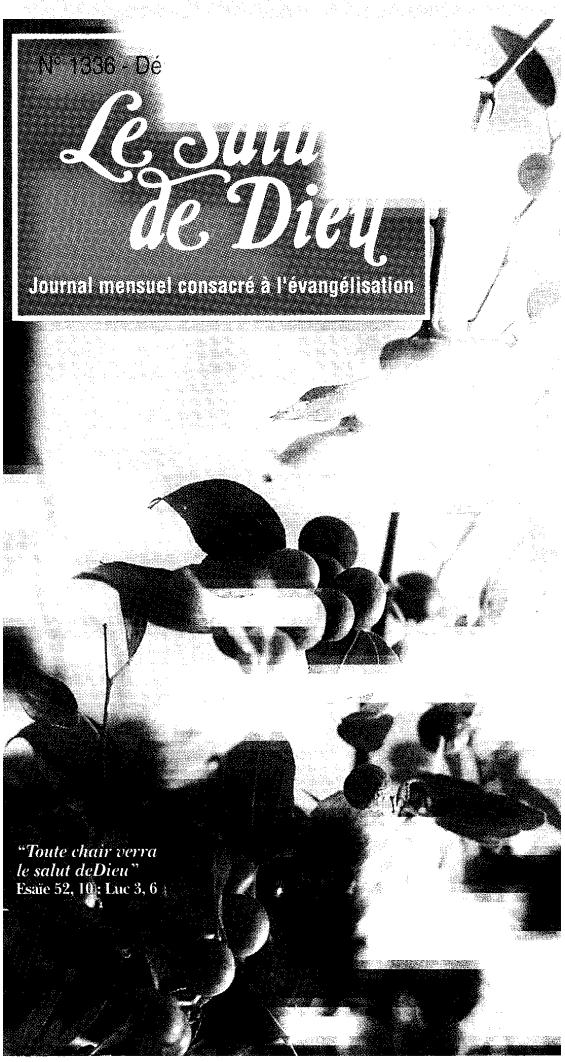
Peut-être pensez-vous avoir une certaine notion de Dieu alors que vous ne connaissez pas grand-chose sur Lui.

Vous avez une idée sur Dieu... mais Dieu a une idée sur vous ! Et elle est très précise, tout-à-fait définie : il s'agit d'**une idée éternelle**... qui, comme Lui, ne changera jamais. Aussi, ne serait-il pas capital pour vous de la connaître ? C'est dans la Bible qu'il faut la chercher. Oui, ce Livre renferme tout ce que Dieu veut que nous sachions sur nous, sur Lui, sur Son plan pour l'humanité et pour le monde...

Ainsi une des plus merveilleuses affirmations de l'Evangile est celle-ci :

"Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean **3**, 16)

... MAIS DIEU A UNE PENSEE ETERNELLE



Pensées de Dieu

"Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel..."

"... ma parole qui sort de ma bouche : elle ne reviendra pas à moi sans effet."

(Esaïe 55, 8-11)

"Car moi je connais les pensées que je pense à votre égard, dit l'Eternel, pensées de paix et non de mal, pour vous donner un avenir et une espérance."

(Jérémie 29, 11)

"En ceci a été manifesté l'amour de Dieu pour nous, c'est que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde... pour être la propitiation pour nos péchés."

(1 Jean 4, 9-10)

"O profondeur des richesses et de la sagesse et de la connaissance de Dieu !... Car qui a connu la pensée du Seigneur... ?"

(Romains 11, 33-24)

"Combien me sont précieuses tes pensées, ô Dieu ! combien en est grande la somme ! Si je veux les compter, elles sont plus nombreuses que le sable."

(Psaume 139, 17-18)

BLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES 30 rue Châteauvert 26000 VALENCE

Photographie de couverture : A la fontaine d'En-Guédi sur la côte occidentale de la mer Morte. Une source chaude abondante a permis le développement d'une oasis à la végétation luxuriante. (Genèse **14**, 7 ; Josué **15**, 62 ; 1 Samuel **23**, 19; 24 ; Cantique des Cantiques **1**, 14)

SOMMAIRE

Comment les anges nous enseignent 221
Thomas Watson, l'obéissance de la foi 224
Dieu parle à l'homme (Frédy Gfeller) 230
L'œuvre de Dieu en création Réponse à une question..... 234
Table des matières 1992 240

PENSEZ AUX ABONNEMENTS POUR 1993

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'avoir toujours devant eux leur Bible ouverte aux chapitres dont notre feuille les entretiendra, et de chercher avec soin les passages qu'elle ne fait qu'indiquer : c'est le grand moyen de rendre leur lecture vraiment profitable pour eux.

ABONNEMENTS

• *Pour la France et les pays d'expression française*
- au dépôt de Bibles et Publications Chrétiennes
30 rue Châteauvert
26000 Valence
C.C.P. Lyon 448 522 X - F fr 90

• *Pour la Suisse*
- au dépôt de Bibles et Traités Chrétiens
4 rue du Nord
1800 Vevey
C.C.P. 18-3129 - Fs 25

• *Pour la Belgique*
- au dépôt de Livres et Traités Chrétiens
165 rue de Maubeuge
B - 7390 Quaregnon
C.C.P. 000-144-989637 - Fb 590

- REDACTION
- ENVOIS D'ARTICLES
- COMMUNICATIONS

Dr Olivier G. COULERU
64160 Buros

Blaise PERIER
30 rue Croix Bosset
92310 Sèvres

- EDITION
BIBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES
30 rue Châteauvert
26000 Valence

- **Directeur gérant :** O.G. COULERU
- **Commission Paritaire :** N° 66753
- **Réalisation :** S.E. Bihet
Avenue du Corps Franc Pommiès
64320 BIZANOS
- **Dépôt légal :** 4e trimestre 1992

LA LOUANGE

"Celui qui sacrifie la louange me glorifie"
Psaume **50**, 14

COMMENT LES ANGES NOUS ENSEIGNENT

"Et soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu, et disant : Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ; et sur la terre, paix; et bon plaisir dans les hommes !" (Luc **2**, 13-14)

Les anges sont des créatures célestes [1]. Il s'agit d'êtres spirituels, des esprits [2] dont le nom (= messager, envoyé) montre leur ministère. Au nombre de myriades, et même de myriades de myriades, ils font partie de cette compagnie de créatures appelée : *"l'armée des cieux"*, *"l'assemblée universelle"* ou la *"multitude de l'armée céleste"*. [3]

Ils sont là dans l'Univers pour servir Dieu, le Créateur et ils sont en même temps témoins et spectateurs de Ses gloires et de Ses desseins, aussi Lui apportent-ils leur louange et leur adoration.

Ainsi quand le ciel s'ouvrit dans la nuit à Bethléhem, ils sont les premiers à faire entendre leur concert de louange à la gloire de Dieu.

Quelle en est la raison ? Sur la terre, petite planète perdue dans une galaxie aux dimensions impressionnantes, la Voie lactée, dans une toute petite bourgade, en terre d'Israël, dans une crèche, vient de naître un petit enfant qui est emmailloté.

Dans cet humble berceau, l'incompréhensible était là, Dieu était là : un enfant - modèle d'innocence et de totale dépendance, partageant tous les attributs

(1) Psaume **8**, 5 ; Hébreux **2**, 7.
(2) Hébreux 1, 14.
(3) Néhémie **9**, 6; Hébreux **12**, 22 ; Apocalypse **5**, 11-12 ; Luc **2**, 13.

le privilège, l'honneur et la gloire de servir Jésus, leur Créateur, dans le désert [1] ou à Gethsémané [2], ou au sépulcre [3], ou lors de Son élévation dans le ciel [4].

Tout ce qui existe dans l'Univers, en particulier les êtres spirituels, est là pour apporter, chacun à sa place, sa part dans la louange à Dieu.

Lors de la révélation de Dieu, dans ce petit enfant à Bethléhem, le ciel s'est ouvert dans un concert de louange. La Parole souligne le côté de sa spontanéité, quand l'ange, véritable prédicateur, proclame cette bonne nouvelle. *"Je vous annonce un grand sujet de joie... Et soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu, et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ; et sur la terre, paix; et bon plaisir dans les hommes !"* [5]

Les anges nous enseignent ainsi ce que Dieu attend aujourd'hui de chaque croyant. Mieux que l'action de grâce qui remercie Dieu pour Ses dons et Son grand salut en Jésus Christ, la louange doit jaillir du cœur de ceux qui s'oublient entièrement, pour voir le Créateur dans toutes ses gloires, Jésus, le Fils de Dieu. Rendus capables de Le contempler, l'émerveillement produit par un tel spectacle, les fait se prosterner dans l'adoration devant *"Celui qui est, et qui était, et qui vient."* [6]

(à suivre)

* * *

(1) Matthieu **4**, 11.
(2) Luc **22**, 43.
(3) Matthieu **28**, 2-7 ; Marc **16**, 5-7 ; Luc **24**, 4-9 ; Actes **1**, 10-12.
(4) Actes **1**, 10-11.
(5) Luc 2, 10, 13-**14**.
(6) Apocalypse **1**, 8.

de l'humanité, le Fils de Dieu , le Christ, le Seigneur - venait de naître.

Dieu, toujours plus grand que tout ce que l'homme peut concevoir, manifestait Son dessein et Sa gloire d'une manière étonnante. La Vie était donnée à connaître sur le visage du Fils de Dieu, fait Homme. La puissance et la sagesse de Dieu, Sa justice et Son amour infinis étaient révélés, illustrés de manière merveilleuse et inconcevable.

Mieux que dans l'acte créateur qui avait fait surgir l'Univers du néant, les anges considéraient Dieu qui "entrait" Lui-même dans sa propre création [1], qui venait "participer" [2] à la condition humaine de sa créature. Lui, qui est infini, venait habiter dans l'enveloppe de la créature finie [3] tout en conservant Ses attributs divins. Le Créateur " partageait" la nature humaine afin que des créatures rebelles et infidèles puissent avoir part à la vie éternelle.

Enfin les anges voyaient Dieu, leur Créateur. Le *"mystère de la piété"* était dévoilé; Dieu était *"vu des anges"* [4]. Tournés toujours vers leur Créateur, ils sont des admirateurs et des adorateurs. Témoins de Sa puissance créatrice et de Sa Sagesse infinie, ils avaient déjà laissé éclater leur joie à la création de l'Univers. Lorsque Dieu appelait à l'existence l'infini des étoiles, galaxies et astres divers mystérieux, faisant *"sortir par nombre leur armée"*, lors du déploiement des cieux *"comme une toile légère"*, puis lors de la *"fondation de la terre"*, quand Dieu lui déterminait *"ses limites"*, ils avaient célébré la *"grandeur de son pouvoir et de sa force puissante"* [5].

Une nouvelle occasion allait leur être donnée de SERVIR. Comment imaginer que les anges auraient

(1) Hébreux **10**, 5.
(2) Hébreux **2**, 14.
(3) Colossiens **2**, 9.
(4) 1 Timothée **3**, 16.
(5) Lire Job **38** ; Esaïe **40**.

BIOGRAPHIE ET TEMOIGNAGE → EN ANGLETERRE AU 17e SIECLE

Thomas Watson

Un témoin de

L'obéissance de la foi [1]

Thomas Watson était ce que l'on a appelé un Puritain au sens le plus noble. Ce qui semble avoir caractérisé sa vie, c'est son attachement à l'Ecriture Sainte, la reconnaissant comme la seule autorité à laquelle il désirait soumettre sa vie, et comme la seule règle pour la vie de l'Eglise (l'Assemblée). Pour cet homme fidèle qui a servi au conseil de Dieu en un temps difficile, la Parole de Dieu était au dessus de tout. Rien ne semble avoir détourné sa volonté de mettre en pratique les enseignements contenus dans la Bible. En toutes choses, il a préféré obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Aussi le 24 août 1662, il fit partie de ces deux mille pasteurs chrétiens qui ont été expulsés de leurs églises par le roi et par le gouvernement du pays, avec interdiction de prêcher dans le royaume anglais: ils avaient refusé de s'incliner devant les exigences de ces derniers qui voulaient les obliger à signer "L'Acte d'Uniformité". Par cet acte, ils auraient dû accepter un système ecclésiastique organisé, notamment pour le culte. Ils ont considéré que cela était en contradiction avec l'enseignement de la Bible, ne voulant pas se soumettre à une organisation humaine, préférant obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes [2].

Ces deux mille croyants, ainsi privés de tout soutien financier et de toute possibilité de prêcher l'évangile sans risquer la prison ou d'autres sanc-

(1) Romains **16**, 26 ; Hébreux **11**, 8.
(2) Actes **5**, 29.

tions, ont dû quitter leur pays pour continuer leur ministère à l'étranger.

Les dates de la naissance et de la mort de T. Watson ne sont pas connues avec certitude. Il n'est pas besoin de bien connaitre sa biographie, car il a laissé de nombreux écrits qui témoignent tout à la fois d'une grande érudition et d'une très grande piété, et qui laissent à penser combien fut remarquable cet homme de Dieu. Avec d'autres contemporains croyants, il était prêt à souffrir pour l'évangile de Jésus-Christ et à se soumettre entièrement à l'autorité suprême de la Parole de Dieu.

Appelé, en 1646, comme pasteur de l'Eglise St Sephen, Walbrook, au cœur de Londres, Watson y a demeuré jusqu'au jour terrible de 1662. Pendant les seize ans de son ministère, un lien de communion riche et béni , forgé par Dieu, a existé entre ses paroissiens et lui. L'église St. Stephen assista avec beaucoup de larmes et de chagrin à l'expulsion de son pasteur qui, avant de quitter ses fidèles, les exhorta à persévérer dans le chemin de l'obéissance à la Parole de Dieu. Le soir du 17 août 1662, il déclara dans sa prédication:

"Quoi que les hommes disent de nous, que cela soit bon ou mauvais, nous devons poursuivre notre chemin vers le ciel et nous arriverons dans la gloire, même s'il faut nous frayer un chemin à travers "les piques". Je ferai tout ce qui est possible pour continuer à vous manifester mon grand amour. Je ne peux pas vous promettre que je pourrai continuer à prêcher parmi vous, mais en même temps je ne dis pas que je ne le ferai pas. Je veux me laisser guider par le fil argenté de la Parole de Dieu et la Providence. Je vous porte dans mon cœur. "

Après son expulsion, et malgré les menaces de prison, Watson a continué à prêcher, quand il pouvait le faire sans trop de risque. Dans des granges, des cuisines, des forêts, des hommes et des femmes

se sont assemblés pour écouter ce remarquable prédicateur de l'évangile de Jésus-Christ.

En 1672, année de la "Déclaration d'Indulgence" T. Watson loua la grande salle de Crosby House dans le centre de Londres, où il poursuivit son ministère pendant plusieurs années .

A la fin de sa vie, vers 1686, T. Watson s'est retiré dans l'Essex où il mourut paisiblement dans la prière (en 1689 ou 1690).

De par sa propre expérience dans les tribulations pour la cause du véritable évangile de Jésus-Christ, Watson était bien préparé pour donner une explication du verset qui forma le sujet d'un de ses livres remarquables : "Consolations divines" dont le thème est : " *Mais nous savons que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son propos*" (1).

Parmi les pensées édifiantes et profondément encourageantes, nous lisons notamment :

"Le découragement chez les enfants de Dieu vient de l'une de ces deux origines: les hommes sont découragés, soit parce que les sources intérieures de leur joie sont troublées, soit parce que les sources extérieures de leur joie sont asséchées. Pour y apporter remède, j'ai écrit ce livre en espérant, sous la main de Dieu et avec sa bénédiction, créer une source d'affermissement pour les cœurs abattus qui pourront ainsi être aidés à reprendre courage. Je prescrirai pour les âmes malades un traitement de cette "Potion divine" : *"Toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu."*

"Savoir que rien ne peut nuire aux enfants de Dieu leur est une source de réconfort; mais avoir aussi l'assurance que toutes choses concourent à leur bien, que "leurs croix" seront transformées en bénédictions, que les averses d'affliction ne font qu'arro-

(1) Romains **8**, 28.

ser les racines desséchées de leur grâce pour qu'elles reprennent vie : ceci remplit leurs cœurs de joie jusqu'au débordement."

Cet homme, qui fait partie de cette *"si grande nuée de témoins"* de la foi (1), par sa vie et son ministère, illustre la souveraineté divine qui a appelé en son temps et qualifié ce serviteur pour donner ces grâces particulières aux chrétiens de son siècle.

Comme l'apôtre Paul, il a partagé le lot des tribulations : "vous savez que les tribulations sont notre lot" (2). Mais par les consolations divines dont il a été consolé et soutenu , il a pu encourager et fortifier les croyants qui connaissaient les tribulations *"le Dieu de toute consolation, qui nous console à l'égard de toute notre affliction, afin que nous soyons capables de consoler ceux qui sont dans quelque affliction que ce soit, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés"* (3).

De même que Paul avait envoyé Timothée pour affermir et encourager les chrétiens de Thessalonique qui traversaient la tribulation, il a exhorté à combattre le bon combat de la foi et à tenir ferme dans les épreuves de la vie chrétienne. Il a apporté la Parole de Dieu en vue de l'édification, l'exhortation et la consolation, étant réellement selon l'expression même de l'Ecriture : celui qui prophétise. *"Celui qui prophétise parle aux hommes pour l'édification, et l'exhortation, et la consolation."* (4) .

On peut lire encore dans son livre, "Consolations divines" :

A- Concernant l'appel de Dieu :

1- "C'est un appel irrésistible. Quand Dieu par sa grâce appelle un homme, il ne peut pas résister; il doit venir. Vous pouvez résister à l'appel d'un pré-

(1) Hébreux **12**, 1.
(2) Lire 1 Thessaloniciens **3**, 3-4.
(3) 2 Corinthiens **1**, 4.
(4) 1 Corinthiens 14, 3.

dicateur, mais vous ne pouvez pas résister à l'appel de l'Esprit . Le doigt de l'Esprit Saint peut écrire sur un cœur de pierre, comme autrefois il a écrit sa loi sur des tables de pierre. Les paroles de Dieu sont des paroles créatrices; quand Il dit "Que la lumière soit", la lumière fut et quand Il dit "Que la foi soit", il en sera ainsi. Quand Dieu l'appela ,Paul répondit à Son appel *"Je n'ai pas été désobéissant à la vision céleste"* (1).

Dans le char de son évangile Dieu avance pour vaincre; par son influence les aveugles voient, et le cœur de pierre commence à saigner. Si Dieu appelle un homme, rien ne l'empêchera de venir.

2- C'est un appel céleste. Celui qui est appelé par Dieu s'occupe des choses célestes ; il est dans le monde, mais il ne fait pas partie du monde. Les naturalistes disent des pierres précieuses que, bien qu'elles viennent de la terre et que leur matière soit terrestre, elles dépendent de la lumière céleste pour leur lustre éclatant, il en est de même pour l'homme pieux. Quoique son corps soit terrestre, l'éclat de ses affections vient cependant du ciel ; son cœur est attiré par Christ.

3- C'est un appel glorieux. *"le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ Jésus"* (2). Nous sommes appelés à jouir du Dieu Saint: comme si un homme était appelé à sortir de sa prison pour s'asseoir sur un trône. Ainsi, Dieu nous appelle d'abord à la vertu, puis à la gloire. Qu'est-ce que la gloire parmi les hommes, gloire que la plupart recherchent ? Elle est comme une plume qui est vite emportée par le vent. Combien vaut-elle en comparaison du *"poids éternel de gloire !"* (3). La tribulation même devient "légère" en comparaison de ce *"poids éternel de gloire"*. N'avons-nous pas raison de suivre l'appel de Dieu ? Il nous appelle à un avancement ; qu'avons-nous à perdre ? Dieu

(1) Actes **26**, 19. (2) 1 Pierre **5**, 10. (3) 2 Corinthiens **4**, 17.

ne nous demande pas de sacrifier pour Lui que des choses qui nous condamneraient si nous les gardions. Son seul désir c'est que nous soyons heureux. Oh ! combien devrions-nous, comme Bartimée [1], jeter notre manteau de péché, pour suivre Christ quand Il nous appelle !

B - Concernant la marche chrétienne :

" Marcher d'une manière digne de notre appel, c'est marcher joyeusement. *"Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur "*.[2] Trop de langueur d'esprit déprécie notre appel céleste et donne aux autres l'impression qu'une vie pieuse est une vie triste. Christ aime à ce que nous nous réjouissions en Lui. L'allégresse est le parfum qui attire les autres à la sainteté. La "religion" ne bannit pas toute joie. Comme on peut être sérieux sans être morose, de même on peut être joyeux sans être léger. Quand le fils prodigue s'est converti, son père et les gens de sa maison se réjouirent [3]. Qui a le droit d'être joyeux, si ce n'est l'enfant de Dieu ? Dès qu'il est né de l'Esprit , il devient héritier d'une couronne, Dieu est sa portion, le ciel est sa demeure, n'a-t-il pas raison de se réjouir ?"

Témoin de l'obéissance de la foi, T. Watson a manifesté cette "capacité" excellente pour être "celui qui prophétise". Car il exerça, en qualité de prophète, ce "don" spirituel pour l'édification, l'exhortation et la consolation des croyants.[4]

Que ce verset de l'Ecriture s'imprime avec force sur nos esprits et nos cœurs :

"Mais nous savons que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son propos."

(1) Marc **10**, 46.
(2) Philippiens **4**, 4.
(3) Luc **15**, 22-32.
(4) 1 Corinthiens **14**, 1, 3, 5.

ce en ce temps-ci que tu rétablis le royaume pour Israël ?" Jésus leur dit : *"Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les saisons que le Père a réservés à sa propre autorité; mais vous recevrez de la puissance, le Saint Esprit venant sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout de la terre"* [1].

C'est le Saint Esprit qui a constitué l'Eglise comme étant un seul corps. Son effusion initiale, l'envoi de cet hôte divin, a été ce dont parle Jean Baptiste quand il a dit à l'égard de Jésus : *"Lui, vous baptisera de l'Esprit Saint"* [2]. L'apôtre Paul le confirme en écrivant aux Corinthiens : *"Nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit, pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres ; et nous avons tous été abreuvés pour l'unité d'un seul Esprit"* [3]. Ceci a donc été l'opération initiale du Saint Esprit au début de l'histoire de l'Eglise. Mais notre sujet nous conduit à considérer d'autres fonctions de l'Esprit qui se poursuivent durant tout le temps de la présence de l'Eglise sur la terre. Il y a des manifestations de la présence et de la puissance de l'Esprit Saint qui sont constantes, alors que d'autres peuvent se produire occasionnellement, selon les besoins, afin de répondre au but pour lequel Dieu a accordé ce don. Au début de l'histoire de l'Eglise, alors que l'Evangile devait être publié oralement à l'adresse de personnes de langages différents, le don des langues a été abondamment accordé. Son utilité n'est plus évidente maintenant. Il en est de même de la plupart des dons miraculeux, c'est pourquoi la Parole nous invite à rechercher les dons les meilleurs, soit ceux qui concourent à l'édification de l'Assemblée.

Le Saint Esprit, personne divine venue sur la terre pour habiter dans l'Eglise et dans le croyant, est

(1) Actes **1**, 6 8.
(2) Marc **1**, 8.
(3) 1 Corinthiens **12**, 13.

→ CONNAITRE DIEU

(Suite de la page 211)

DIEU PARLE A L'HOMME

6 - Le Saint Esprit

Le Seigneur Jésus, lors de son dernier entretien avec ses disciples, leur dit au sujet du Saint Esprit: *"Le Père... vous donnera un autre consolateur, pour être avec vous éternellement, l'Esprit de vérité... il sera en vous", "Le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites" ; "Quand le Consolateur sera venu, lequel moi je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, celui-là rendra témoignage de moi" ; "Si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai"; "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous ne pouvez les supporter maintenant. Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité : car il ne parlera pas de par lui-même; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses qui vont arriver. Celui-là me glorifiera ; car il prendra de ce qui est moi, et il vous l'annoncera"* [1].

Plusieurs fois, Jésus a parlé de l'envoi du Saint Esprit. Outre les chapitres **14** à **16** de l'Evangile selon Jean où nous en avons la mention à cinq reprises, le Seigneur l'annonce encore à ses disciples, après sa résurrection. En Luc et au début des Actes, quand le Seigneur rassemble les siens avant de monter au ciel, il leur dit : *"Et vous, vous êtes témoins de ces choses; et voici, moi, j'envoie sur vous la promesse de mon Père. Mais vous, demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de puissance d'en haut"*. [2] Aussi, en réponse à la question des disciples : *"Seigneur, est-*

(1) Jean **14**, 16, 17, 26 ; **15**, 26 ; **16**, 7, 12 à 14.
(2) Luc **24**, 48 et 49.

actuellement l'agent par lequel le racheté du Seigneur est mis en relation avec Dieu. Par lui, les apôtres eux-mêmes ont été rendus capables d'écrire aussi bien les évangiles que les épîtres et l'apocalypse. C'était déjà l'Esprit Saint qui avait conduit les hommes de Dieu de l'Ancien Testament, lors de la rédaction de ses diverses parties [1], et c'est encore l'Esprit Saint qui nous permet d'en saisir le sens. *"Car qui des hommes connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? Ainsi personne ne connaît les choses de Dieu non plus, si ce n'est l'Esprit de Dieu"* [2]. A travers les Ecritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, l'Esprit Saint nous fait connaître la pensée de Dieu. Il applique à nos cœurs, selon les besoins du moment, cette merveilleuse Parole de Dieu en nous remettant en mémoire les portions dont nous nous sommes nourris.

Ne pensons donc pas que l'Esprit va nous communiquer des révélations nouvelles ou particulières, en dehors de la Parole écrite qui est complète [3]. Cette Parole, infinie dans ses applications, sera rendue accessible, par le Saint Esprit, à notre faible intelligence, *"les yeux de notre cœur étant éclairés"* [4]. Les situations variées que nous devons affronter appellent un discernement spirituel pour y faire face avec sagesse; l'Esprit Saint nous vient en aide à cet égard. Il est dénommé *"le Consolateur"* par Jésus lui-même, terme qui a le sens d'avocat, de soutien et d'assistant [5]. Les versets déjà cités dans ces chapitres 14, 15 et 16 de l'Evangile selon Jean démontrent abondamment quel est le but de l'envoi sur la terre de la troisième Personne de la divinité. Il prend de ce qui est à Christ pour nous le communiquer, il glorifie Christ en nous révélant Ses gloires variées. Par le

(1) 2 Pierre **1**, 21.
(2) 1 Corinthiens **2**, 11.
(3) Colossiens **1**, 25.
(4) Ephésiens **1**, 18.
(5) Jean 14, 16 et 26.

ministère de l'Esprit, nous sommes introduits par anticipation dans le lieu secret des communications divines, où Dieu lui-même prend plaisir à partager avec les siens les délices qu'Il trouve dans son propre Fils : *"Ils seront abondamment rassasiés de la graisse de ta maison, et tu les abreuveras au fleuve de tes délices"*. (1)

Nous avons donc, quant à la façon dont Dieu communique avec l'homme, une progression évidente. Le langage direct, même interrompu par le péché de nos premiers parents, s'est encore poursuivi, bien que ce ne fut pas chose coutumière. Les visions et les songes furent le moyen le plus utilisé pour parler au peuple, et les prophètes en ont été le canal. Toutefois, Dieu restait caché au commun du peuple, et même une distance subsistait pour le prophète. L'institution de la sacrificature et de l'ensemble du rituel lévitique n'est que la preuve de l'incapacité dans laquelle le peuple était de s'approcher de Dieu. La voix des prophètes aussi, de Samuel à Jean le Baptiseur, s'est souvent fait entendre dans le désert ; Dieu paraissait encore bien loin... Mais par Jésus Christ, Dieu est venu au milieu des hommes. C'est Emmanuel, Dieu avec nous. La proximité qui a pu être goûtée avec Jésus par les fidèles en Israël a été un privilège unique, plus précieux que celui d'un Abraham ou d'un Moïse, pourtant appelés amis de Dieu. Cependant, là encore, la part des disciples durant les trois ans du ministère de Jésus est dépassée par le privilège qu'ils ont eu, et nous avec eux, dès la descente du Saint Esprit. Une Personne divine n'est pas seulement avec nous, mais elle est en nous (2). Nos corps en sont le temple (3), de même que l'Eglise ici- bas (4).

(à suivre)

Frédy Gfeller

(1) Psaume **36**, 8.
(2) Jean **14**, 17.
(3) 1 Corinthiens **6**, 19.
(4) 1 Corinthiens **3**, 16.

L'ŒUVRE DE DIEU EN CREATION

"nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus" (Ephésiens **2**, 10)
"si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création" (2 Corinthiens **5**, 17)
"vous en moi et moi en vous" (Jean **14**, 20)

Certains pensent que la nouvelle naissance et le baptême du Saint Esprit sont deux expériences qui peuvent être dissociées dans le temps et dans la vie du croyant. Pouvez-vous m'aider à trouver d'après l'Ecriture une réponse à cette question ?

PREAMBULE

Il y a souvent beaucoup de confusion dans les esprits.

La recherche, pour beaucoup d'âmes mal affermies et mal enseignées, de prétendues bénédictions ou de "seconde expérience" est la cause de bien des troubles et de faiblesses qui affligent profondément.

Aussi nous donnons ici une esquisse de réponse à cette question, sans penser épuiser ce sujet si essentiel.

C'est bien évidemment une question inépuisable car elle concerne l'œuvre de Dieu dans la nouvelle création, à savoir selon les termes même de l'Ecriture que : *"si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création."* (1)

LE SALUT DE L'AME EST UNE ŒUVRE DIVINE

Cette question est difficile et pourtant si importante. Difficile, car la signification exacte des mots

(1) 2 Corinthiens **5**, 17.

employés n'est souvent pas claire pour chacun. Importante, car par la compréhension et l'illumination des pensées concernant cette œuvre de Dieu en salut, peut jaillir pour le croyant chrétien une force pour sa vie, quand il découvre la vraie réalité de sa position nouvelle.

Décrire l'œuvre opérée par Dieu dans une âme, en réponse à sa foi, ne peut pas se résumer aisément. La Parole déclare : *"vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ....car nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus"* (1)

Il s'agit bien de l'œuvre de Dieu, et uniquement de cela. Et c'est ce qui met l'homme entièrement de côté pour que chacun s'incline et regarde à ce que Dieu a fait par - et en - Jésus Christ.

Jésus avait déclaré à ses disciples les conséquences de la venue du Saint Esprit qu'Il leur enverrait de la part du Père: " En ce jour-là vous connaîtrez que moi je suis en mon Père, et vous en moi et moi en vous" (2) Par ces paroles, Jésus expliquait à ses disciples que, dans un jour futur, ils connaîtraient quelque chose de tout à fait nouveau.

Il leur fallait attendre la venue du Consolateur, l'Esprit de vérité, qui serait non plus seulement avec eux, mais aussi "en eux".

VOUS EN MOI ET MOI EN VOUS

C'est dans cette double affirmation que nous avons peut-être le secret de la réponse à la question posée. C'est la connaissance d'une relation ou d'un lien qui serait constitué par la présence de l'Esprit, agissant et opérant dans le croyant.

(1) Ephésiens 2, 8- 10.
(2) Jean **14**, 20.

Ainsi le baptême de l'Esprit place les croyants *"en Christ"* (1), alors que la nouvelle naissance (la régénération) fait naître Christ *"en eux"* (2).

Il s'agit de deux opérations de l'Esprit de Dieu qui étaient annoncées - en particulier quant à leurs effets - dans l'Evangile.

Les premiers croyants ont commencé à être au bénéfice de la promesse, le jour de la Pentecôte en Actes 2. Et depuis, tous les hommes qui ont cru en Jésus Christ et en son œuvre sont devenus participants de la promesse : ils ont reçu le don de l'Esprit par le baptême de l'Esprit Saint. Cette promesse est pour *"tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera à lui"* (3)

NOUVELLE POSITION ET NOUVEL ETAT

Mais ce baptême de (dans) l'Esprit a aussi pour effet et conséquence pour chacun de ceux qui y ont part d'être dans un nouvel état : *"dans l'Esprit"* (4). C'est l'état chrétien, remarquablement décrit par l'apôtre dans le chapitre 8 des Romains.

De la même manière que les Israélites ont été *"sous la nuée"* (5) la nuit de la délivrance en Egypte, après avoir mis le sang de l'agneau sur l'encadrement de l'entrée de la maison, les hommes, en réponse à leur foi en Christ, à partir d'Actes 2, ont été" baptisés (de) ou (dans) l'Esprit", quand Christ glorifié a répandu l'Esprit .

L'Esprit *"comme un souffle violent et impétueux remplit toute la maison...* puis il est ajouté : *il leur apparut*

(1) Romains **6**, 3,4 ; Galates **3**, 27, 1 Corinthiens **12**, 13 ; Colossiens **2**, 12 ; Romains **8**, 1.
(2) Jean **3**, 3-8 ; **14**, 20 ; **17**, 23 ; Romains **8**, 10 ; Colossiens **1**, 27 ; Apocalypse **3**, 20.
(3) Actes **2**, 38-39.
(4) Romains **8**, 9.
(5) 1 Corinthiens **10**, 1.

des langues divisées comme de feu; et elles se posèrent sur chacun d'eux". Littéralement : *IL* (l'Esprit Saint) se posa *"sur chacun d'eux".*

Il est indispensable, pour tout homme, d'avoir une part un jour, avec ces *"chacun d'eux"*, à ce baptême de l'Esprit pour devenir un croyant chrétien (c'est-à-dire né de nouveau).

De la même manière que les Israélites ont été *"baptisés pour Moïse dans la nuée"* (1), le croyant chrétien, lors de sa conversion, est "baptisé pour Christ", "dans l'Esprit". Une nouvelle position "en Christ" inséparable d'un nouvel état "dans l'Esprit". Il s'agit fondamentalement, et nous le redisons encore, de l'œuvre de Dieu.

Le résultat est bien ce lien formé : *"vous êtes de Lui* (ou par Dieu) *dans le Christ Jésus"*(2) c'est-à-dire que c'est Dieu qui nous a unis à Christ, ou placés "en Christ".

Dieu, le Père, a envoyé la promesse, Christ répand l'Esprit, IL est *"Celui qui baptise de l'Esprit Saint"*(3) et le Saint Esprit agit et opère ce changement d'état et de position (4).

Le don de l'Esprit est la conséquence du baptême de l'Esprit. Chaque croyant chrétien est rendu participant de la vie de Christ et de Son Corps.

- D'une part, nous sommes "dans le Christ Jésus" et "dans l'Esprit" : *"Il n' y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus"* (5) ; et *"vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'Esprit"* (6).

(1) 1 Corinthiens **10**, 2. (2) 1 Corinthiens **1**, 30.
(3) Jean **1**, 33.
(4) Changement d'état (par rapport à l'Esprit), changement de position (par rapport à Christ).
(5) Romains **8**, 1. (6) Romains **8**, 9.

- D'autre part, l'Esprit est "en nous" et Christ est "en nous" : *"l'Esprit de Dieu habite en vous"*(1), et *"Christ est en vous"* (2)

Ainsi les deux côtés de la relation (ou du lien) sont connus, et la promesse du Seigneur en Jean **14**, 20 : *"En ce jour-là vous connaîtrez que moi je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous"* est accomplie.

UN ORDRE SPIRITUEL, DEUX OPERATIONS

L'ordre spirituel, c'est : *"vous en moi"* et la conséquence immédiate, *"moi en vous".*

Nous le répétons encore : *"vous en moi"* est la conséquence du baptême de l'Esprit et *"moi en vous"* a pour conséquence la régénération (la nouvelle naissance)

Dans la parabole de Jean **15**, celle du cep et des sarments, c'est parce que le sarment est greffé ou attaché au cep que la sève passe et donc la vie. Le sarment est lié au cep : *"vous en moi"* et la conséquence instantanée: la sève - symbole de la vie de l'Esprit (ou communiquée par l'Esprit)- passe et donc la vie de Christ et Christ Lui-même : *"moi en vous".*

Ainsi ce baptême, acte de Dieu, plonge *"en Christ"* et intègre le croyant à Christ, donc à son Corps et l'unit en même temps à ceux qui ont la vie en Lui.

Le baptême de l'Esprit et la nouvelle naissance sont deux opérations de l'Esprit de Dieu (3), instantanées et simultanées, deux faces d'une même

(1) Ibid **8**, 9.
(2) Romains **8**, 10.
(3) D'autres opérations de l'Esprit de Dieu sont aussi individualisées par l'apôtre quand il précise dans ce même verset : *"Celui qui nous lie fermement avec vous à Christ et qui nous a oints, c'est Dieu, qui aussi nous a scellés."* (2 Corinthiens **1**, 21) Il s'agit de l'onction de l'Esprit et du sceau de l'Esprit.

œuvre accomplie par Dieu en réponse à la foi en Christ, la foi qui sauve.

Une des causes de la faiblesse dans la chrétienté vient de :

1- la méconnaissance de la nécessité d'une réelle opération spirituelle qui doit s'accomplir dans l'homme en réponse à sa seule foi.

2- l'ignorance des résultats et des faces variées des différentes opérations de l'Esprit de Dieu qui donnent au chrétien une position et des ressources toutes divines puisque l'Esprit de Dieu Lui-même habite en lui et Christ habite en lui.

Selon l'Ecriture, si un homme possède Christ et l'Esprit : c'est un chrétien. Mais s' il ne possède ni l'un ni l'autre *"Il n'est pas de Lui"* (1). Il n'est pas un chrétien. Il est donc mort dans ses péchés, il est condamné : *"Celui qui n'aura pas cru sera condamné"* (2)

Lecteur, si tu as donné ton cœur au Seigneur Jésus, à l'instant où tu l'as fait, Dieu a opéré instantanément en toi une œuvre en création.

En disant "oui" à Jésus, tu as ouvert ton cœur à Son Esprit. Tu as accepté de t'identifier avec Lui devant Dieu et devant les hommes. Dieu t'a pris au mot et Il t'a identifié Lui-même à Son Fils. Un miracle puissant, que tu as subi avec la simplicité d'un enfant qui naît, a eu lieu : l'Esprit de Dieu a formé un lien plus fort que la mort qui t'a uni à Jésus éternellement. En sorte que tout ce qui est à Christ est à toi ! Le sais-tu ? Qu'attends-tu pour t'en emparer par la foi ?

(1) Lire Romains **8**, 9.
(2) Marc **16**, 15.

Table des matières 1992

Actualité : un signe des temps 1
Ami fidèle (Quel) : un cantique.....19
A qui donc comparerez-vous Dieu 37
Assis à la droite du trône de Dieu 100

Bénédiction d'Abraham (La) 118

Cantique (Un) .....100 ter
Cantique du chrétien (Le) .....120 ter
Ce qui transforme un homme 191
Conduire les âmes à Jésus .....140 bis
Connaître Dieu 105,128,148,167,186,208
Comment les anges nous enseignent 221
Comment le Seigneur appelle et envoie 141
Corps de Christ 132,155,170

Dieu entend, Dieu répond .....180 bis
Dieu veut se révéler. 76,81

Fardeaux trop lourds ? (Des) .....200 bis
Faux dieux (Les) 30,49
Fraser J.O. la puissance de l'intercession.....61

Homme élevé dans le ciel (Un).....85
Homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait (Un) 152

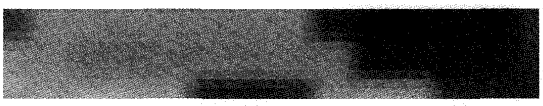
Il est ressuscité .....80 bis
Ils ne connurent rien 21
Israël et les Nations. Romains 9-11 7

Jardin dans ma vie (Un) 212
Jésus Christ. La raison de son appel .....40 bis

Lettre ouverte à un chrétien découragé.....121
Lis ta Bible : deux témoignages 161

Maran-atha ! 101
Médecin israélite (Le) 103
Moi je suis la résurrection et la vie.....80 ter

Œuvre de Dieu en création (L') Réponse à une question 234



Pensées de Dieu .....220 ter
Pourquoi Dieu permet-Il 68
Pourquoi quatre évangiles 56
Priorité (Une) 26
Psaume 23 et son application (Le) 52

Quatre évangiles .....60 ter
Question incontournable (Une) 4

Révélation de Jésus Christ .....100 bis

Secret de la force (Le) 181
Signes des temps et histoire 201
Six questions(Les) 71,95
Sur la montagne .....140 ter

Table des matières 1992 239
Témoignage à Moscou (Un) 13
Témoignage de la Parole de Dieu 99
Thomas Watson, l'obéissance de la foi 224
Traduction de la Bible dans le dialecte (La) .....160 ter
Tsiklag, Dieu délivre de la détresse 216

Vie seulement (Cette) 60bis
Vie de Joseph Scriven (La) 17
Vous pensez que Dieu .....220 bis
Vous serez mes témoins : Le jour de la Pentecôte 109

"Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les assemblées. Moi, je suis....l'étoile brillante du matin. Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que Celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que Celui qui veut prenne gratuitement de l'eau de la vie."

(Apocalypse **22**, 16-17)

Plus haut, plus haut !

Plus haut, plus haut ! c'est le cri de ma foi :
S'il faut souffrir sous le glaive,
Je veux encore que mon âme s'élève
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

Lorsque la nuit se fait autour de moi,
Quand j'erre seul dans le désert immense,
Que de mon âme encore ce cri s'élance:
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

Prends, ô mon cœur, les ailes de la foi,
Vole au-dessus des monts et des vallées,
Chante, au travers des plaines étoilées:
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

Quand tu viendras, ô mon céleste roi,
Me recueillir dans ta pleine lumière,
Que je redise à mon heure dernière :
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

Plus près de Toi

IBLES ET PUBLICATIONS CHRETIENNES 30 rue Châteauvert 26000 VALE